The street of th

EN ANGOLA

LISBONNE ANNONCE UN CESSEZ-LE-FEU entre le M.P.L.A. et l'UNITA

LIRE PAGE 20



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1.30 F

Algérie, 1 DA: Maroc, 1.30 dir.; Tamisia, 180 m.; Allemagne, 1 DM: Americae, 0 sch.; Beiginne, 10 fr.; Cacada, 60 c. ct; Danel...rk, 2,75 fr.; Expagae, 22 pss.; Grands-Grangun, 10 g.; Grèca, 10 dr., Iran, 45 ris.; Italia, 250 l.; Libae, 125 g.; Lauambourg, 10 fr.; Norvège, 2,75 fr.; Pays-Res, 8,90 fl.; Poringal, 71 asc.; Sudda, 2 fr.; Suissa, 9,90 fr.; U.S.A., 45 cts.; Yangustavia, 10 m. din.

Tarif des abonne 5, RUE DES TEALIENS 75427 PARIS - CEDEX 08 C.C.P., 4297-23 Paris Télez Paris no 65572 Tel. : 770-91-29

#### BULLETIN DE L'ÉTRANGER

DELX PARLEMENTAIRES RENW

ilient autonomistes la

# L'interminable guerre civile . en Irlande du Nord

A chacun ses problèmes régionaux. Tandis qu'en Corse le gouvernement français voit surgir une situation de crise qui l'a pris de court, à Londres le cabinet de M. Wilson se voit contraint de concentrer une fois de plus son attention sar l'interminable guerre civile qui sévit en Irlande du Nord tives aussi généreuses que laboricuses mises sur pied pour lui trouver un reglement. Chaque jour, le terrorisme fait de nouvelles victimes à Belfast et deux attentats ont même été commis à Londres cette semaine ; c'est la première fois, depuis l'attentat qui avait fait vingt-deux morts à que la violence s'étend à l'Angle-

Tort se passe donc comme si la politique d'apaisement et de discrétion du secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, M. Merlyn Rees, courait au même échec que celle de son prédecesseur, M. Whitelaw, qui fut l'homme dn « mouvement ». La reprise de la violence est d'autant plus preoccupante qu'elle survient dans un contexte de « vide politique • à Belfast. La Convention elus en mai dernier pour mettre au peint un nouveau statut de la province evait paru, à ses débuts, fenction-ner pluiét mieux que prèvu. Mais la date de la reprise de ses tra-vaux après les vacances a été reportée et la remise de ses omçlusions, initialement annencee our novembre, s'en tronve d'autant retardée.

The state of

DAYS MORE

MASSEMBLES DU FONDS MONSTAE

Simon confirme son désau

. Jann-Pierre (Fourcade)

tes changes flottants

Le caractère de plus en plus dérisoire de la « trêve » proclamée par l'IRA provisoire, la libération progressive des internés sans jugement, presque tous catholigees, irritent et inquietent les protestants, qui se sentent e lathes o par Londres. Le refus des loyalistes » qui siègent à la Convention de partager les futurs portefeuilles ministériels avec les catholiques convainc la pepulation que rien ne changera jamais et renforce les rangs de l'IRA.

Le gouvernement de Dublin, qui, au temps de M. Whitelaw, appuyait fermement la politique to Londres en Ulster, se tient maintenant ostensiblement a Peart, mais son chef. M. Cosgrave, n'en a pas moins appelé la Grande-Bretagne à prendre de nouvelles mesures de sécurité pour faire face à la c très sériense e situation actuelle. Or le mécontentement commence à se manifester parmi les continsents de l'armée britannique stationnes eu Irlande du Nord, de nombreux efficiers critiquant la politique d'apaisement de M. Rees à l'égard de l'IRA provisotre. Les extrémistes des deux bords profitent de cette situation incertaine pour reprendre les surenchères, voire stocker les muultions. Des rumeurs ont fait état, ces jeurs-ci, de la présence a Belfast d'une mission libyenne chargée de négocier des fournitures d'armes.

Le gouvernement de M. Wilson semble sérieusement tente de licher le « boulet » irlandais. Mais on ne volt pas comment il prendrait la responsabilité de retirer ses troupes de la province avant qu'un début de solution olitique apparaisse à l'horizon. En outre, l'attitude de l'eppesition conservatrice peut être pour lui un sujet de difficultés. Tout en réaffirmant, jeudi, son soutien au principe d'une politique \* bi-partisane », le parti conservateur d'Ulster s'est réserve le droit de critiquer le gouverne-

Les cyniques - eu les realistes — pouvaient jusqu'icl dans la mesure où la violence restait cantonnée dans des limites « raisonnables ». Mais avec la menace de nonvelles actions terroristes en Angleterre — l'« arme de choc » de l'IRA l'opinion britannique, partagée entre l'exaspération et l'inquiétade, pourrait demander une e plus ferme et plus imazinztive à son gouvernement.

# Détente en Corse après la désignation d'un préfet d'origine insulaire

• M. Jean Riolacci a commencé ses consultations à Ajaccio Les forces de l'ordre desserrent leur dispositif à Bastia

M. André Rossi, secrétaire d'Etat et porteparole du gouvernement, e rendu publique, le conseil des ministres, aur proposition ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, réuni le 27 août, de M. Jean Riolacci, préfet de la Seine-Saint-Denis, aux fonctions de préfet de le région corse, préfet de la Corse, et cella da M. Marcel Julie, sous-préfet de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), comma préfet délégué à l'organisation du département de la Heute-Corse. MM. Adré Gilly, préfet de la mateir

région corse, préfet de le Corse, et Jecques Guérie, sous-préfet de Bastia, qui sont ainsi remplacés, seront appelés à d'autres fonctions. M. Georges Marchals, secrétaire général du parti communiste, e déclaré à Europe 1 que le remplacement de M. Poniatowski aerait • une bonne ehose ». De son côlé, le perti socialiste demande également que la ministre d'Etat « s'efface » et verrait dans cette démission

le bien de l'unité nationale, la recherche de

. M. Alexandre Saequieetti, ancien secrétaire général de l'U.D.R., e décidé, à la demande de M. Jacques Chirac, de repotase de huit jours le voyage qu'il comptait effectuer en Corse à partir du vendredi 29 soût.

M. Jean Riolacci est arrivé à l'estroport d'Ajaccio, le 26 soût à 20 h. 30, à bord d'un aux journalistes, c'est qu'il y a en trop de déclarations. » M. Marcel Julia e'est pas atlendu à Bastia avant un ou deux lours. M. Riolacci devait commencer à recevoir, dès ce vendredi les représentants de différentes organisations syndicales et professionnelles.

La désignation d'un préfet qui a des attaches vacances dans l'île il y e huit jours — a, sur place, été généralement bien accueille. Les

tie, satisfaits, mais attendent « d'autres ge du pouvoir ».

L'atmosphère s'est beaucoup détendue à remment retirées. La sous-préfecture n'est plus gardée que par des plantons.

-été dépéchées dans l'île, notamment des gen-dannes-parachulistes de la bese de Mont-de-La procédure judiciaire s'est développée sur deux plans : d'une part, le procureur général de la Cour de séreté de l'Elat, qui e déjà ouvert trois informations judiciaires, e'apprête à en ouvrir une quatrième ; d'autre part, un jeune homme, arrêté le 28 soût au matin à Bastia el estéré le soir à Paris, M. Serge Cacciari, e reconnu, selon le sous-prélet de Bastia, qu'il avait mortellement blessé le brigadier de

# Confusion et précipitation

De notre envoyé spécial

Au mois de juliet, à Caterragio, au cours de l'assemblée genérale de l'ARC, les jeunes militants l'nvltent leurs responsables à « changer de vitesse ». An mois d'août, à Corte, lors du congrès de l'ARC, les dirigeants du mouvement dissous, pour asseoir leur autorité, se mettent à parler de a libération » et de « révolution ». Il est alors décidé de monter l'opération d'Aléria, de passer ainsi dans l'illégalité, « mais », précise Max Simeoni, « sans vioprécise Max Simeoni, « sans vio-lence et à visage découvert ».

Avaient-lis bien mesuré les risques? D'un côté, le gouverne-ment attendait, semble-t-il, le moment propiee pour en découdre avec l'ARC; d'un antre côté, les jeunes militants autonomistes se montraient impatients de jouer les durs. On connaît l'épilogue.

M. Max Simeoni tente aujour-d'hui de rectifier le tir et invite

Bastia. — Le remplacement du préfet de la Corse et celle du sous-préfet de Bastia confirment, s'il en était encore besoin, aux yeux des insulaires, que les epérations de maintien de l'ordre, tant à Alèria qu'à Bastia, ont été conduites dans la confusion et la précipitation, qu'il était possible, maleré la froide détermination des insurgés d'Alèria et des émettiers de Bastia, d'éviter l'effusion de sang.

Certes, depuis quelque temps, les frères Simeoni avaient du mal à tenir leurs troupes en main. Au mois de juillet, à Caterragio,

fication de cette décision est faite aux responsables du mouvement par le commissaire de police central. Les esprits s'echaufient.

« Jusqu'à 19 heures, fai à plu-sieurs reprises lance des appeis au calme, rétièré sans cesse les anciennes directives qui visaient à opposer au gouvernement une réponse politique », explique M. Simeoni. Quelques centaines de jeunes, qui stationnent devant la sous-

préfecture, commencent, vers 22 heures, à s'agiter. M. Max 22 neures, a sagier. al lata; Simeoni, qui entre-temps était retourné chez lui se reposer, se rend auprès des manifestants pour tenter de les ramener à la rai-son, et les invite à ne pas com-metire d'exactions qui aggraveraient les tensions JACQUES DE BARRIN.

(Lire la suite page 4.)

# Divergences sur le régionalisme

Le gouvernement continue d'egir de loin, par hauts fenctionnaires interposés. Ce sont eux que l'on change dent en nous répète qu'ils suivent le situation heure par heure quand ce n'est pas minute par minute. Ainsi M. Gilly est-il remplacé par M. Rlolacci, comme préfet de le Corse, tandis que M. Julie va mettre en piece l'edministration du nouveau département de la Haute-Corse, fonctions qui, sur place, perelssaient neturello-ment destinées à M. Guérin, souspréfet de Bastia. Les partents ou de leurs fonctions, comma l'evait laissé croire une première informetion èmanant du ministère de l'intérieur. D'eutres tâches les eppellent... Comment ne pas penser qu'ile sont peu ou prou sanctionnes ? Ont-ils mal executé les ordres reçus ou simple

Les erreurs de commandement commises é Alérie, puis é Bastia, appersissant évidentes é tous et alles ont été assez grosses pour que la déléqué syndical des C.R.S. Intervienne euprès du ministre de l'Intèrieur de le manière la plus nette. La prechaine fois, si prochaine fois il y e, ce cera le refus d'obeissance. Singuilare déconvenus pour un gouvernement qui prone le fermeté et le respect de l'autorité de l'Etat 1

ment. ont-ils eu le tort d'ètre les exé-

cutants d'ordres mai donnés ?

C.R.S., en le demandera, le cas échéant, aux gardes mobiles, aux gendarmes parachutistes, ce qui est normal, et aussi eux membres de le brigade antigang dépêchés en Corse. L'efficacité, récomment mise à l'épreuve, de ces redoutables tireurs compensera-t-elle l'effet psychelogi-que déplorable de leur intervenien dens cette affaire ? Les Corses eualstes, même s'ils ont le coup de fusii trep facile, ne sent pas des gangsters et ils ne méritent pas d'être traités comme tels. On oppose considération.

La nomination da M. Riolacci, blen eccuelitie sur piece, est plus habile. Mels, comme M. Julia, elle e été décidée dans une certaine précipitation.

ANDRE LAURENS. (Lire la sutte page 6.)

*AU JOUR LE JOUR* 

# Combien ca vant?

Pour Henri IV, Paris valatt

bien une messe; pour Riche-lieu, La Rochelle valait bien un siège; pour Louis XIV, la monarchie absolue valait bien la féodalité : pour les Parlepouvoir royal ne valait pas grand-chose; pour les révo-lutionnaires, le salut public valait plus que les Girondins; pour Napoléon, une bonne administration valait plus que tout ; pour la III. République, l'unité nationale valait la ligne bleue des Vosges; pour l'Etat industriel, les régions riches valent de gros investissements. Mais, dans les régions pauvres, l'Etat industriel avait oublié ce que valent les minorités.

BERNARD CHAPUIS.

# Les deux militants basunes

A BURGOS

# ont été condamnés à mort

Le conseil de guerre de Burgos a condamne à la peine ca-pitale, ee vendredi 29 août, les Antonio Garmendia et Angel Otaegui. Ils ont été reconnus coupables de la mort d'un garde civil, le 3 evril 1974, à Axpeitiz, en Peys basque, Les avocats disposent de trois jours pour faire eppel. Le ver-dict doit être confirmé par le capitaine-ganéral de Burgos. Puis le général Franco, chef de l'Etat, doit décider en der-

Le procès qui s'est déroulé jeudi n'a pas duré cinq heures. Le pro-cureur militaire à confirmé sa requête de peine de mort pour les deux militairs basques José Antonio Garmandia, étudiant, âgé de vingt-trois ans, et Angel Otea-gui, mécanicien, âgé de trente-trois ans. Le premier était accusé d'avoir tiré sur le canoral de la d'avoir tiré sur la caporal de la garde civile Gregorio Posadas, chef des services d'information d'Azpetita. Au second, il était re-proché d'avoir hébergé le com-mando de l'ETA qui aurait pré-paré l'attentst.

An cours des débats, l'avocat de Jose Antonio Garmendia a affirmé que son client était en France le 3 avril 1974. Quatre témoins ont déclaré de leur côté ne pas reconnaître en lui l'homme qui avait tué le garde civil. Garmendia, grièvement blessé à la tête le jour de son arrestation, le 28 août 1974, est resté prostré nendant le procès. Il a répondu pendant le proces. Il a répondu qui lui demandait s'il avait quel-que chose à dire. Quant au dé-fenseur d'Angel Otaegui, il a fait raiscur d'Angel Ozagui, il a l'au valoir que ce dernier ne connais-sait pas la mission du commando de l'ETA, dont son coaccusé ne faisait d'ailleurs pas partie.

Dix journalistes, dont quatre trangers et six avocats espa-gnols, ont pu assister an procès. En revanche, les ebservateurs de l'Association des juristes démo-crates, de la Fédération interna-tionale des droits de Phormes tionale des droits de l'homme. d'Amnesty International et de la Commission internationale des juristes n'ont pas été autorisés à pénétrer dans la salle, fortement protégée par des troupes. Ils ont élevé une protestation.

# Dernière minute

Ancien président de la République irlandaise

#### EAMON DE VALERA EST MORT

Eamon de Valera, qui fut président de la République C'Irlanda de 1959 à 1973, est mort ce vendredi 29 août, à l'âge de quatre-vingt-douze ans. An terme de son second mandat présidentiel, presque aveugle, il s'était retiré en juiu 1973 avec sa femme dans une maison de retraite des environs de Dublin et avait abandonné toute activité publique.

# < LA VIE FILMÉE > SUR FR 3

# Les accordéons muets de la Libération

Vie filmée s, réalisé par Alexandre Astruc, est diffuse ce vendredi sur FR 3 à 20 h, 25. Sas images ont été tournées par des amateurs, cinéastes anonymes, en moment de la Libération. . .

Peris libéré danse dans les rues eu son de l'accordéon retrouvé ; le G.I. prend le pose en souriant car li croit qu'on le photographie ; les premiers trains de déportés arrivent, gare de l'Est, et les anciene prisonniers sayourent une cloarette longtemps désirée, accoudés à le ouverte d'un eutobue des T.C.R.P. (ou alors, c'est une leune temme qui revient chez elle, à Pau, et on jui offre des fleurs).

la Loire, e été détruit : les passagers du Paris - Toulouse traverseront à pied, sur des échafaudages de fortune ; eux Aubrais, ile verront la gare da triage en ruine, vielen d'epoca-lypse, et ils se diront : maintenant, Mexico pavoisera en tricolore pour

fâter la délivrance do Paris, tandis que, devant l'Opéra, on verra s'ouvrir Et puis, la cycle des mariages

Un amateur narquoie brodera eur la thème du « oul » et du « non », et du vote des femmes, lore du réfé-

rendum de 1946. MARTIN EVEN. (Lire la suite page 13.)

POUR METTRE UN TERME A LA GUERRE CIVILE

# Lisbonne semble souhaiter une intervention indonésienne à Timor

Le départ précipité de Timor, dans la nuit du 26 au 27 sout du gouverneur Lemos Pires et des forces portugaises e laisse le territoire livre à la guerre civile. Selou les témoignages des réfugies,

les combats euraient fait plus de deux mille morts. M. Almeida Santos, ancien ministre des rela-M. Almenta Santos, attenta interiorial de gou-tions interierzitoriales et envoyé special de gou-vernament de Lisbonne, se trouve a Diskaria, où il e rencontré vendredi M. Mochtar Kusumanimaja. ministre de la justice asssurant l'intérim de

M. Malik aux affaires étrangères. Bien que M. Almeida Santos ait refusé de la préciser, il semble qu'il ait mission de demander une intervention indonésienne, conhaitée également ex termes voilés, par le gouvernement australien.

Les journalistes ne pouvant actuellement se rendre à Timor, c'est de Darwin, en Australie, que noire suvoyé special expose la situation dans l'île telle qu'ella apparaît dans les témoignages des

# LA FIN SANS GLOIRE D'UNE COLONISATION

Darwin. — Ce vendredi matin, à 6 heures (heure locale), le cargo Macdili, qui assure d'ordinaire la liaison Macao-Dill (doù son nom), a accosté eu wharf de Darwin, la principale ville du nord de l'Australle, avec plus de sept cents réfuglès de Timor, après une traversée de deux jours. Parmi eux, beauconp de Portugais d'origine — dont une centaine de militaires — et de metis, mais aussi plus de deux cents Chinols. Ils étaient entassès, dans une écœurante odeur de sang et de crasse, sur le pont et dans les fiancs de ce petit navire commandé par le capitaine Dagger, un Anglais aux cheveux noirs frisés, ancien commandant de remorqueur à Sattahip — base américaine en Thallande — pendant la guerre du Vietnam. Darwin. — Ce vendredi matin,

Fatigues mais en bonne santé, Patigués mais en bonne santé, à l'exception de quelques blessés par armes ou malades, les réfu-gés descendent à qual en file interminable, pour s'engouffrer dans des bus qui les conduisent vers une base militaire. C'est la que, eprès une douche et un petit déjeuner, se déroulent les formaDe notre envoyé spécial . PATRICE DE BEER

lités sanitaires et d'immigration. Après quoi, ils ont été conduits dans divers centres d'héberge-

Un certain nombre partiront très prochainement par evion spé-cial pour Lisbonne. Le reste s'en-volera par appareil militaire vers volera par apparei immante veis sydney. En effet, la région de Darwin, dévastée l'an dernier à la veille de Noël par un formidable cyclone, n'arrive pas encore à reloger certains de ses habitants, qui campent depuis huit mois dans un « hôtel flottent ».

huit mois dans un a noter noter ant 2.

Nous sommes recus par le capitaine à bord du Macdill, dont le pont est encombré d'effets militaires et de rations de combat portugaises. Selon ini, la situation dans la capitale de la colonie était calme pendant les deux jours qui ont précédé son départ, puis des combats ont éclaté au moment où les réfugies embarquaient et où le colonel Lemos Pires, et les soixante soldats d'élite qui pro-

tégezient l'évacuation, décidaient de se réfugier dans la petite fle voisine de Atauro. Le capitaine Dagger nous assure qu'il a reçu du commandant d'un navire de guerre indonésien croisant à guerre indonesien croisant a proximité l'ordre d'évacuer le colonel et ses hommes. Or, une heure après, l'évacuation des réfu-glés commençait. On peut donc se demander si la décision portugaise d'abandonner Dili n'a pas été prise en coordination avec Dja-

Les derniers représentants de Les derniers représentants de l'empire lusitanien, dans ce territoire conquis au seinième siècle, sont désormais installès dans l'île insalubre d'Atauro, où s'élèvent seulement, auprès des huttes, quelques bâtiments en « dur ». C'est là qu'est arrivée, jendi 26 août, la mission de paix portugaise. Venue de Lisbonne et transportée par un avion militaire australien parti de Darwin, elle était accompagnée du représenétait accompagnée du représen-tant du comité international de la Croix-Rouge, M. Pasquier, et d'un officier de renseignements aus-

(Lire la sutte page 4.)

# **EUROPE**

# LA SITUATION AU PORTUGAL ET SES PROLONGEMENTS

# Le parti communiste propose une conférence « au sommet » de toutes les parties engagées dans la « bataille du pouvoir »

De nos envoyés spéciaux

passent, il est des heuree qui pauveni tout décider » : pour e'excuser de convoquer les journalistes eu milieu de le nult. M. Alvero Cunhal Insiste, ce vendredi 29 août à 1 heure du matin, eur le - gravité de la situation -. Au même momant, les principaux chefs militaires du paye continusient de discuter dens un esion du pelale de Belem : pour eux, appa-

remment, les heures ne compteni pes. Conscient des dangers que suscite un pareil blocage, le parti communiete prend l'initiative et propose une véritable conférence - eu sommet de toutes les parties engagées dans sion politique du P.C.P. Invite « les principaux secteurs qui peuvent et doivent rechercher en commun une eolution à la crise - à se rencontrer autour d'une même table. L'eppel est lancé aux représentants des instances du pouvoir militeire et civil (présidence de la République, gouvernement provieolre, Conseil de le révolution), aux lesdere des tendances du M.F.A. (- gauche militaire -, le P.C. désigne ainai les partisans du premier minietre, officiere du Copcon el

L'EX-GÉNÉRAL SPINOLA

ESTIME QUE L'ARMÉE

N'EST PAS DIRIGÉE

PAR DES CHEFS VALABLES

Rio-de-Janeiro (U.P.). — a Ou bien le Mouvement des forces

armées revient à ses idéaux demo-cratiques du 25 avril 1974, ou bier

il se produira un affrontement armé, et la violence dont le Por-tugal fait l'expérience n'est qu'une

indication des événements à venir », a déclare à Rlo l'ex-géné-

Le Portugal, a-t-il ajouté, n'e pas de forces armées, il a plutôt des bandes armées, dont l'indisci-

pline est un reflet fidèle de la situation anarchique d'un pays en

voie de désintégration. Les pseudo-chefs militaires du pays n'ont pas

l'autorité morale pour représenter les forces armées qu'ils ont eux-trouvera ses vraies traditions que lorsqu'elle sera commandée par des dirigeants valables. La plu-

part d'entre eux sont actuellement

en exil ou bien ont vu leur auto-

rité et leur influence supprimées

» Lorsque les forces armée

seront à nouveau commandées par

seront à nouveau communaves par des dirigeants valables, je serai alors en mesure de proclamer catégoriquement que les forces armées du Portugal ne soutien-

nent pas, et n'ont famais soutenu la révolution communiste du

L'ancien chef de l'Etat a encore

déclaré : « Il a été prouvé que l'Union soviétique aide le part

communiste portugais. Quant à savoir si des nations occidentales

sont si des nations occusatales sont impliquées pour contrer l'aide soviétique, je ne veux pas penser que de telles nations puis-sent être indifférentes à la com-munisation du flanc occidental de l'Europe. »

Espagne

Appels en faveur de condamnés à mort.
 La fédération de

nes à mort. — La leuchadon de Paris du parti socialiste ouvrier espagnof lance un appel à tous les militants antifascistes rési-

dant dans la région parisienne pour qu'ils se mobilisent afin de

sauver la vie de Garmendia et Otaegui. Le P.S.O.E. appelle l'opinion publique à participer massivement à la manifestation

prévue pour le samedi 30 août i 17 heures au mêtro Oberkampi

D'autre part, le Comité contre la peine de mort en Espagne communique : Constitué avec l'appui de différentes oryanisa-

tions politiques, syndicales et in-dépendantes, le Comité contre la

peine de mort en Espagne es fait l'interprète des milliers de per-sonnes qui ont signé la pétition dénonçant le procès contre Gar-

mendia et Otaegui et demande à tous les démocrates et antifran-quistes de se mobiliser dans les

quistes de se monteer dans les plus brejs délais pour que ces muitants ne soient pas ajoutés à la liste déjà longue des victimes

■ Saisie du iournal - L'hebdomadaire espagnot Doblon a été saisi par la police le jeudi 28 août, à Madrid, vingt-quatre heures après t'entrée en applica-

tion du décret-loi sur la répres-

la quatrième revue politique espa-

gnole saisie par la nolice dans tes dernières vingt-quatre heures.

apres Cambio 16, Possible et Des-

tino. Un cinquième hebdoma-daire. Blanco y Negro, apparte-nant à la chaîne du quotidien

monarchiste-conservateur ABC, a connu des difficultés de parution

en raison de sa couverture consa

crée au thème du terrorisme. Les

raisons de la saisie des quatre hebdomadaires n'ont pas été an-noncées. — (AFP.)

sion du terrorisme. Doblon est

par leurs ennemis.

Portugal. >

ral Spinota, le jeudi 28 août.

groupe des - neuf -), et eux responsables du parti socieliste et des organisations membres du front unitaire récemment créà.

De toute évidence, le P.C. redoute qu'un climat de tenalon permanente tavorise un coup de force. « Il y a beaucoup de conspiretion, trop de conspirateure, assure M. Cunhal ; certains ne gardant pas leure secrete. On parle dane les unités militaires, parlois dans les calés... » La hâle des dirigeants communistes peut aussi s'expliquer per l'impatience et publiquement dane nombre de sectaure de l'ermée. Le P.C. a-t-il senti le danger présent dans la mise an garde publiée peu avant se conférence de presse per la commandement de te région militaire du

laisse guére plener de doute sur le détermination de certains militaires : le commandement affirme qu'il a préparé ses unités afin qu'elles protègent le Portugal contre l'instau-

Commandant la région centre

LE GÉNÉRAL CHARAIS

LANCE UNE MISE EN GARDE

**AUX PARTIS DE GAUCHE** 

Coimbra (A.F.P.). — « La région

Combra (A.F.P.). — « La region militaire du Centre a préparé ses unités de façon à s'assurer qu'une dictature ne puisse pas une nouvelle fois être instaurée au Portugct », déclare un communiqué publié, jeudi 28 août, à Colmbra, par le commandement de la région militaire du Centre. Le communiqué sioute : « Une

Le communiqué sjoute : « Une telle préparation ne peut avoir de sens que si la population se place aux côtés des forces armées

sans équivoque, »
Cette-région est commandée par le général Manuel Franco Charais, l'un des signataires du document Melo Antunes.
Le communiqué déplore en outre le « manque de respect » des manifestants, qui, devant le palais de Betem, ont consqué mercredi soir « le plus haut représentant de la nation » le

représentant de la nation », le géaéral Costa Gomes.

a Ils obligent les forces armées à intervenir, conduisent à la des-

truction de l'alliance du peuple avec le Mouvement des forces

armées, ce qui ne peut que favo-riser à très court terme le retour à un régime totalitaire », poursuit

Le commandagt de la zone Centre « déplore les tentatives

Centre a déplore les tentatives de manipulation des populations, non sculement par les forces de la réaction, mais aussi par les forces politiques qui ont la responsabilité historique de la conduite des masses laborieuses sur le chemin de la résolution. ». Ces forces, poursuit te communiqué, e paraissent beaucoup plus intéressées par la prise immédiate du pouvoir que pur leur rôle politique ».

tique n.

« En conséquence, déclare encore le communiqué, on assiste d
la division de la classe ouvrière,
des attaques de personnes et

à des attaques de personnes et de permanences de part's consi-dérés comme progressistes. »

Une délégation militaire cubaine se trouvant à Lisbonne a essaye de persuader des mem-

bres du gouvernement portugais de fournir à La Havane des secrets de l'OTAN, affirment, jeudi 28 août, dans le Washing-ton Post, les chroniqueurs Jack

Anderson et Lee Whitten.

sans équivoque. »

te communiqué.

ration d'un nouveeu régime toteilteire ». (Voir ci-contre.)

Le général Manuel Franco Charais, commandent de la région, est l'un des eignataires du document des - neuf -, et l'on sait, de source aûre, que deux membres importants du groupe Melo Antunes se cont déplecés à Colmbre ces derniers jours. Est-ce là, pour la P.C., une conspiration ? On ve plutôt y voir un nouveau signa de l'habitude chère et recompter leurs forces et de - faire la guerre eu tablesu noir -. Les clans opposés hésitent, e'observent, répugnent aux hostilités ouvertes, mais le crise oul traîne et e'elguise chaque jour un peu plus craindre l'irruption d'un « coup de droite ». Pour mieux l'exorciser peut-être, les communistes ne cessent de désigner le damon: » Le peuple portugais doit être bien conscient que le pays nisque de se trouver subitement face

taires qui, si elles éclataient, pour-

D'origine criminelle

selon les autorités

LES INCENDIES DE FORÊTS

PRENNENT DES PROPORTIONS

ALARMANTES

Lisbonne (A.F.P.) — Les forets de pins et d'eucalyptus du Portugal, de la frontière espa-

gnole jusqu'à Lisbonne, sont ra-vagées depuis bientôt trois se-maines par des incendies qui ont

pris des proportions alarmantes et

forêts et de cultures ont été dé-

truits, quelques personnes ont déjà trouvé la mort, et de nom-breuses bêtes oat perl asphyxiées, menant à la ruine de petits pay-

sans qui accusent les commu-

tence drine a organisation reac-

sable de l'actuelle vague d'incen-dies » « L'un des objectifs, a-t-il estimé, est de fomenter un climat

général de tension et de terreur qui provoquera en outre la désor-

ganisation des unités militaires, et créera les conditions favorables

aux autres types de coups qui in-téressent ces forces contre-révo-

M. Vitor Louro a étayé ses af-

firmations eu citant un certair

nombre de cas concrets : a En un seul jour, a-t-il dit, à Cabe-

un saul jour, a-t-il dit, a Cabe-ceiras-de-Basto, une petite loca-lité près de Braga, douze joyers ont été allumes par des bombes incendiaires lancées d'un petit avion. Deux jours ptus tard, cet appareil a été aperçu encore alors qu'il survolait d'autres in-cendies à proximité. »

Jeudi, le Jornal de Noticias

lancé un appel à la vigilance et demandé à la population d'es-sayer d'identifier l'appareit et de noter ses caractéristiques et son

numéro d'identification. Des foyers se déclarent un pen par-

tont : du côté de Bragance, tes

pompiers, aidés par les forces mi-litaires et la population, luttent sur un front de 15 kilomètres ; do

côté de Porto, on en signale une douzaine ; près de Viseu, les ma-gasins ont fermé leurs portes pour permetire aux habitants d'aller

combattre eur un froat de 10 ki-

M. Victor Lauro, adjoint du di-

Plusieurs milliers d'hecteres de

apparaissent, dans bien des cas d'origine criminelle.

ralent conduire à le guerre civile. de presse, la perti communista heusse le ton et en même tempe préciee ses appele à l'unità. Il y a du comité central qui evalt amorcé lournant politique, il pariel d'ouverture, de lutte contre le sec tarisme. Quinze jours plus tard, devant l'échec de ee - contreoffeneive - au nord du pays, le P.C. prét é rencontrer » toutes les parties intéressées é le poursulte du proceseus révolutionnaire ». Cette lois, il les désigne formellement et pro-

manifestation, mercredi, sous les permis de les montrer au présidant de le République. Maia les amis de M. Alvaro Cunhel savent eussi que l'unité réalisée evec une extrême geuche active et implantée dans les structures de pouvoir qui naisser! à la base est précaire, voire dangereuse pour eux-mémes. Les groupes révolutionnaires n'onl pas acceptà la tournure donnée à la menifestation per les responsables communistes. Le perti révolutionnelre du prolélarial et la Ligue communisle Internationaliste (trotskiste) ont preféré égelement un rassemblemen qui, en dépit des eccords préalables se transformeil en - opération pléblecite - du premier minietre el d'un gouvernement dul reste, affirme la

messes et d'écraser la réection -Le tront unitaire pourrait donc être éphémère. Pour M. Alvaro Cunhal, II n'est d'ailleure » pas encore constitué ». Les communistes, visiblement. tlennant à l'élargir à droite, craignent une promiecuilé trop prolongée

structuration ennoncée.

DOMINIQUE POUCHIN

et JOSÉ REBELO.

précheit le conciliation et se disait S'Il le tait eulourd'hui, c'est ou'il estime avoir reprie des torces. La

les revendications essentielles des

avec l'extrême gauche. En ettendant que se règiont au eammet les confilts les plus rudes, une certaine détente est epperue jeudi dens celul qui oppose le Copcon à le 5° division de l'étatmajor. Les troupes qui occupale locaux de la 5º division ont été sen elblement réduites. Les commandos d'Amadora, revenus le melin même recteur des ressources forestières, d'Angola et qui avaiant mené l'opéa pour sa part dénoncé l'exis-railon mercredi à l'aube, on été remplacés par des unités du régiment d'infanlerie de Queluz (Rioq) connues pour leur sympathie eux thèses redicales des officiers du Copcon. On estime même probable que les services intérieurs de le 5° division pouront reprendre leurs ectivités à bref délai, dans l'attente

blique que certaines revendica-tions sont préjudiciables à la population et aux autres catégories de travailleurs. Le parti communiste reproche à M. Leone de n'avoir insiste ni sur les remèdes à apporter à la crise actuelle, ni sur « la responsabilité de la

Italie

# Le président Leone se dit « effrayé » par l'extension des désordres et des grèves

De natre carrespondant

Leone, a rompu le silence que semblaient lui imposer la Consti-tution et les habitudes politiques, pour exprimer, dans une conver-satioo evec un journaliste du Corrière della Sern, la « vive préoccupation » que lui inspire la situation ectuelle en Italie. Le chei de l'Etat a dénonce les maux traditionnels doct souffre la société :talienne : greves abu-sives, absenteisme, fuite des capitaux. A propos de la grève des chemins de fer déclenchée récemment par un syndicat autonome, et qui e paralysé te résean pen-dant une semaine, M. Leone a déclaré : « Je suis effrayé par le fait que les désordres s'élendant avant tout parmi les travailleurs des services publics essentiels. Il

de mort pour la survie economique et civile du pays. » Les grèves dites « corporatives et saurages » viennent d'être dénoncées simultanément par M. La Malfa, vice-président du conseil, mais aussi, et pour des raisons évidemment différentes, par M. Lama, secrétaire général de la plus importante confédération syndicale, la C.G.I.L., qui, dans le quotidien du P.C.I. l'Unita, a condamné les a grèves irrespon-sables ». Il y a là une prise de conscience tout à fait neuve ea

faut trouter une solution. C'est

peut-être une question de vie ou

Italie qui, cette année encore, détiendra te record européen du nombre des journées de grève. Le président de la République sera-t-il entendu ? Le parti socialiste a exprimé son étonnement du fait que M. Leoge fasse connaître sog point de vue par l'intermédiaire d'un quotidien, sans toutefois contester son analyse de la situation. La C.G.I.L. a renouvelé son oppositiou de principe à toute a réglementation du droit de grève », mais ea accordant au président de la Répu-

Rome. — Le president de la démocratie chrétienne qui gouverne depuis trente ans ». L'organe de la démocratie chré-Republique ttalienne, M. Giovanni blique pour s'être fait « t'inter-prète des maux et des espérances de la nation ».

Avec des arrière-pensées diffé-rentes, le président Leone, te gouvernement et tes syndicate exprimeat en tout cas le même souhait : obtenir une rentrée sociale sans les agitations désor-données et parfois absurdes qui caractérisent la vie sociale en Italle. La position de la C.G.I.I. confirme aussi la ligne du P.C.I., qui se présente comme un parti serieux, rassurant, respectable et responsable. Cette image de marque explique le gain de deux mil-lions de voix aux élections régionales du 15 juin. Tout à fait opposé au désordre, le P.C.L s'est prononce au cours do mois d'août contre toute crise politique qui surviendrait à l'automne et dont serait victime le gouvernement de M. Moro, formé en octobre de l'année dernière.

A l'intérieur de la démocratie chrétienne, une « clarification » — ce qui, dans te langage da monde politique romain, signifie que te gonvernement dott être changé — a été dergardie per changé — a été demandée par M. Donat-Cattin, ministre de l'industrie. Représentant du cou-rant Forces neuves de la démocratle chréttenne, il estime que le gouvernemeat actuel était trop faible pour maîtriser une crise économique. Il envisage deux sotntions : ou la gaache, qui a triomphé aux élections régionales, dirige le pays (« Pour voir ce qu'elle sait faire », a-t-il précisé), ou un gouvernement d'union nationale est formé sur un programme accenté par tous les cratie chréttenne, il estime que gramme accepté par tous les partis à l'exclusion du P.C.I. Les socialistes, qui ont favorisé un peu partout la formation de consells régioceux de type front ont refusé d'être mis au pled du mur et de choisir définitivement entre le centre ganche et une alliance, cette fois sur le plan national, avec le parti commu-

(Intérim.)

# Grèce

# Dissensions au sein de l'opposition

De notre correspondant

Alhénes. - Dans un communiqué rédigé en termes sévères, le gouver-nement e souligné, jeudi 26 août, que ces demiers lours II est possible de relever dans le presse et dans le comportement de cartaine partis de l'opposition des - égarements » qui mettent en danger l'évolution normale de la vie politique du pays. Le gou-

dans le sagesse et dans la modéra-tion de l'opinion publique et déclare se refuser é faire le leu de ceux qui chercheni ê créer un climat de tenalon. Il s'abstient par conséquent de démentir quotidiennement les assertions mensongères.

C'est é Rhodes, le 27 eoût, que

M Pepandréou, président du parti socialiste du PASOK, e mis le feu aux poudres. S'edressant à un nombreux auditoire, il a'est livré à un virulent réquieltoire contre M. Caramanlis et a rompu le trêve politique plus ou moins respectée depuie juillet 1974. Après avoir dénonce le - mythe - : Caramanlie ou les chars M. Pepandréou e Invité les Grecs s'engeger dens un nouveau et dynamique combat politique. Et surtout, il affirmă que le dăcret du 26 juillet et l'ordonnance du 3 octobre 1974 pris sous le gouvernement d'union nationale evelen! pratiquement

amnistié » les responsables de le dictature et leurs complices. Cette affirmation a lait bondir les dirigeants de l'union du centre de M. Mavros qui, dane un communiquè, tont remerguer que l'amnistie ne tature et que les procès an cours opposent un cinclant démenti eu présidan: du PASQK, Du coup l'opposition es trouve condamnée à combattre en ordre dispersé, car les et les amis de M. Papandréou ne eemblent pas davoir a'améilorar.

De son côté, le parti communiste - de l'intérieur -, qui a toujours reproché à M. Papandréou de brouiller les cartes, considère qu'il adopte une position extrémiete. Le porteparole parlementaire de ce parti. M. Leonidas Kyrkos, a déclaré qu'après e'être livré à une » enalyse correcte » sur la plupart des points abordés, M. Andréas Papandréou commst une erreur en voulant provoquer une trop lorte tension politique. Certes, li convient de mobiliser le peuple efin de dégeger le Grèce des pressions exercées par les Américains et les amle de l'ancienne lunte, mais il ne saurait être ques tion de recourir à de nouvelles àlections. Cependani M. Kyrkos rejette le responsabilité du malaise ectuel sut le gouvernement Caramenile qui s'est irop háié de commuer la peine de mort prononcée contre MM. Papadopoulos, Pattakos et Mekarazos. Le P.C. • de l'Intérieur » propose une contérence qui réunirait les représentants de tous les partis politiques elin d'éviler une aggravation de le

An in a des labanges
The continues in barre
The continues in the co Parce forme de Prongueng. if he de viere en rouson, ellant, le l'entrème prudence

# Albanie

The state of English and the state of the st

restriction to markets for each distriction of the control of the

immerciant or Kommunist

-----

Caffine et et l'hiet guillent Train et la confidence Train et l'agresse à Mose

6-5-6

for 1995, entrependent

e The dorn't dermier,

#### TRANA DEMANDE A BONN II MILLIARDS DE MARKS ME DOMMAGE DE GUERRE

De noire correspondant.)

han - L'Allemagne fédérale in peut-eire, après son récent qui tree la Pologue, en avoir ne les dedommagements versés the Etats européeos à la anite h seconde guerre mondiale. Il al den. La note présentée par Suemeni de Tirana est par-

ement louide : 11 milliards las recendication avait dejà été Palie par le représentant alba-letant les Nations unles et braier, dans son discours flecde a cetobre, M. Enver Hodja, da parti da travail, l'avais Après avoir declaré qu'il wet, Après avoir déctaré qu'as sit addicerent à l'Albanie de me a turnemir de réciations diplonaises avec les Etats-Unis es démandé au convernement brisque de déblocuer l'er e voit an algae de débloquer l'or a voté an u a Nous disons ta même as Zouvernement de Bonn, Baique une politique revanet dai a a bater a l'Albanie. que reparations de guerre.

e dal atleignent des mildemande abanaise aurait été
mane à la République fédérale
l'hatemédiaire des ambassades Mais des dent pars à Belgrade. the relations diploma-bet par de relations diploma-bet par de relations diploma-bet la relations diplomala reponse ouest-allemande i qu'elle puisse être posi-il Les coords de Paris de la la coords de Paris de la company de la comp de réparations de guerre. tanarche de Tirana illustre

Salar etime nesamona, dans financias, prime nesamona, dans financias, prime nesamona, dans financias, prime de la demande de la constituer un salar de la dialogue Après dans federale a accordes à la confessione de la la Pologue, la l'estamona de l'esta

Union soviétique

In avertissement & Pyongyang et Ha MOSCOU CONDAMNE L'ATTITU neutraliste ou « conciliutric de certains P.C. envers le Maois unere fine min de comant de come de co

de garait de Honel, de la rimitation des cests adoptent par di ate: celles des Soviés presentes de la rifigit ge Benglafiek, de Po Carmpir, ou gapore à la Telefondamente en de burens politique di terrament make a P te postudent son toni em. Ne ragit il par la tode e mediales da de la companya de grants change, and

Signer uptagene dans on tone la clarettettette procest de Moscon aut e limitée. La grande mai tre que s'étant défé in le camp de Pillan. L'é leur proposi, par d d'une s loste debation ager pour restance : per ler mengens des plac plas sentient sons introduct Cantrel per recencent renducides ciels mais pradmits ac en a fait l'expérience. Tie - a - ver des parts

nistes Elevage pecid comparie également un ment. La quant-todaté partis — et en mont d'Italia, des France. Tierre chiente de Photo PETER COMMUNICATION! COMPLETENCE. MORNEY ment community of solvance in remine. Print de le companie cifrit companie : fuera'à présent. ment le P.C. chinois?

Prelude aux éle

La convent

se fre

Washington — A. rité de 11 contre dirigents démocrate dirigenats démocrat de choisir le le constation national out prejert Fee To démocrates se rémai l'enceinte fomente son Squirre Gardan de Funcien Vét d'

ristan, pour p den candidats de leur p présidence et à la si dence des Stats-Vina La stection de l'de démocrats représele ouces stante, en mos pour la grande offia, ment une prime son graves déficultés fla Apparenment, site réfiere annimentés chez les démocrates à de Ness-Vark & la de New-York, \* in.
capitale den Etats
et solule bustion di
Techniquement purh
Augeles offrat pund
conditions authorise conditions medicines ment un a comment ten a comment ten a comment ten spaceauxes, que l'insucciere relativement ces comment can part de cette de Nois Torre, un ment important important

la dispersion des I leur éloignement du Cost à Los Angles désigné John Ren 1960, diari que le consention démocrate et lieu à New-York, namm John Davis, é c vou é par le 186 Coolidge. Co précie mau au au ja augure, impressonate les Edemocrates, sentiment et politiquement lieu

AFRIQUE

# Éthiopie

#### LES COMBATS AURAIENT REPRIS ENTRE L'ARMÉE ET LES DISSIDENTS AFARS

Selon des informations diffu-sées à Djibouti par des sources proches du Front de libération Afar, les combats ont repris, depuis le début de la semaine, dans l'Haoussa, en Ethiopie, entre les dissidents Afars et l'armée éthio-

Deux bataillons éthiopiens au-Deux patalions ethiopiens au-raient encercle te village de Ga-marri, dans la plaine d'Obock, à vingt kilomètres de la frontière du Territoire français des Afars et des Issas (T.F.A.I.). Les Afars

et des Issas (T.F.A.I.). Les Afars ont eu cinq morts et de aombreux blessés (six de ces blessés sont soignés à l'hôpital de Djibouti. Un autre est décédé).

D'autre part, la radio éthiopienne a annoncé que l'anclen empereur Hallé Selassié avait été enterré la jour même de con enterré te jour même de son décès, le mercredi 27 août. Aucune indication n'a été donnée sur le lieu et tes circonstances de l'inhumation, ni sur les personnes qui ont été autorisées à y assister. Hallé Selassié laisseralt une fortune considérable, évaluée, selon le président de la commis-sion éthiopienne d'enquête sur la corruption, à 15 miliards de dollars, dont 3 miliards seraient déposés dans des banques britanniques, ouest-allemandes et américaines. D'après le quotidien de Londres Daily Telegraph, l'an-cien souverain aurait également

dans des banques suisses. Ces fonds doivent aller héritiers, notamment au fila du Négus, le prince Asfa Wossen. Toutefois, il leur faudra, en ce qui concerne les comptes aumérotés, prouver qu'ils avaient légalement connaissance de leur existence et de leurs numéros. (A.F.P., A.P., Reuter.

deposé 400 millions de dollars

#### République **Sud-Africaine**

# ARRESTATION DE L'ÉPOUSE D'UN SAVANT ATOMISTE

La police sud-africaine a arrêté,

jeudi 28 août, Mme Clara Rohm. épouse d'un savant atomiste Mme Rohm a rejoint en prison Mine Roum a rejoint en prison cinq syndicalistes étudiants et le poète africain, Breyten Breten-bach, arrêtés ces derniers jours. L'arrestation de Mine Rohm est en relation directe avec celle de M. Breytea Breyteabach, qualifié sans la moindre preuve à Pretoria d'agent de « certains services secrets ». L'écrivain sud-africain — qui a résidé à Paris — a touours marqué son opposition à l' « apartheld ». Il a eu à en souffrir directement, son épouse, une Française d'origine vietnamienne, ne pouvant pas légalement vivre avec lui en Afrique du Sud.

◆ Le Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paiz MRAP, 120, rue Saintla paix (M.R.A.P., 120, rue Saint-Denis, Paris-2°) « apprend avec une vive émotion l'arrestation en Afrique du Sud du grand peintre et poète Breyten Breytenbach, connu pour son opposition d la politique d' « apartheid » pratiquée dans son pays, qu'il avait quitté depuis dix ans ».

● RECTIFICATIF : dans le deuxième paragraphe de l'article consacré à l'affaire des otages frauçais du Tchad (le Monde du 29 aoûtl, li fallait lire : « Le gouvernement de N'Djamena s'irrita et a inquiète des royages succes sifs de M. Claustre au Tibesti s et non. comme cela a été écrit par erreur : « Les éléments placés sous le commandement de M. Hissene Habre s'irritent et s'inquie-tent des voyages successifs de M. Claustre au Tibesti. »

# مكذا من الاصل

# LES ÉVÉQUES LANCENT UN APPEL EN FAVEUR DES RAPATRIÉS D'OUTRE-MER

Dans une tettre pastorale publiée le vendredi 22 zoût, le conseil permanent de l'épiscopat portugais dénonçait les violences dans le pays (le Monde daté 24-25 zoût). Nous en avions donné des extraits, reproduits par les agences de presse. Nous donnons ci-dessous d'autres extraits de ce document, dont te texte intégral est cité par la Croix du 29 zoût.

La condamnation de la violence doit embrasser toutes les formes de celle-ci, depuis les attaques contre les propriétés, tustitu-ilons, sièges de partis, etc., et jusqu'aux agressions idéologiques, culturelles et religieuses — si sou-vent favorisées par le sectarisme de certains organes d'information,
— sans exclure les manceuvres
opportunistes et les agissements utopiques ou incompétents, qui déchirent le pays et jettent au chômage des milliers et des miltiers de familles.

La violence engendre la vio-lence, et on entre ainsi dans un cercle infernal, que seule la forceévangélique du pardon et de l'amour réussit à briser. De là la responsabilité spéciale des chré-tiens dans la résolution de la crise

portugaise, par une contribution valable à l'œuvre de pacification et de reconstruction qu'il est urgent de réaliser. L'Evangüe qu'ils professent leur donnera la lumière et le courage indispensables pour tutter pour la vérité, pour la justice, pour la tiberté, pour l'amitté civique et pour le sain développement, sur lesquels doit reposer la société nouvelle, d doit reposer la société nouvelle, d laquelle aspirent les Portugais. (...) les évêques, dans l'exercice de leur mission pastorale, appel-lent à un mouvement de solidarité chrétienne en faveur de tous ceux qui, victimes de la crise nationale, souffrent le plus dans leur corps et leur certific dans leur corps et leur esprit : ceux qui sont sans travail, sans foyer, les mar-ginalisée, les pereécutés, ceux qui sont arrêtés sans inculpation exprimee, etc. (...)

Mais, devant la gravité que revêt la situation des rapatriés d'outre-mer, les évêques exhortent narticulièrement les communautés et organisations catholiques à contribuer avec intelligence et générosité à la solution des très graves problèmes personnels et sociaux créés par teur retour maseit. dans des circonstances si

**PROCHE-ORIENT** 

Do note garage mage

1999 - 1 1111 11 1 112 1 =

and the second

1997 - 1997 1997 1997 1995

a grant the same

1-75-1-2

# **EUROPE**

Union soviétique

Un avertissement à Pyongyang et Hanoi?

# MOSCOU CONDAMNE L'ATTITUDE < neutraliste > ou < conciliatrice > de certains P.C. envers le Maoisme

La revue Kommunist, organe du comité central du P.C. d'U.R.S.S., vient de lancer, dans son dernier numéro, un severe avertissement aux partis communistes qui refusent de se prononcer contre le maoisme. Citée par l'agence Tass. la revne écrit notamment: ou, qui plus est, conclinirice envers le maoisme et la politique de Mao Tse-toung, sous quelques form es qu'ils ee manifestent, signifie servir objectivement les objectifs anti-marxistes et antioojectijs atta-maristes et anti-socialistes des dirigeants chinois.» « Certains P.C. des pays du Sud-Est asiatique, poursuit Kom-munist, se sont trouvés isolés du mouvement communiste mondial du fait de l'influence maoiste Dans un passé encore tout récent, Dans un passe encore tout récent, ces partis s'identificaient aux conceptions des leaders de Pékin, en particulier à la thèse sur la « guerre populaire » dans leur pays. Pékin se sert de ces partis comme instrument dans son jeu politique, comme monnatee d'échange dans ses transactions avec les milieux dirigeants de ces pays. Cependant, ces derniers ces pays. Cependant, ces derniers temps, sous l'effet des victoires remportèss en Indochine, et tout particulièrement au Vietnam, on voit apparaître une lutte intestine au sein de ces partis communistes, concernant leur orientation.

concernant teur orientation.

» En co qui concerne les partis
communistes des pays capitalistes
évolués, surtout d'Europe occidentale, la tactique de Pékin a pour objectif de compromettre les efforts concertés des marxistes-léninistes dans la lutte contre la théorie et la pratique maoistes.»

L'avertissement de Kommunist constitue un fait relativement nouveau, dans la mesure où Moscon paraissait avoir pris son parti d'une situation autorisant certains P.C. en raison de circonstances particulières, à ne pas se prononcer dans la querelle sino-socié-tique. Tel était notamment le cus du Parts du travail de Corée et du Parti des travailleurs du Vietnam, au pouvoir respectivement à Pyongyang et à Hanoi, voisins de la Chine, et qui, bien qu'étant de la Chine, et qui, bien qu'etant restés à l'écart de la confèrence mondiale des P.C. réunie à Moscou en juin 1969, entretienment des relations en principe e fraternelles » avec le P.C. soviétique. Or le voyage du président nord-coréen le maréchal Eim Il Sung. à Pékin, au mois d'avril dernier, a donné lieu à des échanges particulièrement chalcureux avec les dirigeants chinois. En bonne logique, la mise en garde de Kommunist est donc directement adressée au régime de Pyongyang. Le cas des Nord-Vietnamiens est un peu différent en raison, d'une part, de l'extrême prudence

# Albanie

#### TIRANA DEMANDE A BONN 11 MILLIARDS DE MARKS DE DOMMAGE DE GUERRE

(De notre correspondant.)

Vienne. — L'Allemagne fédérale croyait pent-être, après son récent accord evec la Pologne, en avoir fini avec les dédommagements versés à divers Etats européens à la suite de la seconde guerre mondiale. Il a'en est rien. La note présentée par le gouvernement de Tirans est par-ticulièrement lourdo : 11 milliards

Cette revendication avait déjà été présentée par le représentant alba-nais devant les Nations unies et, l'an dernier, dans son discours élec-toral du 3 octobre, M. Enver Hodja. chef dn Parti dn travall, l'avait rappelée. Après avoir déclaré qu'il était indifférent à l'Albanie de ne pas entretenir de relations diplo-matiques evec les Stats-Unis et avoir demandé au gouvernement bri-tanuique de débloquer l'or « volé en peuple albanais », M. Hodja ovalt ajouté : « Nous disons la même chose en gouvernement de Boun, qui pratiquo une politique revan-charde, et qui a à payer à l'Albanie, en tant que réparations de guerre, des dettes qui atteigneut des mil-

liards de marks. » La demande albanaise ourait été transmise à la Répoblique fédérale par l'intermédiaire des ambassades espectives des deux pays à Belgrade. Bonn et Tirana, en effet, n'eutre-tienneut pas de relations diplomatiques. La répouse ouest-allemande emprunterait la même voie. Il paraît douteux qu'elle puisse être posi-tire (1). Les accords de Paris de 1946 interdisent our Etats signa-taires, parmi lesquels figure PAlbanie, de formuler séparément des Semandes de réparations de guerre. La démarche de Tirana illustre

(1) Ou estime néanmoins, dans les milieux proches du ministère ces affaires étrangères, que la demande de Trana pourrait constituer un moyeo d'entamer le dialogue. Après les crédits à bas intérêt que la République fédérale a accordés à la Yougoslavie et à la Pologne, il u'est pas exclu que l'Albanie soit également intéressée par une aide financière ouest-allemande.

cou Ne s'agit-il pas là d'une atti-tude « neutraliste », sinon « concliatrice » envers les diri-geants chinois, condamnable se-lon Kommunist?

En ce qui concerne les partis communistes du Sud-Est asialimitée, la grande majorité d'en-tre eux s'étant déjà rangès dans le camp de Pékin. L'évocation à leur propos, par Kommunist, d'une a lutte intestiné » laisse supposer cependant que les So-viétiques n'ont pas renonce à agir pour regagner du terrain, comme ils l'ont fait dans le passé, par les moyens les plus divers et le plus souvent souterrains à imerieur duutes partis. Le l'a-japonais, par exemple, qui a récemment renoué des liens offi-ciels mais prudents avec Moscou, en e fait l'expérience.

Vis - à - vis des partis communistes d'Europe occidentale, l'ar-ticle de la revue soviétique souhaite la réunion. En accusant pétin de « compromettre les efforts concertés » contre les maoistes, Kommunist ne vise-t-il pas en réalité les directions elles-mêmes des partis qui, jusqu'à présent, n'ont pas consenti à condamner collectivement le P.C. chinois? — A. J.

que continuent de montrer les dirigeants de Hanoi, d'autre part, de la similitude des positions qu'ils adoptent sur divers sujets avec celles des Soviétiques (ap-préciation de la situation en Inde, au Bangladesh, au Portugal, par exemple ou encore de responde au Bangladesh, au Portugal, par exemple, ou encore à propos de la Tchécoslovaquie en 1968!. Il reste que M. Le Thanh Nghi, vice-premier ministre et membre du bureau politique du Parti des travailleurs du Vietnam, s'est récemment rendu à Pékin avant de poursuivre son voyage à Moscou. Ne s'ami-il page là d'evre atti-

tique agissant dans l'opposition ou dans la clandsetinité, l'avertis sement de Moscou est d'un portée l'interleur d'autres partis. Le P.C.

ticie de la revue sovietique comporte épalement un avertisse-ment. La quasi-totalité des ces partis — et en tout cas ceux d'Italie, de France, d'Espagne, d'Angleierre et de Belgique — sont fermement opposés à une e excommunication » du communisme chinois, à l'occasion soit de la conférence européenne des partis communistes, soit de la conférence mondiale du mouvement communiste dont Moscou souhaite la réunion. En accusant

it une nouvelle série d'enfretiens avec les dirigeauts israéliens. Il n indiqué qu'il passerait la nuit à Jérusalem, avant de repartir une nouvelle fois pour l'Egypte. Selon l'Associated Press, les membres de l'antourage du secrétaire d'Etat ont affirmé

que celui-ci entendait relentir quelque peu le rythme de ses déplacements entre Jerusalem et Le Caire, et envisageait de différer son retour eux Etais-Unis. L'agence croit savoir d'autre part que le chaf de la diplo-matie américaine n remis en 3 septembre le discours qu'il doit prononcer devant l'Assemblée générale des Nations unies à New-York, De plus, M. Kissinger envisagerait de se rendre avant cette dete en Arabio Sacudite - où il mura pour la première fois des entretiens evec le roi Khaled - en Jordanie et en Syrie.

AU CAIRE, le quotidien officiel . Al

# M. Kissinger pourrait prolonger son séjour dégagement dans le Sinal sera paraphé dimanche. Le journal ajoute que le compo-sition des délégations égyptienne et israe-lienne qui signeront l'eccord devait être

LA NÉGOCIATION DE L'ACCORD ISRAÉLO-ÉGYPTIEN

e SUR LE GOLAN, une quarantaine de jeunes gens se sont installés jeudi, avec l'aide des habitants de villages voisins, à Tel Faraj, près du centre du plateau. Ces

déterminée vendredi. Jeudi soir, le président Sadate a déclaré à Alexandrie existait • une grande possibilité » de voir l'accord paraphé dimanche ou lundi prochain. Il e précisé qu'il n'y avait pas « d'hésitations » de le part de l'Egypte concernant cet accord, et qu'il ne voyait rien pour sa part, rien qui puisse en empêchez

jeunes, qui vivaient depuis sept mois an kibboutz Merom Hagolan, s'étaient pré-parés à leur installation définitive, et

avaient demande au gouvernement et à l'agence juive l'autorisation de rester à Tel Faraj. Cette autorisation leur avait été e, mais ne leur pas encore été donnés. promise, mais ne leur pas emente de les résidents du Selon la radio israèlienne, les résidents du Golan out annoncé de multiplier les tentatives de ce genre dans les jours à venir, en réaction aux informations venues de Damas selon lesquelles les négociations pourraient bientôt commencer, entre Israel et la Syrie, prévoyant un dégagement du Golan.

. A TAEF, EN ARABIE SAOUDITE, M. Yasser Arciet, président de l'OLP. s'est entreienu evec le roi Khaled et M. Achraf Marouane, l'envoyé spécial du président Sadate. Selon la presse libenaise. le leader palestimien a expliqué au souverain wahabite les raisons pour lesquelles les organisations de résistance ont décidé, à l'unanimité de combattre le nouvel eccord égypto-israélien au Sinaī.

# Les nouveaux engagements des États-Unis envers Israël préoccapent les parlementaires

De notre correspondant

Washington. — La conclusion d'un accord israélo-égyptien parait suffisamment assurée pour que les milieux officiels e'inquiètent déjà des réactions du Congrès. Les premiers sondages menés auprès des sénateurs et représentants influents révèlent beaucoup de perplexité, et même de l'inquiétude. A la lumière de ces premières réactions, le président Ford a jugé bon, il y a quelques jours, de préciser que la question de l'envoi de techniciens civils américaius ; us le Sinai étalt encore en suspens. Du côté était encore en suspens. Du côté du département d'Etat, cependant, on prévoit qu'après un débat difficile le Congrès finira par

approuver l'accord.
Les membres du Congrès, offi-cieusement consultés, envisagent sans enthousiasme un engagement des Etats-Unis au Proche-Orient qui irait au-delà de l'envoi de quelque cent ou deux cents tech-niciens civiis pour assurer le fonctionnement du système de détection sur les cols de Milla et de Gidi. La simple présence de civils américains dans le Sinai

Sinal que des civils voloutaires.
Le sénateur Jackson est hostile
à une présence américaine dans
le Sinal parce qu'elle pourrait
incter les Soviétiones à être également présents, sinon dans le
Sinal, dn moins sur le Golan,
entre Israéliens et Syriens. Le
sénateur Abourezk, démocrate du
Dakota du Snd, est, quant à lui,
vivement opposé à l'envoi de techniclems américains dans le Sinal,
et ses collègues démocrates, les
sénateurs Clark et Symington,
ont exprime des réserves, En revanche, le sénateur Humphrey a
déclaré qu'il n'était pas opposé,
en principe, à la présence d'un
petit nombre de civils américains
au Proche-Orient, si ce devait
être le prix à payer pour la paix.
Il est évident que les parlemen-

Il est évident que les parlemen-taires demanderont des explica-tions détaillées à M. Kissinger et examineront de près les implica-tions de l'accord. Le Congrès finira sans doute par accepter la présence civile américaine dans le Sinai, mais avec beaucoup de réserve, et étant bien entendu que cette contribution ne saurait créer un précédent, justifiant une nou-velle a présence » américaine all-En ce qui concerne l'aide éco-nomique et militaire à Israël, le en en réduisant le montant.

# **AMÉRIQUES**

# Etats-Unis

York. Ainsi, M. Strauss, pré-sident du parti, entretient d'excellentes relations person-

nelles avec le matre

nelles a vec le murre, M. Beame, et le gouverneur de l'Etat. M. Bugh Carey, dors qu'il est peu apprécié en Californie par le gouver-neur de cet Etat, M. Edmond Brown Jr., et par les diri-

Les difficultés financières de New-York ont pesé en sa faveur dans la balance. Les d'irige a n'te démocrates ont estima qu'il me solutt pas

estime qu'il ne jallait pas abandonner la métropole de

abandonner la metropole de la côte Est dans une conjonoture difficile. On évalue à 
quelque 200 millions de dollars les bénéfices que la ville 
tirera de la convention; c'est 
peu par rapport à l'endettement de New-York, qui atteint 
officiellement 2 milliar de 
800 millions de dollars. Bien 
ententy le maire. M. Beame.

entendu, le maire, M. Beame, el les leaders syndicaux ont assuré les dirigeants démo-

assuré les airigeants aemo-crates qu'il n'y aurait ni grèces ni manifestations des employés municipaux pendant leurs assises nationales, et que les délégués pouvoient compter sur tout le conjort et les mesures de sécurité né-cessaires. En cutre, les auto-

et les mesures de secut de cessaires. En outre, les auto-rités de New-York se sont en-gagées à rénover le Madison Square Garden, y consacrant plus de 1 million de dollars.

Le choir de New-York donne aussi du poids à l'éventuelle candidature du gouverneur Carey, qui, actuellement, se tien t délibérément en 
retrait. Il deviendrait un candidat possible si, comme on 
le prévoit déjà, aucun des 
candidats déclarés n'arrivant 
à réunir une majorité sujfisente, la convention se trouvait dans l'impasse. — H. P.

Prélude aux élections présidentielles américaines

# La convention démocrate de 1976 se tiendra à New-York

De notre corespondont

Washington. — A la majo-rité de 11 contre 9, les dirigeants démocrates chargés de choisir le lieu de la convention nationale du parti ont préjéré New-York à Los-Angeles. Ainsi, à partir du 12 juillet 1976, les délépués démocrates se réuntront dans represents inneuse du Madidemocrates se réuniront dans l'enceinte fameuse du Madi-son Square Garden, réplique de l'ancien Vôl d'Hiv pa-risien, pour y désigner les candidats de leur parti à la présidence et à la vice-présidence des Etais-Unis.

La décision de l'état-major La decision de tetat-major démocrate représente, sans aucun doute, un succès moral pour la grande ville, actuelle-ment aux prises avec de très graves difficultés finoncières. ment aux prises there are graves difficultés finoncières. Apparemment, une sorte de réficre eentimental a joué chez les démocrates en faveur de New-York, « la première capitale des Etais-Unis »— et solide bastion démocrate. Techniquement parlant, Los-Angeles offrait peut-être des conditions meilleures, nolamment un « convention center » moderne, des installations spacieuses, une situation financière relativement saine, en tout cas plus solide que celle de New-York, et socialement moins agitée. Un seul mais important inconvenient : la dispersion des hôtels et leur éloignement du hall de la convention.

la convention.

Cest à Los-Angeles que fut désigné John Kennedy en 1960, alors que la dernière convention démocrate qui ait eu lieu à New-York, en 1924, nomma John Davis, qui fut écrasé par le républicain Coolidge. Ce précédent de m au vais augure n'a pas impressionné les dirigeants démocrates, sentimentalement et politiquement liée à New-

Selon un journal mexicain

#### M. KISSINGER AURAIT PROPOSÉ UNE RENCONTRE A M. FIDEL CASTRO

Mexico (A.F.P.). — Le journal El Sol, de Mexico, a signale, dans son édition du jeudi 23 août, la possibilité d'une prochaîne ren-contre entre M. Henry Kissinger et M. Fidel Castro à La Havane. Le quotidien indique que l'en-trevue pourrait avoir lieu dans les prochaines semaines et qu'elle donnerait lieu à une reprise par-tielle des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et Cuba.

L'auteur de l'article, qui s erusé de mentionner ses sources ssure qu'une « personnalité américaine » a remis récemment au premier ministre cubain un message personnel du secrétaire d'Etat lui proposant cette réunion. M. Fidel Castro aurait accepté tacitement précise le journal.

#### M. GERARD PELLETIER SERAIT NOMMÉ AMBASSADEUR DU CANADA A PARIS

M. Gérard Pelletier, ministre canadien des communications, se-rait nommé, selon des informations encore officienses, su poste d'am-bassadeur du Canada à Paris, en remplacement de M. Léo Cadieux, âgé de cinquante-six ans. Il est originaire du Québec.

(M. Pelletier a été journaliste junqu'en 1965, dirigeant notamment le Frateil, crigane officiel de la Confédération des syndicats canadiens et animant à la radio et à la tâlévision des séries d'émissions d'actualité sociale. Eiu député libéral, il est nommé l'année suivante président du Comité permanent canadien de l'assistance sux arts, avant d'étre appelé, en 1967, su poste de seutstaire parlementaire du semétaire d'Etat sux affaires extérieures.

M Gérard Pelletier est entré dans lo cabinet canadien le 20 avril 1988. Réfin aux élections de juin 1988, il s été nommé ministre des commu-nications en 1972, Marié depuis 1943 à une scénariste connue, Mme Alec-Leduc, il est père de quaire enfants.

#### < Dieu est avec nous >> De notre envoyé spéciol leitmotiv qui souleve des clarepris en chœur, des invectives meurs renouvelées : • Golan. jetées dans le tracas des hautnon, nous ne lâcherons jamale parleurs, des rondes dansantes Sans doute tous les manifes-

qui tourbillonnent au centre de is foule... Combien sont-its? tants présents ne sont-lle pas Oulnze mille, vingt mille peut-être. Au pied du Mur des lamendes inconditionnele de cette droite religieuse qui, depuis juin tations, dès 19 heures, plusieurs 1974, s'efforce d'organiser une colonisation seuvaga en Cisleur flot de manifestants vanue de jordanie. N'ampêche i Vollà tout parlout, Jeunes élèves, religieux de même un groupuscule subide Yeshiva, tamilles eapharades, tement métamorphosé en rashassidim en caftan noir et papileemblement populaire. Le petit lotes... Répondant à l'appel du peuple est bien tà. Celui de Goush Emounim (Bloo de le toi), Kyrlat Shmoneh, de Beershéhe ou tous les partisans du Grand des quartiers pauvres de Jéru-Israel sont eccourus pour détenesiem, comme pour donner rei-son à ce rabbin de « Bloc de le dre « le destin du peuple juit ». Jamais, depuis les années 50, à fol - qui nous altirmait le veille : l'époque des réparations négo-« La guerre a provoqué un grand ciões avec l'Allemagne, Jérusaretour d'Israel vers le judaisme. lem n'avaît connu pareille Ne vous y trompez pas. Aujour-

Au Mur Iul-même, le balanceferveur du signisme, e ment mécanique des Jults en Prudente, le droite parlem prière, dos tourné à le toule, taire se tient à l'écart. File paratt s'accélérer. Entre les plarres, on e glissé des billets qui en appellant à Dieu pour précipiter le chute de M. Rabin. Au-dessus des têles, des banderoles et des caricatures stig matisent les . perfidies . d'Henry Kissinger et les . lachetes . nent capitulard. La plus ecciamée montre un ecréteire d'Etat américain, loueur de fiûte bouffon, attirent les trois souris israéllennes vers un Romi-negrobis égyptien. « Souvenez-vous de l'éternité de Jérusalem, hurle un orateur. Pourquoi donc eurlons-nous peur de Kissinger? Nous sommes les fils des rols

D'une seule voix, tandle que le vent agite les banderoles, le foule exhise un long murmure : Dieu est avec nous. » Le jour balsse dans une lumière violette. Quelques certs-volants, tenus par dea petits Arabes, dansent ement au-dessus des murailles, là-bas, dans » l'autre ville », qui demeure silencleuse. Collé au fianc d'un autobus, un desain barré de noir exprime en raccourci toutes les colères et tous les déserrole du moment : un simple escaller dont les merches successives s'appellent Mitte, Gidi, Golen, Gallies... et qui finit à la mer.

démonstration de masse.

#### Le petit peuple est là

Emphatiques ou grondants, les orateurs se succèdent. Rebins ultras, protesseurs d'universités, héros du Kippour en rupture de loyalisme, tous e'indignent de » l'humilisti imposée su peuple luit par l'Amérique. Un mot revient en

manifestera séparément samedi. Ni le Herout ni les libéraux ne cortèga qui ve s'ébtanier en de l'autre côté de le ville. Ariel mals aujourd'hul - conseiller du premier ministre », n'est pes venu. Ø n'e pas non plus démissionné. Il e cependam envoyé se famme, Lill, que l'on acclame en signe de connivence. Longue at lente procession, le manife tion, eprès des consignes de calme, traversera sens incident elem, que quadrille la police. Amer, un peu désemperé sur le trottoir de le rue do Jaffe, un jeune intellectuel israéllen murmure quand-s'éloignent les darniers manifestants : - Que faudra-t-il pour qu'ils comprennent

A Tel-Aviv, su même moment, une contre-manifestation plus mesurée at moins chaleurs qui a molifisé l'appareil du Mapam et tous lee kibboutzim d'israel, rassemble cinq à six milie personnes sur le Dizengoff. Slogans renversés : "Oul à le paix, non à le guerre », discours graves des » colombes », soutien à M. Rabin et dénonciation du fascisme = israéllen. Peuvent-lis suffire à ressurer?

Ce vendredi matin à Jérusalem. on e'efforce en tout can avec beaucoup d'epplication de ne pas comparer les deux évêne-mants de la veille. On commente plus voiontiers les résultats d'un dernier sondega d'opinion : 57 % des israéliens seraient tevorables à l'eccord intérimsire. Mais où

J.-C. GUILLEBAUD.

# Liban

#### DE NOUVEAUX AFFRONTEMENTS ENTRE CHRÉTIENS ET MUSULMANS ONT FAIT HUIT MORTS ET VINGT BLESSÉS

Des fusillades ont éclaté entre les habitants, en majorité chré-tiens, de la ville de Zahlé et ceux de la localité voisine de Saad-Nayel, en majorité musulmans. Les antagonistes ont utilisé des grenades et des mitraillettes. Les grenades et des mitraillettes. Les affrontements ont fait huit morts et vingt blessés, avant que la po-lice ne puisse rétablir l'ordre. Parmi les motts figure un fe-dayin. Lorsque la nouvelle s'est répandue à Beyrouth, des fedayin armés sont sortis des camps de réfugiés situés près de l'aéroport et ont tiré des rafales de mitrali-

Tandis que l'aviation israé-lienne intervenait jeudi 28 août dans le secteur de Tyr. dans le Sud-Liban, de nouveaux incidents ont opposé, à une quarentaine de kilomètres à l'est de Beyrouth, chrétiens et à voir dans les incidents de à voir dans les incidents de Zahlé.

Quant au raid zérien israélien. Quant au raid aérien israélien, selon les informations de source militaire libanaise, il a été mené par quatre Phantom, qui se sont attaqués aux camps palestiniens de Bourghoulye et de Jal-Al-Bahr, situés près de Tyr. Il a fait trois blessés parmi la population libanaise, dont deux femmes. Les Israéliens ont confirmé que des appareils avaient attaqué jeudi des objectifs au nord de Tyr. Il s'agissait, selon eux, de quartiers généraux et de concentrations de fedayin. — (A.F.P., U.P.I., A.P., Reuter.)

sent de l'accepte total de service de l'accepte de l'accepte d'Als-en-France de l'accepte de l'a

Tangle ou touring de parti-ment au prisent de parti-ment au partie armet fit

mon a un' bande armee en me s'armer contre l'autorile sitat contame par la peine

mynt and the garme but a tente in the second of the second

and the to Suffery, qui a

are the billion of the Custor and the control of the custor like the custor in the ciper limit the custor like the custor in the custor like the custor of t

See of the color print defen-

Plant et Lutien Friit, du

En kermittte grade te teama-

State de les camarades du Maide Mil. Pierre Puelacci, Tra de vinci - huis ans.

Tone a AAINT - André - de-Ta. Our Defending garde-Tales Air de sommete-trois

Cionanie a Istranio : Domi-

20 Tubico., etudiant, are de

APRESTATION

N MEURTRIER PRÉSUMÉ

DU BRIGADIER CASSARD

h jeune horizme, agé de vingt-sans al Serre Cacciari agent mercai a die arreio, dans la cacciari a nord. Il est soup-

of detre l'avieur du meurtre

ingader Cutsard, tue dans la

dun furil & junette et a.

an le sous préfet de Bastis

Gellement blesse un CRS. à

I Carrier a eté transféré par

Reviewed tambique som

in de eternes.

in the Fell Es

# LA BIRMANIE DES RÉBELLIONS

II. - L'héroïne ou le nerf de la guerre

La Birmanie est depuis vingt- por CATHERINE LAMOUR civile. Les rebelles karene. shans, kachins et mons admisept ans déchirée pax la guerre nistrant laura territoires comme des - zones libérées - que l'armée birmane ne parvient pas à occuper on à réoccuper («le Monde» du 29 août).

Les Etats shans ont depuis des les Etats snans ont depuis des siècles été étonnamment stables. Cette région est peut-être l'une dernière au monde où l'on ignore l'existence du Coca-Cola, et où les enfants de dix ans n'ont jamais vu d'Européens. Cet isolement explique le pouvoir quasiféodal de certains chefs de bandes armées. Ils continuent à

De puissantes armées privées

Certains de ces féodaux jouis-sent d'un grand prestige auprès de la population, parce qu'ils sont liés aux familles des anciens princes de la contrée. C'est le cas princes de la contrée. C'est le cas de Shan Chi Foo. Il possède l'une des armées privées les plus puissantes de la région : six mille soldats, soit presque autant que les trois groupes de guérilla de l'Armée de libération shan. Il s'efforce aujourd'hui de se faire passer pour un sympathispat de s'efforce aujourd'hui de se faire passer pour un sympathisant de la cause nationaliste, bien qu'il l'ait activement combattue pendant dix ans, lorsqu'il était à la solde des Birmans. Il est luimème, maintenant, en révolte contre le gouvernement de Rangoun, qui l'a fait emprisonner pendant deux ans Il aide la répendant deux ans. Il aide la ré-bellion shan an coup par coup, à condition que les opérations qu'il mène conjointement avec elle lui rapportent, ou au moins n'enciales Demain, il pourrait ausal bien se retourner à nouveau contre elle si les Birmans lui faisaient des offres suffisamment

Shan Chi Foo est le concurrent le plus sérieux des trois antres bandes armées, arrivées tardive-ment dans la région mais qui s'y sont solldement implantées ; les divisions no 3, 5 et 12 dn Kouomintang. Elles sont formées d'anciens soldats des armées de Chiang soldats des armees de Chiang Kaï-chek, qui se sont réfugiés en Birmanie en 1950 après la vic-toire de Mao tsé-tonng. Recrutés par la C.I.A. pour réaliser des missions spéciales an moment de missions speciales an moment de la guerre de la Corée, puis des événements du Tibet, en 1959, ces « Chinois blancs » avalent formé l'ambitieux projet de séparer les Etats shans de l'Union birmane, pour en faire un Etat indépendant à partir duquel ils voulaient re con qui érir le continent chinois (1).

Après dix ans de combats incessants contre l'armée birmane, les troupes du Kouomintang ont dû se refugier en Thallande, Elle mes équipés d'un armement ultramoderne. Une partie de ce matériel leur est fourni par les autorités de Bangkok, qui les utilisent pour combattre les foyers d'insurrection du nord-ouest dn royaume. Mais le Kouomintang a conserve de nombreuses bases dans les Etats shans. Les divisions n° 3 et 5 s'en servent surtout comme relais lorsqu'elles envoient eurs caravanes chercher la récolte d'opium. Et, de plus en plus, les ment sur place l'opium en mor-phine base et en héroine.

La division nº 12. placée directement sous les ordres du minis-tère de la défense de Talwan, continue d'organiser des missions d'espionnage en République popu-laire de Chine et dans les zones communistes de Birmanie. Ses

Leur a vion D.C. - 3, posé en catastrophe sur la trop courte piste en herbe, est reparti après à peine une heure, sans qu'aucun contact ait pu être établi avec les représentants du parti nationaliste FRETILIN (Front révolutionnaire pour l'indépendance de Timor-Oriental) qui selon tous les

Timor-Oriental), qui, selon tous les

témolgnages que nous avons pu recueillir, contrôle la plus grande partie de la capitale.

voiture, trois petites

dettes et d'une petite radio de campagne d'une portée d'une trentaine de kilomètres à peine, avec laquelle il ne peut même pas

entrer en contact avec le bourg de Baucau, siège du parti ad-verse, l'U.D.T. (Union démo-cratique de Timor). Il est donc

pratiquement coupé dn monde

Un officier portugais a, d'ail-leurs, reconnn : « Je ne pense

pas que nous resterons ici très

Sur la voie du retour, le DC-3

a fait escale à Baucau pour em-barquer une sorte de mercenaire

australien en uniforme de para

portugais. Il nous assure avoir servi de pilote et de radio à

l'U.D.T. et transporté des caisses d'armes. (Le capitaine du MacDili

nous confirme d'ailleurs avoir vu

un certain nombre de fusils auto-

matiques américains M-16 neufs.) Mais il dément être l'anteur du

petit « bombardement » qui aurait eu lieu au début de la semaine ;

ionatemps. >

gouverneur ne dispose one

administrer leurs fiels comme on pouvait le faire dans les pro-vinces chinoises les plus reculées avant la proclamation de la Ré-publique. Leurs soldats, levés de gré ou de force, reçoivent pour toute rétribution des uniformes, dn riz et des cigarettes, ainsi que 10 à 15 france d'argent de noche 10 à 15 francs d'argent de poche par mois, quand les « affaires sont bonues », car ces armées privées font toutes du « com-merce », selon l'euphémisme utinierce », seion repriemante un-lisé là-bas pour parler des tra-fics d'oplum, de plerres pré-cieuses, de bétall, de bois ou de riz — les seules activités incra-tives de ce pays en friche.

« équipes », recrutées parmi les tribus locales, sont notamment chargées de mettre en place des systèmes d'écoute dans les provinces frontalières du sud-ouest de la Chine. Mais la division nº 12 de la Chine. Mais la division nº 12-ne dédaigne pas à l'occasion d'ins-taller une raffinerie d'héroine à proximité de l'un de ses quartiers généraux, an cœur de la jungle. Plus de la moitlé de l'opium ntilisé dans le monde à des fins illicites vient des années 60, il avients bent et qualquefois sous arrivait brut ou, quelquefols, sous forme de morphine à la frontière thallandsise. Des agents se char-geaient ensuite de l'acheminer clandestinement vers l'étranger ou vers quelque grande ville de Thailande, où il était transforme en héroine. L'activité déployée dans le royaume par le Bureau des stupétiants américain a cu un résultat paradoxal : les trafi-quants ont rapproché les lieux de transformation des zones de pro-duction. On n'apporte plus l'opium an chimiste; c'est lui qui se dé-place. Produits chimiques et géné-ratrices arrivent à dos de mule

jusqu'à des baraques de bambou cachées dans la forêt et toujours situées à proximité d'un cours d'eau. Ces conditions de travail artisanales n'empêchent pas les spécialistes locaux de fabriquer une héroine pure à 90 %, dont la qualité est au moins égale à celle dont la France a longtemps gardé Cette « industrie », chaque Cette « industrie », chaque année plus prospère, est, pour l'essentiel, entre les mains des Chinois du Kouomintang, qui contrôlent 80 % du commerce de l'opium dans la région. Ils en éprouvent une certaine gêne, car une campagne de presse s'est développée contre eux au cours des trois dernières années. « Si nous arrêtions, que crovez-pous nous arretions, que croyez-vous qu'il se passerait? nous disait

l'un d'eux. Nos concurrents re-prendraient immédiatement le marché. Ils n'attendent que cela.» marché. Ils n'attendent que cela.» Dens ce pays sans foi ni loi, le problème de l'opium et de l'héroïne ne se pose pas en termes de morale mais de survie. Les drogués américains ou européens représentent une abstraction. La réalité quotidienne, c'est la néces sité d'acbeter des armes, des munitions et d'entretenir des soldats pour se défendre contre l'armée hirmane, les communistes dn P.C. armées privées, toujours prêtes à éliminer un groupe rival s'il présente des signes de faiblesse. L'héroine est le nerf de la guerre. Comme le prix des armes de contrebande a presque doublé au cours des derniers mois, il faut sans cesse produire devantage

d'héroïne. L'Armée de libération shan ré-prouve ce trafic, mais elle doit le tolérer. Pour pouvoir s'y opposer, il lui fandrait une aide étrangère

Timor

LA FIN SANS GLOIRE D'UNE COLONISATION

ll e'agissait d'un appareil lançant des grenades sur les partisans du FRETILIN.

Canberra est pour le moins em-

barrassé dans cette affaire. Le gouvernement de M. Whitlam semble vouloir, sans le dire ex-

plicitement, une solution rapide

de la crise en faveur de l'Indo-

Dans ces conditions, il semble étrange que Djakarta hésite si longtemps à agir. Certes, des na-

vires indonésiens croisent aux abords de l'Île, Mais la rumeur

selon laquelle l'un d'eux aurait acosté jeudi à Dili pour prendre à son bord le consul indonésien, puis se serait retire après en avoir reçu l'ordre des autorités

portugaises n'est pas confirmée. Il n'en reste pas moins que Dja-

karta ne tolérera pas longtemps

Combien de temps cette guerre civile, qui divise familles et vil-

parfois avec des armes modernes, parfois, dans les villages, avec

en un combat sans merci,

que le FRETILIN prenne le des

qu'elle réclame à cor et à cri. mais qui ne vient pas. En atten-dant, elle adopte une attitude de neutralité à l'égard des seigneurs de la guerre. Les rapports entre les groupe

armés operant dans les Etats shans sont en effet régis par des principes stricts, auxquels nul ne déroge sans encourir de san-glantes représailles. Il est taci-tement entendu que chacun s'occupe de ses propres affaires. Nous redoutions un éclatiorsque, à trois jours de marche de Mong-Loung, nous avons croise une caravane de cent nules transportant plus de 2 tonnes d'opium et de mor-phine. Mais les soldats du Kouo-mintang qui l'escortaient n'ont manlie et è aucune mauvaise humeur. Nous étions les hôtes de l'Armée de libération shan: nos accords avec elle ne les regar-daient pas. Même réaction lors-que, quelques jours plus tard, nous sommes passés à côté de la raf-finerie où cette cargaison devait être transformée en héroine. Les être transformée en heroine. Les vingt hommes en armes qui la gardsient nous ont enjoint de passer notre chemin, fermement mais sans animosità. Que leur importait an reste notre possible témoignage sur leurs activités? Personne, et surtout par le Bureau des stupéllants américain, n'ignore la localisation des rafilheries d'héroine dans les Etats shans. Il en a lul-même repéré plus de vingt. Mais elles sont inaccessi-

bles.

La deuxième de ces lois de la jungie veut qu'una armée qui traverse le territoire d'une autre armée paie des taxes sur les marchandises transportées — sauf toutefois e'il s'agit d'armes servant en principe à combattre l'ennemi commun: les Birmans, ce qui n'est pes tonjours le cas. ce qui n'est pas toujours le cas. Fin mai, les divisions no 3 et 5 du Konomintang ont commence la préparation d'une grande offensive contre les troupes de Shan Chi Foo qui avait refusé, en avril, de payer des droits sur une cargai-son d'opium. Shan Chi Foo a pré-tendu que, lors d'un précédent passage dans les zones contrôlées par le Konomintang, la population avait profité du bombardement de sa caravane par l'aviation bir-mane pour lui voler une grande partie de ses marchandises. Le règlement da ce différend sera sans nul doute sangiant. Il s'agira de l'une de ces nombreuses petites « guerres de l'opium » qui font chaque année quelques dizaines

de morts.

Toutes les alliances sont provisoires dans les Etats shans. Elles se font et se défont en fonction des intérêts immédiets de chaque convert és les Chinois du Konotion punitive contre Shan Chi Foo, c'est surtout parce que ce dernier devenait trop puissant. Il l'a montré en refusant de payer ses taxes sur l'oplum — un véri-table défi à l'égard des autres groupes. L'Armée de libération shan se garde blen de prendre parti dans le conflit qui se des-sine. Ses dirigeants e'en cachent à peine : ils se félicitent de cet événement qui rétablira l'équilibre des forces dans la région. Mais, en même temps, ces intrigues empéchent le mouvement natio-naliste de développer son action. En contribuant à maintenir les Etste shans dans une eituation d'extrême dénuement elles font en fait le jeu du parti commu niste de Birmanie.

(1) Voir Enquête sur une armée secréte, per Catherine Lamour (Edi-tions du Seuil).

Prochain article : L'AVANCE COMMUNISTE

arcs et flèches, va-t-elle se pour-suivre? La propagande faite par les partisans de l'U.D.T. en majo-rité parmi les réfugiés surtout depuis que Dili est contrôlé par le FRETILIN accuse ce dernier parti de massacres sangiants.

SI les morts se comptent par centaines, et peut-être par mil-

liers, aucun des adversaires n'a le monopole de la cruanté.

Ainsi, le conflit qui déchire le Portugal se poursuit aux antipodes entre officiers, dans ce territoire misérable où, hormis quelques changements à la tête, les hommes sont restés les mêmes depuis l'époque de Salazar. Le converteur et ses amis ont seu-

gouverneur et ses amis ont sou-tenu l'U.D.T. et le chef de la police aurait fait ouvrir les por-tes de son quartier général à ce

mouvement avant son coup d'Etat dn 10 août. Dix jours plus tard.

l'U.D.T. devait perdre le contrôle de Dili, après que les soldats locaux soient passés en masse.

avec leurs armes, du côté du FRETILIN

librairie portugaise et brésilienne

Livres, revues, disques, guides, posters, audio-visuels. Les principaux quotidiens et hebdomadaires du Portugal et du Brésil, ainsi que du Chili, Argentine, Uruguay et Espagne.

33, rue Gay Lussec, Paris 6°, 181,033 4616 - autobus 21 et 27 tundi à samedi, 10-13h et 14-19h - Service par correspondance

PATRICE DE BEER.

### LA SITUATION

# Confusion et précipitation

(Suite de la première page.) « La plupart des jeunes que j'ai trouvés en face de moi — ils avaient en moyenne de dix-sept à vingi-trois ans, — je ne les connaiesale pas », affirme

Avant de regagner son domi-cile, vers 23 heures, celui-cl prend soin de fermer le local de l'ARC soin de fermer le local de l'ARC
pour éviter que des militants ne
s'y rassemblent. Il apprendra,
dit-il, le lendemain, par la radio,
les tragiques événements de la
nuit. « Je ne voulais pas intervenir au-delà de ce que j'ui j'ait.
Je suis, en ejjet, redevenu un
simple citoyen; il m'a été noiljié
de cesser toute activité milide cesser toute activité mili-tante. »

Des rumeurs folles courent la ville, que les jeunes militants, désorientes, prennent pour argent comptant. a Edmond Simeoni a été brutalisé par la police. Il va en prendre pour trente ans, au moins. Un député a même de-mandé sa tête. » La colère monte. Pendant plusieurs heures, de fa-con eporadique, les manifestants harcèlent les forces de l'ordre, qui réagissent sans ménagement. Le premier coup de feu est tiré du premier coup de let est tire du haut d'un immeuble qui borde la place Saint-Nicolas, à 2 h. 7 dn matin. La fusillade éclate à 2 h. 35. Vingt minutes plus tard, les C.R.S. reçoivent l'autorisation d'utiliser leurs armes. Le calme revient vers 4 heures du matin. Bilan : un mort et dix-huit bles-sés parmi les forces de l'ordre. Celles-ci ont-elles été surprises par la tournure des affronte-ments ? Ils n'avaient ni gilet pare-halles ni fusil à l'épaule.

La fraude électorale

La confusion est générale. « Les C.R.S. semblaient avoir peur. Si les émeutiers l'avalent voulu, ils auraient pu sans difficulté pren-dre d'assaut la sous-préfecture », dre d'assaut la sous-prejecture », raconte un témoin. « Un corps de quinze ans est plus habile à manier un fusil qu'un C.R.S. de vingt-cinq ans, dit un Bastlais. Que voulez-vous, nous avons la passion des armes à feu. Ici. tout le monde a sa carabine. Il y a dem. Ela vinct molle character. te monde à sa cardoine, it y a dans l'ile bingt mille chasseurs déclarés, plus tous les autres... »
Il est probable que des étéments incontrôlés à la détente facile — nul ne sait s'ils agissaient pour leur propre compte ou s'ils étaient à la selde d'une gralespagne crasà la solde d'une quelconque orga-nisation — se sont glissès dans les rangs des jeunes militants de l'ARC, désormais livrés à eux-mêmes. « La dissolution de notre

et Bastia ne devrait plus être qu'un mauvais sonvenir. La ma-jorité des élus politiques et des représentants des organisations socio-professionnelles en conviennent. Sauront-ils, cette fois, se faire entendre de Paris, toujours si lent à réagir ? La peur sera-t-elle le commencement de la

La plupart des Corses dénoncent la responsabilité des pouvoirs pu-blics — peut-être pas immédiate, blics — peut-être pas immédiate, mals certainement indirecte — dans les drames d'Alèria et de Bastia. « Le gouvernement a pèché par sa nonchalance, son manque de ciairroyance et d'efficacité. Il a agi toujours très mal et toujours trop tard », affirment des élus de la majorité.

Ceux-ci se plaignent d'être tenus à l'écart par Paris. Le préfet ne leur apparait pas comme un interlocuteur valable. « Ce n'est qu'un valet et un technocrate incapable de règler au fond des questions proprement politiques », estiment-ils. Mais beancoup d'in-sulaires seraient tentes d'excuser le ponvoir central : « Ces étus, qui utilisent la fraude électorale pour s'imposer, ne représentent pas valablement la population », notent de nombreux Corses. L'idée de réformer le système électoral, notamment en suppri-mant le vote par correspondance, commence à faire son chemin. Dans un climat assaini, il serait alors possible de consulter les insulaires pour savoir an juste ce gn'ils veulent. Mais est-il bien

blics savent pertinemment où le bat blesse. Si l'on dresse l'inventaire des décisions positives que Paris a prises en faveur de la Corse, on prises en laveur de la Corse, on s'aperçoit que beaucoup de me-sures ont été annoncées dans la précipitation et la crainte, que peu se sont imposées an uom de la raison et de la justice, Té-moin : la création, au lendemain des érécompets moutriers d'Allé des évenements meurtriers d'Alé-ria, d'une société d'aménagement foncier et d'équipement rural (SAFER) chargée d'améliorer la repartition des terres. Selon les syndicats agricoles, le préfet de la Corse avait, récemment, indiqué que « la création d'une SAFER ne servirait actuellement à rien et

nécessaire de provoquer de non-velles élections ? Les pouvoirs

mouvement crée un dangereux ment impossible ». La mort de vide politique », insiste M. Simeoni, « Tout est à craindre maintenant, à moins que le gouvernement ne choisisse enfin les voies de l'apaisement. »

Cela dit, la Corse d'avant Alèria Cela dit, la corse d'avant Alèria de l'apais de l'apais de l'apais de l'apais celle de la consent ment de l'apais de l'apa

Rossini, maire bonapartiste d'Ajaccio.

Les malversations de quelques viticulteurs de la côte orientale sont connues de tous. Les taux usuraires que pratiquent certaines banques à l'encoutre des commercants et des artisans de l'île ne font de mystère pour personne. Mais les pouvoirs publics s'ingénient à enterrer les dossiers et renaclent à en confier certains aux tribunaux. Le malaise corse se nourrit de ses injustices. Les jeunes, qui ne e'embarrassent pas de mots, sont les premiers à crier de mots, sont les premiers à crier an scandale. Mais les autorités se refusent à écouter ces « écer-

Le droit à la différence

Reste la revendication politique: la reconnaissance d'un certain droit à la différence par le blais de la régionalisation; une assemblée élue au suffrage universel et un exécutif responsable devant elle. « Ce n'est pas la mer devant elle. « Ce n'est pas la mer à boire », dit-on ici. Lors de l'exa-men de la charte du développe-ment économique de l'île, en juillet dernier, les élus unanimes ont posé clairement ce préalable politique. Paris a fait la sourde oreille. A son avis, la Corse ne mérite pas en ce domaine un trai-tement de faveur : elle doit elle tement de faveur : elle doit ali-gner ses institutions sur celles de

gner ses institutions sur celles de l'Auvergne ou de la Franche-Comté. C'est tont.

Comté. C'est tont.

Comment sortir du bourbier corse? Les élus, qui ont long-temps refusé de voir les choses en face, soucieux qu'ils étaient de conserver leurs privilèges, commencent d'écarquiller les yeux et de reconnaître certaines évidences. Les antonomistes, qui redoutent de se laisser entrainer sur les voies sans issue de l'avensur les voies sans issue de l'avensur les voies sans issue de l'aven-turisme, demandent l'arbitrage de personnalités « trréprocha-bles », au nombre desquelles M. Libert Bou, président de la commission interministérielle d'aménagement de la Corse, et M. Emile Arright de Casanova, président du comité économique et social. et social.
Serein et solennel, M. Jacques

Guérin, le sous-prefet de Bastia, déchu de ses fonctions, s'offre en holocauste : « Si ma suspension permet de dénouer la crise, je m'en réjouirai. »

JACQUES DE BARRIN.

# ALÉRIA: pouvait-on éviter l'affrontement?

lement réalisée -, précise encore

Les responsables eutonomistes et

conlestent cette version des choses,

é leurs yeux trop sim*p*listé. Peris

à en dàcoudrs evec l'ARC. En len-

cant l'opération Aléria, les dirigeants

de ca mouvement dissous auraient

facilité la tâche du gouvernement.

qui souheitait l'épreuve de force.

- Nous n'avons lamals incité le

prélet à lancer l'assaut. Noue l'avons

uniquement invité à trouver des for-

mules d'apaisemen! », rémarque M. Rossini. M. Nicolas Allonsi, député

radical de gauche d'Ajeccio, en

llaison avec le maire de Celvi, tente.

é le demiére heure, d'offrir se

médietion. Mais en vain. Quelques

nimutes evant l'affrontement, le pré-

sident du comité dépertemental des jeunes egriculteurs tranchit le barrage

parlementer avec la sous-préfet de

Bastia. Male en cours de route on

● Pourquoi les insurgés ont-ils

Lorsque le vendradi matin la cave

vinicole est encerciae per les gen-

dermes, les militants de l'ARC

comprennent que les autorités sont décidées à frapper fort et vite. - Nous

avone pris des olages pour relarder

l'asseut. Il était entendu, avec les

quatre Nord-Africains, que nous ne

leur lerions eucun mai, et lis n'ont

jamais eu peur », explique M. Max

Lorsque, dans l'eprès-midi, il appa-

rait que l'épreuve de torce est iné-

vitabla, les insurgés relâcharont cas

otages. Certains autonomistae re-

conneissent pourtant qu'il e'agli d'une

· bevure · feite dens l'affolement.

Les insurgés possédatent-ils

insurgés étalent équipés d'ermes de

guerre. - Les autonomistes le nient

en pertia : • Nous n'avions, au dé-

part que des carabines de chasse.

des armes de guerra ?

pris des otages ?

Simeoni.

forces da l'ordrs pour aller

charchalt depuis qualques semalnes

d'observeteurs corses

Certaine m'ont téléphoné, fen

recu d'aulres ..

Bastla. - La fuelllede de Bastla ne feit pas oublier eux Corses le dreme d'Aléria. Avec le recul les questions se multiplient. Dane les houres qui ont sulvi les événements sangients de le semaine demiére, toul peralssalt terriblement clair : un commando d'eutonomistes retranché dans le cave vinicole d'un agriculteut - pied-noir - eccusé par eux de melversations evail tué de sang-froid deux gendarmes mobiles. Les insuleires turent quasi unenimes à lence de ces - égerés -.

Aujourd'hui, les choses sont moins cielres, et ce ne sont pes les communiqués officiels qui ont contribuà à les écieircir. - La population est un peu désorientée, déclars einsi M. Pascal Rosalni, mairs bonapertiste d'Ajacclo. Elle se pose maintenent des questions. - Voici quelques-unes de cas questions :

Comment s'est engagée l'opération ?

La cave de M. Depellie est occupée le jeudi 21 ecût à 7 heures du metin par un commendo de l'ARC. Pendant vingt-quetre heures, les eutorités ne bougent pas, devinent encora mai le détermination des militants autonomistes, qui en profiteni pour organiser leur elège et Intéresser é leur action l'opinion

- Noue evions prévu d'occuper la cave pendant quatre jours, le temps de rameuter l'opinion. Nous envisagions de clore cette opération par une grande menitestation publique le dimanche, à laquelle se seralen associés tous les Corses et doni auraleni rendu compte les mass medie -, dit un responsable da l'ex-ARC. Il e'egissait de dénoncer le - scandale des vins - que le juatice, salele, examinait evec une einaulièrs lenteur.

La photo d'Edmond Simeoni posant devant une table sur laquelle est exposée une panopila de fuelle photo gul sort le vendredi 22 eoût é la une des grands quotidiens régioneux - ne laisse, selon M. Gebriel Gilly, ancien préfet de la Corse, eucun doute sur le résolution du commando, armé juaqu'aux dents. Décielon est aussitôt prise d'encerclar ce - fort Chebrol -. D'après M. Gilly, un peu plus de cinq cents gendarmes mobiles et C.R.S. partiticipent à l'opération.

● A-t-on essayé d'éviter l'aifrontement?

 Le jeudi, les élue cont simplemen; Venue eux renseignements à /e prétecture, effirme l'ancien préfet.

De notre envoyé spécial Mais, ejoutent-ils, il se peut qu'à le laveur de sorties, devent le tournure que prenelent les événements, certains militants se soient équipés plus iourdement. . Veine querelle : de . Ce lut une oparation conscienguerre ou de chesse, les ermes sonl cieusement organisée et criminel-

eussi meurtriéres.

l'ancien préfet. Malgré toutes les Comment les deux gendarmes tentatives feites pour trouver une eclution honorable, Edmond Simeoni, mobiles ont-ils trouvé le le chef du commendo, n'a su que mort?

> Les responsables eutonomistes ne dégegent pas entièrement leur responsabilité dene le mort de l'un des deux gandarmes mobilee tués par belles devant la cave. La confusion était telle au moment de le fusifiade qu'ils leissent à la justice le soin de se prononcer. En revanche, la mon du second gendarme leur paraît très suspecte. Celui-ci, à l'abri derriéra un mur, était, à leur evis, hors de portée des tireurs de l'ARC. Il aurait pu, disent-ils, evoir été tué dans le dos par un tireur ceché dane les vignes.

Pour M. Gilly, II est vraisemblable que le commando de l'ARC disposait aussi de sympathisants embusqués dens les vignes. M. Glih est catégorique. Les militants étaient retranchés dans la cave. S'il y a eu n'ont pu l'être que per des provo-Dans quelles cooditions a eu

lui Intime l'ordre de rabrousser chelieu la reddition du commin. L'assaut est donné. En se mando ? repliant le syndicaliste sera blassé

La commendo hisse la drapeau blanc pour évacuar un blessé. M. Edmond Simeoni négocie elors sa reddition. Les autorités affirment avoir été - flouées - : pendant ces trectations, les insurgés euralent filé à l'angleise avec leurs armes à travera les vignes.

La plupart des témoins efficment que tous les guérilleres de l'ARC sont sortie l'arme à la bretelle sans étre nullement inquiétés par les forces de police qui ont levé leur barrage pour les laisser partir. Les dirigeants eutonomistes indiquent : Les responsables du maintien de l'ordre sur place avaient accepté se marché: Edmond Simeoni se constituali prisonnier și ees compagnons r'éleient pas inquiétés. .

Pourquoi ce drame ? Les Corses ne peuvent menquer de faire des comperaisons. Rappalez - yous les récenias prises d'olages. Le gouvernement trançais a dépensé des Les eutorités sont formelles : « Les millierde pour seuver des vies humaines. Pourquoi e-t-li fait preuve d'eutem de précipitation à Alérie? ... s'interroge un élu de la majorité.

L'INSTRU

la Cour de sureté de l'État est s les faits reprochés dur in is noticed by the control of the con

dix-ness and denemicalities of Paul Piccia telicia of Paul Piccia electricien, des de vi-residant à Chry 101 ferogia l'in pricos Merogia l'in autoni duni tance d'un autoni du Les tres entres !- M Tabarani, producenta for a far and a Hartin i Louis Raros cant a Bastin, age as a Hartin i Louis Raros cant a Bastin, age as an arm of June-Franchitt triansporteur, age and a decided and a franchit it directs are a woods left directs and a wood left directs and a wood left directs and a wood left direct directs and a wood left direct direct directs and a wood left direct directs and a wood left direct direct directs and a wood left direct directs and a wood left directs and a wood left direct directs and a wood left direct e gatter Dam**ond** 

LA describer Ander Overte control de la cont The second secon tions Diegales, physics personnes, person descrip-plicite, concerns les en commando d'Albeit, qui mest à priment le son criverigations de la per Ceux, qui not les la environ une dominan-The parties of the parties control on the parties of the parties o et d'ordres de rec jet d'ordres de me seront très repidement més en una da La-M. Guillery. Grant à la condition tion proverte également elle a pour hôt de res agreps de teas les fail commits agres fa-faill ria et la repidition du o notamment l'incample le sont produits à line ruit du resident de commit dans la adalli-commit dans la adalli-commit dans la adalli-commit dans la adalli-

centre un stangas et a de Restia. Les chais d' referent sont states and particular of the states of the s e: caraniche.

A la Cour de ideal la Marca Downing-deleus pour energe l ment les fonctions d'av ral Bubilitut general M Jean Jos nersi de la Cour de de Douts.

IEL COMMEN

. LA PEDERATE SYNDICATE DE LICE NATIONALE & les actes de violeties manifestante, male, a l'excusate des manifes mises en place sont de protoquer de mandante Ette déclare que l du problème de la Corn la satisfaction des rese

DES SERVICES DE « dénonce une jois de s grand libérations de la grand steerstleng as a réclaine die prinsi plui l'égard des l'autions d pour qui cour de l'in liste trop ladyne die luce dans l'ampoier de tion. Elle suggère que

# permidi le 28 acut. s policiers ou gendarmes tués depuis

La mora d'un C.R.S. durant h mit du 27 au 28 août ports saze le nombre des reprétalants des forces de l'ordre he depuis un an. Il s'agit de M serge Cassard, ne le 11 eplembre 1974 : M. Charles

a de la paix est tue par trois a de la paix est tué par trois ansignificar; qui tentent une semino armée contre un étatament bancaire, ca boulevard a 200 mètres de la rue Lamtament partis 15°1. Un pen plus se de la vue Lamtament partis cur un inspecte par seus publique, M. Tomade que est sérieusement blessé. in spiembre 1974: MM Jean inspecteur divisionnaire. His a Guichet, origadier, sout in Partie Rochefort (Charente-par l'explosion d'une enther the description of the de de majiriser un désesse

dig letrier 1975 : M. Jacques inspecteur divisionnaire, se au cours d'une fusillade le Théboulerard Saint-Germain.

Inglicing ans, est découvert soul-ité de le découvert de la serie découvert découvert découvert découvert découvert découvert découvert découvert de la serie de la ser

a lieu dana la propie policiers sur la m Bordesux Destrationalities at 1975, MAL Demand on Six ans brigadier et (M vine, vine), de mae gan paix, sont bleest par é brioleurs à Rostaux (Ne meuble situe 1 run 1 Paris 5 MGE Bayon

Albert Th

brigadler, at a

inspecteur divisionnals Dunatial inspected s du territoire (D.C.T.); par un minute « Carles Regrans, commissione Berrant, commissaire est gravement bichet.

© 23 faillet 1976
d'une a magade de pari de la brigade de paride de pari balles de repolver, rue Charenton (Val de Ma Inspecieta de la lembi

tier, vings-citic mas. All Densier du 26 au 27

Al Densier, M. Albert Boulling of The des Mars of Mar de la Corne)

مكذا من الاصل

précipitation

Le droit à la différence

-----

2 C2

10:10:00

Control of the Contro

7-1-2-1-55 But 10 11-15-11 

s markets from the

Charter and the charter than the charter

· Commert ist andr genen Principles Control Control

CAN TELL SER ATTER 古典 加州語

1 22.9 - 500

1 1 1 1 1 1 1 1

anger a grander

1 20 2 2 2

2.5

4.5

A. . . . .

witer l'affrortement?

40 0-70 Mg

THE PERSON NAMED IN

Mile Marie

TACT. IS IS AND

UATION

# La Cour de sûreté de l'État est saisie de tous les faits reprochés aux émeutiers

Le parquet général de la Cour de sûreté de l'Etat a ouvert, jeudi après-midi 28 août, trois informations distinctes, qui ont toutes été conflées à M. Eugène Guilley, inge d'instruction de cette juridiction, au sujet des agissements des membres du commando d'Aléria et de leur chef, le docteur Edmond simeoni, ainsi que des militants et de leur chen, le docteur samond simeoni, ainsi que des militants qui se sont livrés à d'autres vio-lences graves sur le territoire de la Corse. Quant aux émentes san-giantes qui ont eu lieu à Bastia dans la nuit de mercredi à jeudi, elles feront l'objet d'une gue elles ferent l'objet d'une qua-rième information, qui sera ouverte au terme de l'enquête en cours menée sous le contrôle du parquet général de la Cour de

cours menee sous le controle du parquet général de la Cour de sûreté de l'Etat.

La première information vise nommément le docteur Edmond Simeoni et les huit antres membres du commanda ayant investi la cave viticole d'Aléria qui ont pu être interpellés en Corse avant d'âtre transfèrés dans la capitale. Dans le cadre de ce premier dossier, M. Guillery a notifié au docteur Edmond Simeoni, qui a été écroué à la prison de Fresnes, toute une série d'inculpations, dont les deux premières (prise de commandement d'une bande armée, en vue de s'armer contre l'autorité de l'Etat et tentatives d'homicides volontaires sur des agents de la force publique dans l'exercice de leurs fonctions), le l'exercice de leurs fonctions), le rendent deux fois passible de la rendent deux fois passible de la peine de mort. Les autres sont : arrestations illégales, sequestrations de personnes et prises d'otages. Le docteur Edmond Simeoni, qui a choisi pour défenseurs le bâtonnier Raymond Filippi, du barreau d'Aix-en-Provence, et M° Lucien Felli, du barreau de Paris, aurait reconnu avair tiré personnellement dans avoir tiré personnellement dans la direction des gendarmes.

L'unique inculpation de parti-cipation à une bande armée en vue de s'armer contre l'autorité de l'Etat, sanctionnée par la peine de détention criminelle à perpé-tuité, a été signifiée d'autre part aux huit membres du commando d'Aléria par M. Guillery, qui a du se rendre à la salle Cusco de l'Hôtel-Dieu pour inculper l'un d'entre eux, M. Pierre Susini, agriculteur, âgé de trente ans, grièvement blessé au pled ven-dredi dernier à l'intérieur de la cave Depeille, lors de l'aff ment avec les forces de l'ardre. Celui-ci, qui a choisi pour défen-seurs Ma Santoni, du barreau de Bastia, et Lucien Felli, du barrean de Paris, restera incarcéré à l'Hôtel-Dieu tant que son état ne permettra pas de le transférer à la prison de Fresnes.

Quatre de ses camarades du commando : MML Pierre Paolacci, berger, agé de vingt-hult ans, domicilié à Saint-André-de-Cotone : Ours Defendini, garde-champêtre, âgé de soixante-trois ans, domicilié à Isonacia : Dominique Tiroloni, étudiant, âgé de

#### ARRESTATION DU MEURTRIER PRESUME DU BRIGADIER CASSARD

Un jeune homme, agé de vingt-trois ans, M. Serge Cacciari, agent commercial, a été arrêté, dans la matinée du 28 août. Il est soupmatinée du 28 août. Il est 5019-conné d'être l'auteur du meurtre du brigadier Cassard, tué dans la nuit du 27 au 28 août. Il aurait été trouvé en posses-sion d'un fusil à innette et a. selon le sous-préfet de Bastia encore en fonction, reconnu avoir mortellement blessé un C.R.S. à Bastia.

M. Cacciari a été transféré, par avion spécial, à Paris, en fin d'après-midi le 28 août.

# dix-neuf ans, demeurant à Bas-telica, et Paul Piccinini, artisan électricien, àgé de vingt-six ans, résidant à Cerviane, ont été écroués à la prison de Fleury-Mérogis. Ils ont demandé l'assis-tance d'un avocat d'office.

Les trois autres: MM. Vincent Tabarani, professeur de cuisine, agé de trente et un ans, domicillé à Bastia; Louis Sarochi, commerçant à Bastia; âgé de trente et un ans, et Jean-François Quill-chini, transporteur, âgé de vingt-cinq ans, demeurant à Bigugila, ant été dirigés sur la prison de Fresnes (le dernier a choisi pour avocats Me Terramorsi du barreau d'Ajaccio et Me Levy-Guimelchain du barreau de Paris). Les trois autres : MM. Vincent melchain du barreau de Paris).

meichain du barreau de Paris).

La deuxième l'information nouverte contre X... pour participation à une bande armée en vue de s'armer contre l'autorité de l'Etat, homicides et tentatives d'homicides volontaires sur des agents de la force publique dans l'exerclce de leurs fonctions, infraction à la législation sur les armes et les munitions, arrestations illégales, séquestrations de personnes, prises d'otages et compersonnes, prises d'otages et com-plicité, concerne les membres du commando d'Aléria qui ont pu, jusqu'à présent, se soustraire aux investigations de la police.

Ceux qui ont été identifiés — environ une douzaine — fant l'ob-jet d'ordres de recherche qui seront très rapidemen ttransformés en mandats d'arrêt par M. Guillery. Quant à la troisième informa-

tion, ouverte également contre X., elle a pour but de rechercher les auteurs de tous les faits criminels commis après la fusillade d'Alé-ria et la reddition du commando: notamment l'incendie de la cave Depeille, les graves désordres qui pepelle, les graves desordres qui se sont produits à Bastia dans la nuit du vendredi 22 au samedi 23 août et les attentats au plastic commis dans la soirée du 23 août contre un ebanque et un magasin de Bastia. Les chefs d'inculpation retenus sont : attentats contre l'autorité de l'Etat, tentatives d'homicides volontaires par armes à feu et explosifs, incendies volon-taires, tentatives de destruction d'immeubles par engins explosifs, destructions, dommages et pilla-ges, infraction à la législation sur les armes et les munitions, vols et complicité.

Marcel Dowrling-Carter est délégue pour exercer temporaire-ment les fonctions d'avocat général Substitut général à Douai. M. Dowrling-Carter asslatera M. Jean Jonquères, procureur gé-néral de la Cour de sureté et ancien procureur général à la cour

# Les entretiens du ministre de l'intérieur avec des représentants des policiers

M. Michel Poniatowski et son directeur de cabinet, M. Michel Auriliac, ont longuement requipendi 28 août, en fin de matinée, M. Roger Cousin, secrétaire général du Syndicat national indépendent des CRS. (SNIP), qu'accompagnaient des dirigeants du Syndicat des gradés de la police nationale (C.G.C.).

A sa sortie de la place Beauvau, le secrétaire du SNIP précisait : e l'ai demandé le retrait de Corse des compagnies républicaines de sécurité. l'ai indiqué, en effet, que les membres des CRS. n'étaient ni équipés ni entraînés pour ce genre de manifestation. La plupart sont très jeunes, pas aquerris et n'ont mi les moyens ni le matériel pour pouvoir tenir le choc dans un climat insurrections de la plupart sont très peunes pas aquerris et n'ont mi les moyens ni le matériel pour pouvoir tenir le choc dans un climat insurrecchoc dans un climat insurrec-

« Les C.R.S. restent en Corse, c'est entendu, mais ils ne seront employés que pour des missions de leur ressort, » Le ministre surait de plus affirmé qu'il avait donné des instructions pour que les armements des unités de C.R.S. à Bastia soient mieux adaptés, avec notamment la distribution de vingt fusils modernes ner comde vingt fusils modernes par com-pagnie. Mais M. Cousin ajoutait : « L'armée pourrait interpenir. (...) S'il y avait un nouveau fort Cha-

LA SITUATION

DES FORCES DE L'ORDRE

Les forces de l'ardre se font très discrètes à Bastla, où nul disposi-tif d'ordre n'est apparent. Cepen-

dant, de nouveaux renforts de police ont été envoyés sur place,

police ont été envoyés sur place, notamment trois compagnies de C.R.S., un détachement de gendarmes parachutistes de Mont-de-Marsan, et même une partie de la brigade antigang. On estime que l'ensemble des farces de l'ordre présentes serait de mille cinq cents à deux mille personnes. En revanebe, la 48° compagnie républicaine de sécurité a été ramenée à Samte-Foy-lès-Lyon, où elle est normalement basée.

où elle est normalement basée.
C'est d'elle que faisait partie
M. Serge Cassard, tué durant la
nuit de mercredi à jeudi à Bastia.

Son corps n'a encore pu être

difficultés matérielles. La famille

du brigadier Cassard, père d'une fillette de dix-huit mois, aurait d'autre part fait savoir qu'elle ne

désirait pas d'obsèques officielles.
Deux autres membres de cette
C.R.S. sont restés en Corse. Gravement blessés par balles au foie
et à la poitrine, ils sont conside-

rès comme hors de danger par les médecins, mais ces derniers s'opposent encore à leur transfert.

broi du type Aléria, ce sont les gendarmes mobiles, voire les parachutistes, qui interviendraient. » Peu après, le ministère de l'intérieur précisait qu'il n'était pas dans l'intention du gouvernement d'envoyer l'armée en Corse. Seuls des renforts de gendarmes et de gendarmes-parachutistes. De fait, on apprenait que les gendarmes-parachutistes de Mont-de-Marsan étaient mis en état d'alerte.

parachutistes de Mont-de-Marsan étalent mis en état d'alerte.
Pourtant, M. Cousin nous affirmait : « Fai été reçu une heure et demis par M. Aurillac et trois quarts d'heure par M. le ministre. Nous avons envisagé toutes les solutions du maintien de l'ordre—stade actuel — à la déclaration de l'article 16. Il tombe sous le sens que, devant un véritable mouvement insurrectionnel, l'armée interviendrait.

Quant au syndicat des grades, il se serait plaint d'une carence de commandement et notamment du trop long délai avant que l'au-torisation ne solt donnée de ri-poster au feu par le fen, mais aussi du « libérulisme accessif -dont les autorités ont fait preuve à l'égard du commando d'Alèria, et qui est en partie, selon eux, la cause des événements de la nuit du 27 au 28 août.

#### LES GENDARMES PARACHUTISTES

Créé en 1971, l'escadron de gendarmes parachutistes de la gendarmerie nationale compto un effectif de cent quarante-cinq officiers et sous-officiers, tous volontaires brevetes parachutistes. Vingt pour cent d'entre eux out obtenn laur brevet an sein même de la gendatmetis. les 80 % restant l'ayant obtenu dans les unités parachatistes de l'armée de terre. Basé à Mont-de-Marsan (Landes), 'cet escadron de gendarmes, parachutistes est intégré au corps des gundarmes

Il est done investi des mêmes missions que celles de la gen-darmezie mobile, et son action angiobe l'ansamble du textitoire national (France, departements et territoires d'outre-mer). Outre le caractère de force publi que que lui confère la pature de ses interventions, l'escadron de vendarmes parachutistes dorapides sur des lieux difficile-. ment accessibles, notamment en ment accessibles, hoummons ca montagno (ravitaillement do villagos isolés, assistance augrés des alpinistes en difficulté, ca-tastrophe aérienne, etc.).

# En nommant M. Riolacci préfet de la région Corse le gouvernement a choisi < un homme du terroir >

souligne M. Rossi

M. André Rossi, secrétaire d'Eist, porte-parois du gouverne-ment, a rendu publique, jeudi 28 août, deux décisions prises sous forme de décrets par le conseil des ministres de la veille. L'a première porte sur l'organisation du département de la Haute-Corse, la seconde sur des nominations préfectorales. M. Jean Riolacci, préfet de la Seine-Saint-Denis, a été nommé préfet de la région Corse. préfet de la Corse, en remplacement de M. Gabriel Gilly, appelé à d'autres fonctions, et M. Marcel Julia, sous-préfet de Saint-Germainen-Lays, a été nommé préfet délégué pour l'organisation du département de la Haute-Corse.

Ces nominations ont été prises en fonction d'un autre décret, dont l'examen était inscrit à l'ordre du jour du conseil des ministres du 27 août, qui précise notamment :

a Article premier. — Pour orga-niser le département de la Haute-Corse et pour administrer le terri-toire formant ce département, un préjet peut être délégué pour occuper ce poste territorial jus-qu'à l'entrée en vigeur de l'ar-ticle premier de la loi du 15 mai 1975 susvisée.

Art. 2 — Le préfet de la région Corse, préfet de la Corse, donne au préfet désigné par application de l'article premier ci-dessus les délégations et subdélégations de aciegations et subaciegations de signature et, dans les matières déterminées par arrêté conjoint du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, et du secrétaire d'Etat auprès du premier ministre (fonc-tion publique), les délégations et subdélégations de pouvoirs néces-saires à l'accomplissement de sa

Art. 3. — Le préjet délégué peut consentir des délégations et sub-délégations de signature :

- Aux chefs des services departementaux des administrations ci-viles de l'État ou à leurs subordonnés en ce qui concerne les matières relevant en propre de leurs uttributions;

 Aux fonctionnaires du cadre national des préfectures en ce qui concerne les matières relevant des attributions du ministère de l'intérieur, en ce qui concerne les matières relevant des départesent pas de services au niveau du sent pas de services du mivela du département ainsi que pour la transformation en états exécu-toires des ordres de receties visés à l'article 85 (2°) du décret n° 62-1587 du 29 décembrs 1962;

 Au secrétaire général placé près du préjet délégué en toutes matières, et notamment en ce qui concerne les matières qui inté-ressent plusieurs chefs des ser-

le lieutenant-colonel Rochaud.

vices départementaux des admi-nistrations civiles de l'Etat. »

Selon M. Rossi, le conseil des ministres a souhaité ne rendre publiques ces décisions qu'au moment où le préfet de la région Cosse « seruit en meure de re-joindre son poste». M. Rossi a indiqué que M. Riolacci, « un homme du terroir», avait toute la confiance du gouvernement, et qu'il s'était entretenu pendant une heure avec M. Poniatowski avant de prendre ses nouvelles fonctions.

Dans un premier temps, le mi-nistre de l'intérieur avait annoncé que MM Gilly et Guérin avaient été suspendus de leurs fonctions. M. Rossi — et les décrets de mutation le confirment — a cor-rigé en indiquant que ces deux hauts fonctionnaires seront appe-lés à d'autres fonctions. lés à d'autres fonctions.

#### M. JEAN RIOLACCI préfet de région

INé le 13 juillet 1929 à Baigon. Beenelé en droit après avoir fait ses études an lycée da Bassin, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, ancien élève de l'EnA, M. Jean Riolacci est sous-prést de Clamsey (Nièvre) de décembre 1959 à novembre 1962, date à laquelle D est mis à la disposition de M. Haas Picard, prést des Bouches-din-Rhôma, Lorsque telui-ci est nomer prést de la seine, il est conseiller technique à aont cabinet de novembre 1963 à aont 1965.

août 1988.

Il est ensuite nommé sous-préfet d'Antony (février 1967), puis sous-tirecteur des affaires politiques à la direction générale des affaires politiques et de l'administration du territoire du ministère de l'intérieur (octobre 1989). M. Riolacci est nommé préfet du Tarn le 2 soût 1972 et préfet de le Seine-Saint-Denis le 19 décembre 1974.]

#### M. MARCEL JULIA préfet délégué pour la Haute-Corse

1M. Marcel Julia est nó le 29 mars 1830 à Mostaganem (Algérie). Ancien 61ève de l'ENA, diplômé de l'Institut d'études politiques et licencié en grolt, après avoir été socrétaires d'administration au souvernament d'administration au gouvernement général de l'Algérie, il est nommé administrateur civil en 1938 et mis à la disposition du semétaire général aux affaires algériennes.

sux affaires algériennes.

Sous-préfet en 1939, il dirigé le cabinet des préfets de l'Youne puis de l'Estre. Auprès de ce dernier, il devient en 1962 chargé de mission pour les affaires économiques avant d'être mis, l'année suivante, à la disposition du préfet de la Seine, M. Hass-Picard. Il fait ensuite partie de différents exbinets ministériels : ceux de M. Rungesser (secrétaire d'Etst à l'économie et aux finances, puis à la jeunesse et aux sports) et Inchauspé (secrétaire d'Etst aux départements et territoires d'outremer).

mer).

En 1969, il intégre cette dernière administration en qualité de sous-directeur des affaires économiques (directeur des ATAIres économiques qu'en 1974 différents postes d'administrateur dans des organismes d'outre-mer, dont la Société néo-calédonianne d'énergie. Il avait été nommé sous-prése de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) le 21 mars 1974.

# LES COMMENTAIRES DES SYNDICATS DE POLICIERS

● LA FEDERATION C.G.T.
DES SYNDICATS DE LA POLICE NATIONALE « condamne
les actes de violence de certains manifestants, mais estime que l'escalade des mesures répressives mises en place sont de nature à provoquer de nouveaux drames.

n Elle déclare que la solution du problème de la Corse passe par la salisfaction des revendications économiques et sociales de la po-

• LA FEDERATION C.F.T.C. DES SERVICES DE POLICE DES SERVICES DE POLICE « dénonce une jois de plus le trop grand libéralisme de la fustice et réclame des peines plus sévères à l'égard des jauteurs de troubles pour que cesse de s'accroitre la liste trop longue des collègues tués dans l'exercice de leur fonction. Elle suggère que les jorces

de police non équipées pour ce genre d'opérations soient relevées par la troupe. »

# Les policiers ou gendarmes tués depuis un an

Le mort d'un C.R.S. durant la muit du 27 au 28 août porte a onze le nombre des représentants des forces de l'ardre tues depuis un an. Il s'agit de M. Serge Cesserd, ne le 18 juin 1845.

• 3 septembre 1974 : M. Charles Palmisano, trente-trois ans, gar-dien de la paix, est tué par trois maifaiteurs qui tentent une agression armée contre un éta-blissement bancaire, 88, boulevard Barbès, à Paris (18°). Un peu plus tard, à 200 mètres de là, rue Lam-bert, un jeune gardien de la paix tire, par méprise, sur un inspec-teur de la vole publique, M. Toma-sini, qui est sérieusement blesse.

• 30 septembre 1974: MM. Jean Benoist, inspecteur divisionnaire, et Pierre Guichet, brigadier, sont tuês à Rochefort (Charente-Maritime) par l'explosion d'une charge de dynamite, alors qu'ils tentaient de maîtriser un désespéré.

● 28 jévrier 1975 : M. Jacques Chaix, inspecteur divisionnaire, est blessé au cours d'une fusillade qui se produit au bar « le Thélème », boulevard Saint-Germain, à Paris.

● Dans la muit du 25 au 27 auril 1975, le corps d'un gardien de la paix parisien, M. Albert Bouillat, vingt-cinq ans, est découvert dans une rue d'Epinay-sur-Orge (Essonne). M. Bouillat a été tué d'une balle dans la tête.

Albert Thomasson, toe M. Gilbert Peyre, cinquante et un ans, sous-brigadier, et blesse M. Jacques Boltaud, inspecteur. La fusiliade a lieu dans la propre voiture des policiers, sur la route de Begles à

● Dans la nuit du 24 au 25 mai 1975, MM. Bernard Jumel, vingt-six ans, brigadier, et Conrad Feh-rine, vingt-six ans, gardien de la paix, sont blessés par deux cam-brioleurs à Roubaix (Nord).

brioleurs à Roubaix (Nord).

27 juin 1975 : dans on immeuble situé 9, rue Toullier, à Paris-5°, MM. Raymond Dous, inspecteur divisionnaire, et Jean Donatini, inspecteur, appartenant à la Direction de la surveillance du territoire (D.S.T.). sont tués par un nommé « Carlos ». M. Jean Herranz, commissaire principal, est gravement blessé.

est gravement blessé.

2 3 juillet 1975 : per suite

3 d'une « méprise », trois policiers

5 de la brigade de recherches et

6 d'interventions abattent de sept

6 balles de revelver, rue Valmy, à

7 Charenton (Val-de-Marne), un

7 inspecteur de la quatrième bri
8 gade territoriale, M. Jacques Pot
8 crit 1975 : denz sendar-

eler, vingt-cinq ans.

22 noût 1975 : deux gendarmes moblies. MM. Jean-Yves Giraud, vingt-ans, et Michel Hugel,
irente-six ans, marêchal des
logis-chef, sont tués à Aléria
(Corse) par des militants de
l'ARC (Action pour la renaissance
de la Corse).

. LA FEDERATION AUTO-NOME DES SYNDICATS DE POLICE « ne saurait limiter les exigences de la majorité des poli-ciers en tenue qu'elle représente à la condamnation rigoureuse des

auteurs d'actes qu'aucune reven-dication à caractère économique, sacial ou politique ne saurait statier.

» En ejfet, le déchaînement de la violence et de la criminalité est parvenu un seuil des méthodes de la guerre civile. Les graves désardres survenus en Corse, les hésitations, les contradictions et les erreurs des autorités responsables, notamment à Alégia, ne seguintent institier aurès coup

sables, notamment à Aleyio, ne sauraient justifier après coup l'emploi de moyens répressi/s exceptionnels alors que les mesures préventites de concertation n'ont pas été préalablement poursuiples. Au moment où la France des difficultés écomptraverse des difficultés écono-miques et sociales préoccupantes toutes ces provocations criminelles concourent à mettre en péril les

a La F.A.S.P. n'admetira jumais que les policiers servent de boucs émissaires et soient les victimes expiatoires du désordre criminel

■ IA FEDERATION C.F.D.T.
DE IA POLICE NATIONALE
« note avec inquiétude que, depuis
le 1<sup>st</sup> janvier 1975, sous le minisière de M. Poniationski, dix-sept
policiers ont été tués en service (1). M. le ministre d'Etat
délismi là un triste record, et notre jédération ne croit pas à
la jutalité.

» La police ni l'armée, et encore
moins la brigade antigang, ne
viendront à bout du climat de
violence existent maintenant. [...]
A la lumière des faits qui se
passent en Corse, les gardiens de
passent en Corse, les gardiens de

A la lumière des faits qui se passent en Corse, les gardiens de la paix, C.R.S. de la C.F.D.T. sont inquiets de la police lors de la rentrée sociale et des servitudes qui leur seront encore imposées. [...] >

(1) N.D.L.R. — Au début du mois de juillet, le « Journal de la police natieuale », édité par le ministère de l'intérieur, précisait que treixe politiers étaient morts, depuis le le janvier 1975, en service commandé. La C.F.D.L. a rajouté à ce combre Jacques Pottier, le jeune inspecteur tué « par méprise », le 20 juillet, par des membres de la brigade antigang, et les trois morts de Cerse.

# M. André Bégué nommé coordinateur pour la police

Par arrêté de M. Michel Ponia-towald, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, M. André Bégué, directeur départemental des po-lices urbaines de la Seine-Saint-Denis, est chargé d'une mission de coordination des services de police auprès de M. Richaedi, nou-fact de la Corse à la date du police auprès de M. Richaedi, nou-l'espetembre. Il est remplacé par police auprès de M. Riolacci, nouveau préfet de la région Corse. Cet arrêté, pris meruredi 27 août, précise qua M. Bégué a autorité sur les chefs des services de police de l'île. Ces fonctians paraissent correspondre, sous un titre différent, à celles des préfets délégués pour la police auprès des préfets du Nard, du Rhône et des Bouches-dn-Rhône, dont les postes ont été créés en septembre 1972. Les premiers titulaires aut été MM. Henry-Jean Manière, Jean Périer et René Heckenroth, respectivement remplacés en 1974 pectivement remplacés en 1974 per MM. Eugène Camata, Paul Noirot-Cosson et Clande Bussière.

le lieutenant-colonel Rochaud.

[Né le 9 avril 1923, M. André Bégué, lieunéié en droit et en lettres, et titulaire de plusieurs diplômes supérieurs de police et de criminologie, est ent entré dans la police en 1948. Jusqu'en 1971, il a effectué l'essentiel de sa carrière à la préfecture de police de Paris. Nommé, en septembre 1971, directeur départemental des polices urbaines de la Seine-Saint-Denis, 'il' est le promoteur d'uns 'e école anti-hold-up s à l'usage de divers services publics et le pionnier d'una police de protection des mineurs : il a créé vingt équipes mistes (fonctionnaires en cettil et en tenue) installés en permanence dans l'ensemble du département de la Seine-Saint-Denis (« le Monde » du 9 avril.)] D'autre part, on dément à

#### LES INSTRUCTIONS DE M. PONIATOWSKI AU MOMENT DE LA PRISE D'OTAGES D'ALERIA

Après l'article que nous avons consacré, dans le Monde du 29 août, aux aspects juridiques de la dissolution de l'ARC, sous le titre « 1901 ou 1938 ? a. M. Michel Poniatowski, ministre de l'inté Poniatowski, ministre de l'intérieur, répondant au commentaire faisant état de gestes « conciliants » an « accommodants », a tenu à nous faire esvoir que les instructions données lors de la prise d'otages d'Aléria étaient « très fermes ». Il rappelle à ce propos que la mission des forces de l'ordre était d'obtenir : « La restitution des armes, la prise d'identité des participants en vue de leur incuigation; enfin, l'arreslation des auteurs du tir aux armes de puerre. » armes de querre.

[Dans le communiqué diffusé le 24 août après les événements d'Alé-ria, durant lesqueis deux gendarmes furent tués, le ministre de l'intérieur rendait publiques les instructions qu'il avait données aux forces de l'ordre. Il reconnaissait également que certaines de sea instructions, celles que nous citons, n'avalent pas été erécutées. De deux choses Pune : on bien les instructions manqualent de clarté, ou bien le ministre n'a pas été ebél. — Ph. B.1

# En réponse à une question écrite

# M. Poniatowski déplore les insuffisances en personnel et en matériel de la police

En réponse à une question écrite du 2 soût — donc antérieure à Aléria — de M. Louis Bailot, député de Paris (P. C.), sur la sécurité des Français, M. Michel Poniatowski répond ce 28 soût :

« L'adaptation des méthodes des la course de la course de la course de fits départements.

d'actions de la police a été déve-loppée. La diversification des formes d'actions policières est étroitement dépendante des etrotement dependante des moyens supplémentaires en per-sonnel et en matériel qui peucent être mis à la disposition des ser-vices. Les insufficances demeu-rent, tant en ce qui concerne les effectifs, les dotations en maté-riels de transport et de transmis-cions de la concerne les rieis de transport et de transmis-sions : il est donc indispensable de poursuiore l'amélioration en cours afin de parpenir à une police plus efficacs et plus moderne. »

a Natre pays, ajoute le minis-tre, ne peut devenir le champ clos où des services étrungers, des clans partisans, régleraient leurs comptes au détriment de la sh-reté de l'Etat et de la sécurité des citoyens. Rien, en effet, ne sau-rati intre oublier le caractère

odieux de l'assassinat de policiers français défendant notre Etat démocratique contre des agres-sions extérieures. « La mission du gouvernement et des services de police, affirme encore M. Michel Poniatowski, est de garantir les libertés publi-ques et, en premier lieu, la sécu-rité des personnes, conditions in-dispensables de la paix publique et du développement écu

[Les compagnies républicaines do sout réparties sur l'ensemble du territoire. Elles comprenant près de 15 éto hommes. Malgré quelques tâches annexes (maîtres nageurs, tâches annexes (maîtres nageurs, sections de moutagne, sections motecycliptes), elles sont vonées au 
maintien de l'ordre ainsi que le 
précisent les taxtes de 1944, 1947, et 
1948, qui les créent et les organisent. Intégrées depuis 1954 à la 
sûreté nationale, les membres des 
compagnies ne sont pourtant pas 
dotés de tous les pouvoirs de police. 
Les cadres C.R.S. un peuvent ainsi 
être qualitiés officiers de police 
judiciaire et ne peuvent donc opérer 
d'enquêtes au service de la justice.] Le pouvoir régional

Selon M. Jean-Jacques Servan-Schreiber

explique que si les nominetione n'ont

pes été révélées au termo du

consoil dee ministres du 27 eoût.

« La bataille de cette génération est celle de l'équipe-ment du pays, de la respon-sabilité des citoyens, de la confiance en l'homme en sa

capacité d'autodétermination.
Tout est lie.

\*\* L'Etat lutte contre. Il

recule en apparenco et conti-nue. en réalité, de pouseer les

nue, en réalite, de pouseer les ramifications de son entre-prise coloniale à travers toutes les instances, toutes les ré-gions du pays.

Que faire? Que faire maintenant? (...)

La région s'impose, parce mielle aven le manage, d'être manage d'en le manage mielle aven le manage par le manage mielle aven le manage mielle mielle aven le manage mielle mielle

qu'elle aura les moyens d'être plus puissante, de prendre et d'assumer des responsabilités,

des compétences et des res-

sources financières.

» Les François doivent pou-

voir se gouverner, se gérer eux-mêmes. Ils constituent la

France, désormais civile, qui

» La région est la seule garantie du pouvoir local. C'est pourquoi l'Etat s'effraie.

» Les Français, désormais,

« La région cessera d'être

un écran administratif sup-

plémentaire pour devenir une nouvelle collectivité territo-

riale démocratique de plein exercice, avec des responsabi-lités importantes, notamment

pour l'élaboration et l'exécu-tion des plans régionaux et pour la coordination des

actions entreprises par les départements et les commu-

> Elle disposara d'une

assemblée élue au suffrage

universel direct et au scrutin proportionnel.

> Le président et le bureau

élus par l'assemblée régionale en seront l'exécutif. Un

commissaire du gouvernement remplacera l'actuel préjet de

région dans ses fonctions de représentant de l'Etat. Un

conseil économique et social consultatif siègera auprès de l'assemblée régionale. (...)

« Le domaine des compé-

tences de la région ne portera atteinte ni à l'unité natio-nale ni à l'autonomie, par

tements et des communes. Il

planification et à l'aménage-

ment du territoire, les plans régionaux prenant place dans l'élaboration du plan natio-

nal. Les élus de la région disposeront ainsi des moyens

d'orienter et d'encadrer le développement économique et

social de la région et d'agis

de façon efficace sur la po-litique des entreprises privées,

notamment en matière d'em-

jeudi un arrêté qui interdit pro-visoirement la vente sur tout le

territoire national de certaines armes et munitions appartenant à la cinquième catégorie (le Monde du 29 août). Sont visées les armes

à canon rayé, de la 22 LR (long rifle, calibre 5,5 millimètres) aux

carabines de chasse de calibres supérieure. Le communiqué publié par le ministère de l'intérieur précise que les fabricants et ar-

preuse que les fantantes et ar-muriers sont, en outre, invités à déclarer à l'autorité de police ou de gendarmerje de leur rési-dence les stocks qu'ils détiennent. « Si cette mesure restrictive

devait être maintenue, conclut M. Poniatowski, elle amènerait à soumettre à autorisation préa-

lable l'acquisition de ses armes, comme c'est le cas pour les re-volvers et pistolets » (armes clas-

ées dans la quatrième catégorie).

l'intérieur que ces mesures ne coucernent pas les armes de chasse à canons lisses.

Les mesures en Corse

Avant que son rempiacement ne soit rendu public, M. Gabriel Gilly, alors préfet de la Corse, a indiqué jeudi, en cours d'une

conférence de presse, qu'il avait pris un arrêté interdisant le port et le transport d'armes de chasse entre 20 heures et 5 heures du

matin à Ajaccio, Bastelica, Bas-

tia, Bonifacio, Borgo, Brando, Calvi, Corte, Furiani, Ghisonac-

cia, Ile-Rousse, Porto-Vecchio, Propriano, Sarteno et Ville-di-

On indique au ministère de

Il veut conserver son mono-

n'est rien d'autra qu'eux.

LES MESURES ADMINISTRATIVES

Divergences sur le régionalisme

no pas préer en Corse uno vacance

l'eutorité. Si le cholx

MM. Riolacci et Juile avait été telt

plus tôl, ces précautions eussent été

Inutiles. En réalité, le gouvernement

cratique — c'est-à-dire non étatique — passe par un pou-voir régional. (...) > Les régions doivent être

administrées par une assem-blée régionale composée d'élus. > L'assemblée régionale de-

» L'assemblée régionale de-vra, bientôt, pouvoir désigner elle-même son exécutif; un directoire de quelques mem-bres (six à neuf) avec, à sa têto, un président de région. » Le préfet de région actuel deviendra alors un commis-saire du gouvernement repré-sentant l'Etat dans la région et chargé de diriger, dans la région, les services de l'Etat. A co titre, il pourra partici-per au contrôle financier de l'Etat sur les finances régio-nales. Le préfets perdront tout ce qui fatt d'eux les agents

ce qui fait d'eux les agents d'un militarisme désuet. > La région disposera, natu-

rellement, de ressources pro-pres pour l'exercice de ses compétences au sein d'une nouvelle distribution des res-ponsabilités locales, que nous

ploi. Outra ce rôle économi-

que fondamental, les régions auront également une acti-

vité importanto dans le do-maines culturel. Elles promet-

tront ainsi l'épanouissement des cultures locales. »

Ce chapitre du programme

commun est une synthèse des propositions contenues dans

le programme du P.C. et celui du P.S. Mais ce dernier

comportait les deux para-graphes suivants ;

être prévues, afin de préser-ver, au sein de nouvelles uni-

tés régionales, les exigences particulières de certaines pro-

vinces, notamment du point de vue culturel ou linguistique

(exemple de la Corso, exceptionnelle par son insularité e

les conséquences qui en dé-coulent, qui bénéficiera d'un statut spécial).

» Il faudra ausei tentr compte des besoins propres des cones frontières dans les-

quelles s'exerce l'influence des régions les plus proches des

pays voisins, comple tenu des évolutions prévisibles dans le mouvement des échanges au

sein de la Communauté éco-

nomique européenne.

a Des dispositions devront

. (27 juin 1972.)

(Le Pouvoir régional, novembre 1971.)

allons esquisser. »

Selon le programme commun de la gauche

M. Libert Bou. — e décidé brus-

quement de trouver un préfet adé

quat, un hommo du terroir, ot

d'eccélérer le mise en piece du

nouveau dépertement de le Heule-

Corse. Le conseil des ministres du

27 eoût a d'ailleure eu é examiner

sation : plusieurs ministree s'en

souviennent, out n'ont pas gerdé en

mémoirs les échos d'une discussion

sur les nominations préfectorales

On e'étonne, eu demeurant, que ce

pouvoir, si désireux de se rapprocher des citovens, d'aller voir, pa surprise, ce qui se passe sur le terrain — M. Poniatowski l'e prouvé

souci de se manifester physiquemen

Le conseil des ministres e au

moine rouvert, à propos de le Corse

le dossier de lo régionalisation Dens le débat auquel e donné lieu

le dissolution de l'ARC, M. Chirac

s'est montré très jecobin et contre

tout régionalisme. Ceux qui, te

M. Lecanuet, ont peru ocquie à une régionalisation plus poussée, faisant

le pert aux particulerlames, ont tou-

tefole reconnu que le problème no pouvait être traité à chaud. Le gou-

souci de concilietion envers les euto-

nomistes corses n'epparaisse comme un eveu de faiblesse ot n'encourage

d'eutres ectiono violentes etileurs

de le question régioneliste ne se

eltuent pas seulement entre MM. San-

guinetti et Jean-Jecques Servan-

Schreiber, L'opposition n'y échappe pas non plus. Si le P.S. et le P.C.

(par le voix de M. Marchals) sont

d'eccord pour demender l'effecement

ou le départ de M. Ponletowski du

ministère de l'Intérieur, leurs ane-

lyses du phénomène eutonomisto

différent sensiblement. Pour les

communistes, c'est une revendication

lasue principalement des classes

moyennes, liée eu sous-développe-

ment économique, mels qui ne sau-rait se substituer à la lutte des

classes. La solution est purement

économique et non politique. Le programme du P.C.F. prévoit

bien une - démocratisation - assez

poussée des Instances responsables

mais celul du P.S. va jusqu'i

envisager un statut spécial pour la

Corse. La sensibilité socialiste, sous

l'influence des edhérents les plue

récents, est plus réceptive eu - droit

é la différence », notamment cultu-relle. Le P.S.U. est ellé plus loin

des • minorités netionales •. Quent

eux geuchistes, ils intègrent volon-

tiers les revendications eutonomistes

étudiée, ressurgit spontanément, mais

dens les pires conditions, aujourd'hui

en Corse, demain allieurs, comme

toue les problèmes politiques qui ne

sont pas tral' 'n eu fond. Vollé pour

tant un domaine où peut s'exercer le

ANDRÉ LAURENS.

A lours - luttes révolutionnaires -La question régionale, si souvent

Les divergences dane l'epproche

mement craint qu'un trop grand

sur plece.

de la liberió.

> Je sun supulat du
rient de Poinnimalió.

timo de pronocacion.

On a dejá comas qu.

altronomente wette et forces de police. Ert-er roll (m) At Provincestal

5 % Consiste and point
Direct date and point
trologic state for repre
tronge, little til sime
mous statement, work to
defender, har trongelle
trompe andst

. M. JEAN-PAUL prejuent de l'ulif jui listes) : « Les moments de Bartis démantes point la décision. Me l'ARC cint desperant peut groungest mis agé paut groungest à l'aut vanisants condominés j contre des apents des corire, es personne en pour à la cominament promisée : mois ces invent à des appeis à rice surrage leralent taire. Après acoir pe

général de la Corse demande dans une publice joudi 28 sous régional s. El affirmant de la component de la comp

ment describers. I auxi describers de la replies leury responsabilités, médialeure auflicetique leur action propies, de la repuisement, condurence de l'applicament, condurettes au dislogue s. AL DESCRIPTIONS
REAU printing of 3
des inune républicate
dante Généraline mais
rale « En montre de
ne paut, «» réen, ré
problèmes apécifones
partement françois, «
gouternement françois, «
gouternement été de de
pipourement été de le
pipourement general deputs
jeunes généraless de

... ET A MARSEILLE

demande, dans un

Par-deic leurs tendances

Questions

Quelles instructions out 614 Quelle tatitude le gouver-

the fur place any response Comment s'est engagée

Ce que tont an e'est le camp de la la propulation arroy. A rêts économiques et Cest le comp de la dét de la liberté.

a Quanti je tadi gile d'Austriere, fétale acui charifeur. Fel promé-moi rengt sièn de C.S. n'arione pue parés de frad, il giantif que

» Mos compresses de experte en presen-rétain en monmon, letre de une remples erroit une benne chim

menting to true les pays, menting to the les MARIORE BORD, SEER-ANTORN HORD, RESTA-TORNIA DE LINGUES COMBINA-TOR CONTROL E SERVICI DE LES TRETTO DE LA VEILE DE LES DE LOS CONTROL DE PRINTE DE L'ANTO TRETTE DE PRINTE DE L'ACTUAL DESCRIPTION MINE LE L'ACTUAL DE L'EXPRESSE SITE DE L'ACTUAL DE L'EXPRESSE SITE DE L'ACTUAL DE L'EXPRESSE SITE DE L'ACTUAL DE L'EXPRESSE distunctes our compagnons

Transfer out out in situa-tuntion of Carre b et a sp-tial investigate du moute-tuntion account securities The control of the Paris Torre Control of the Port Control of the Pro-Arte de cha from a

tains de ses supporters, avec la revendication de je no sais quello indépendance. D'uno cortaine foçon, je dirai qu'il u'y a pas plus français que les Corses. » Ensuite, il faut se souvenir ANTI-REPRESSION... le drame d'Aleria ne repose

pas, a proprement parler, sur une manifestation d'autonomisme, sur une situation economique et le sentiment de révolte on à tort on à raison elle a fait naître parmi certains Corses. » Enfin, li me semblo établi que

l'ex-ARC a été, pour une large part, débordée. Il restera à déterminer pourquoi et comment une organisation que j'ai con nue acquise au dialogue et à la concertation ou est arrivée là.

» Mais je suis convaincu, pour avoir pu déjà le vérifier, que même en restant sur lo plan nomique, sur le terrain du développement, ou peut détendre l'etmosphère. La preuve, c'est que c'est justement au président d'une mission économique que les autonomistes veulent parier d'hui. C'est d'ebord du dévoloppement concerté, du progrès dans le dialogue, que les Corses trou-veront enfin les moyens de vivre leur « corsitude ». »

Propos recueillis par

#### io diminution des ompiois. Enfin, M. Filippi a sontesté que ce soit le développement qui monece l'identité corsa. C'est le sous-développement dans le mesure où il pousse le jeunesse à quitter i'lle. BERNARD BRIGOULEIX.

M. Emile Arrighi de Casanova, dont le nom e été prononcé par des autonomistes comme média-teur politique possible, est prési-dent du comité économique et de la Corse e tdirecteur

l'ARC sont surtout, me semble-t-û, perçues par la jeunesse. Pour-quoi ? Parce que cetto jeunesse est dans un certain état de désespérance et qu'alors on lui offre l'autonomie comme une solution un peu romantique, et quo, cédant à ce romantisme, elle a tendance à négliger le côté totalement irréaliste de l'autonomie dans le monde dans lequel

a La Corse est devenue une région de plein exercice avec la

» Je crois qu'il faut des démarches praymatiques. Il faut aller le plus toin possible dans le sens de la décentralisation, de façon à vement d'une expression purement administrative à une expression plus politique. Cela n'est d'alleurs pas une revendication propre à la Corse, c'est une revendication que je sens dans toutes les régions françaises, mais qui trouve peutetre en Corsa un degré d'acuité lus grand parce que l'ile donne

# M. Poniatowski: il n'y aura pas de «médiateur politique»

 Il n'y a pas, il n'y eurs pas d'intermédiaire, ni de médiateur, ni de « M. bons offices ». Le nouveeu prifet de la Corse e l'entière sonfiance du gouvernoment ., e déclaré le 28 août ou soir M. Poniatowski. Le ministro de l'intérieur répondait ainsi enx suggestions de certains eutono-mistes, notamment de M. Max Simeoni, un des dirigeants de l'ARC, qui proposait que soit designe un - médiateur politique .. D'un antre côte, M. Nicolas Alphonsi, depute radical de gauche de la Corse, evait déclare jeudi, dans le même esprit, qu'il « se tenait à la disposition du gouvernement et des autonomistes pour le cas où ils l'estimeraient nécessaire ».

M. Max Simeoni ovait propose deux nome de médiateurs • acceptables • : celui de M. Emile ponsable du démenagement des Halles de Paris du centre de la ville è Rungis, a été nommé eu dabut de l'année président de le mission inter-ministérielle pour l'aménagement de la Corse. Engegeant la consultation le plus complète ovec les représentants de tous les milieux et de toutes les tendances (y sompris outonomistes) de l'île. Il réussit à définir une charte d'aménagement qui. — fait notable. — e été edoptée à l'unanimité par le sonseil régional de la Corse et que lo gouvernement e evalisée le 11 juillet dernier. M. Libert Bou, actuellemeut è Paris (il est responsable du marche de Rungis), repond ci-dessous à nos

questions. Il précise qu'il ue compte pas se rendre

» Mais il n'est pas trop tard,

encore son contenu, seront éton-nés de l'ampleur et de l'impor-

tance du contrat de développe-ment qui leur est proposé. Ce u'est pas une promesse, ou un catalogue de promesses de plus, c'est une étape décisive dans

» En oatre un certain nombre

do choses que les autonomistes réclament figureut dans cette charte : le refus d'un certain tou-

risme de masse qui dégrade les sites sans assurer le contact entre

la population corse et ses visi-teurs; le rééquilibre de l'agricul-ture en faveur de l'intérieur, et non plus de la plaine orientale, avec une certaine forme de redis-

tribution des terres ; l'université à Corte ; l'enscignement de la langue corse dans les écoles... Si

l'on était d'accord avec eux sur

certains points, pourquoi ne pas en prendre acte?

p Quand fal pris mes fonctions les autonomistes m'ont regardé comme une sorte de délégué colo-

nialiste. Ils ont vite compris, tout au contraire, la vraie nature de

cette mission interministérielle. et ils ont accepté le dialogue. D'importantes dispositions de la

charte leur sont dues. Il faut d'abord et surtout appliquer cette

charte, et répondre aux espoirs qu'elle a suscités partout en Corse.

tante pour l'avenir?

La revendication autono

miste vous paraît-elle inquié-

- D'abord, il feut se garder de

confondre l'autonomisme, si ex-cessifs ot novrants qu'alent pu être la parole ot les actes de cer-

l'histoire économique de l'île.

mique et social de la Corse, et selui de M. Liberi

Bou, president de le mission interministérielle d

la Corse. Ce dernier, ingénieur agronome, res

Arrighi de Casanova, président du comité écouo-« Même en restant sur le plan économique

on peut détendre l'atmosphère »

nous déclare M. Libert Bou

mission à moi est d'ordre stric-tement économique.

sence de noavelles directives, ma Bien tard, parce que je ne peux « M. Max Siméoni, secrétaire goneral de l'ARC, maintenant dissoute, a proposé jeudi, à Bastla, quo vous soyez, après les événements qui ont ensanglanté la Corse à deux regiane in Corse a deux re-prises, chargé d'une a mission de médiation politique s. Quelles réflexions cette propo-sition vous inspire-t-elle?

 Elle a de quoi, tout à la fois, me surprendre, et pourtant aussi confirmer ce quo je pen-sais. Elle mo surprend dans la mesure où il a toujours ôté bien ontendu que la mission dont j'avais été chargé en Corse était, et devait être, strictement éco-nomique. Elle confirme cependant quo les autonomistes, et tout par-ticulièrement ceux de l'ex-ARC, ont apprécié d'avoir été pris au ont apprecie d'avoir été pris au sérieux tout au long de l'accomplissement de cette mission. J'avais d'ailleurs reçu l'autorisation de les consulter, à l'époque. Tel est, je pense, le seus des propos de M. Siméoni : cherchant une issue politique à la crise, il se tourne vers quelqu'un avec qui, des mois durant, le dialogue a été réel. ot. malgré ces tragiques

réel, ot, malgré ces tragiques événements, fécond. » Cela dit, il y a d'autres pouvoirs beaucoup plus autorisés que les miens pour ontreprendre cette médiation politique, si on l'estime nécessaire. Je le répète : en l'ab-

pas m'empêcher de penser que, si la charte de développement, au lieu de venir tout juste de voir le jour, était déjà en application, le Apporter au problème corse une réponse qui ne soique d'ordre économique, même si elle se traduit par des noucours des événements aurait sans doute pu être bien différent. parce que les Corses eux-mêmes, qui peuvent ne pas connaître

velles possibilités de dévelop-pement, est ce sufrimnt ?

— Ce n'est pas à moi de dé-terminer ce qui globalement dolt être fait en Corse ou pas. Mais je veux tout de même souligner

deux choses.

La première est que la charte a la première est que la charte que nous avons élaborée, et qui a été adoptée à la fois par l'unanimité des élus et par le gouvernement, après une concertation « à la base » qui était absolument sans précédent, et à laquelle les autonomistes ont pris la part qui leur revient, cette charte d'ordre économique était eussi, d'une certaine facon, un acte de d'une certaine façon, un acte de foi politique. En raison de la procédure nouvelle qui avait été adoptée, du dialogue permanent qu'elle a suscité, elle était beaucoup plus qu'un texte. Plus que ;amais, la solution du problemo

corse passe par son application.

Le second point important est que les étus qui ont vote cette charte ont justement proposé un complément plus politique qui est une forme d'extension de la régio-

Pourquoi foujours tout faire depuis Paris?

- Etant donné le souhait exprimé par les élus corses, et le particularisme de l'île, il me semble personnellement qu'on ne s'évaderait pas do la République, ni géographiquement ni institu-tionnellement, en déléguant à ses essemblées principales contraires assemblées régionales certains crèdits et certains pouvoirs. Cela suppose de s'appuyer sur les élus du suffrage universel. Pourquoi toujours tout faire depuis Paris? La revendication régionale me

cadre évolutif, semble finale-ment ne devoir bénéficier d'aucun aménagement...

- Votre mission interminis-térielle, puis la charte de dé-veloppement de la Corsa, ne sont-elles pas venues trop

Depuis longtemps, c'est vrai, sentiment d'étre mal compris et ignorés du reste de la France. Il faat dire que ce sentiment est parfois fondé. Il s'est développé eu sujet de l'île une sorte de foiklore déplaisant et injuste, qui tendait à faire prendre un peu à la légère tout ce qu'l concernait la Corse. Ses habitants en étalent amers et blessés.

» De ce point de vue, je peux dire que cette mission est venue bien tard, mais non trop tard.

par le gouvernement. M. Glaccobl e affirmé que las res

ponsabilités des gouvernements qui

se cont euccédé sont lourdes : ile

ne se sont pas suffisamment Inté-

ressés à un certain nombre de désé-

quillbres : ontre le développemen

du littoral et de l'intérieur, entre les

rapatriés délevorisés et les eutres,

entre le poussée de la jeunease et

En réponse à M. Zuccarelli

# Quatre parlementaires corses hostiles à un référendum

M. Françoie Giecobbl, Jean Filippi, du financement des mesures prises éneteurs, M. Nicolas Alfonsi, député (radicaux de gouche) oinei que M. Jean-Paul de Rocca Serra, député (U.D.R.) ont répondu jeudi soir é un certain nombre de questions sur France-Inter.

Tous se sont félialtés de la nominetion de M. Riolacci, - prélude é un essai d'apaisement - e dit M. Gle cobbl. . Le vérliable problème n'esi pas là, maie te nouveeu prétet epportere un doigté, une psychologie, un sene de la siluetion qui ont mannué lusqu'ici eux responsebles de l'ordre - a souligné M .Alfonsi.

Les quatre parlementaires se sont montrés hostiles à l'idéo d'un référendum sur l'eutonomie tel que l'e proposé M. Zuccarelli, député et maire de Bastia, radical de geuche (le Monde du 29 coût). «L'euto nomie, a dit M. Giaccobi, est l'anti chambre de l'indépendance et l'indépendance est l'entichembre de le servitude. •

interrogé sur les causes des inal dents. M. Flilppl e observé qu'its e'inscrivalent dens un arrière-pien explosif qui e conduit à le violence de l'ARC. M. de Rocca Serra e indiqué que des causee de mécon tentement multiples et anciennes s'eccumulaient depuie vingt ans e ne pouvaient déboucher que our le violence au moment même, malhau-

 VOLEM VIURE AL PAIS
(mouvement autonomiste occitan) qui se réfère au socialisme) « Après l'accession de l'Algérie d l'indépendance, le réveil national de la Corse marque une nouvelle étape du refus de la domination française et capitaliste par les suples de la Méditerrance. »

M. Arrighi de Casanova: une expression plus politique de la région

general de le chambre de com-merce et d'industrio de Paris. Interrogé à France-Inter, le 25 août, au lendemain des évé-nements d'Aléria, li avait notamment déclaré :

a Les thèses défendues par **พอนร ซเซอกร**...

bidépartementalisation. Le pre-mier ministre a promis d'une joçon générale — je pense qu'il avait dans l'esprit le cas particu-lier de la Corse — qu'un gros elfort de décentralisation seruit trit tent en ce qui concerne les ejor de accentralisation seraut fait tant en ce qui concerne les crédits dont pourrait disposer l'établissement public régional que les pouvoirs de décision qui seraient affectés à cet établisse-

à tous les problèmes un caractère spécifique plus accusé.

Marchais : que cherche Mt. Ponte des mophies their. Or is ment s'est contraté de ct s'a rien jak de sér

The second of th

The second secon

ERC. CORSE : Vive la France !

Prince 2.

Boots

Boots

Converse a foots

Figure Converse and converse

C letter arant le aller aller and Congress of the force the leavest time as a force of the control of the groupes of the control of the groupes of the control of errores Area, paul que tous errores Area, paul que tous en la rore moi d'ordes !

ameres travie le probi comme s'il ne s'aplan folktore les hammes devraient s'autorimen propres responsabilités.

CREATION A AJACCIO D'UN COMITÉ

à a comité unil-répression ». The treme associations et America politiques, syndicans, dant, a été crée à Ajaccio i deside, carreir la grante i situation : do sièger en canana comité groupe le PPCA

comité groupe le P.P.C.A. si du peuple corse pour samme, l'ARC, le P.S.U., la l'OIT. Force ouvriore, la Jeune labre économique, les Petites la froitellers, la FD.S.E.A. (DJ.A. la Strada corsalaporteurs routiers), la Conduction de studients corsi (étudients cominent). l'Union des lycéens

THE COMITE DE SOLIDARITE

h comité de solidarité cosse : taure part, été créé à Mar-de li compte, entr autres, six de li corses installés dans

temmit disoralise l'attitude de concilier disconne de concilier on preoccupations electorales 2.

Popleation ? A - on lask l'affre

Pourquo! M. Gilly, present the state of the

avoir count is light this avec les laparight list ainst tools abbummiles d'oux ? L'assent martin primarent ? pressures ?

— Comment s'explique
fact de la sheefe des d
l'ordre à Bantin 7 (Lee à
ont outmande à Meri à
La factlisse g'est sags
2 à 60 ; les threes de
n'ont yéposté gent pie
3 heures.)

jeunts ginnediam dis tichnest outs solicie mandent aux points poursule et lacolient formes

EUROPEEN (medien de l'Internationale field milite en Royar, d'une

milie en levisir d'une des régions se comme gouvernantes par milie pretiques que pour l'algère se guère pour l'algère se guère pour l'algère se gui un demande o encore qu'i reder au perconnueux de l'algère de communante l'algère de communante l'algère de l'algè

conseillers régionaux variait, selon que ses parlementaires étaient, ou

Il a précisé, que cet arrêté ne compromettait en rien l'ouverture de la chasse qui reste fixée pour dimanshe prochein.

M. Gabriel Gilly a, d'autre part, affirmé que « trois armes, une carabine Winschester, un justi à lunette et une carabine 22 long riflo avait été découvertes au domicile de Sergo Cacciari, sur qui pèsent de lourdes présomptions en ce qui concerne le meurtre d'un C.R.S. à Bastia, le 28 août. Le jeune homme, a encore dit M. Gilly, a reconnu s'être servi d'un justi à lunette à Bastia, mais pour tirer en l'air. Un premier examen, a ajouté M. Gilly a permis d'établir que lee trois armes avaient cervi ré-

M. Gilly a encore indiqué que des fusils de chasse avaient été découverts au cours de contrôles routiers dans de nombreux véhicules, mais que leurs propriétaires avaient été laissés en liberté par

[La 22 long rifle, dénomination percussion annulaire est une arme sa versiou longue jusqu'à 1500 mè-tres). Elle était jusqu'ici vendue libremeut at à des prix avantageux. chasses des unisibles à le campagne,

magno en sont les principaux fabri-

et de leurs munitions est provisoirement interdite

lee trois armes avaient, cervi ré-

La vente des armes de chasse à canon rayé

très précise jusqu'à 50 mètres, mais doot le projectile très léger est sen-sible au vent (bien qu'il porte dans Munie facilement d'ous tunette, cette arme, utilisée essentiellement dans les soncours de tir à la cibis st à la

américaine pour désigner une cara-bine de calibre 5,5 millimètres à est très maniable et légère. Les Etats-Unis, la France et l'Alle-

DU MONODÉPARTEMENTALISME AU « DROIT COMMUN » Le P.S.U. dans son « Manifeste » de 1972, est le seul à avoir consacré des développe-ments aux problèmes des DES RÉGIONS « minorités nationales ».

L'application à la Corse de la loi du 5 juillet 1972, portant créa-tion et organisation des régions, présente une particularité, et posé aux auteurs du texte comme à ceux des décrets d'application de septembre 1973, un petit problème technique né du caractère monodépartemental (à 'époque) de cette région. La ques tion devait d'ailleurs être reposée, et résolue de la meme façon, lors-que le bénéfice do la régionalisa-tion fut étendu aux quatre départements d'outre-mer, érigés eux aussi en régions monodépartemen-

En effet, les dispositions générales de la loi prévoyalent que le conseil régional devait com-prendre à la fois tous les parlementaires de la région, des représentants des différents cousoils généraux et des principaux conseils municipaux. Pour la région corse, il fut décidé que l'ensemble du conseil général siégerait au conseil régional, mais sans que l'assemblée départemen-tale disparaisse. Du coup, cette région (avec selles d'outre-mer) était la seule dont le nombre des

non, conseillers généraux : ils ne pouvaient alors être comptés deux fois La création de deux départements en Corse fait rentrer l'île dans le droit régional commun ; trois autres régions ne comptent que deux départements (Haute-Normandie, Nord-Pas-de-Calais, Alsace). A moins que le gouvernement, qui avait toujours pré-senté la loi du 5 juillet 1972 comme un cadre évolutif, n'en profite au contraire pour ins-taurer en Corse un système de régionalisation plus poussée, comme le demandent de très nombreux élus, favorables notamment à la désignation des membres de conseil régional au suffrage uni-versel direct. — B. B. de • médiateur politique

generales de la minima de comi de po-

de demanagement du mille de la la management de la la management de la man

A detine une marie fiche

paid dell'actable. - 3 ete administration de la corpe de la corpe

the A combine services of

Bevalles le ; juille denie le

And a service of Paris (1) arrived in the Paris (1) and the Paris (1) arrived in the Paris (1) a special constraint of the state of the state

dan économique

· 이 아프로벌 등은

n nanga a 🍇

and the state of

1 2 2 2

- TO A MUNICIPALITY

\_\_\_\_\_\_

ANTIC TO SEE

\_ 180.003

TO STATE OF

Andrew Transport

2.250

1754

the state of the second state state.

2000 No. 100 Sept. 1987

Coremova : une expression

de la région

ಗಾರ್ಡ ಅಭಿಕ್ರಮ

- -

esphère »

Abert Bou

# RÉACTIONS

# Dans les milieux politiques

# M. Marchais : que cherche M. Poniatowski ?

M Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., qui était jeudi 28 août l'invité d'Europe 1, a déclaré:

e Le P.C.F. ne soutient pas l'ac-tion des minorités agissantes, à plus forte raison et elles utilisent les armes.

» Mais il faut examiner sérieu-sement les causes de la situation en Corse. Elles sont connues depuis longtemps des pouvoirs publics.

» C'est une situation économique et sociale extrêmement sérieuse. Il y a les problèmes propres à la Corse et les effets de la crise du système.

» Cette situation appelle des mesures particulières de caractère

# **IE P.C. CORSE: Vive la France!**

Sous le titre « Vive la France », l'Humanité du vendredi 29 août publie un texte signé de la fédération de la Corse du parti com-muniste français dans lequel ou peut lire : « Le drapeau de l'unité nationale brandi par le pouvoir ne trompera personne. La Corse n'a de leçon de patriotisme à recevoir des monopoles capitalistes et de leur pouvoir. » Nous, communistes de Corse, qui nous sommes levés avant le jour pour combattre le jascisme, qu'il vienne d'Italie ou qu'il soit de France, nous disons non au mot d'ordre chaupin, raciste et jasciste : « I francesi fora ». De tels mots d'ordre racistes peuvent être retournés par les groupes réactionnaires continentoux à l'égard des centaines de milliers de nos compatriotes installés sur le continent. Nous pour qui tous le continent. Nous, pour qui tous prenons le vieux mot d'ordre :
« Prolétaires de tous les pays,
unissez-vous | » (...) Vive la
Corse, vive la France ! »

économique. Il fout notamment des moyens réels. Or, le gouverne-ment s'est contenté de promesses et n'a rien fait de cérisur.

" J'ajoute qu'il se trouve dans cette situation des aspects peu clairs, notamments le comporteclairs, notamments le comporte-ment de Poniatousel. Ce qui s'est passé à Aléria mériterait d'être éclairci / On ne réglera rien en envoyant les forces répressives. Il jaut changer de politique à l'égard de la Corse. Nous, nous deman-dons le retruit des forces de po-lice, que s'engagent des discus-sions suivies de mesures précises et de moyens financiers.

» Ces épénements montrent la justesse de notre revendication d'un pouvoir régional qui ne soit pas formel, mais représentatif et qui dispose de moyens financiers.

s Ce que nous avons choisi, c'est le camp de la défense de la population corse, de ses intérêts économiques et sociaux. C'est le camp de la démocratie et de la liberté. » Je suis inquiet du comporte-

ment de Poniatouski, de son sys-tème de provocation-répression. On a déjà connu ga. » Quand je suis allé à la gare d'Austerlitz, fétais seul avec mon chauffeur. J'ai trouvé en face de moi vingt cars de C.R.S. Si nous mon vingt curs as carde notes sang-froid, A y await pu avoir des affrontements entre travailleurs

et forces de police. n Rst-ce cela que cherche M. Ponintonski?

» S'il s'imagine que nous tom-berons dans son piège, celui de la violence et de la répression, il se trompe. Mais s'il s'imagine nous nous intimider, nous empêcher de déjendre les travailleurs, il se trompe aussi.

» Mes camarades ont été bien inspirés en juillet, alors que fétais en vacances, d'emettre l'idée de son remplacement. Ce scrait une bonne chose. »

#### LE P.S. DEMANDE M. TADDEI (P.S.) : Un stafut « L'EFFACEMENT » spécial.

DU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR M. Dominique Taddei, membre du secrétariat national du P.S. Le parti socialiste a publié le 28 août le communiqué suivant :

« Les événements de Corse sont d'une extrême gravité. Le parti socialiste, qui désapprouve les actes de violence, s'incline devant les victimes. Par son rejus de tentr compte des intérêts rècle de la completien des désartements. « Depuis longtemps déjà, les Corses renvendiquaient une sé-rieuse prise en considération de leurs problèmes, tant sur le plan du développement économique que sur celui de la reconnaissance de leur identaté culturelle. Après tant de promesses non tenues, le pou-voir a cru résoudre la question en jaisant quelques concessions économiques, d'ailleurs insuffi-santes, tout en miant le droit à la différence de la Corse par la bidépartementalisation. nir compte des intérêts réels de la population des départements corses, le pouvoir a créé les conditions d'une véritable escalade de la violence. Alors que la mise en place d'un dispositif de guerre civile semble s'accelérer, le P.S. avertit solennellement qu'il n'est plus possible de tergiverser pour arrêter les dispositions qui permettront, avec le concours actif des élus qui ont la conjiance de la population et des organisations

» Le drame actuel est la résula Le drame actuel est la résul-tat d'une attente exaspérée, où les imprudences armées de l'ARC ont été rendues meuririères par l'incomprehension et la mécon-naissance des hommes et du pays de la part des autorités gouver-nementales. Il est temps que ces dernières reconnaissent leur e erreurs, révisent totalement leur politique; on ne peut acheter la a une veritable région.

» Il faut faire de la décentralisation une réalité et pas seulement un thème de démagogie
gouvernementale. Il faut assurer
l'indispensable justice sociale.
l'épanouissement économique de la
Corsa, et, dans le cadro de l'unité
nationale, garantir le « droit à la
différence » tel que l'avait formulé François Mitterrand an
cours de la campagne pour l'élection présidentielle. erreurs, révisent totalement leur politique: on ne peut acheter la dignité insulaire avec un plat de lentilles. Cela fait plus de trois ans que les socialistes ont réclamé, à travers un statut spécial, la possibilité d'une autonomie de gestion de la région Corse, dans le cadre des institutions de la République. Si l'on veut éviter l'escalaie de la violence, il serait temps d'en tenir compte.» temps d'en tentr compte. »

. LE MOUVEMENT DES RADICAUX DE GAUCHE : « Aucune cause ne peut fustifier le recours systématique à la violence et l'instauration du désordre. (...) Partie intégrante du territoire français, la Corse ne doit pas devenir le thédire d'une lutte frairicide. Il faut mettre un terme à l'engrange violènce-ré-pression. (...) Au-delà du problème corse, c'est le problème des régions françaises qui se pose et qui doit être résolu dans le cadre de l'unité nationale indissoluble par la mise en place d'institutions démocratiques élues, et par le respect de formations, et truditions propres à chaque province. »

• LA LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE (trotakiste) dissolution de l'ARC, demande sa levée et l'arrêt immédiat de toutes poursuites fudiciaires contre les militants automonistes emprison-nés ». Elle appelle, en outre, ses nés ». Elle appelle, en oufre, ses militants, et sympathisants « à lutter contre la repression de Poniatousit, pour le droit au peuple corse à disposer de luimems ». Pour la L.C.R., « son droit à l'autodétermination doit d'abort être reconnu, sans conditions, par l'ensemble du mouvement ouvrier fraçais, à charge pour ce mouvement et son avant-gorde d'apporter la preuse aux gorde d'apporter la preuve aux travailleurs et aux paysans corses, travailleurs et aux paysans corres, en butte à l'oppression et à l'ex-plottation, qu'il pourront trouver toute leur place et recouver tous leurs droits dans une Frunce

# - Libres opinions -La «question nationale»

par ALAIN LAGUARDA (\*)

IL y a près de deux cents ans, l'abbé Grégoire présentait à la Convendon son « Rapport sur la nécessité et les moyens d'anéantir les patois et d'universailser l'usage de le langue française », le 16 Prairial, An il. Le texte explicits montre bien le lutte culturelle dont le but est clair : « La lengue française est l'outil qui établit la discrimination sociale» (cf. Une politique de la langue, N.R.F.). Maigré cette volonté d'anéantissement, la notion d'autonomie régionale, qui n'est donc pas « nouvelle » (le Monde daté 24-25 août). est toujours revendiquée par un ensemble non négligeable d'individus (universitaires, économistes), d'élus (députés, séneteurs, maires), d'organismes représentatifs (culturels, chambres de commerce). Et ce qui est grave, c'est que sur cette vieille idée, des ectivistes es déterminent avec les eultes que j'on connaît. Ce qui est grave, c'est que l'on n'enalyse pas avec les moyens eclentifi dont on dispose (histoire, linguistique, sociologie, économie) le « question nationale » an France à travers une démarche critique.

Mals pour cala, Il faut retrouver et accepter le réalité. Cette réalité, c'est qu'après l'énorme entreprise centralisatrice et faussement « niveleuse » dont le plus « brillant » représentant fut Napoléon, les cultures bretonnes, basques, occitanes, catalanes, restent vivantes, vécues, créatrices. La réalité, c'et que, ne se préoccupant que de centraliser antre les mains de couches sociales rédoltes les moyens de production, l'Etat e talses s'installer, dans le conscience des ethnies susnommées, un sentiment de colonisé. Sur ce plan-là, le désert français est un etiersmonde. Le nier. c'est nier le déséguilibre insupportable et dangereux entre régions riches (Nord) et régions pauvres (Sud) de la France. C'est nier des chiffres dont nous ne prendrons qu'un exemple : an 1962 (il y a treize ans i) le revenu par ménege d'exploitants agricoles, sur une base indiciaire nationale 100, était de 701,4 dans la région parisienne, de 143,6 dans le Nord, de 226,1 en Picardie, de 150,8 en Champagne, de 68,8 en Bretagne, de 65 en Aquitaine de 64 dans le MidFPyrénées, de 59,5 en Auvergne.

La réalité, c'est donc qu'à une faiblesse profonde économique s'ajoute une misère intellectuelle et culturalle. La niveau général de la « province profonde » atteint à pelne le certificat d'études. Je connais un présu d'école (Ayguetable, dans les Pyrénées-Orientales) où il est écrit : Parlez trançais; soyez proprès. Est-li possible de croire que l'allénation économique et culturelle restera sans · réponse ?

Devent une situation eusel ecandaleuse et explosive. Il est évident que tout un faisceau de réactions violentes et fascis e le chemp libre. Il ne suffit pas de prendre de heut at de traiter de « retés » ceux qui tentent de réfléchir et d'attirer l'attention en évitant le violence (les » mots » et les livres même percutants — font moins de mei que les bailes de fusil mitrallieur). Il feudrait surtout ne pes oublier que ces mêmes gens ont donné leur part de morte et de résistants « peur le France »,

A présent, l'epproche économique ne suffit plus pour appréhender le » question nationale » en France en termes d'« autonor régionale ». Il est trop tard, même pour cela. Cele était possible Il y e deter elècles: le Convention ne l'e pas voulu.

A présent, il faut forger et utiliser des concepts nouveaux : celul d'a athole », et donc ac en France, celui de spécificité culturelle, et donc sauver ces merveilleuses langues euthemiques (le français n'est qu'une des langues romanes), celui d'impérialisme linguistique, et donc à tout le moins deprendre les projets de lois qui ont été déposés à

Il faut soutenir, développer, rassembler, les travaux d'analyse critique dont l'Université est blan capable.

Le est le moyen - la demier - de prendre conscience. puis de se libérer, de l'allénation économique et culturelle qui recouvre des populations dont le «génie» n'est pas à démontrer. Ne pas le faire, c'est pratiquer la politique de l'autruche, qui e pourtant des précédents historiques. Mals, surtout, c'est lais se constituer des théoriestions abusives, démagogiques, superficielles, pul déboucherent. — comme toujours — sur des actes Irréparables.

(\*) Professeur, membre du Groupe rouselloumale détudes cata-

. M. AINDRE BORD, secrétaire d'Etat aux anciens combattants et secrétaire général de l'U.D.R., recevra, à la veille de la régnion du bureau exécutif de IUDR, qui doit se tenir mercredi I septembre, M. Jean Baggioni, secrétaire de la fédération U.D.R. de Corse, qui viendra lui exposer eles sentiments des compagnons e ide la population sur la situa-tion actuelle en Corse » et « ap-porter aux instances du mouvement des informations recuellies sur place ces derniers joure. Cette mission, indique un communique de l'UDR., complètera ainsi l'action d'information menée par M. Jean-Paul Rocca Serra, député

#### CREATION A AJACCIO D'UN COMITE ANTI-RÉPRESSION...

de Corse, et les élus locaux ».

Un e comité anti-répression groupant treize associations structures politiques; syndicaux, studiants, a été créé a Ajaccio et a décide, « devant la gravité

Ce comité groupe le P.P.C.A. (Parti du peuple corse pour l'autonomie), l'ARC, le P.S.U., la C.F.D.T., Force ouvrière, la Jeune Chambre économique, les Petites t Moyennes Entreprises, le Syn-dicat de l'hôtellerie, la FDBEA, le C.D.JA la Strada corsa (transporteurs routiers), la Con-aulta de studienti corsi (étudiants du continent), l'Union des lycéens

#### ... ET A MARSEILLE D'UN COMITÉ DE SOLIDARITÉ

Un « comité de solidarité corse » a, d'autre part, été créé à Mar-seille. Il compte, entr autres, six corses installes dans

Ce comité demande, dans un communiqué, la mise en ilberté du docteur Simeoni et de ses compagnons, et invite e tous les Corses de l'extérieur à se mobiliser, par-delà leurs tendances politiques ».

Le comité a siigmatise l'attitude de certains élus qui, en termes ambigus, ont essayé de concilier leur allégeance au pouvoir et leurs préoccupations électorales ».

• M. JEAN-PAUL FASSEAU, president de l'U.J.P. (Jeunes Gaullistes) : « Les nouveaux incidents de Bastia démontrent à quel point la décision de dissoudre l'ARC était dangereuse, car elle peut provoquer une agitation per-manente, gracs à l'action de ses miliants condamnés à la clantinité. Des crimes ont été commis contre des agents des forces de contre des agents des forces de l'ordre, et personne ne peut s'opposer à la condamnation des responsables; mais ce ux qui se livrent à des appels à la répression sauvage feraient bien de se taire. Après avoir pendant des années traité le problème corse comme s'il ne s'agissait que de folklore, les hommes politiques devraient s'interroger sur leurs propres responsabilités.

enéral de la Corse (C. D. P.), demande dans une déclaration publiée jeudi 28 août à Ajaccio la réunion d'urgence du conseil régional ». Il affirme notam-ment : « Dans des circonstances aussi dramatiques, il appartient aux élus de la région d'assumer aux etus ae la region à lissantes leurs responsabilités, d'être des médiateurs authentiques, et, par leur action propre, de contribuer à l'apaisement, condition d'un retour au dialogue n.

M DOMINIQUE BUSSE-REAU, président du mouvement des jeunes républicains indépen-dants Génération sociale et libé-rale : « La montée de la violence ne peut en rien, résondre les rale : « La montée de la violence ne peut, en rien, résoudre les problèmes spécifiques de ce dé-parlement français, auxquels le gouvernement s'est déjà attaqué vigoureusement depuis un an. Les jeunes giscardiens de G.S.L. sou-tiennent cette politique et de-mandent aux pouvoirs publics la poursuite et l'accélération des ré-jormes, car ceux qui ont pris l'iniformes, car ceux qui oni pris l'initiative de faire couler le sang ne font que retarder les solutions à mettre en œuvre en Corse. »

LE PARTI FEDERALISTE EUROPEEN (section française de l'Internationale fédéraliste, qui milite en faveur d'une « Europe des régions ») « constats que le gouvernement commet, pour la Corse, les mêmes erreurs dramatiques que celles commises natiques que celles que celles que celles que celles que cell tiques que celles commises na-guère pour l'Algèrie ». Il ajoute : « En réjusant au peuple corse, qui ne demande actuellement encore qu'à rester au sein de la communauté française, le droit

de gerer lui-même ses propres affaires — c'est-à-dire, avant tout, le droit à la dignité — et en le maintenant sous la tutelle tatil-lonne d'une administration tentaculaire, l'Etat parisien le à toutes les extremités, »

la population et des organisations responsables, la mise en œuvre d'une véritable région.

» Le gouvernement ayant fait la démonstration de son impré-voyance et de son impéritie à la fois sur le fond du problème par

son refus d'une vértiable régiona-lisation et, dans la conjoncture, par l'accumulation des erreurs qui

aboutissent au drame actuel, on peut s'interroger sur sa capacité à

s'orienter vers l'indispensable so-lution de conciliation.

» Le ministre de l'intérieur ne debrail - Il pas, dans un geste d'apaisement, en tirer la conclu-

alonguement, en tres a conclu-sion qui parait s'imposer en sej-jaçant pour le bien de l'unité na-tionale et la recherche de cette concliation?

■ L'ARMER REVOLUTION NAIRE DE LIBERATION DE LA BRETAGNE (mouvement autonomiste clandestin) se déclare « sois daire des militants de l'ARC incarcérés injustement » et annonce « une vague-Cattentate en Bretagne pour le dernier tri-mestre de l'année 1975, puisqu'il semble que la force soit prise au sérieuz par le gouvernement ». L'ARLB décline cependant toute responsabilité dans les deux récentes explosions de Rennes (le Monde du 27 août), qui ont d'ailleurs été revendiquées par le F.L.B.-A.R.B. (Front de libération de la Brotagne - Armée républicaine bretonne).

# COMMENTAIRES DE LA PRESSE

LE FIGARO : rétablir l'autorité.

« Pour sauver la liberté, le temps est venu de demander — d'exiger — le rétablissement de l'autorité. Il est bien vrai que l'ordre peut masquer des injus-tices et parfois servir à cacher l'oppression. Mais le moment est mal choisi pour gaspiller le temps en débats sur des problèmes mal choisi pour gaspiller le temps en débats sur des problèmes d'éthique. Quand le désordre passe les limites tolérables, quand la violence se manifeste partoit, des choix sont à faire. Que l'on commence par rétablir l'ordre. Ensuits, seulement, on se penchera sur les motivations des opposants et l'on s'occupera de porter remède aux maux — souvent réels — qu'ils dénoncent.

» Il est grand temps de rap-peler des notions élémentaires: peter des notions etementates: le rôle des gouvernants est de gouverner, celul des chejs de commander. Si certains sont trop gênes par des scrupules de conscience ou s'ils ont peur de se salir les mains, rien ne les empéche de se retirer à la campagne pour cui

(MAX CLOS.)

LE PARISIEN LIBERE : la vrais fraternite virile.

a La colère se mêle à la tris-tesse decant les sanglants évé-nements qui, depuis trois fours, ont ensanglanté la Carie. La coont ensinglante la Corse. La co-lère, en jace d'une situation créée délibérément et avec machiové-lisme par ceux qui veulent, fût-ce au prix du eang, détraire noire pays, comme ûs essayent d'abattre le Portugal, l'Italie, l'Angleterre, l'Irlande, l'Allemogne. L'argu-ment de l'« autonomies ne trompe personne, à commencer par l'im-mense majorité des Corses, « ces melleurs Français» qui ont tou-jours répondu à l'appel de la nation et dont tant ont accepté pour elle le suprême sacrifice (...). En jace d'une telle tentative de déchirement de notre unité et de notre intégrité nationale, con-

de ceux qui sont les garants et les défenseurs de nos libertés, chaque Français, au-delà des options ou des passions politiques, doit retrouver avec fermeté le sens de la vrais fraternité virile pour laquelle il ne doit pas exister d' « Ile ».

L'AURORE: parer à l'immédiat. e Parer à l'immédiat est devenu une obligation majeure. La no-mination d'un préjet originaire de Corse à la tête de la région corse contribuera certainen établis entre la « singularité » évidente de l'Ue et le pouvoir central une liaison et une compréhension tout autres que celles dont nous venons de voir les affligeantes manifestations.

n Mais, au point où en sont arrivées les choses, la consécra-tion apportée à ce changement de cap ne peut réellement venir que de celui qui est, à la tête de l'État, le garant de l'unité de la nation. » (DOMINIQUE PADO.)

L'HUMANITE: l'ordre betté de

a Trois morts en quelques jours, une quinzaine de blessés: l'offection de Giscard d'Estaing pour la Corse est pétrie de sang. (...) La responsabilité du pouvoir est immente dans les trugédies qui viennent de se dérouler. Elle est immense au plan politique. Ni l'échauffourée d'Aléria ne les émentes de Hastia ne politique. Ni Féchaufourée d'Alé-ria ni les émeutes de Bastia ne-se servient produites si la question corse n'avait été truité avec dé-sinvolture. (\_\_\_) Dans cetts ville de Bastia il est visible que le pou-voir veut acculer les lorces démo-cratiques à choisir entre Prodre botté de Poniatowski et les vio-lences troubles de l'ARC. > (LAURENT SALINL)

LIBERATION : l'entonomie effrais.

mie dérange. Il ne s'est pas trouvé notre intégrité nationale, con-fronté brutalement acec la mort reconnaître la « jait corse ». La

reconnaissance du « drott à la DIE WELT (Bonn, groupe Sprindifférence » par le programme commun, est une folie formile, mais, à l'épreuve des faits, elle est surtout très creuse.

EUROPE I : deux diagnostics.

e Pas question de bons offices, d'initiatives politiques à grand spectacle ou de conciliation. C'est plus que jamais la jermeté et le retour à l'ordre qui priment. Mais acec tout de même une réserve. le nouveau préfet et son adjoint sont des Corses, familiers de l'île et choisis pour cela. Et Jean Rioet choists pour cela. Et Jean Rio-lacci, le nouveau préjet de région, qui a l'habitude des missions dif-ficiles, puisqu'il vient de la Seine-Saint-Denis, qui est le seul dépar-tement français où le conseil général est en majorité commu-niste, ce qui, pour un préjet, n'est par le rêve, Jean Riolacci, donc, est parti muni de pleins pouvoirs. C'est hii et hi seul qui est habilité à prendre des contacts politiques et à engager les discussions.

n Il y a donc manifestement deux diagnostics en présence : ceux qui pensent qu'il est large-ment temps: de runger les fusile et de tendre la main, et puis, en face, les responsables governe-mentaux, qui estiment qu'il faut d'abord contrôler la situation pour renouer les fils. » (ALAIN DUHAMEL)

RADIO-FRANCE : une utopie insensée.

« L'imposture est de laisser croire que l'autonomie pour un territoire, une province ou une région, puisse être autre chose qu'une rapide étape sur le chemin de l'indépendance. Si certains Corses souhaitent que l'île devienne indépendante qu'ils le disérit. Mais alors ils verront quel accueil leur fera la majorité de leurs compatiples. Ils perront que leurs compatiples. Ils perront que leurs compatriotes. Its verront que si certains peuvent se laisser troubler par le terme ambier d'autonomie, les Corses savent que l'indépendance est une utopie

(CLAUDE VINCENT.)

ger) : le centralisme se pais. e Le fait que la France s'en tienne obstinément à un schema centralisateur pour lequel elle doit toujours payer — comme ces jours-ci en Corse — le tribut du sang, est incompréhensible. Les seuls États de l'Europe occidenseuls Etats de l'Europe occidentale dans lesqueis se sont développés des mouvements sutonomistes sont équement les plus centralisés: l'Espagne et la France. Même l'Italie a trouvé une solution au problème du Tyrol du Sud. Mais Paris ignore avec superbe depuis 1945 les appels à la singularité, qui convergent avec de plus en plus de force de la périphérie vers le centre (...), ni la restauration, ni le second Empire, ni les cinq Républiques successives n'ont osé républiques successives n'ont osé républiques uconcept centralisateur qui ... uronie du sort ... a teur qui — tronie du sort — a précisément été imposé par le Corse Napoléon I°. 3

LE TIMES (Londres) : comme en Irlande...

e Il s'agit Cévénements d'une gravité qui dépasse de loin celle à laquelle un Biat démocratique peut s'attendre normalement quand il a à répondre à des demandes d'autonomie locale. Ces événements sont plutôt comparables à ceux d'Irlande, où des nationalismes rivaux s'ajrontent, ou du Pays basque espagnol.

» Il semble évident que le goun Il semble évident que le gou-pernement français, dont la réac-tion maladroité et par trop dra-matique à l'occupation d'une cane de vius par l'ARC, la semaine der-nière, a provoqué la première perte de vie, ne sera pas enclin à faire des concessions politiques sous la poussée de la violence. Mais si le gouvernement compte uniquement sur des opérations de palice pour résoudre la crise, le soutien à l'ARC ne pourra que soutien à l'Ant ne pourre que croître, en tout cas parmi les plus jeunes et les plus mécontents. Et le transition à un programme résolument nationaliste pourra difficilement être retardée. Ce

# **Questions**

— Quelies instructions ont été dannées par M. Poniatowski ?

- Quelle latitude la goover-nament a-t-ll laissé aux responsables sur place?

--- Pourquot M. Gilly, préfet de région, préfet de la Corse, n'a-t-il pas conduit lui-même les epérations d'aléria? Pourquoi a-t-il délégué ses pouvoirs au sous-préfet de Bastia, alors qu'Aléria est dans l'arrondissement de Corte.

- Comment s'est engagée

l'opération : A-t-on essayé d'éviroperation: A-t-on exary ever-ter l'affrontement? Pourquot avoir conpé la ligna téléphoniquo avec les insurgés, interdisant ainsi toute intervention auprès

d'eux : L'assant u'artili pas été prématuré ? - Comment s'explique to retard de la riposte des forces de l'ordre à Bastia? (Les émeutiers ont commencé à tirer à 2 h. 65; la fusiliade s'est aggravée à 2 h 45; les forces de l'ordre u'out riposté que peu avant

# ÉDUCATION

# Quarante élèves par classe dans les écoles maternelles?

Le ministre de l'éducation, once un communiqué de ce ministère, vient, dane une circulaire adresaée eux inepecteurs d'ecadémie, de leur demender de « prendre toutes dispositions pour qu'à partir de le prochaine fants dont seron! effectivement chargés les Instituteurs d'école meile el des classes enfantines ne dépasse pas quarante élèves présents -. Le communiqué précise que neut cents postes nouveaux sont dieponibles pour « faire fece eux besoine einsi créés ..

La publicité donnée à cette circulaire par le ministère de l'éducetion est doublement démagogique. D'une part, en effet, classee maternelles et enlantines soni respectivement de qua-

inscrits pour les grandes sections (cino-aix ans) et pour les eutres. Or, les effectits des élèves présents attelgnent rarement ces chiffres. Fixer è quarante élèves présents le nombre maximum des élèves n'est en rien une amélio-ration de le situation présente. D'eutre part, l'eccrolesement

des effectifs, dus notamment à la pression continue des familles pour que les enfants soient ccuellils de plus en plus tôt à l'école maternelle, ainsi qu'aux transferts de population, a nécassité l'octroi eu - collectii - de rentrée de neut cente onstes nentaires (le Monde du 28 Juln), qui eeront principalement destinés aux écoles des zones nouvellement urbanise n'y a donc pas à attendre de ces créations d'emploie une amélioration des conditions exis-

ni de « non-doués ».
Position marxiste, qui rend le
G.F.E.N. proche du P.C.? Le
G.F.E.N. prend ses références dans
les vérités scientifiques, avec ou

sans étiquette, chez Jean Ros-tand, par exemple, déclarant : « Le milieu intervient puissam-ment dans la réalisation humaine. Combien d'individus bien conçus

• Un traitre à l'ETA? - L'un

sation séparatiste basque ETA, apprend-on dans les milieux antonomistes. Possesseur d'un

passeport an nom de Ballesteros

dere alors comme membre d'un

commando espagnol antibasque

il se nommerait en réalité Arrondo

et est conno comme sympathisant

de l'ETA. C'est à ce titre qu'il a participé à plusieurs actions de

commando en Espagne, dont il fut le seul plus d'une fois à échap-

per, comme le 20 mai 1974, lors d'un débarquement sur une plage proche de Fuenterrabie. Les ser-

vices de police n'ont pas démenti l'information.

M\* Jacques Germain reste détenu. — La demande de mise en liberté de M\* Jacques Ger-

main, huissier parisien écroué le 25 août, a été rejetée par M. Mi-

chat, juge d'instruction. Me Ger-main doit être interrogé le mardi 2 septembre par M. Michaud, le magistrat chargé de l'affaire, revenn de vacances à cette date.

M° Germain sera notamment in-vité à s'expliquer sur des faits d'abus de confiance par officier ministèriel, de faux en écritures et d'infraction au statut des offi-

ciers ministériels (pour s'être livré à des actes professionnels bien

qu'étant suspendn de ses fonc-tions).

Le père des deux fillettes abandonnées d'Aiglemont a été remis en liberté. — M. Robert Douce, qui avait été incarcéré à

Châlons-sur-Marne, an début en mois d'août (le Monde des 10-11 et 12 août), sous l'inculpation de

« privation volontaire d'aliments et de soins à l'égard de mineurs de

*moins de qui*nze ans », parce qu'il avait abandonné ses filles <u>agée</u>s

de six et douze ans au domicile pour partir en vacances avec sa femme, a été remis en liberté margredi 27 août. Son épouse reste toujours détenue.

MÉDECINE

Neuf enfants d'une colonie

de vacances de Cubrial (Doubs) ont été hospitalisés jeudi 28 août à Besançon pour y subir un trai-tement antirabique. Ils avaient été en contact avec un renardean

atteint de la rage qu'ils avaient recueilli avant qu'un garde fores-

tler ne remarque son comporte ment anormal.

deson arrestation et consi

#### CORRESPONDANCE

#### LE G.F.E.N. ET LES SURDOUÉS

M. Robert Gloton, président du Groupe français d'éducation nouvelle (G.F.E.N.), nous demande de unblier la mise qui moitre de la mettre en valeur les révêler et mettre en valeur les resources personnelles de chacun, on ne parle plus de « paresseux » publier la mise au point suivante, à la suite de la lettre de M. Jacques Rolland de Renéville, dans le Monde daté 3-4 août, à propos

des enjants « surdoués ». Fondé en 1921, le G.F.E.N. s'attache à faire fructifier l'héritage spirituel de ses présidents illustres. Paul Langevin et Henri Wallon: recherche pour une école démocratique, constitution d'une pédagogle scientifique.

ont eu l'injortune de mai naître ! »
Le G.F.E.N. travaille pour une
école où ceux qui ont eu l'infortune de mai naître pourront prouver qu'ils ont été bien conçus.
Une école où les surdoués, comme
les autres, trouveront leur compte. Dans cet esprit, s'll a consacré plns d'efforts au problème des echecs scolaires qu'à la situation des surdoués, c'est que ceux qui é c h o u e n t attendent davantage les autres, trouveront leur compte d'une pédagogie nouvelle, et qu'ils n'ont pas le temps d'attendre.

Dans ces controverses, le JUSTICE attitude strictement scientifique ; il ne nie pas l'existence de dons personnels, il dénonce l'usage qui en est falt pour expliquer les résultats scolaires dans une école élitiste, sélective, ségrégationniste; il ne réduit pas ces résul-tats à l'nrigine sociale des enfants, il montre l'importance capitale pour la réussite ou l'échec scolai-res du milieu socio-culturel et du niveau de l'éducation familiale ; il apporte la preuve expérimentale que, dans des écoles conçues pour

• Le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES, affilié à la Fédération de l'édocation nationale) proteste contre la décision du gouvernement de verser aux écoles privées sous contrat simple a l'allocation sous contrat simple à l'anocation scolaire », en application de le doi Barangé » de 1951 (le Monde du 29 août). Le Sines, qui craint « une grave pénurie de postes » dans l'enseignement public, « dénonce ces mesures scandaleuses a fonet d'un enseignement public, « dénonce ces mesures scandaleuses per fonet d'un enseignement public. en faveur d'un enseignement privé dont les statistiques officielles les plus récentes confirment qu'il recrute principalement dans les catégories sociales les plus favo-

#### APPRENEZ L'ANGLAIS REGENCY AMEGATE . HENT . ENGLAND

- Le REGENCY est à la fois un hôtel et une école, face à la mer. Ouvert toute l'année.
- Pas de limite d'age.
- Classes de 9 élèves en moyer
   7 heures d'étude par jour. Ecole reconnue par le Ministère de l'Education de Grande-Bretagne.
- Examens de Cambridge et de la Chambre de Commerce de Londres.
- a e n n a, piscine converte, disco-théque, etc.

REGENCY, BAMSGATE, KENT G.B. Tol.: THANET 512-12 on Mme BOUILLON. 4, r. de la Persevérance, 95-EAUBONNE Tél. : 959-26-33, en soirée.

#### Rentrée scolaire 75-76 Préparation aux diplômes d'Etat B. T. S.

Technicien Super, en 2 années Régime étudiant

 Gestian des Entreprises ;
 Informatique
 Secrétariat de direction et BAC H INFORMATIQUE

Admission en classes de 2º, 1ºº, B. E. P.

Stanodactylo correspond

**PROBATOIRE** 54, r. Saint-Lazare (8-)

Tgl. : 874-58-60 6, r. d'Aussterdam (94) FAX

#### [Depnis la réapparition de la rage en 1968, cette maladie ne cesse de s'étendre en France à partir dn Nord-Est et etteint maintenant des départements proches de la région parisieune. L'exemple de ces neuf enfants vieut à temps pour rappeler les consells élémentaires de prudenc impliquant notamment (s le Monde » dn 30 juillet) d'éviter tout contact

avec un animal sanvage ou bb ani-

nal gn'on ne connaît pas.]

# **EQUIPEMENT ET RÉGIONS**

# Paris

1200 F pour les vieillards de la capitale

# Les élus communistes protestent contre le refus du gouvernement

La décision prise par le Conseil de Paris, en juin, d'econder 1 200 F par mois (soit l'équivalent du SMIC) à toutes les personnes es de plus de soixante-cinq ans a été remise en cause par le gou-

# P. T. T. LE BUDGET 1975 :

#### PRIORITE AUX TÉLÉCOMMUNICATIONS

Le budget des P.T.T., avec 48 019 millions de francs, sera cette année en augmentation de 28,7 % par rapport au budget précédent. C'est au titre des investissements ponr les télécommunications et à celui des emplois que se marquent les plus fortes augmentations et que se mesure l'effort dn gouvernement.

ment.
En effet, le programme d'équipement pour les télécommunications s'élèvera cette année à 13 405 millions, soit une augmentation de 44 % par rapport an budget précédent. Le gouvernement avait déje débloqué 4,2 milliards de francs pour le téléphone, au printemps 1975.
D'autre part, les P.T.T., qui emploient actuellement 400 000 personnes, en recruterout 14 125

personnes, en recruteront 14 125 en 1976. Le conseil des ministres avait antorisé le secrétariat d'Etat à procéder par anticipation au recrutement de 5 000 personnes. Enfin, le budget social augmen-tera en 1976 de 67 %. Ces 440 millions de francs, consacrés à de prêts, des aides au logement, au colonies de vacances, etc., per-mettront d'améliorer l'environne-ment social des agents.

#### TRANSPORTS

- M. PELISSIER A LA SN.C.F. M. Jacques Pélissier, préfet hors classe, qui occupait les fonctions de directeur du cabi-net de M. Jacques Chirac, predes ressortissants espagnols qui avaient été interceptés dans la nuit du 25 an 26 août par la douane française (le Monde du 28 août), à Saint-Jean-de-Luz, serait un « traître » de l'organimier ministre, est nomme président du conseil d'administration de la S.N.C.F., à partir du 1º septembre prochain (Journal officiel du 29 août), M. Pélissier remplace M. André Ségalat, qui a atteint la limite d'âge (le Monde du 8 août).
  - LE « FRANCE » A MONT-REAL? La ville de Montréal (Canada) décidera à la mi-septembre si elle achète ou non le paquebot France pour le transformer en hôtel ou en casino afin d'équilibrer budget des Jeux olympiques de 1976, a indiqué jeudi 28 août le porte-parole du premier mi-nistre québécols. Des négociations sont en cours avec pinsieurs acheteurs éventuels, dont le ville de Montréal et la pro-vince de Québec, confirme à Paris la Compagnie générale

vernement. Le ministre de l'intérieur estimait, dans une lettre du 3 juillet, que le projet n'était pas suffisamment étudié (le Monde daté 6-7 juillet). « Vous ne voulez pas que soit reconnu nux personnes égées le droit à un minimum des pas que soit reconnu nux personnes des suffisaments de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la co decent de ressources garanti », écrivent les élus communistes de la capitale au premier ministre. La lettre est signée de MM. Henri Fiszbin, député. Serge Boucheny. sénateur, et de Mime Andrée Lefrère, conseiller de Paris. « En effet, la décision du Conseil de Paris, qui revient à faire prendre en charge par la Ville des respon-sublités incombant normalement subutes incomoant normalement à l'Etat, ne manquera pas, si elle est maintenue, de foire grandir l'exigence, dans tout le pays, d'un minimum national garanti décent. La plupart de communes ne disposent pas des ressources de la Ville de Paris; vous craignez que l'Etnt ne soit alors contraint de prendre ses responsabilités. C'est ce que vous voulez éviter à tout

prix. >
Les conseillers de Paris sont convoqués en session extraordi-naire le 15 septembre, afin d'étudier à nouveau ce dossier. En fait, la même somme pourrait être dis-tribuée aux personnes agées, sous

tribuée aux personnes âgées, sous diverses formes (allocation ingement on chauffage), sans référence au SMIC.

« St la forme doit changer, le fond demeure, c'est - à - dire que les crédits votés le 23 juin (11 980 800 F) demeurennt affectés à l'amélioration de la situation des personnes dgées paristennes », écrivait, le 16 juillet, M. François Collet (Paris-majorité) aux béné-Collet (Paris-majorité) aux béné-ficiaires de l'allocation de la Ville.

#### LA TOUR DE LA CITÉ DE L'AIR N'AURA QUE 77 MÈTRES DE HAUT

La tour de cent vingt-quatre mètres de haut, prévue par le ministère de la défense dans la cité de l'Air, boulevard Victor, à Paris-15°, n'aura que soixante-dix-sept mètres de hant. Ainsi en a décidé M. Robert Galley, ministre de l'équipement, qui s'est saisi dn dossier instruit par les services de l'urbanisme de la préfecture de Paris et qui avait reçu les avis favorables nècessaires (le Monde du 10 janvier). saires (le Monde du 10 janvier). Demandé en 1974, le permis ne sera accordé qu'après la publica-

tion du plan d'occupation des sols de la capitale et devra donc res-pecter ce document. Situé dans un des « nouveaux sites », ou la hanteur des immeubles n'est pas limitée n *priori*, la tour ne devra pas dépasser solxante-dix-sept mètres afin de préserver la vue sur Paris depuis la redoute des Hantes-Bruyères à Villejuif (Val-de-Marne), l'un des « faisceaux » définis dans le POS. La décision du ministère de l'équipement permetra aussi de réduire le pro-gramme de vingt-huit mille mêtre: carrès de bureaux, accepté en 1971 par le comité de décentralisation

# **SPORTS**

# CYCLISME

# AUX CHAMPIONNATS DU MONDE SUR ROUTE Talbourdet ou Hézard

# ...ou une équipe de France incomplète

M. Richard Marillier, directeur national du cyclisme, devait désigner le dixième coureur professionnel français pour le championnat du monde, menredi 27 août, à l'issue de la Route nivernaise, et pourtant, à deux jours seulement de l'épreuve, tous les problèmes relatifs à la formation de l'équipe de France ne sont res de l'équipe de France ne sont pas

régiés. En effet, an soir de la Route nivernaise, remportée par Bernard Bourreau, le choix du sélectionneur's'est porté sur Georges Talbourdet, mais celui-ci, considérant sa condition physique insuffisante s'est rangé à l'avis de son direc-teur sportif, Louis Caput, qui lui conseillait de renoncer au chamdifficile en raison de son parcours

accidente.

Talbourdet pourrait céder sa
place à Yves Hézard, qui souffre
d'une tendinite et qui devra confirmer sa participation au plus
tard samedi matin. Dans le cas contraire, l'équipe de France ne réunira que neuf coureurs diman-che 31 août à Yvoir dans une course où elle affrontera les mell leurs routiers internationaux. « Ce serait regrettable, a dit

M. Marillier, mais je n'ai pas de solution de recours. » Ce serait d'antant plus regret-table que Christian Seznec, qui a confirmé ses bonnes dispositions en se classant deuxième de la Route nivernaise, restera sur la touche et ne pourra bénéficier d'aucune mesure de repêchage.

Cette situation paradoxale est, en fait, la consequence d'un règle-ment qui oblige les fédérations à communiquer à l'Union cycliste internationale (U.C.L.) la liste des engagés — douze noms — deux semaines avant la date du cham-pionnat du monde et qui n'au-torise pas de remplacement hors des douze candidats désignés avant les épreuves de sélection. Un règlement qu'il faut changer.

Le champlon de France Jacques Stablinski a confirmé, evec l'ac-cord du commandant Marillier, directeur national du cyclisme, sa participation au championnat du monde des amateurs qui se dé-roulera samedl 30 août à Mettet

TENNIS. - Au cours de la première journée du tournoi de Forest-Hills, disputé cette année sur terre battue, l'Améri-cain Stan Smith vainqueur de l'épreuve en 1971, n été éliminé par le Neo-Zelandais Onny Parun (4-6, 2-6). Deux Français se sont qualifiés pour le tour suivant : François Juuffret aux dépens de l'Américain Ricardo Fagel (6-4, 6-2, et Georges Gorayet 10-2, 6-3, et Georges Go-ven, battant le Suédois Birger Andersson (6-2, 6-3). Patrick Proisy a été éliminé par le Rho-désien Andrew Pattisson (4-6.

# CARNET

#### Marieges

— Mme François Courbe, M. et Mme Gübert Royer de Véricourt, Le colonel Benri Welschinger, M. et Mme Claude-Emmanue

Courbe,
M. et Mine André Blanquart,
sont heureux de faire part du mariage de leurs petits-enfants et
et enfonts
Domitille et Reminique,
qui sera celébré le samedi 6 septembre, à 15 heures, en l'église de
Vottetot (Seine-Maritime).
15 ter. rue des Sources,
92190 Meudon.
44, rue de Fleurus,
75006 Paris.

M. Louis C.D. Joos et Mme née — M. Louis C.D. Joos et Mme née Cécule Ronze, ont la joie de faire part du mariage de leur fille Hominique-Aude avec le comte François Fabiani, La hénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Saint-Paul-de-Vence, le 6 septembre, à 15 h. 30,

« La Bergerie », Saint-Paul, 10, rue du Fief de Chapitre, Genève (Suisse) av. des Phalènes,1050 Bruzelles.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. et Mme G. Plessis,
M. et Mme B. Lanot,
sont heureux de faire part du mariage de leura enfants
Annie et Jean-François,
le samedi 30 août, à Objat (Corrèze)
24, av. Clemenceau,
19130 Objat.
B. B. 2018 Permenth (Liber) B.P. 2278 Beyrouth (Liban).

# Decès

#### Louis MAILLOT Nous apprenons le décès de Louis MAILLOT,

aneleu député, survenn le jeudi 28 août à Bonne-

tage (Doubs).

1 Né le 21 août 1899 au Berboux (Doubs), commune dont il était maire, Louis Mall-lot, agriculteur, avait été étu conseiller général du canton de Russey (Doubs) en 1955, 11 avait siègé à l'assemblée déparlementale jusqu'en 1967, data à laquelle Il p'avait pas sollicité le renouvellement de son mandat. Elu sénateur indépendant en octobre 1957 à la faveur d'une étection artiselle proyoguée par la décès de Luclen en octobre 1957 à la faveur d'une élection partielle provoquée par la décès de Lucien Tharradin, sénateur républicain social, Louis Maillot s'était présenlé, eux élections législatives de novembre 1958. Elu député 2,0.R. de la troisième circonscription du Doubs (Pontariler), puis réélu en 1962, il s'était présenté comme suppléant de M. Edgar Faure. Ce dernier ayant retrouvé ses fonctions de ministre de l'agriculture en evral 1967, Louis Maillot siègera à l'Assemblée nationale lusqu'en 1968.]

- Algin et Isabele Crespelle et — Alein et isacele Crespelle et leure enfants, Jean-Paul et Liuane Crespelle et leurs enfants, Georges et Karin Vindry, Emile et Marcele Souwelne, ont la peine de faira part du décès da

Jacques CRESPELLE. survenu brutalement dans sa solzante-quinzième année, le 27 août à Megève. L'inhumation e lieu le 29 août à Megève, dans l'intimité.

- Les familles Kon ont la très grande douleur de faire part du déces accidentel de 8L Henri KON, externe des hopitaux de Paris, leur fils, neveu, oncie et frère, survenu à l'âge de vingt-sept ana. Les obséques auront Ueu le vendredi 29 août 1975.

Ou se réunira à la porte principale du eimatière de Begneux-Parisien à 15 h. 15.

- Mme Joan de Lacembe, Fahlenne, Sophie, Caroline, Jean Sifrein de Lacombe, M. et Mme Jean-Clande Renand, Christins, Frédérie, Jérôma Renaud, M. et Mme Marcel Barthelemy, M. et Mme Michel Bouvier et leurs Mile Patricia Barthelomy, ont la douleur de faire part de le parte cruelle qu'ils viennent d'éprou-

parte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
St. Jean de LACOMBE.
président-directeur général
de Parins-Guyot et Cle, C. Supligean,
président des imprimeurs
de formulaires en continu
an sein de la Pédération française
de l'imprimerie
et des induetries graphiques,
président de la «Continnous
Stationary Prioters Section » au sein
de l'international Master Printers
Association.
leur époux, père, frère, oneie, gendre
et beau-frère, décèdé le 27 août 1975
à l'âge de quarante-neuf ans.
On se réunira en l'église SeintPierre de Cheillet. 35, ovenue Marceau, Paris-16\*, le lundi 1\* septemhre 1975 à 18 heures.

Le président et les membres du comité directeur de la Fédération française de l'imprimerie et des industries graphiques, ont la douieur de faire part de la perte eruclie qu'ils viennent déprouver en la personne de M. Jean de LACOMBE, membre du comité directeur de la Fédération, président-directeur général de Perino-Guyot et Cle, C. Snpligeau, président des imprimeurs de formulaires en continu au sein de la Fédération française de l'imprimerie et des industries graphiques,

et des industries graphiques, président de la « Continuous

Stationery Printers Section > au sein de l'International Master Printers Association, décédé le 27 août 1975, à l'âge quarante-neuf ans. On se réunira en l'église Saint-Pierre de Challiot, 35, avenue Mar-ceau, Paris-16°, le lundi 1° septem-hre 1975 à 16 heures.

— Lo direction et le personnel de Perine-Guyot et Cle. C. Supude Perine-Guyot Services.

da Rotocarhons, de la Société d'exploitation typo de la Société d'exploitemen typo-graphique, de la société Vassel, des papeteries de Pont-de-Lignon, out la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Jean de LACOMBE, président-directeur général de Perine-Gnyot et Cla, C. Supligeau. président des impriment de formulaires en contin eu sein de la Fédération fra

eu sein de la Pédération française de l'Imprimerie et des industries graphiques, président de la «Continuous Stationery Printeirs Sections an sein de l'International Masser Printers Association, leur président directeur général et administrateur, décédé le 27 août 1975. à l'âge de quarante-neuf ans.

Ou se réunira en l'égise Saint-Pierre de Challiot. 35, avenns Marceau. Paris-le\*, le lundi 1° septembre 1975 à 16 heures.

— Saint-Jesn-de-Maurienne, Le Creusot, Lyon, Meillers 03, Reims, Beligneux 01. M. Bené Giroux, docteur eu chi-rurgie dentaire, et Mme et leur fille Prançoise.

M. et Mme Rogar Bortheller et leur fille Catherine. Les docteurs Hélène et Alain Gressard et leur nue, Mme Pierre Agin, ses enfants et petits-enfants, Les familles Herodet, Dubreuille, Besson, tous les parents et amis, ont la douleur de faire part du décès

M. Paul LACROTS

M. Paul LACROIX,
entrepreneur de travaux publics
ingéuleur A.-M.,
chevailer de la Légion d'honneur,
commandant honoraire du corps
des sapeurs-pompiers de
Saint-Jean-de-Maurienne,
ancien ingénieur de la Cie Pechiney,
ancien conseiller municipal,
survenu dans sa quatre-vingt-troielème année.
Les funérailles ont lieu le
29 août 1975 à 15 heures à la cathédrale de Saint-Jean-de-Maurienne,
où le corps sers déposé.
Cet zwis tient lieu de faire-part
La famille ne reçoit pas.
Et rappelle à votre pleux souvenir
son épouse. son épouse.

Jeanne-Marie, née Noël,
décédée la 10 février 1975.

une

angueur

mortelle

A To the statement de Sur des E de Français s'establens

Fill an min with the Minam.

-Samples and it Top dw

4 FARE OF E Europe ores-

and are assessed a subsequential as

Electer narmant que les

Tate of the title to the contract des

a mi denne i i ine maladie

The quiter a safety de species et de l'aspergie se par la poducion, c'est une

è mines des premiers métal-

M Rediringue qui, mile ans

a noise ere arriers plante

Edonten Findigner. Au pan-

n des portes, celles de Jean-

de Rouseau, qui parlait du da actre du lace; de La-

alne, qui récur l'erri; des Cent-

o ther un modeste perheur;

Bron et d'Anna de Noailles.

at pleurer auszi. Toules les

mies de ce siècle, dans les ames festongent les hauteurs

Late come made mintelle

— On nnus prie d'annoncer le décès de M. Edonard NAXOS, survenn le 23 aont à Paris. — De la part de :

Mme Edouard Naxos, son épouss,
Ses enfants et toute la famille,
4, rue Guynemer,
4 Cité de l'Avenir >,
93280 Les Lilas.

— On nous pria d'annoncer le décès à l'hôpital de Saint-Thomas (Londres), à l'âge de soixante-selze ans, de M. Altred POWELL (Kiwi) SLOUS, de Chandos, Route de Saint-Aubin, Saint-Laurent, Jersey (De de la Manche).

— M. et Mme Luc Rondier,
M. Jean-Marc Roudinesco,
Mme Elisabeth Roudinesco,
ont la douleur de faire part du décès
de leur tante.
Mile Angèle ROUDINESCO,
EURYCHU le 23 août 1975 à Murt près M. et Mme Lnc Rondier, L'inhumation eurs lleu le mardi 2 septembre, à 8 h. 30, eu cimetière d'Issy-les-Moulineaux

# Remerciements

— M. Pierre, Didier, Jacques et Heury Védrenne, Ses frères, parents et alliée. remercient blen sincèrement toutes remercient blen sincèrement toutes les personnes qui leur ont témogné leur sympathie lors des obséques du docteur Jean VEORENNE, médecin à Beni Mellal (Maroc), ancien médecin des Tabors marocains, décédé suhitement et 1 n h u mé à Dagian iDordogne), le 25 août 1975. Ces remerciements s'adressent par-liculièrement à ses emis du Maro-liculièrement à ses emis du Maro-

ticulièrement à ses amis du Maroc qui se sont déplacés à cette occasion.

— M. et Mme Jean Zemiro,
M. et Mme Armand Zemiro,
Parents et alliés,
remercient bien sincèrement toutes
les personnes qui, par leur présence,
leurs envois de messages ou de fleurs,
se sont associés à leur denti lors du
décès de
Mme veuve Eugènie ZEMIRO.

Visites et conférences SAMED1 30 AOUT

VISITES GUIDRES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 h., 35, rus
de Picpus, Mme Bacheller : « Le
elmetière de Picpus »; 15 h., métro
Mairie-d'Ivry, Mme Oswald : « Ivry :
un nuwel art de vivre pour le
eltoyen d'anjourd'hui»; 15 h., avenue Denfert-Rochereau, Mme Pajot :
« Mme de Châtesuhriand à l'infirmorie Marie-Thérèse»; 15 h. 62, rue
Saint-Antoine, Mme Varmeersch :
« Hôtel de Guly »;
i 3 h. 45, gare de Chartres : « Chartres inconnu»; 15 h., 2, rue AndréPascal : « Le ehâteau de la Muelte»; 13 h. 45, gare de Chartres : « Chartres inconnu »; 15 h., 2, rue Andre-Pascal : « Le ebâteau de la Muelte »; 15 h., 195, rue du Temple, église Sainte-Elisabeth : « Los myaère des Templiers » (Paris et soo histoire).

— 15 h., 1, rue êaut-Louis-en-l'üe « Les hôteis de l'île Saint-Louis »; 20 h. 30, place de l'Bôtel-de-Ville : « Les hôteis de l'île Saint-Louis »; 20 h. 30, place de l'Hôtel-de-Ville : « Les hôteis du Marais illuminés « A travers Paris).

— 15 h. 15, 5, rue Gaint-Louis »; (A travers Paris).

— 15 h. 15, 5, rue Gaint-Louis »; (Mme Barbier).

# DIMANCHE 31 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES — Caisse oationale des monuments historiques. — 15 h. 62. rue éaint-Antoine, Mme Racheller : « Hôtel de Suilly »; 15 h. gare de Robinson. Mme Pajot : « La villée aux Loups «; 15 h. devant l'égise, Mme Vermeersch : « Saint-Etienne-du-Mont et la montagne Sainte-Geneviève »; 15 h. et 18 h. 30, ball gaucha du château. Mme Hulot : « Le château de Maisons-Laffitte ».

15 h., 23, quai de Cont : « De la coupole de l'Institut à la maison de Voltaire » (Paris et son histoire) : 16 h., 2, rue Pavés : « Les synagogues du vieux quartier israélite des Hanes-Manteaux »: 20 h. 30, place de l'Hôtel-de-Ville : « Les hôtels du Marais lliuminés » (A travers Parie). — 15 h., sous les ercades de l'Odéon. angle Rotrouveux des la l'Odéon. angle Rotrouveux des l'Alle de la rue des Rosiers, palais du Luxembourg » imme Perrand) — 15 h., métro Père-Lachaise » (Mme Camus).

Bitter Lemon Pour varier nos SCHWEPPES,



# LES

or Montgega, et k according out par ce mile frequentent ter bonheur est & griece Practical is as become 2- 52 300 beckeres t marainemi d'ait bien et THE CALL OF MONEY ches et déligies frent trajents d'une viv

Les with the nexy pas sont les phobeum : nels. Ils sont-supers d Suinces et. Promises. harryme plotter mandent jour percent mandent form delicates apric learne Appareciations. To to a bion. The dense-jours prime and double do 500 h 1200 former le Léman normana filieta de refle res et unen lagers. F que que chora. Mais au manner of a see and le mires de la l'an

# Des teliantille à fatter profes

Post compressive il tu centre d'hydrobio custice de Thomas. He se ring, dolle de labora peufa d'une fictible de prive. Chaque mont on wints. Its prolone Cette anneultation pe assurée depuis des un permes de formulet un es de sairre l'évalution

montantanta et les Value per une multiple CO. CONCRETE AND WATER les na man de Thomas de Montretos, de Venn safar, et dien d'anum attal mile de mustre. tine politices equivalen ies matieres, olygiciqu orsqu'elles sont transfe nitrates et en phosphaj SERVICES OF PROPERTY. IN heur des algues hag SOEC DESIGNATION ORCH vertes qui pienament ; jusqu'à les faire conte aguatiques qui amplica chers et 7 puniciosati blettes qui cuttiniment

au lec la teinte stoitire Ces e pâturages a sont le pain beni de faunc, et finalescent. sons. Cour-cl pulle Jusqu'à quand ? Gar ion mente respirent et pose gène dissous dans l'es neur du Léman, que cn 1958 de 6 h 8 mg d'arreine par litre, est molise : 3 milligrammes Les truites et les conti liers, moldes pobsocia.

# UN SUISSE CE E suis parii de Suisse pour

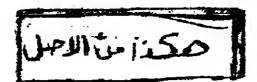
√ mes trois semaines de conge le leudi 31 juillet on 10 houres, evec ma temme a mes deux !!les êgées de-Palorze et de soize ans. Direc-M: Cap-J'Agde, où javais tous Aspanement pour ces vois sepuel el la comptais etra vers ou 19 heures à destination. do talentiscoment sur l'aurodigues, e: arrêt complet vers à 21 heures, nous bonnes lou;ou:3 sur l'enforcute. les Belaruc, une centaine de Actiones long un titrege sur Schroule, el le suis mis sens Man du cole des e méchants ». lande le suis obligé de quitter lallorque ve:s Montagnac. Moss losmes elors une quinzaine de pontagnac vice quinzaine de Mues louies élrangères, bian luque le, rien de grave, si "Est du relard pour des A n. louicus trop courtes. A Pézenas. iou; chenge, et le h me se franciorme en drame. m'oblige de lorce, bien' is brendre la direction de au miliau des vignobles. bout de Quelques kilomètres heures du soir counté describil nons estate

<.

de la route; ca sont des Upo vingzalne, dan las fout, door on bulk out of de chasse, quinting des de pioche de crois e Are un manego rembe. A c'est blue à some q veulont Postgabi 7 Sas parce que la suls Suisse, de sues On nous salt discours les quetre, deboné en losse, et en mois literals. de ruigaires condista

Tour cale dure peut-a minutes Nous appende choqués que nous nous Michement very despri les invectives du tout qui call plus se nont

cos vingl minutes, our conselle - de ne p plaindre à la police shu tres procure se saline nous interceptor of the in payer ther pette me Alors, note forme, and Alors, nom fayons, and Idea fixe de quiller pe SBUVADOR of the Toes.



#### **RIVAGES** DE

# Léman une langueur

anonymes qui par centaines de mille fréquentent ces berges, devraient à leur tour s'alarmer. Leur bonheur est à présent mesuré. Pourtant, ils ne bronchent guère. Les 58 000 hectares du Léman paraissent d'un bleu éternel dans leur écrin de montagnes. Et qu'ils sont rassurents ces paquebots à roues, dont les silhonettes blanches et délicleusement « rétro » filent toujours d'une rive à l'autre. Les seuls qui ne e'y trompent pas sont les pécheurs profession-

de Montreux, et les touristes

nels. Ils sont encore deux cents, Suisses et Français, dont les barques plates ramenent chaque jour perches, truites, gardons et féras, délicates spécialités du Léman. Apparemment, pour eux, tout va bien. En deux décennies. leurs prises ont doublé, passant de 600 à 1 200 tonnes l'an. Les nouveaux filets de nylon, immenses et ultra légers, y sont pour quelque chose. Mais aussi la « productivité » du lac. Jamais le poissou n'y a été aussi abondant. Mais justement, c'est peut-être le mieux de la fin.

#### Des échantillons à toutes profondeurs

Pou: comprendre, il faut aller sur le lac avec les scientifiques du centre d'hydrobiologie lacustre de Thouon. Ils sout trentecina dotés de laboratoires tout neufs, d'une flottille et d'un port prive. Chaque mois, en différents points, ils prélèvent des échantillons à toutes les profondeurs. Cette auscultation permanente. assurée depuis des années, leur permet de formuler un diagnostic et de suivre l'évolution du mal.

Par le Rhône, qui draine les montagnards, et les usines du Valais, par une multitude d'égouts oui crachent les effluents, traités ou non, de Thouon, d'Evian, de Montreux, de Vevey, de Lausanne et bien d'autres localités. ainsi que de quatre-vingt-cinq usines, arrive dans le lac Leman une pollution équivalente à plus de deux millions d'habitants. Or les matières organiques, même lorsqu'elles sont transformées en nitrates et en phosphates par les stations d'épuration, font le bonheur des algues. Engraissées à gogo, celles-ci proliferent. Algues vertes qui plombent les filets jusqu'à les faire couler; plantes aquatiques qui enginent les rochers et y pourrissent ; algues bleues qui, curieusement, donnent au lac la teinte sinistre du sang.

Ces « pâturages » aquatiques sont le pain béni de tout une faune, et, finalement, des pois-sons. Ceux-ci pullulent. Mais jusqu'à quand? Car ces grouillements respireut et pompent l'oxygène dissous dans l'eau. La teneur du Léman, qui atteignait eu 1958 de 6 à 8 milligrammes d'oxygène par litre, est tombée de moitlé : 3 milligrammes par litre. Les truites et les ombles chevaliers, nobles poissons, cherehent leur souffle et vont disparaître. L'épinoche, immangeable mais moins exigente en oxygène, restera-t-elle seule ?

Et puis, dans cette eau « lourde », les bactèries sont à l'aise. « La siluation bactèrienne du lac se dégrade, dit M. Pierre Laurent, directeur du centre d'hydrobiologie de Thonon. Elle est médiocre partout, et maintenant à toutes profondeurs. » Consé-quence : des baignades interdites ici et là. Et comme cinq cent mille citoyens suisses, faute de torrents, boivent l'eau du Léman, leurs usines de traitement doivent faire de coûteuses acrobaties pour la désinfecter et lui enlever son odeur de moisi.

Mais voici pis encore, peutêtre. Le Léman est menacé d'empoisonnement par le mercure. Comme la baie de Minamata, de sinistre mémoire. Les quelques centimètres de sédiments accumulés au cours de ce siècle au fond du lac en contiennent déjà 60 tonnes. Le lent travail des

peu partout, et même de filons naturels. Mais surtout des industries. En 1973, un chercheur genevois évaluait leurs déversements à 4 ou 5 tonnes par an. Les accusés ont été nommés à la télévision comme dans la presse suisse : l'usine Ciba-Geigy, pro-duisant de la soude, à Monthey, et l'usine Lanza, fabriquant des engrais, à Viège, toutes deux dans le Valais. L'une et l'antre reconnaissent les faits, non les chiffres. La première annonce 250 kilos de mercure par an, l'autre 70 kilos seulement, qui vont au Rhône, puis dans le Léman. A ce jour, aucune autorité n'a infirmé ou confirmé ces chiffres. On ne sait même pas si quelqu'un est allé vérifier.

Ce qui est effrayant dans cette affaire - découverte récemment, - c'est son côté irréversible. Même si on stoppait demain tout rejet, il resterait 60 tonnes de mercure dans le Léman. Il faudra peut-être un siècle soit pour le sceller sous d'autres sédi-

Outre ses rivages marins, l'Hexagone compte par milliers

de kilomètres des littoreux moins connus et moins courus :

ceux des lecs naturels, des étangs et des refennes artificielles

qui constellent le territoire. Certains sont grande comme un

mouchoix de poche, d'antres, par leur dimension, sont de véritables mers intérieures. Réservoirs à poissons, accumula-

teurs d'énergie, régulateurs des cours d'eau, distributeurs

d'irrigations, ces plans d'enu sont aussi des gisements touris-

tiques sans doute mal exploités. Ils sont pourtant déjà mena-

ces. D'abord par la dégradation de leurs esux, car, comme nos rivières, ils servent trop souvent de dépotoirs. Ensuite par l'urbanisation de leurs rives. Les pouvoirs publics en ont

pris conscience. Ainsi le conservatoire du littoral, créé par

une loi récente, étendra son action aux « rivagee lacustres ».

A tout le moins à ceux des vingt et un plans d'eau de plus

de 1 000 hectares que compte la France. Il pourra acheter des terrains sur leurs rivages metlant ces « trêmasus » à

l'abri de la spéculation et à la disposition des citoyens,

de « recherche » qui devalent être dépensés entre 1971 et 1975 (4 millions de francs suisses) ne serout même pas épuisés. «La commission, dit-on à Lausanne, c'est l'ONU du Léman. Elle n'a n pouvoir. Les gouvern jont ce qu'ils peulent de ses recommandations. » Apparenment pas grand-chose.

La vérité; c'est qu'en dehors d'une polgnée de scientifiques, de queiques défenseurs de la nature et des pécheurs, personne ne se préoccupe vraiment du lac. Alors que tout le monde prétend en vivre. La rive helvétique, avec ses vingt-six mille chambres d'hôtels, est la seconde région touristique de Suisse. On y a tracé d'un bout à l'antre une des plus belles et plus audacieuses autoroutes cen corniche a d'Europe, Paysagistes et pépiniéristes ont été mobilisés pour l' « inscrire dans le site » et en fleurir les abords. Sur le rivage baptisé la «Rivièrasuisse», on a multiplié les parcs, les baignades, les piscines, les restaurants panoramiques où l'on peut aborder directement en cabin-cruiser. Il y a près de dix mille embarcations de plaisance dans la seule région de Lausanne et l'on s'arrache les canneaux » des ports qui se créent partout.

#### Seize paquebots attendrissants

Sur la rive française, plus populaire, on ne compte que trois mille chambres d'hôtels mais une foule de camplags et de chambres d'hôtes. Thonon ne perd pas une occasion d'acheter des portions de rivage (le Monde du 8 mars 1975) pour les ouvrir au public. Chaque municipalité y va de son projet de port de plaisance. Bref, Suisses et Français jouent à fond la carte du

Pour donner plus de vraisemblance à l'image et lui conserver sou charme, les autorités suisses out racheté la centenaire Compagnie générale de navigation et la rajeunissent à coups de subventions. Il faut que ses seize paquebots attendrissants continuent à promener leur million et demi de touristes. On leur a donné un port tout neuf, des ateliers d'entretien, des diesels qui s'accommodent des vieilles roues à aube. On fait même construire de nouvelles unités sur le Danube, qu'on achemine par chemin de fer en pièces détachées. Et la population de Lau-sanne s'est cotisée pour sauver du ferrailleur l'« Helvétie », orgueil de la marine lémanique, datant des années folles.

« Mais à quoi servirait tout cela. demande M. Paul-Henry Jaccard, directeur de l'Office de tourisme de Lausanne, si on ne s'occupe pas du lac 2 » .....

En effet, les remèdes sont connus. Arrêt des déversements toxiques, construction partout de stations d'épuration, équipement de celles qui existent de traitements tertiaires qui retiennent les nitrates et les phosphates. Même en agissant très vite il faudra presque une génération pour que le Léman retrouve sa limpldité. Onze années sont en effet nécessaires pour que l'immense réservoir renouvelle ses eaux.

« Raison de plus pour commener tout de suite », disent les pecheurs qui guettent avec l'impaience qu'on devine la quatorzième réunion de la « Commission du Léman », en octobre, à Paris.

MARC AMBROISE-RENDU.

# LES PARASOLS DE RAMSÈS

E tout temps, d'Hérodote à Flaubert, des ladies an-glaises aux « gentils memdu Club Méditerranée, on a visité l'Egypte pour ses monu-ments pharaoniques. Notre époque d'engouement balnéaire n'à pas encore découvert que le pays de Ramsès II disposait aussi d'un milier de kilomètres de côtes sur la Méditerranée, et autant sur la mer Rouge.

Deux mers, l'une pour l'été, la Blanche -- nom oriental de la mare nostrum, -- l'autre pour l'hiver, la Rouge. Ne parlons point pour le moment de celle-ci, que l'état de guerre avec Israël condamne encore, pour long-temps peut-être, aux eaux minées et aux interdits militaires.

La côte méditerranéenne, en revanche, déroule à l'infini vers l'ouest, notamment sur 300 kilonètres entre Alexandrie et Marsa-Matrouh — à l'est les Israéliens occupent encore les rivages sinalques. - ses plages désertes de sable blanc bordées d'une mer de turquoise liquide, d'une intensité de couleur comme on u'en volt guère qu'aux Antilles. Traversant des champs de figuiers, puis le désert, la petite route goudronnée de Libye y conduit sans diffi-culté, malgré des dos-d'ane peril-

A l'exception des plages alexandrines, bondées comme le métropolitain aux heures de pointe, et du village d'Agami, hideux lieu de rendez-vous estival de la bonne société cairote, la côte méditerranéenne égyptienne n'est pas encore aménagée. Plusieurs projets importants sont toutefois étudiés : l'accord de principe est acquis pour que le Club Méditerranée se voit confier par l'Egypte la gestion d'un ensemble de vacan-ces de près d'un millier de lits - comprenant un hôtel-restaurant, un village d'été et des villas locatives - nui sera installé à une centaine de kilomètres à l'onest d'Alexandrie.

Dans ce secteur, aux abords du champ de bataille d'El-Alamein. an lieu dit Sidi-Abderrahmane, l'Etat égyptien a déjà fait construire il y a quelques années un hôtel moderne et des bungalows très confortables, d'une capacité d'acqueil totale de deux cents personnes. Des khaimas, rappelant, en plus modeste, les tentes caidales du Maroc, peuvent en outre être louées sur la plage; elles sont dotées du confort minimal étrangers, de soleil, d'espace, de tranquillité, et de prix relativement abordables (environ 100 F par jour par personne, avec la ion complète), Sidi-Abderrahmane ne désemplit pas pen-dant la saison des vacances d'été, qui en Egypte s'étale de Pâques la Toussaint. Il n'y a la ni foule, ni voltures, ni magasins, ni bruit, ni tracas d'aucune sorte, le téléphone lui-même se met de temps en temps en sommeil

libyque traversé de chameliers pai-sibles, de l'antre, la mer, hantée sculement de quelques pêcheurs au lamparo. C'est tout. Ce serait le paradis, la solitude érigée en plaisir, si les pétroliers, comme presque partout ailleurs en Médi-terranée, ne venaient de temps à autre dégorger leurs fonds de cuves dans les eaux hyalines. A quand, après les parlotes internationales sur la survie du bassin méditerranéen, une véri-table police maritime chargée de faire la chasse aux « assassins de la mer »?

D'un côté, voici le grand désert

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

# mortelle

Art and ALIN

Ressercione

4.00

The second second

المستدان والأراد والمادية المستري والمراسية

\_\_\_\_\_\_

Visites et confine

BANKET: IT ASST

TOWNSHIE I SEE

HAQUE soir au crépuscule, un million et deml de Suisses et de Français s'extasient devant un moriboud : le Léman. Le plus majestueux et l'un des plus vastes lacs d'Europe occidentale est atteint d'eutrophie. C'est le nom charmant que les hydroblologistes, ces médecins des eaux ont donné à une maladie des lacs qui tlent à la fois de l'indigestion et de l'asphyxie. Cansée par la polintion, c'est une

los du néolithique, qui, mille ans Jacques Rousseau, qui parlait du cristal azuré du lac »; de La-

maladie lente, mais mortelle. Les manes des premiers métalavant notre ère, avaient planté leurs villages lacustres sur ces rives, doivent e'indigner. Au panthéon des poètes, celles de Jeanmartine, qui vécut l'exil des Cent-Jours chez un modeste pêcheur; de Byron et d'Anna de Noailles, doivent pleurer aussi. Toutes les célébrités de ce siècle, dont les demeures festonnent les hanteurs

transformer ce métal inoffensif en methylmercure, un poison vio- 'le Rhône. lent. Celui qui a tue une centaine : de Japonais.

Deux fois la dose limite

Les poissons sont-ils atteints? Ils le sout : de multiples analyses faites récemment en plusieurs laboratoires différents le prouvent sans conteste. Heureusement, pour les féras et les petites perches - les plus consommés il n'y a aucun danger. Mais, dans les perches de grosse taille, comme dans les gardons et les lottes de belle dimension, on a décelé des doses de mercure qui dépassent jusqu'à deux fois les doses-limites fixées par l'Organisation mondiale de la santé (0,5 microgramme par kilo). La télévision romande a montré, il y a deux mois, à ses téléspectateurs un magnifique brochet qui contenait trois fois la dose maximum. Il était destiné à un restaurant l D'où vient ce mercure ?- D'un

et s'en aille vers la France par « Ces déversements sont incon-

cevables », disent les scientifiques, « Ils sont inadmissibles et neme scandaleur », ajoutent MM. Henri Monbaron et Antoine Lugrin, présidents des pêcheurs professionnels, l'un sur la rive suisse, l'autre sur la française. Tous deux ont lutté l'an dernier contre l'immersion d'un gazoduc dans le fond du Léman. Un tuyau de 80 kilomètres qui distribue le méthane hollandais aux villes suisses et qu'on a trouvé très commode de cacher sous les eaux. S'il crève, personne ne sait ce qui se passera. Alors cette fois pour les hommes qui vivent du lac la coupe est pleine.

Elle l'est d'antant plus que les gouvernements français et suisse ont créé, en 1962, une « commission internationale pour la protection des eaux du lac Léman contre la pollution ». Cet organisme se réunit chaque année et il a formulé soixante recommandations. Mais il ne s'est doté d'un modeste secrétariat permanent que depuis trois ans, et les crédits

# Vécu

#### LES VIGNERONS SUISSE CHEZ

E suis parti de Suisse pour J mes trois semeines de congé, le jeudi 31 juillet vers 10 heures, avec me lemme et mes deux filles âgées de quatorze et de onze ane. Direction : Cap-d'Agde, où jevais toué in appartement pour ces trois semaines. Jei l'hebituda de ce trajet et le compteis être vers 18 ou 19 heures à destinetion. Gros raientiesement sur l'autoroute vers Nîmes, puis Vendargues, et arrêt complet vers Gigean : & 21 heures, nous sommes toujours eur l'eutoroute.

Vers Balaruc, une centaine de personnes lont un filtrege sur l'autoroute, et le suls mis sans doute du côté des « méchants » puisque je suis obligé de quitter l'autoroule vers Montagnec. Nous sommes alors une quinzaine de voltures... toutes étrangères, bien sûr. Juşque-là, rien de grave, s ce n'est du retard pour des vacances toulours trop courtes.

A Pézenas, tout change, et le canular se transforme en drame. On m'oblige - de force, bien - à prendre le direction de Roujan eu milieu des vignobles. Au bout de quelques kilomètres — II est 11 haures du soir —

de le route; ce sont des hommes, une vingtsine, des jeunes surtout, deux ou trois ont des fusils de chasse, certains des manches de ploche. Je crole réver ou lire un meuvais roman. Meis non, c'est blen à nous qu'ile en vaulent. Pourquol ? Sans doute perce que je euls étranger, Suisse, de surcroît.

On nous fait descendre tous

les quatre, debout contre un tossé, et on nous fouille, comme de vulgaires contrebandiers (la

# Je raconterai mon histoire

Tout cele dure peut-être vingtminutes Nous sommes tellement choqués que noue noue entuyone lächement vers Bédarieux. Entre lee invectives de toutes sortes qui ont plus sur nous pendant ces vingt minutes, on nous e « conseillé » de ne pas noue plaindre à la police, sinon d'autres groupes se chargeront de nous intercepter et de nous taira payer cher cette imprudence. Alore, nous tuyons, evec le seule idèe lixa de quitter ce pays de sauvages at de lous.

cullèrement précise et... appro-'ondie). Pendant ce femps, d'autres individus" — sans doute · incontrôlés - - s'occupent de me volture (une 504, labriquée en France), les uns pour y voler un transletor al un apparail photo svec des objectife, les autres pour répandre sur les coussins avant et arrière de le terre rouge qu'ils arrosent de trois ou quatre litres de vin. De ce vin dont ils voudraient remplir tous les biberons d'Europe.

toullie de me famme est parti-

Quelle nuit / Jugez plutôt .: Bédarieux, Lacaune, Castres, Toulouse, Pamiers, Andorre. Enfin, la frontière. Tant pis pour les 550 francs d'arrhes que nous evons versées à Cap-d'Adge, nos vacences se passeront en Espagne lie précise que le propriétaire chez qui l'ellais régulièrement depuis trois ans ne me les a pas remboursés pour autent i). En arrivant vers Sitges, le cons-

tata d'ellleurs que toute la carros-

serie de me 504 e êté rayée

ia naintura est à refaira... . ..

Nous sommes le 20 soût, le

reprends mon travall demain (le suis technicien typographe), mais l'ai tiré de ce qui nous est arrivé un certain nombre d'es ments. Pour la première fois de ma vie, l'al soufiert de la violence, dans uo paya qui symbo-lisalt pour moi la liberté. Et le n'al pas compris. Mes concieions sont simples, voire simpliste, mais tent pis : je m'étais toulours fait un défenseur de la France - nous en avons besoin dane un pays qui se dermanise de plue an plus. - male li ne peut plus en être question. La défendre serait défendre ces individus sans conscia le raconteral mon histoire. au bureau, en tamille, partout où cela me sere possible; et sertout qu'on ne me parle plus de vin trançais i Je pense que moi aussi je vala me germaniser, mala tant pia. Au moment ou l'on se met à jouer eu stock-cer sur tes routes de France, il est peutêtre bon de regarder ailleurs que de l'eutre côté du Jura.

ANDRÉ JUNKER.

# LE GOLF, UN SPORT DE LUXE...

Sane doute, puisque c'est un sport qui se pratique eur de grande espaces

#### ET POURTANT SAVEZ-VOUS QUE CE LUXE EST A VOTRE PORTÉE

et que vous pouvez jouer au goit dans des conditions qui ne coûtent pas plus cher que celles d'autres s le ski, le volle ou le tennis ? celles d'autres sports largement diffusés en France, tels que

LE CENTRE D'INITIATION AU GOLF de Croissy-sur-Seine à quelques minutes de la Défense

LE GOLF ET COUNTRY CLUB de Chaumant-en-Vexin à moins d'une heure de Paris (55 km) avec TENNIS, EQUITATION, PISCINE CHAUFFÉE, GARDERIE D'ENFANTS, RESTAURANT vous permettront de protonger vos vacances pendant toute l'année

CENTRE D'INITIATION AU GOLF UE CROISSY-SUR-SEINE Tél.: 976-30-51

GOLF COUNTRY CLUB DE CHAUMONT-EN-VEXIN Oise (69) T6L: 231-13-10 - 449-00-81

# Hôtellerie 1975 : des clés pour une bonne étoile

# III. — D'autres fers au feu?

BEAUCOUP de Français, qui ne sont pas tous hommes d'affaires, seraient tentés de descendre à l'hôtel pour un qui ou pour un non, un neu comme on va au café ou au supermarché. Ils c s'offrent l'hôtel ». à de rares occasions, un peu comme on fait une folie.

Les uuits sont souvent chères en dehors de ches soi. « Nous n'y pouvons rien, rétorquent les ionnels, l'industrie hôtelière est une industrie de maind'œuvre, » La clientèle s'amenuise qui a du répondant, L'hôtel. par ses prix, « intimide » trop de

Le cérémonial et le décorum : bieu peu de personnes en font une affaire d'Etat de les voir disparaître. Aujourd'hui, l'homme d'affaires et le touriste apprécient par-dessus tout la commodité des services que l'hôtelier met à leur disposition. Ils acceptent désormais de mettre la main à la pâte. Le distributeur de boissons chaudes, la circuse à chaussures, entrent dans les mœurs. La « compréhension » que manifeste la clientèle devrait alder les professionnels à concevoir des établissements pratiques solt pas ruineuse.

cien? Les pouvoirs publics poussent, aujourd'hut. l'hôtellerie traditionnelle à se moderniser. C'est elle, en effet, qui longtemps endonnera le ton. Mais, de l'avis de professionnels, cette politique ne peut être couduite très loin. La rénovation des établissements anciens coûte cher sans topiours donner des résultats satisfalsanta Leur dimension modeste - vingt-cinq chambres en moyenne — interdit de traiter les groupes qui, à certaines époques de l'année, font la recette. Leur eituation au centre-ville exclut souvent toute possibilité d'exten-

L'hôtellerie traditionnelle occupe, au cœur des agglomérations, des positions stratégiques que la nonvelle hôtellerie » lui envie. Son succès, un établissement le doit d'abord à sa localisation. « La première condition pour réussir son affaire, c'est l'emplacement; la seconde condition, c'est l'em-placement ; la troisième condi-tion, c'est l'emplacement », dissit Conrad Hilton.

Où construire ? Il y a deux éco-les. Mieux vant bâtir un € deux étolles » en centre - ville qu'un « quatre étoiles » à la périphérie, soutiennent les uns. Cette solution est, à leurs yeux, plus rentabie pour le propriétaire, plus commode et plus agréable pour le client. Un hôtel stimule, en outre, le cœur malade des agglomérations. La Société d'études et de promotions hôtelières internationales (SEPHI) envisage d'ouvrir trente « deux étoiles » en cinq ans exclusivement en centre-ville. Rendez-vous est pris à Bordeaux en septembre 1976, en face de la gare Saint-Jean. Compte tenn de la rareté et de la cherté des tertains, cette filiale des Wagons-Lits viendra-t-elle à bout de cet ambitteux programme?

Beaucoup d'hôteliers ont fait un autre calcul. « Les gens voyagent en voiture et en ovion. Il faut donc aller ou-devant d'eux, le long des autoroutes et à proximité des aéroports », souligne-t-on chez Borel. « On peut construire des établissements d'une centaine de chambres dans de petites villes à condition de les poser au bord des grands axes de circulation », confirme-t-on chez Holiday Inns. professionnels, c'est satisfaire le goût de la clientèle pour la tranquillité et suivre tout simplement l'expansion hors les murs de la cité traditionnelle.

En réalité, l'argument « sérieux » qui fait pencher la balance en faveur de solutions « périphériques », c'est le polds souvent insupportable de la charge foncière. en centre-ville. « Pour un « trois étoiles », cette charge ne devrait et modernes dont l'exploitation ne pas être supérieure à 10 % du montant de l'investissement ; or, elle atteint parjois 25 à 40 % », précise un hôtelier. S'y ajoutent les dépenses inhérentes à toute construction en site urbain. Faute de place, il faut prévoir un parc de stationnement souterrain place revient à environ 15000 F - et bâtir en hauteur, ce qui oblige à renforcer les fondations, à installer des ascenseurs. Compte tenu de ces frais supplémentaires, le coût d'une chambre « deux étoiles » en centre-ville dépasse de 9000 francs celui d'une chambre de même catégorie à la péri-

> Comment éviter que le cœur des agglomérations ne soit réservé, par la force des choses, aux seuls

A flanc de montagne, entre lo mer et les Pyrénées

le Domoine des Albères est

un des plus beoux sites du Roussillon.

Vaus n'y découvrirez pos seulement une vue odmirable,

mois oussi un climat particulièrement agréable,

tiède en hiver, aéré, chaud juste ce qu'il faut

en été quand la côte est étauffante.

Le terrain que naus vaus avons réservé

ou Domaine des Albères est entièrement viabilisé:

eau, électricité, téléphone (mais oui!).

vaus avez envie - au, si vaus préférez,

nous vaus aiderons à la construire.

Pour tous renseignements, prenez contact avec Centelles - 16, rue Armand-Izam 66000 Perpignan - Téléphane : 1691 50.53.00. Le Domaine des Albères est

à Laroque-des-Albères (66), à 22 km de Perpignan,

à 9 km d'Argelès, à 15 km de Collioure.

Au soleil du Roussillon,

il y a de la place pour vous.

Vous y construirez vous-même lo moison dont

établissements de luxe et que les hôtels de bas de gamme solent ainsi rejetés vers les faubourgs? Il est malaisé de contrarier ou du moins de freiner cette évolution. Il vaut la peine de s'y essayer. L'aide des pouvoirs publics — Etat, départements, communes — est, à cet égard, indispensable. Si besoin est, ils pourraient utilement soustraire de leurs réserves foncières, quelques terrains en centre-ville pour y laisser réaliser, à des conditions avantageuses, des opérations hôte-

La S.N.C.F. a compris tout le profit qu'elle pouvait tirer, par ce biais-là, de son domaine foncier. La Société de contrôle et d'exploitation des transports auxiliaires (SCETA), sa filiale, vient d'ouvrir, dans le quartier des Batignoiles à Paris, un complexe hôtelier qui comprend un « deux étoiles » et un « une étoile » de trois cent vingt-deux chambres chacun. La S.N.C.F. a donné le terrain à bail à la SCETA pour une durée de trente ans, moyennant un loyer annuel d'environ 750 francs par chambre.

Les hospices civils de Lyon ont également utilisé cette formule. Tourinter — un « trois étoiles » de cent vingt-deux chambres - a pu être ainsi construit à deux pas de la gare de Perrache. Si l'hôtellerie veut élargir sa

clientèle au-delà des hommes d'affaires qui forment, pour l'heure, son fond de roulement, elle doit concevoir des formules économiques. Par les prix qu'ils pratiquent - autour de 100 francs les « trois étoiles » se ferment S'installer à la périphèrie d'une l'accès à un tourisme de passage agglomération, d'après certains et de séjour. « Il y a une grosse demande pour des hôtels économiques autour de 70 francs la nuit, reconnaît-on chez Novotel. Dons les conditions actuelles du marché - coût de construction, charges financières, frais de personnel — pour équilibrer le compte d'exploitation d'un « deux étoiles » de cent dix chambres qui emploierait vingt personnes, il faudrait atteindre on taux annuel d'occupation de 75 %. > Novotel, jusqu'alors confiné dans les « trois étolles », envisage de construire huit à à dix « deux les » par an. exploite dejà trois hôtels de cette catégorie et attend que se confirme leur succès avant d'allonger la chaîne.

# Boîtes à dormir

« Il ne s'agit pas de simplifier les « trais étoiles ». C'est un produit nouveau qu'il faut concevoi sous le signe de la simplification ct de la rationalisation », indique un « indépendant » qui s'apprête à ouvrir, en septembre prochain, porte d'Italie à Paris, à l'enseigne « Spot », un « deux étoiles » confort. Préfabrication poussée : les chambres complètes - peintures comprises — seront ame-nées directement sur le chantier.... retour an chauffage central au gaz, sélection d'un éclairage au fluor qui diminue de moitlé la consommation électrique etc. Au bout du compte, la chambre de 15 mètres carrés — climatisée

se louera 69 francs la nuit. La Sephi, de sou côté, a imaginé d'autres astuces pour obtenir le meilleur rapport qualité-prix. Une cellule de 13 mètres carrés. Pas de place perdue. Plus

Merchale internationale

de la prictographie

MUSÉE DART ET D'AISTOIRE

Renseignements:

Office de Tourisme

CH-1700 Friboura/Suisse

de sas d'entrée, une salle de bains en façade, suppression de la balgnoire au profit d'une douche, lits d'angle, couchettes escamotables. Economies de personnel : aucun service à l'étage. La Sephi pourra pratiquer des prix inférieurs de 35 à 40 % à ceux d'un « trois étoiles ».

Certains professionnels contestent cette vision très americaine des choses. « Aux Etats-Unis, les nôtels économiques tombent en morceaux au bout de cinq ans », affirment-ils. « Ces boites à dormir se démodent très vite. La clientèle opprécie l'espace. L'avenir est aux « trois étolles », continue-t-on de penser chez Borel a Un homme d'affaires coute 1000 à 1500 francs par jour. Il peut payer un supplément de 30 francs pour bénéficier d'éléments de confort que ne lui offre pas un « deux étolles ». Nos chambres ne vieilliront pas avant 1990. » Les responsables d'Holiday Inns persistent, eux aussi, à croire que les « trois et quatre étoiles » ont l'avenir devant eux. « On perd de l'argent pendant trois ou quatre ans. Mais on modifie la demande. A long terme, on fait bonnes offaires, »

normes de confort moderne. A ce point de vue-là, seule la dimension des chambres fait la différence. Il y aura bientôt deux sortes d'établissements : ceux qui offrent un service plus ou moins personnalise et ceux qui offrent un service plus ou moins automa-

C'est dire combien est inadaptée et désuète la classification des hôtels, qui se réfère uniquement à des normes techniques, notamment sanitaires. De u o a jours. toutes les salles de bains se ressemblent. La qualité du service n'est pas notée dans l'attribution des étoiles. A dire vrai, il est difficile de la reglementer. On aboutit ainsi à un non-sens. A Paris, par exemple, le Plazza-Athénée et le Méridien sont classés e quatre étoiles luxe ». Or, le premier est un vrai palace, le secoud un moderne caravansérail. Les hôteliers se font inscrire dans cette dernière catégorie simplement pour avoir la liberté des prix.

Le prix de l'étoile u'est pas uniforme. Uu «quatre étoiles» en province veut un «trois étoiles» dans la capitale. Il fau drait le 23 août.)

premiers orticles de cette série:
«La jamille aux journéaux», le 16 août, et « Pagaille en chaînes» forme. Uu «quatre étoiles» en

A vrai dire, les « deux et trois revenir comme avant guerre en étoiles » appliquent les mêmes France et comme aujourd'hui dans de nombreux pays étrangers à un classement fondé sur les prix. C'est la seule façon pour un client de s'y reconnaître. Jadis, l'hôtelier aimait recevoir,

perdre du temps à bavarder avec l'un on l'autre. Les clients adoraient etre reconnus, choyée comme des pachas. Aujourd'hui. l'hôtelier invisible, surveille, de son bureau, bilan en mains, la marche des opérations. « Ce m'est plus un métier très drôle», disent certains. Les cliente savent que tout se paye, cher même, surtout la prévenance et la gentillesse du personnel. Ils n'en feraient pas une maladie de se passer de leurs services si, en contrepartie, la note s'en ressentait. « Helas !, remarquent-ils, c'est encore bien cher pour ce que c'est. » A moins de voyager en groupe\_ comme en avion.

> JACQUES DE BARRIN. FIN

(Le Monde o publié les deux

# Saint-Sylvain : une famille sous le tableau

AINT-SYLVAIN aux portes d'Angers. Un domaine de 3 hectares : une meison de maître et des dépendances. Deux femmes seules - la mère et le fille - sane groe moyens pour antretenir cette propriété de famille. Pour s'en sortir. l'idée leur vient, un jour, de se faire

Décision est prise de moderniser le bâtiment de ferme, eans eau ni électricité. Au tolei, un Investissement de 320 000 francs. Déduction falte d'un epport personnel de 50 000 francs, il reste à trouver 270 000 francs. . Noue avons sollicité la concoura du crédit hôfelier, dit Mme Thiessard ; à cetta époque, en 1969, It ne jurait que par las grandes on ne l'intéressait pas. » Refus net. Nous avons do emprunter à 13 % auprès de divers organismes bancaires. Le département noua a accordé une bonitication d'intérêt de 3 000 francs par an. »

La Fauvelaie ouvre eu mois de juillet 1970. La mère est aux fourneaux. Une = gemine = nettole les appartements et sert à table. La fille, qui sort de l'école hôtelière de Besançon, feit mercher la meison. Un peu da publicité dens des teuilles locales pour attirer. l'attention. Très vite, l'établissement figure dans les guides : Les logle de Frence d'abord, le Michelin ensuite. 28 francs, la chambre simple ; da 39 F à 42 F, le chambre doubla. Pas de temps mort. . Nous affichons presque toulours complet : le recols mes

cliante chez moi, un peu comme des amie -, effirme l'hôtesse. Hiver 1971, le succès appelle un egrandissement : deux chambres eupplémentaires, une salle de séminaires pour les hommes d'effaires d'Angers, La famille finance l'opération. La Feuveleie est classée - une étoile -. Elle

pourrait en evoir deux s'il y evalt le téléphone eu chevet du lit. . Il leudralt un standard et quelqu'un pour le ten /r, souligne Mme Thlessard. Nous préférons y renoncer et travailler à l'écono-

# La main à la pâte

Au printemps dernier, la mare e randu son tablier; désormels, lle tail office de Il cuisinière de métier e pris la relève. La fille sert les petits déjeuners à pertir de 7 h. 30 : les pleteaux ont été préparés la veille eu soir. La matinée se pesse à eller et venir dans le meison, à répondre eu téléphone. Fini les courses épuisantes au merchégare. Plus de cageots à soulever : tout se règle par des coups de fil ; on livre è domicile. L'hôtesse sert à table, eide à

le veisselle. » Ja mets la main à ta pâta, il taut montrer l'axempla. - L'après-midi, un creux d'environ trois heures. Elle en profite pour arrêter ses comptes, répondre au courrier » même pour dira non ». La culsinière tarmina sa journée à 17 heures. Toul est prêt pour le dîner : il euffit de faire réchauffer les plats. Deux

menus: 19 F et 28 F. Le restaurani est ouvert de 19 h, 30 à 20 h. 30. . On doit blen imposer quelques contraintes aux cilents. » Tout est terminé è 21 h. 30. SI quelqu'un se présente après l'extinction des feux, il trouve à le réception le clé de sa chambre et un plan pour y accéder. La confiance règne...
- La restauration, c'est trop de

travail ., note Mme Thlessard. Lorsqu'elle eura fini de rembourser ses dettes - au mois de décembre 1978 — elle rêve de bătir un » motel » dena un colo du perc. Des chembres et rien d'eutre. - La formule devrait mercher : on construit une rocade à 200 mètres de chez nous ». précise-t-ella. Les projats ne coû-

 Nous sommés au forfait. On le discute; c'est une solution evantegeuse -, admet Mme Thiessard. Mais ce n'est pas tout : la T.V.A sur le chiffre d'affaires à régler tous les » quinze » du mois: 2022 F, les charges sociales du personnel : même calculées au plus luste environ 1 600 F par trimestre. Et avec cele, il est difficile de trouver des employées qui ecceptent des horaires un peu tordus. - Alors, on changa sou-vent de têtas, il teut s'y taire. -L'hôtel est ouvert d'un bout è l'eutre de l'année. La restaurant

est fermé le dimanche soir. . Les vecancas, on ne ealt pas ce que c'est, on an reve, remarque l'hōtesse. On verre plus tard ... >



PLM e'est une chaîne d'hôtels et de motels. A Paris, en province ct jusqu'eu Guadeloupe. PLM. Derrière ces trois lettres il y a une certitude : celle d'un confort international. Le confort international e'est une somme de détails. la longue

addition de tout ce qui rend la vie plus simple et plus facile téléphone. télex, radio, télévision, bar, réfrigérateur dans la chambre, secrétariat pour hommes d'affaires, parkings, etc. Mais le confort international, tout seul, c'est un peu monotone :

l'ennui finit toujours par naître de l'uniformité. Alors dans un hôtel on uu motel PLM il y a quelque chose de plus : le charme de la région, la diversité des détails – architecturaux, gastrouomiques, décoratifs - qui fait le vrai plaisir de voyager. PLM. Derrière ces trois lettres, il y a toujours une certitude

le confort international - et plusieurs surprises agréables à découvrir - celles qui sont qu'un PLM ne ressemble jamais tout. à fait è nn autre PLM. Pour vérifier et pour découvrir, un seul numéro de téléphone pour reserver dans tous les PLM: 588.73.46.



PLM International L'hôtellerie d'aujourd'hui. L'hospitalité de toujours.

BEAUNE = GRENOBLE + LYON + MARSEILE + NEVERS + ORLY + PARIS + VALENCIENNES + STRASBOURG • GUADELOUPE • BANDOL • LES MENURES Central réservations PLM International : Tél. 588.73.46 - Telex 27740

photo-cinéma

# PLANS

4 7.4 ente avilla ele 254 Gara district of the second of the The second second second second The survey of the party of the TO A STATE OF THE PARTY OF THE TO THE STATE OF TH THE TANK AND CAN BEEN Statement of the Project of the Proj The second secon STORY TO STORY TO STORY पुष्टिया विकास सम्बद्धित के स्व Market Market Control Control

> Petites images pour l'Amérique

three or the trade Ending Men jur fe i fung deute im Est Warm . . urbunante Man thanks from des vales the state of the his region. to berd at the transles dans material of this de toute armit net tour uns miches en ESS 1074 FOR-4-6-76 mit traiter filer miest et motta; ne ette terretante qui cur-ಪ್ರಕರ್ಣದ ಸಂಚಿತ್ರಕ್ಕಾರಿಗಳ ಅಭಿವ

right in the rime News avens." Their a fairt on respect-5 pour Minute for the diffusione proas in parte unione. La crie i l'econaica, de confecti mont for avione fuite de l'artin, des guilleste de emmi en temmenen gidans le t but to be one of the 25 sept rhamps, Francisco De-The 1974 three months and an an appropriate the state of dan diff retres feutres, dent f des cotonnaies indiente We have the design abled the matter des thems de the distriction to be the =- Commercial tement partane, } · De restrator esacent antérnarecta la marure où elles pom a quenta : i N'est-ce ತನ ಚಿನ್ನ ಕೆಂಪರ್ಧವರ್ಗ್ 15 **ಸಂಮು** 

# Correspondance

A propos des industries aux Sables-d'Olonne

ils suite de noire article du sitte Vendee pas assassmée ».
There des Sables - d'Olonne nommunique les précisions des concernent la zone indistant de la commune : d 1971, il n'7 avait pas d'in-les dans cette zone de lettares raccordée à la dep. En 1975, malgré la crise, lectarus cu'un peu moins hectarus cu'un peu moins des l'objet d'options en cours. de trois cents emplois féin de trois cents emplois fé-ins y ont été creés et une cen-de d'emplois masculins. Les es-de des des trois ans d'efforts sons dans la prospection in-saigne dans la prospection in-saigne de la la prospection in-saigne implantations indus-les conduisant à une exten-tes plus de 10 hectares, et à la salon d'une deuxième zone

TOURISME

ARLENEUVE-de-Rie-Provence 2025 Manosque OS CALLIE CONFORT MAS SAINT-YVES \*\*\*

\*\* Der T 78-42-51 BORDEAUX in Gotel De Bordeaux
in d'affaires et spectacles.

E de la Comédie, Bordeaux
Datuit Tel 52-64-03 à 06

AROSA (Grisons) of the process of proc

diese en deux par la d'un perfendant motifé grandes innages, motifé THE PARTY AND IN THE PARTY AND INC. per -tire double : ch ioncion de me la trouver son comple. H milled 200 antitue de dent plat de la motte resper, memo de linno at cuite-ci beginning b NO CONTRA dens un l'im d'accabie topes been qu'il est po ness dire-t-en Mais not jumais pritende la conf THE DOWN STORE SPECIE commo an format no THE PERSON NAMED IN designa et le priv de mi-tratementalist - De the des reputate. H dell de lavoir que la TATELOW - FIR PROPERTY d.t - stept d'aniant plu क्षा व स्थापन व स्थापन वेह देंदन THE PARTY OF THE CASE OF ST CALL TO THE PARTIES. the same ause que in tions on super-2 receive ses projections replies.

Se completed on. cured at contras n's

c'est-L-cire -des interior TOOLER ME HIK MARKET IS

Notes notes seements will

syper-6 on chartment w

for sens appendices

Connaissant les limites

TAS, DOME AVORS DEFORM

Learne Mittell with Dorott

Le temps des victions l'occasion, de confectio Pour Ferover in me grand format, ou les de posés, en cinq epieria. Icanes, à 53 P la mêtre. Ceuri, de tons très frai

Dans in boutique que britannique Laura Athle crée à la maison, papie tissu se confugient e donnens & merrelle. es: commune que l'accu pas à l'anissen i Le tis loris ents prime, v bleu — vaux 16 P le 120 centimietres, et la penils motifs, darecouleurs de fond 20 P

Etals-Unis of course by

Rive gauche

CHAQUE FORM UNES

Rive droug

EST OUVE Une formula dul year

# Photo-cinéma

Carlotte and the second second

74 Table 11 Table 2 to

CAS CONTRACTOR

Les chem

Les Tilenis P

The Party of the P

20 Kg

JACQUES DE BARRA :

FIN

A CONTRACTOR

1. 1.1.20

et tip tip e

746.14

- 11 11 1 1 Tag

Z :

11 727

- + + 68.5

1.3 1.30

1.7

--: \\---<del>-</del>

11 12 111 1

2 1 2 1 2 1 2 TE -

1, 25 t 1 10 (8) 53

2. 12. 12. 12. 15

21.2525/8.09

\* 1,5 p. 75

The second section

1 - 1 2-275 · 187

. . . . . . . . . . . . .

-y-014 lb

j.j. 6.

11. 1 11. FF. 74.

al en la company

rde famille: PLM.

diférentes:

5 1 100 P 20

10 TO 10 TH TOTAL

1 1 2 7 32 5

CATA!

T .

Frenchist a kg

#### PLANS AMÉRICAINS

-OTCI venu le temps des bilans... Et il arrive que ceux-ci soient bons. A plusieurs reprises, nous avons été amenés dans cette rubrique à critiquer le petit format en chéma. Non que nous le jugions bien au contraire, et la suite de cet article va le montrer. Mais la publicité s'est crue habile en donnant le super-8 pour ce qu'il u'est pas : un cinéma complet, de qualité bref un cinéma de professionnel. On se souvient sans doute de photographies publicitaires représentant de jeunes metteurs en scène, filmant en super-8 avec un tel naturel qu'on eût juré qu'ils u'avaient jamais procédé antrement. Ce qu'on sait moins, c'est que pour les quelques films realisés professionnellement en super-8 on n'a pas lésiné sur le matériel : dans un cas an moins, qu'il uous a été donné de connaître, il a fallu changer six ou sept fois la caméra, trop fragile pour supporter un exercice aussi intense.

Le petit format remis à sa place se porterait beaucoup mieux : il risquerait moins de décevoir ceux qui l'essaient, mais surtout ceux qui le comparent.

#### **Petites images** pour l'Amérique

Un mois de voyage aux Etats-Unis, cela justifiait sans doute un essai en 16 mm : un urbanisme-désolant exilant hors des villes les plus beaux magasins regroupés au bord de nationales dans de luxueux shopping centers, mais vidant les cités de toute vie; une ségrégation sans fard separant net quartiers riches et quartiers pauvres, c'est-à-dire presque toujours blancs et noirs; une pauvreté accablante qui surprend même les mieux prévenus dans le pays le plus riche du

Cette Amérique insolite valait un essai en 16 mm. Nous avons tente de le faire en super-8 pour micux nous fixer le domaine propre de la petite image. La critique que nous avions faite de ce format (notammen t dans le Monde du 29 juin et du 28 sep-tembre 1974) nous avait valu à l'époque différentes lettres, dont certaines fort désagréables. Toutes n'étalent pas déslutéressees - commercialement parlant, - mais certaines étaient intèressantes dans la mesure où elles posaient la question : « N'est-ce par un tort d'opposer le 16 mm.

# Correspondance

#### A propos des industries aux Sables-d'Olonne

A la sutte de notre article du 2 août : « Vendée pas assassinée », le maire des Sables - d'Olonne nous communique les précisions sulpantes concernant la zone industrielle installée sur le territotre de la commune :

En 1971, il u'y avait pas d'industries dans cette zone de 21 hectares raccordée à la S.N.C.F. En 1975, maigre la crise, il ne reste plus qu'un peu moins de 3 hectares à vendre, encore sont-ils l'objet d'options en cours. Plus de trois cents emplois féminins y ont été créés et une cen-taine d'emplois masculins. Les espoirs nés de trois ans d'efforts soutenus dans la prospection in-dustrielle nous font espérer de nouvelles implantations indus-trielles conduisant à une exten-sion sur plus de 10 hectares, et à la création d'une deuxième zone industrielle.

#### TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Provence

04-VILLENEUVE-de-Hie-Provence ores Manosque

REPOS - CALME - CONFORT LE MAS SAINT-YVES \*\*NN Denni-p & partir 40 F net. T. 78-42-51

Province

BORDEAUX

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX N. App. calmes, 48 à 69 F T.T.C. Centre d'affaires el spectacles. 2. place de la Comédie, Bordeaux Garage gratuit - Tél. 52-54-03 à 06

Suisse

AROSA (Grisons) ROTEL VALSANA - Première Classe Cours de tennis - Piscino plein air et piscino converte.

et le super-8, qui ne se concurrencent pas mais se complètent? » Se complètent, oui. Le champ ouvert au cinéma n'a pas été divisé en deux par l'apparition d'un prétendant : moitié pour les grandes images, moitié pour les petites. Il est maintenant agrandi. peut-être doublé : chacun en fonction de ses besoins peut y trouver sou compte. Nous avons utilisé 240 mètres de pellicules dont plus de la moitié ont été montés (il ne fant pas hésiter à couper, même de bonnes images, si celles-ci présentent peu d'intérêt cinématographique). Voici donc un film d'amateurs satisfaisant, réalisé en super-8. « Vous voyez bien qu'il est possible... », nous dira-t-on. Mais nous n'avons jamais prétendu le contraire. Ce que nous avons écrit, c'est qu'il était faux de présenter le super-8 comme un format universel miamateur — pour la commodité d'emplot et le prix de revient — mi-professionnel — pour l'excellence des résultats. Il suffirait déjà de savoir que les inévitables rayures — a la pluie » comme on dit - sont d'autant plus génantes qu'elles sont davantage grossies, de savoir aussi que les perforations du super-8 résistent mal à

des projections répétées. Passons. Nous nous sommes servis d'une super-8, en choisissant volontaire ment une caméra ultra simplifiée, sans appendices inutiles. coutant moins de mille francs. Connaissant les limites de ce format, nous avons presque tout le temps filme « à bout portant », c'est-à-dire des sujets situés à

Maison

l'occasion de confectionner, au

jardin, des rideaux on coovre-lits

pour rénover la maison des

champs. Françoise Dorget, dans

sa boutique, Etamine, présente.

des cotonnades indiennes à 30 F

le mètre, des tissus de cotou im-

primés de libellules, de petit ou

grand format, on les deux super-

posés, en cinq coloris clairs ou

fonces, à 55 F le mêtre. Du chints

fleuri, de tons très frais, vient des

Dans la boutique que la styliste

britannique Laura Ashley a consacrée à la maison, papier peint et

tissu se conjuguent et se coor-

donnent à merveille. Comme il

est dommage que l'accueil ne soit

pas à l'unisson ! Le tissu en co-

loris unis — prume, vert sapin, hleu — vaut 16 F le metre en

120 centimètres, et imprimé de

petits motifs, dens les mêmes

couleurs de fond, 20 F. Le rouleau

FRUITS de MER, FOR FRAIS, VINS de PAYS

LE FURSTEMBERG

Le Muniche men

COCUMLAGES, SPECIALITÉS

25, rue de Buci - Paris 6

Le JACQUES CŒUR

Tradition française

CHAQUE JOUR UNE SPECIALITE

Ambiance musicale (planiste)

6, place St-Michel (6"). 326-81-13

Parking gratuit Pont-Neaf

LE CORSAIRE

1, bd Exelmans, Paris - 525-53-25

LE RESTAURANT DU XVI-

**EST OUVERT** 

MENU A 49 F Service compris

Une formule qui vous anchanters

PANDRAMA UNIQUE A PARIS
CEJEUNERS BINERS PEPAS D'AFF.
RECEPTION SALON DE THE

LE TOTEM -

Rive droite

Rive gauche

Etats-Unis et coûte 53 F.

ment : flies américains très décontractés et pourtant redoutablement bardés, agents des postes en exercice, agents des donanes étonnamment scrupileux, Noirs en train de boxer, employés dans les magasins, petits déjeuners dans les « coffee-shops » pour les matinaux partant au travail, somnolence dans l'assourdissant métro new-yorkais, difficultés vues de l'intérieur - des conducteurs d'autobus pour se frayer un passage aux abords de Wall

nous u'avons pas filmé de paysages ou de plans éloignés. Ces limites posées et respectées les résultats ont été satisfaisants : conleurs et lumières excellentes images relativement nettes. Regrettons tout de même une fois de plus, au passage, les pertes subites de netteté qui surviennent au cours d'une même séquence et pour un même plan, pertes dues au déroulement, insuffisamment contrôlé de la pellicule dans des chargeurs en plastique trop approximatifs.

Street. A quelques exceptions près

#### Pourvu qu'on ait le film

Il est certain que la rapidité de reaction qu'on peut avoir grâce à une super-8 instantanément mise en batterie est un atout dont il faut profiter, Deux Nohs s'asticottent en mimant un match de boxe. Et puis un coup arrive qui fait mal. Immédiatement le jeu dégénère : les visages se tendent et se modifient. On cogne maintenant pour faire mal. Deux mimoins de dix mètres, le plus sou- nutes après, essoufle, épuisé, on

e idee pour celles

qui veulent réaliser un dessus de

de morceaux de tissus découpé

vaut 10 F et permet de faire une

A Maine-Montgarnasse, Shag-

Laura Ashley, 34, rue de Gre

Shaggar, 17, rue de PArrivée,

nelle, 75007 Paris et 1, qual de Tilsit

12, rue de Verneull, PARIS-7°

Réquiverture

le lundi 1er septembre

Salon particulier 25 converts

la tour celeste

**HONG-YUAN** 

Restaurant Chinois

4, rue Bremontier, 17º

23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

WAG 13-29. Onv. ELL

LE RESTAURANT CHINOIS

QUI SONT DE L'ORDENAIR

66, rue de la Tour (16°)

Tel.: 528-55 19

PARKING GRATUIT 13. 1. Se-

Reservation: 260-84-56

LE GALANT VERRE

surface de 3 mètres carrés.

pagne. - J. A.

lit en patchwork : le sac rempli

TISSUS AU MUR

Le temps des vacances peut être de papier peint à mêmes dessins

c'est la montée de la colère sur les visages qui intéresse. Vingt secondes pour réagir : c'est peu mais suffisant avec un petit appareil qu'on trimbale partout avec soi, aussi naturellement qu'un vêtement ou une paire de chaussures, parce que son poids est accepté et donc oublié.

La super-8 a on autre avantage. Elle passe inaperçue, ou presque. Braques une 16 mm u importe où, vous attirez les regards, souvent même les commentaires. La super-8 est un essai d'écriture dans la fluidité : dans la foule, dans la rue, aussi anonyme que celui-ci avec sa montre ou celuilà avec son parapluie.

Une condition tout de même à la réussite de cette Amérique in-solite : prendre la décision de faire un film ; c'est-à-dire filmer de bout en bout avec une idée, en sachant ce qu'on cherche. Peu importe le récit, pourvu qu'on ait

Il est inutile de s'embarrasser d'un matériel coûteux et compliqué. Il y a même contradiction choisir le super-8 en se privant de ses meilleurs avantages. Dans ce domaine, le mieux est probablement l'ennemi du blen. Simplicité d'abord. Et si les construe teurs acceptaient d'entendre nous leur demanderions de nous donner un matériel plus robu Tant il est vral qu'à vouloir tout mettre et tout donner dans le creux d'une main - miniaturiser, disent-ils - on arrive à vendre de la porcelaine.

ALAIN YERNHOLES,

# Plaisirs de la table



#### JULIEN

D E tous les restaurants témoins de la Belle Epores i), voici probablement la plus Quoi ? Mieux que Maxim's,

que le Train bleu, que Lucas-- Mieux, non certes... Mais à metire sur le même pian.

vitraux, aux céramiques, aux eux bola chantournés, mériterait d'être classée. Il faut même vite andar à M. Michel Guy de le taire, creinte qu'un vii pro-moteur n'ait l'idée de démolir cette mervellle i

Ce restaurant Julien, donc, date da 1889. Il a l'âga de la tour Eittel et. aous sa pou a'éticiait crasseusement. Il est vral que l'on y servait des repas à moins de 10 F. De nos jours, c'est un tour de force et presque un tour de farce l

M. Bucher vient de nettoyer tout çe. C'est un homme jeune, plein d'ardeur, et qui e montré sa vitalité à le brasserie Flo voisine, Mais, Ici, Bucher, qui aime

Sous le rapport qualité-prix. le nouveau Julien paraît imbat-

Les New-Yorkals, dont cartains sont d'origina viennoise (pays de la natisseria per excellence), na scront point privés de dessert parce que table. On peut y manger remar-quablement pour 60 F. Les plats (da 26 à 32 F) comportent, pour ce prix, une entrée qui peut être le tole gras frais dans se gelée au riesling ou un des cinq potages (la carte dit e fabuleux boulilona » et na ment pas, la crème de cresson glacée est une spiendeur I). Les desserts vont da 7,50 F (cauts à la neige) à 12 F (une coupe de truits ratraichis par des boules de sorbets divers). Un riesling et un beaujolais en carate (4,50 F et 5 F la quart), une blère Deb-Pils ou Doppel à le pression, un personnel (en rondin), la veste des serveurs qui s'affaire discrètement, c'est le bouillon du - papa - Duval ou de Mme Chartier ressuscité, le bresserie du

Ah i qu'il est bon de rencontres un restaurateur heureux i Haureux de réhabiliter une maison, heureux de se mettre sux fourhonnêtes une marchandise honnête. Et conscient, de surcroît, de la qualité rare du décor qui lui Scholt. - LR.

• JULIEN. -- 16, rue du Paubourg-Saint-Denis (100) : tel. : 778-12-06. Pour Pinstant ouvert tous les jours et jusqu'à 1 h. 30

permis de travail refusé à une dou zalne de patissiers et culsiniers. Mais on peut bien se demander plutôt el offrir eux Américains les à grand fracas l'autre année. Motif :

# Mode



#### CULOTTES RENTRÉE

la procha classes se signalent surtout par une discrétion de bon aloi, des coupes sobres et pratiques entin une séparation plus nette des styles destinés aux filles et aux garçons. Seuls les manteaux, les grosses vestes et les parkas vont ausst bien aux uns qu'aux autres. La grande vogue du loden se confirme pour tous les âges, en coupes de chasse, importé ou non

gar propose de la tolle fibranne de coloris unis, à 20 F le mêtre en 150 centimètres, pour tendre sur les murs, et de la cotonnade a petits dessins provençaux, à 30 F le mètre, pour faire rideaux et coussins. Un tissu léger imd'Autriche, en poids assez lourd pour assurer un bon tombaut et une imperméabilité efficace. Les primé de fleurs et de fruits sur fond blanc (à 12 F le mètre) peut gabardines du type Burberrys et les duffle-coats se maintiennent faire d'amusants vollages de camdans la tradition britannique, tandis que des modèles typique a petite fille e apportent un côté \* Etamine, 13, bld Raspail, 75007 parisien, adapté de la mode

adulte. Enfin, pour les enfants appelé à circuler la unit sur les routes, comme c'est très fréquemment le cas à la campagne et même dans certaines rues mai éclairées des villes, de nouvelles parkas vien-nent de sortir, munies de bandes réfléchissantes comme le montre le modèle d'Absorba mis en vente aux Nouvelles Galeries et au

Bazar de l'Hôtel de Ville. Garçons et filles se voient tou-jours proposer des pantalons en jean, en velours de coton ou en flanelle grise ainsi que des salo-pettes, mais le nombre des jupes embles coordonnés est nettement plus important que l'année dernière.

Les robes sont plus nombreuses à bretelles sur un chandail ou un chemisier, boutonnées et bordée d'un volant, voire une transposition de la robe-housse.

Les tenues de loisir juxtapose des éléments en tricots de teintes naturelles, du blanc cassé au vert loden, à longues écharpes, gants et bonnets, sur des chemises beiges, des knickers, des jupes-culot-tes ou des pantalons droits avec un choix immense de teintes et de dessins en mi-bas et chaussettes, sans oublier les gros collants et les bottines montantes qui res-

Dans une note plus vive, le c sous-pull e à manches longues, à col roulé, à la fois lingerie et chandail, protège des courants d'air et apporte une note de cou-

odette mince et élégante avec une gaine légère et efficace e <u>sur mesure</u> soutien-gorge, combiné maillot de bain sur rendez-vous 770-42 77 66 rue d'Houteville 75010 Paris

ES vêtements proposés pour leur à l'encolure, à assortir à celle imperméabilisées, de cirés et de

En fait, les enfants sont surtout attirés par les couleurs vives, parfois heurtées plus que par les formes, d'où une recherche à tous les niveaux de prix de chandails à grands dessins contrastés attirants et d'accessoires vifs. Parmi les nouveautés, deux bleus : l'un tirant sur le gris, l'autre sur le violet. Enfin le noir qui fait chanter toutes les couleurs. Les matières utilisées pour la mode d'hiver

comprennent nombre de popelines

quetorse ans.

Galeries Lafavetta

dans les grands ma-

gnent des velours de toutes sortes et des lainages souples. Nous avons déjà parié de l'importance de la maille : elle adopte les gros points du tricot réalisé à la main, en vêtements et en accessoires. A part les bottes de rangers, il

faut uoter pour les écoliers les chauseures montantes, ainsi que les bottes alors que les Charles IX à semelles un peu épaisses sont à porter avec les nouvelles robes.

NATHALIE MONT-SERVAN.



BON MARCHE : tablier de maternelle en polyester marine et grange, à poche, dont sortent des crayons appliqués r ère sur le côté. A partir de trois ans, 45 F.

MAISON BU LOBERN: modèle de chasse à capuche amovible, manches à allerons, beutonnage simple, donblé d'écossais. Pour garçons et filles, de quatre à seize ans, de 195 F à 285 F. 146, rue de Rivell. KICELHS: chaussures montantes en cuir naturel, à semelles de crèpe, du 24 au 39, à partir de 99.95 F, dans les Grands Magasins et chez Bally.

#### \_\_\_\_\_\_\_ **QUAND ON PENSE TUNISIE** ON CHOISIT TUNISIE CONTACT GRATUIT! aussi la seule organisation française vous offrant son pro-Brochure sur demande pre service d'accueil en Tunisie.

organisation Tunisienne structurée en France, mais TUNISIE CONTACT 30, rue de Richelieu

75001 Paris - Tel. : 266.23.55

TERMINUS 824.48.72 NODD **OUVERT EN AOUT** 





# Échecs

# LA DÉSAGRÉGATION

(Tournoi zonal de Vilnius, soût 1975.) Blancs : E. Vassioukov. Neirs : K. Grigorian. Défense sicilienne.

Fê7 (0) c×d4 16. h3!! (p) 8. Da4 b5 (b) 20. 13 !! (w) d4
9. Fxb5 axb5 21. Cx84 fx84
10. Dxb5 Dg8 (i) 22. Fx87 Fg6 (x)
11. 8x66 Tb8, 23. Fx16 63 (y)
12. Da4 Tb4 (j) 24. Txd4 ! 13. Da3 Abandon. 14. 8-0-0 (1)

a) Une variante assez rarement jouise, qui sort des systèmes théoriques issus de 4. CXd4. et qui a souvent permis à Vassioulov d'obtenir de belles vietoires ces dernières aunées maigré son caractère apparement absurds : comment les Rauss purparities emèrer maintait

is D dans cette position centralisée?

b) En fait, le problème des Noirs l'est pas aussi simple qu'il paraît : ou bien ils entrent dans le jeu de leur adversaire par 4..., Ce6; 5. Fu5, Fd7 (si 5... Da5+; 6. Cc2, Dxb5; 7. Cxb5, Cxd4; 6. Cf-d4, Rd7; 9. c4 l); 6. Fxc6, Fxc6; 7. Cc3 ou bien ils évitent le clouage par 4..., Fd7, mais doivent accepter une certaine supériorité spatiale après 5. c4. Cc6; 6. Dd2, Cf6; 7. Cc3, g6; 8. b3, Fg7; 6. Fb2. Le coup du texte, qui procède de cetta darnière intentinn et attend l'avance du plon c, est aussi à considérer.

c) Ici encors, les Bianes rejettente variants trop connue 5. c4. Ce6: 6. Dd2 ou 6. De8 ou 6. Dd1 pour le développement original du F-D. Une autre curiosité est 5. Fg5 comme dans la partie Mestrovic-De Greiffe 1974: 5... Cc6: 6. Dd2, h6: 7. Fh4, Cf6: 8. FX16. g×16: 9. c4.

d) Jeu psychologique qui vise l'effet de surprise. 5... Ces étant naturel et pouvant être suivi de 6. Dd2. Cf6; 7. Cc3. 66; 6. 0-0-0, Fé7. Dans la partie Schweber-

Malgré une brillante contre- Ouest

AR 107

♦ AR 10 43

♠ D\$843 ♥ 1082

A A 9 3

pion australien Seres a réussi ce

chelem au cours d'un match contre la Corée du Sud.

**Bridge** 

A V A 2543

♦ DV65



1970), les Blancs prirent l'avantage après 6..., Dc7; 6. Fr4, Cg4; 10. Fg3, F67; 11. Fe2, Cg-65; 12. C×65, d×65; 13. f4, 0-0; 14, f×65, C×65, 15. Dd4, Fr6; 16. Th-f1 l et gagndrent en beauté : 16..., b5; 17. T×f61, g×f6; 18. Df2, Da7; 19. D×f6, Cg6; 20. Fd6. Dd3+; 21. Rb1, b4; 22. Fb5, 1, Fd7 (d, 22... b×c3; 23. F×f8); 22. Fx54, Fo6; 24. F×g6, h×g6; 25. Td3, Db6; 26. Cd5; 1, d×d5; 27. Th3, Dg7; 28. Fc31, d4; 29. Fxd4, abandon. e) Retardant, à tort, le coup attendu 6... Ces.

f) Cette première sanction donne é la partie, dès le septième coup, un tour extrêmement vivant, g) Si 7... d×é5; 6. D×é8+, E×é8; 9. C×é5 avec avantage aux Blanes. Si 7... F×13; 6. é×161 et si 7..., Cf-d7?; 6. D×g4.

A) Les Noirs sont pratiquement forcés de s'engager dans une aventure dont ils auraient pu as dispenser s'ils avaient développé plus tôt leur C-D. Si 6... d'x65; 6. Cx45, Pd7; 10. Cxd7, Dxd7; 11. Tdi et si 6... FXD; 6. 6xf6, f) La récupération d'un pion par 12... T×b2 est douteuse à cause de 12. Cd5 (menagant 14. 1×67 et le. Cb6), é6; 14. Cb6, Db7; 15. Ce4; Tb1+; 10. T×b1, D×b1+; 17. Rd2; D×h1 (cu 17... Db4+; 18. D×b4, C×b4; 19. Tb1 l)-; 18. D×c6+, Rd8; 19. Pb6 mat.

k) Si 13... g×f6; 14, Cd5) Le développement avant tout, Après 14, 1×g7, F×g7 les Noirs trou-veraient leur second souffie.

m) Le seul coup. Si 14...d5; 15. f×g7. F×g7; 16. Fc5. Th7; 17. Th-61 avec un jeu écrasant comme après 16..., Tc4: 17. Cb5. n) Les Biancs peuvent être satis-

passe

défense ?

. Réponse :

passe passe

passe passe

passe passe

Ouest ayant entamé l'as de cœur sur lequel Est a fourni le 6, Ouest a ensuite contre-attaqué le 5 de carreau. Ignorant la répar-

tition des carreaux, Seres a mis l'as du mort. Comment a-t-u en-

suite joué pour gagner ce PETIT CHELEM A PIQUE contre toute

Après avoir tiré l'as de pique sur lequel le valet est tombé, Seres a essayé de trouver le par-

q) Chaque coup des Biancs es plus appuyé. Les menaces commen.

s) Le sacrifice 16. CXd5 serait erroné après 18., èxd5 (et non 18., TXd4, qui est tentant mais permet 19. DX67+11, CX67; 20. CX65+, Rd8 (si 20..., Rd8; 21. Fh6 mai; 21. TXd4+ avec gain. Les Hancs doivent éviter ce faux brillant tout en parant les menaces 18... FXd1 et en suveillant le départ de la Tb4. Avec une superbe suite dans les Idées (16. h3 i = 17. Cd4 i - 16. CZ5?), ils font de nouveau éclater sur le R noir un terrible orage. t) Si 18...F×d1: 19. C×é7, C×é7 (ou 19...R×é7; 20. Fe5+ et 21 F×b4): 20. D×b4, etc. Si 16...Fi3 19. C×d5: 1, 6×d5: 20. Fe5+, Té4 21. T×é4+, d×é4; 22. F×f8, D×f3 23. Da8+, etc.

Il a alors joue le rol de carreau

et a coupé un carreau. Malgré la

répartition défavorable, la situa-tion n'était pas encore désespérée en offranchissant le cirquième curreau, Seres a donc repris la main au mort avec le roi de

pique, puis il a coupé une seconde fois carreau avec la dame de pl-que, et il est remonté au mort par le 10 de pique. Enfin, après avoir réalisé le 7 de pique, la

**₩ 10 6 4 A 9** ♥ V7 **4** RD

Sur le 10 de carreau affranchi,

Est, qui ne pouvait défausser un trèfle sans libérer le valet de trè-

fle, jeta le 7 de cœur (en espérant le 10 de cœur en Ouest). Sud

position était :

♥R ♦ 10 ♣ 77

CONTRE-ATTAQUE CORÉENNE

n) SI 16\_, Fxd1; 20. Fxe7.

w) Ce magnifique coup silent met un terme à la défense Noirs dont la structure est en p désagrégation. Si 20... TXéi: TXéi. 0-0; 22. CXd5. FXç5: DXç5 menaçant 24. DXç6 et

0-0; 22. C×d5, FX menacant 24. D×c6 et al 20., Té6; 21.

1) Si 22... Cxf7: 23. Tx64. y) Si 23... Tg8; 24. Txd4, Ox64 25. D67 mai.

V. DOGLOV et An. RYZNETSOV

(1972)

BLANCS (4) : Re2, Th8, Fd:

NOIRS (3) ; Rd4, Th1, Pa2.

Les Blancs jouent et gagnent.

FL. S. BONDARENKO

Concours dn cinb d'Everan, 1947 Premier prix

(Blancs : Ré1, Db1, Ce8, Pa6, Noirs : Ra8, Tg2, Ph2 et h3.) 1. a7!, Eb7; 2. R41!, Ra8; 3. Re1, Rb7; 4. Rb1, Ra8; 5. Ha1, Rb7;

6. Db1+ et les Blancs gagnent.

A noter la différence avec variante 1. Rd1?, Rb3; 2. a7+, Ri et les Blancs ne gagnent plus l

Les techniciens aurout noté que

la défausse du 9 de trèfle est

automatique et qu'il ne faut pas

tirer le roi de cœur avant le 10 de carreau afin de pouvoir squeeze n'importe quel flanc...

Certaines manœuvres techniques semblent anormales et leur

emploi est très rare.

Dans cette donne jouée au cour

d'un match fameux à Las Vegas

était possible à une des tables

**472** 

A R 7 2

ARD8

Sud

2 \$A 2 \$A

.3 **♦** .9 SA.

4 D 5 3 2

Ann. : O. don. N.-S. vuln.

Nord Est

Root Forquet Seamon Garoz passe 1 SA passe 2 ♦

1 SA passe
2 V passe
3 A passe
3 V passe

Après avoir pris le valet de trèfie avec l'as, comment Forquet, en Nord. o-t-il joué pour gagner TROIS SANS ATOUT contre tou-

A l'autre table (en salle fer-mée) où le déclarant ètait en Sud.

Avarelli (Ouest) entama évidem-ment le 6 de plque pris par le

↑ V 6 4 ▼ A D 7 5

4 AR97

**ETONNANTE** 

de gagner le contrat.

♠ A D 10 63 ♥ 1036

♦ 10963

Ouest

RECTIFICATION

CLAUDE LEMOINE.

Une partie étonnante.

# ACTE DE MUNIFICENCE

R. CAMUS (1" PRIX F.F.J.D. 1967)

**Dames** 

Les Blancs jenent et gagnent Les Blanes jenent et gagnent.

Parm! les critères permettant d'apprécle la beauré d'un problème figurent le naturel de la position (position ponvant se présenter en jouant), l'originatité du mécanisme, la difficulté de la colution, la finesse de la fin de partie.

Le mécanisme du présent preblème est certes chassique et la sointien n'est pas d'une haute difficulté; mais, de par le naturel de la position et l'elégance de la fin de partie, cette composition est de très bonne facture, d'autant que son auteur est parvenn à concevoir un gain par opposition emmené en dix-buit « temps ».

SOLUTION: 48—42 (22×31)
16—11 (7×16) 26—21 (16×38) 42×2
(31×42) 47×38 (36×47) 49—44
(47×33) 39×28 (23×32) 34×14
(10×19) 35—30 (24×35) [ce piun va servir d'ctage] 22×24 [sulvent main-tenant trois comps forcès en raison de la menece 44—39+ immédiat) (15—20 forcè) 24×15 (5—10 forcé) 15×4 (32–38 forcè) 4—31 (38—43) 31—48 [1'acte de munificence] (43—49) 42—30 [l'espoir des Noirs e'envole] (35×24) 40—35 (49×40) 35×44; etc. + par opposition. Les demandes de renseignements sur les possibilités qu'offre la Fédé-ration française du jeu de dames

5 10 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 15 10 0 0 0 0 0 0 0 0 15

pour acquérir un bon niveau de force (traités, revues, cinte, compé-titions) peuvent être adressées à M. Jean Chaze, rue de l'Egiss-Labé-gude. 07:200 Antenas, à l'appui de chaque réponse sont transmis deux opusculee d'initiation. opusculee d'initiation.

• Le teurnoi de Hespezand (PaysBas) a réuni, dans le catégorie des
grands maîtres, treizs participants
représentant onze nations et a été
rémporté par le Néerlendais Clerc
(champion du monde « juniors »
1973) evec 17 points, sulvi, avec
16 points, du grand maître internationel néerlandais Wierzma (champlon des Pays-Bas 1974-1975), etc.
Nimbi (troleième an championnat
de France 1974) a réalisé une bonne
performance en se elassant sixième

JEAN CHAZE.

# **Hippisme**



# TABLEAU D'HONNEUR TOUS AZIMUTS

RINCKMANSHIP, Paddy's Princess, Bellino II, Fokir du Vivier et Gronval composent le tableau d'honneur d'une semaine galopante et trottante tous azimuts:

Brinckmanship, qui avait été à l'arrivée de toutes ses courses cette année, fait tomber 100 000 F supplémentaires (ceux du prix Quincey) dans le coffre à avoine de M. H. Silver, déjà confortablement garni en dollars. Girl Friend est excellente seconde, Dondy Lute, troisième sans éclat. Ce Lute est difficile à saisir. En l'absence de Green Doncer, non encore remis de son éprouvant derby d'Epsom, nous voyions en lui le meilleur « miler » francais de trois ans. Il l'était en tout cas à Longchamp. Et puis, il vient à Deauville et il y subit deux défaites. Est-ce l'air marin qui ne lui réussit pas ? Les adversaires qu'il avait battus à Longchamp etaient-ils moins bons qu'on le pensait? Il y a une troisième hypothèse, plus inquiétante, Dandy Lute a gagné deux fois, cette année, sur des parcours comportant un tournant et a perdu ses deux courses en ligne droite. Le parcours tournant, qui offre au cheval un temps de respiration, re-

justifiant jusqu'au bont des sabots la première partie de son nom, le beau Dondy Lute ne manque-t-il pas, par ailleurs, de goût pour l'effort ? Fred Palmer envisage de lui faire poursuivre sa carrière sur des distances un peu plus courtes. Attendons, pour le jnger définitivement, de le revoir sur 1 400 metres.

Paddy's Princess a suivi, quant à elle, une démarche inverse. Elle était, jusqu'à une date récente, Son entraineur, Ted Bartholomew, explique qu'elle était lasse de ces parcours réduits sur lesquels les pelotons galopent ventre à terre du départ à l'arrivée. Il a orienté Paddy's Princess vers les distances de 3 500 mètres et plus. Là, une honnête pouliche peut, sans perdre ses chances, preudre le temps de respirer, Sl elle a l'âme bucolique, elle peut même se distraire, à Deauville, à jeter un œil an passage sur les vols de mouettes, un instant dérangées par le passage du peloton. qui papillonnent alors au-dessus de la piste, puis, vite, reviennent s'y poser. Heureuse Paddy's Princess : la foi hippique revigorée quiert moins de courage et de par ces échappées agrestes et volonté que la ligne droite dans marines à la fois, elle enlève sans laquelle l'effort ne se relâche ja- coup férir le prix de Pomone.

# Muer un danseur étoile en lanceur de marteau

A New-York, Bellino II succombe, mais d'une demi-longueur sculement, contre l'américain Savoir courant sur sa piste, dans ce que les Américains considé-rent comme un championnat du monde de trot.

Le duel des deux champions est formidable : les autres sont à quatre longueurs et plus, et le chronomètre indique 1'15"6 au kilomètre. Nous avons assez souvent contesté les attitudes de Jean-René Gougeon — par exem-ple, quand, président du Syndicat des entraîneurs, il louait son nom à une feuille animée par « Monsieur X » — pour ne pas omettre de souligner la performance technique qu'il a réalisée : faire de Bellino II le deuxième cheval du monde sur 2 000 mètres et sur piste plate. c'est muer en un danseur étoile un lanceur de mar-

De qui Fakir du Vivier pourrait-il porter les couleurs, sinon de Pierre-Désiré Allaire ? Il y a du fakir chez cet homme-là. Il était déjà l'inventeur de Une de Mai, de Toscan, de dix antres champions, décelés à l'âge du debourrage. Avec Fakir du Vivier, il s'est peut-être surpassé encore. Le cheval, quant à lui, n'a pas besoin de se surpasser pour enlever le Critérium continental à la moyenne de 1'16"8, temps qui bat le record des s quatre ans » à Vincennes, lequel était jusqu'ici un des fleurons de Une de Mai (1'16'9). Fokir du Vivier est en-

core fautif, ce qu'on peut pardonner à un poulain de son age : Une de Mai, à quatre ans, n'avalt pas, elle non plus, totalement désappris le galop. Mais, lorson'il échappe à cette coupable réminiscence, il ne craint rien d'aucun « quatre ans » européen. Il est déjà le dauphin unanimement reconnu de Bellino II. Le problème est de savoir quand se situera le changement de règne. Fakir du Vivier aurait tort de manifester trop d'impatience. Vincennes et Enghien lui offrent assez d'occasion de la tromper : à l'aube de sa carrière, il en est dėjà à 1650000 francs de gains. Au fait, qui donc se plaint que la trotteur soft le « parent pauvre »? pour le temps d'après-Bellino, « fa-

kir a Allaire, dout le regard porte loin, dispose encore de Grandval pour l'après-Fokir du Vivier. Dans l'immédiat, Grandval s'adjuge, en bénéficiant de 25 mètres sur certains de ses concurrents, le prix Pierre Plazen. Sa jeune carrière est exemplaire : il a connu deux fois la défaite de décisions des juges, le distançant pour allures irrégulières; il ne l'a encore connue des sabots d'aucun cheval. Dimanche, à Deauville, Grand Prix avec une Dahlia qui va essayer d'y achever son habituelle résurrection estivale. Ce vendredi, début des ventes (?) de yearlings. Brrr l que le frold tombe tôt,

LOUIS DENIEL

# STUATION LE 19.08.75A O h GALT.

HORIZONTALIONET

- Lignes d'égale hauteur de beromètre cottes et

Front chand \_\_\_\_ Front &

PAYS-EAS SUISSE

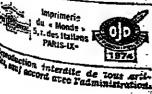
EF 218 F 307 F 480 F B p 231 F 237 F 449 F

Par vole nérienn<del>e</del> tarif sur dem**ande** de aboanes qui patent per deux portai (trois voleta) vou-but ben joindre ce cheque è de demande

Commende Chargements d'adresse défi-aux ou previsoires (deux sui lovites à formuler teur comment une semaine au moins ser leur départ Sand à toute correspondance

tentes avoir l'obligeance de les tons les boms propres d'imprimerie.

But has in SARL, is Monde. farret, directeur de la publicati



# **Philatélie**

Ann. : N. don. Pers. vuln.

FRANCE : - Pays de la Loire -. FRANCE : - Libération des MAURITANIE : - Année interna-Pour la série des « Régions », prévue sur le programme des émis-sions de l'année, le premier timbre à paratire sera consacré aux Pays de la Loire, en vente générale le 8 septembre.



1.15 F, bleu, vert et bistre clair.
Gravure de Claude Haley, d'après
une maquette réalisée par Sylvia
Karl Marquet.
Impression taille-douce; Atelier
dn Timbre de France.
Le mise en vente anticipée:
— Les 6 et 7 septembre, de 6 b.
à 13 b. par le burean temporaire
ouvert à la préscture de Nantes.
— Oblitération « premier jour »;
— Le 6 septembre, de 6 b. à 12 b.,
au burean de Nantes R.F. — Boîte
aux lettres spéciale pour l'oblitération « premier jour ».

TCHAD: «Année internationale de la femme ». Un timbre e poste aérienne » a été dédié à l'Année internationale de la femme dont la maquette est de Claudine Delaunay.



250 francs C.F.A., polychrome.

Le trentième anniversaire de la libératieu des camps de concentra-tion sers souligné par. l'émission d'un timbre représentant les traits de MM. Pierre Kasn, Ph. Manhos et le général Jean Verneau. Vente générale le 23 septembre.



1 F, vert olive, bleu et rouge. Dessiné et gravé par Jacques Combet. Imprimé en taille-douce dans les Imprimé en taille-douce dans les Atellers du Timbre de France.

La vente sublepée se déroulers :

— Les 27 et 23 septembre, de 9 h.

à 18 h., au bureau de poste temporaire installé au Musée pational de la résistance et de la déportation.

Le Citadelle, à Besançon. — Oblitération « premier jour »;

— Le 27 septembre, de 3 h. à 12 h.

au bureau de Resançon R.P. — Boite aux lattres spéciale pour l'oblitération « premier jour ».

♠ A GRASSE, dans la salle des jétes, cours Honoré-Cresp, les 6 et 7 septembre, se déroule une expo-sition avec la participation de la pille jumelée d'Ingolatait, organisée par l'Association philatélique et numismatique locale.

● A CASTRES, du 18 au 28 septembre, l'Amicale philatélique présente une exposition pendant la joire économique.

Nº 1396

tionale de la femme ».

Une sérle de deux figurines oposte aérienne » a été émise afin de souligner l'Année internationale de la femme; les maquettes ont été réalisées par Huguette Sainson.





40 U.M., tabac, brun Van Dyck et lier rel.

Imprimé en taille-douce dans les Abellers du Timbre de France, d'après les gravures d'Eugène Lecaque.

© 21600 Dijes (office du tourisme, place Darcy), les 8 et 7 septembre. —
Trentièmes Fêtes internationales de la vigne et des jeux d'antomne. 
© 75015 Paris (pare des expositions, porte de Versailles), du 6 au 9 septembre. — Semaine internationale du outre.

BUREAUX TEMPORAIRES

Feptembre. — Semaine internatio-bale du cuir.

O 59500 Donal, du 0 au 15 Sep-tembre. — Trente et unième foire-exposition.

O 59500 Donal (bôtel de ville), le 7 septembre. — Cent cinquantième anniversaire du conseil des

ADALBERT VITALYOS.

rol, mais, maigré cette attaque, le déclarant aurait pu gagner « 3 SA » contre toute défense. Comment Sud doit-il jouer après la première levée du poi de cila première levée du roi de pique ? Note sur les enchères : A la première table, l'ouverture de « 1 SA » promettait 14 à 16 points et la réponse de « 2 car-reaux » était un « Stayman » forcing de manche. PHILIPPE BRUGNON.

> Lisez chaque mois Le Monde

des Philatélistes

Zone de pluie ou neige Vaverses Zone

rock Petite pière de Presental D'un manife

Contractes d'une m

h main armer Selection of the service . Extremely

Terme masical : Dem

Éducation

dents located to the second se des chambers of dis-\* Cantacter PERS tél. 633-38-78.

Journal affe Kat public an Jearn 29 8001 1925

€.

promotion et nomb

UN DECRETA Atodrana versel tions de gode de la republication de gode de la republication de gode de la republication de gode de gode de gode de gode de gode de grand officielle permitation de grand officielle permitation de gode de gode

The second secon

DE MUNIFICENO

EAU D'HONNEU

US AZIMUTS

· M Fat.

main Jahr Wille 3"

NA SEC 10

Fren:

100 February

18 mil 20 200

Marine 1 to 1

danseur etoile

ceur de marteau

15 to 15

Minist St

-

antier at

to Date ALC: UNKNOWN

10 M

. Art. 45

0 0

--- 0 07

EAN ONE

The second

er er er i de tades ्र । १८ हरू : १११८ टिम्लिस स्टब्स्

no a una secto

27-1-1 Turk 1198

10.00

10 11 11 20 150 E

.. • . +.etce <del>end</del>i

· · · · - Til I

arte i de galant <del>d'i</del> e

. ಉಂದರ್ಭ ಕನ್ನಡ ಚಿತ್ರಗ

المتحريب والمستوان

1 - 12

ಸ್ವಾಗಿ ಕ್ರಾರಿ ವಿಷ್ಣರಣೆ

10 0 1 ... The 21 FEETE

22 22

المعلقات الدارات المارات المار المعرفة المارات المارا

مراهای این از این ا این این از ا

فهد أ

The figure and the second of t

0

0

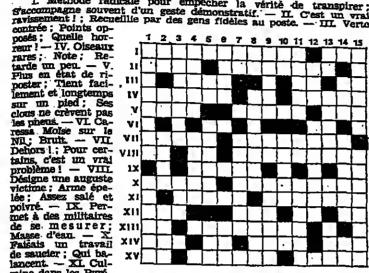
\_0

#### **MOTS CROISÉS**

**AUJOURD'HUI** 

PROBLEME Nº 1 238

HORIZONTALEMENT I Méthode radicale pour empêcher la vérité de transpirer



mine dans les Pyré-nées; Sveites. — XII. Transporte bien des gens; Lettres d'invita-tion; Canton de France; Byoque

un désarmement — XIII Forme de devoir : Termes de salutations - XIV. Dans le fon, son lit n'est pas propre ; Symbole chimique; Tout ce qu'on projette ne peut que tomber dans le lac; Réduisirent en menues parties (épeis). — XV. Il y a bien long-temps s'il est question d'Hérode ; Conduisit ; Temps sombres, VERTICALEMENT

1. Fait éclore de nombreux boutons; Petite pièce de tissu. — 2. Possessif; D'un auxiliaire; Utilisai; Un coin de Normandie. — 3. Ont donc été les victimes consentantes d'une intervention à main armée ; S'élargit en che-minant. — 4. Toujours prêt à ren-dre service ; Extrémité lactée. — 5. Terme musical; Dans maintes épitaphes; Parure. — 6. Leurs

travaux n'erigent aucune retou-ches; Nul ne se plaint de ses nombreux débordements. — 7. Abréviation; Peuvent engendrer de graves désordres. — 8. Préfixe; Faire exception; Manque au va-gabond. — 9. Un pas vers le pro-grès; Symbole; Repassa. — 10. Abréviation; Plateau boisé; En pleine eau. — 11. Fait entendre un son de cloche; Abréviation; Elément d'un cycle. — 12. Mis le paquet; Résume collectivement. paquet : Résume collectivement un programme attachant — 13. un programme... attachant. — 13. Fréfixe; Chercha à provoquer des éblosissements; Elle est au courant (épelé); Chose fort rare. — 14. Sans raison apparente; Abimer; Libérait des parolssiens (épelé). — 15. Ne faire augun effort d'imagination; Peuvent rester longtemps propres sans changer de chemise. ——

Solution de problème nº 1 237

HORIZONTALEMENT I. Fessier, — II. Union. — III. St; Unesco. — IV. Irade; Sis. — V. OE; Estime. — VI. Nm; Ages. — VII. EOR; Inn. — VIII. Tus; Roti. — IX. Ase; Celse. — X. Dia! — XI. Résistera.

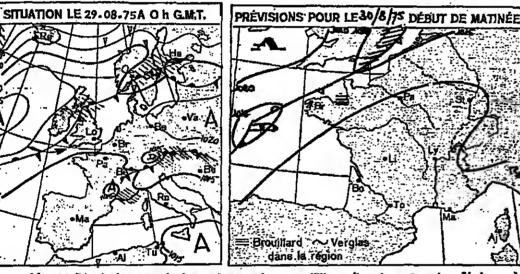
VERTICALEMENT 1. Fusion; Air. — 2. Entremets.

- 3. Si; Queds. — 4. Soudeurs;
L. — 5. Innés; Cas. — 6. Taire.

- 7. Rossignol. — 8. Ciments. —

Choses; Tens. -GUY BROUTY.

# MÉTÉOROLOGIE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid AAA Front occlus

par messageries 1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F

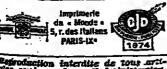
11. - TUNISIB 125 P 231 F 337 F 449 F Par voie sérienne tarif sur demande

Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande

Changemants d'adresse défi-nitifs ou prinvisnires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine an moins avant leur départ Joindre in dernière bande denvoi à toute correspondance

Veuillez avoir Pobligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Billie tur la SARL, le Monde. Jacques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Sauvagnet.



Evolation probable do temps en France entre le vendredi 25 zodt à 6 heure et le samedi 36 zoùt à 6 heure et le samedi 36 zoùt à 24 heures:

Le front froid qui c'ètendait neuf des froutillards assez nombreux s'étendront sur nos régions de l'Ouez et du Nord; le clei sera nuiver des respenses es déplacers que très lentement vers le continent en se déplacers que très lentement vers le continent en se désagrégeant progressivement. La France sera donc encore intéressée chartenent sur place.

France sera donc encore intéressée chartenent sur les Alpes et le Middierranéen.

France sera donc encore intéressée chartenent sur les Alpes et le Middierranéen.

France sera donc encore intéressée chartenent sur les Alpes et le Middierranéen.

France sera du Mordierranéen.

France sera donc encore intéressée chartenent sur les Alpes et le Middierranéen.

France sera du Mordierranéen.

France sera donc encore intéressée chartenent sur les Alpes et le Middierranéen.

France sera donc encore intéressée chartenent sur les Alpes et le Middierranéen.

France sera donc encore intéressée chartenent sur les Alpes et le Middierranéen.

France sera donc encore intéressée chartenent sur les Alpes et le Middierranéen.

France sera donc encore intéressée chartenent sur les Alpes et le Middierranéen.

France sera donc encore intéressée chartenent sur les Alpes

Éducation

● L'Union nationale des étudinnts locataires (UNEL), affiliée à la Fédération nationale des étudiants de France, recherche des chambres ou des studios qui puissen t être loués à des étudiants.

\* Contacter l'UNEL, 120, rue Notre-Dame-des-Champs, 75895 Paris, tel. 633-30-78.

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 29 août 1975 : UN DECRET

UN DECRET

• Modifiant certaines dispositions du code de la route.

Par ailleurs, le Bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses, publie des décrets portant élévation à la dignité de grand officier, promotion, nomination et admission au traitement; portant concession de la médaille militaire; des arrêtés portant promotion et nomination dans l'ordre du mérite agricole.

Nazaire, 37 et 14; Boyan - La Coubre, 24 et 10; Sôte, 24 et 18; Cannes, 22 et 18; Saint-Raphael, 22 et 18. Températures relevées à l'étranger : Amaterdam, 25 et 13 degrés; Athènea, 29 et 21; Bonn, 27 et 10; Brunellea, 25 et 14; Bes Canaries, 26 et 21; Copenhague, 22 et 13; Genève, 21 et 12; Liabonne, 29 et 18; Londres, 22 et 13; Madrid, 29 et 14; Moscou, 16 et 5; New-York, 25 et 21; Palmade-Majorque, 25 et 14; Rome, 27 et 19; Stockholm, 21 et 17; Tèhèran, 20 (mar.); Algu, 27 et 18; Tunis, 30 et 20; Casablanca, 27 et 19; Barcelone, 27 et 16; Dakar, 29 et 24; Ellath, 37 et 27.

# **AUTOMOBILE**

UNE DAF DANS UNE VOLVO...

Les choses n'ont pas traîné 1º janvier 1975, Volvn la suédnise détient 75 % du capital de DAF la néerlandalse (mais uniquement le département automobile) ; 1º- mai 1975, DAF, à Eindhoven, e'appelle désormals Voivo car BV. Aujourd'hul, Volvo lance sa gamma 1976 et une - petite - apparaît : la Voivo 65.

La nouvelle venue, proposée e berline et en break, est une DAF 68 par la carrosserie, le châssis et le mateur (le 1100 cm3 de la 66 normale ou le 1300 cm3 de la « Marathon | et une Volvo à part entière par les équipements de sécurité (colonne de direction collepsible, ceintures à enrouleur, pare-brise en verre teuilleté, voyant de contrôle du liquide de frein, pare-chocs Volvo et traitement anti-corrosion). Sa production débutera en septembre aux Pays-Bas et elle sera commercialisée en France au début de l'année prochains. La production des DAF conti-nue et les modèles 33 à 68 poursulvent leur carrière sous le algie

Par silleurs, Vnivo présente un nouprix des deux nouveaux modèles ne sont pas encore fixés.

# Les accordéons muets de la Libération

Mala c'est fini : les images de délilés qu'on tourners ansuits n'aurnnt plus jamais l'intensité émotionnelle, la dimension historique, des jours où de Gaulle et Churchill descendalent ensemble les Champs-Elysées, dens une bousculade très peu militaire ; non, jamela plue on n'eura vraiment le costr qui se serre einsi de joie en voyan passer les képis blancs de la légion : ce lour-là, incrovable, c'était le 5 mai 1945, et un homme dans la foule avail une caméra, vivati l'instant avec un véritable sens épique, sous ses dehors naifs; li

prenaît même le temps de choisir D'autre part, Astruc, qui s'est ses cadrages, de filmer, penché, à drolle, à gauche; au montage, les pas cadencés se croiseront en diaopnaje.

Les cinéastes amateurs n'avalent vu, ou voulu, ou pu de l'avant-querre et de l'occupation que les creux de, l'histoire - ces cinéastes qui na témoignaient que sur eux-mêmes et sur leurs proches, enregistrant à jemais, comme des fleurs sáchées, au milleu épais d'un dictionnaire, les beaux sourires des jeunes filles el des enfants, et la lendresse des autres les jours de fête, metteurs en scène inspirés d'une imagane où les petits sont plutôt devani et les grands plutôt demlère, comme on a appris à le feire pour les photos de classes, mordus du Pathé Baby ou fana-\* Tons les vendredis, FR 3, 20 h. 25.

TRIBUNES ET DEBATS

 Le débat de l'Assemblée nationale sur le projet gouver-nemental de relance économique sera retransmis en direct sur , les 9 et 10 septembre, à par tir de 16 heures.

senti, pressenti, deviné, que la résur-rection du pays, c'était comme une fête ausei, et que même les décombres d'une France bombardée faisalent partie de la fête. La France de 1944 étail unie par les liens dn sang, quol d'étonnent si elle inspirali le cinéeste familial?

L'émission d'Alexandre Astrno tranche parmi les autres éplandes de la Vie filmée : les arhateurs, les collectionneurs qui ont envoyé leurs bandes étant présents eur l'évé-nement, il n'était pas nécessaire de situar les images, de jeter des ponts entre le « privé » et le « public ».

rendu célèbre en lançant la formule de la « caméra etyle », e réuni les deux fonctions, d'auteur et de réalisateur, en sa personne. détruit on peut le regretter, le jeu dialectique qui s'établies alt entre la vu et le parié aux précédents épl-sodes, jeu tonique d'aller et de retour entre des Images fictiven réalles et des commentaires réallement fictifs, dus à Roger Grenler, Georges Perec, Jean Freustie, Monique Lange et Henri Amouroux, tandla que les montages de Jean Baronnet et de Cleude Pamart se altualent dans un univers cinémato graphique de cliquetis des galets d'enroulement, de lumières de lampes à arc, avec des effets de collures ou de cassures.

Si la vision de Paris libéré nous emporte et fait tout pardonner, les épisodes précédents offraient laisirs plus subtils ; lis démas-paient bien des idées raçues, sur les Images qui parient toutes a par exemple... Le choix des commentaires plaquée sur le cérémonial faussement répétitif d'une société qui ne se voyalt pas changer, ces

le côté « rétro » de Roger Grenier, les préoccupations sémiologiques de Georges Perec, la subjectivité de avec l'imaginaire de Monique Lange l'idéalisme résistant d'Henri Amouroux. C'est seulement après cette médiation que ces bobines - avec plus ou moins de bonheur, plus nu moins d'efficacité également — ces bobines lues, nous restituaient l'air du temps d'un entre-deux guerres pas si cat qu'on le dit au cinéma où les dimanches étalent très longs pour les garçonnets sages en soc-quettes blanches dont les oncles

possédalect un Pathé-Baby: oncie, mon oncie, vos images étaient Enfin, l'avantage unique témoignages filmiques — qu'il faut envisager avec le même respect que réside dans le fait que leurs réalisaleurs, le plus souvent des règles de la narration, sans filet, comme ils pensaient, avec, parfols, l'inconscient à vif, quelque chose d'incontrôlable, une manière tandre de suivre le corps de le

Sulza. Est-il nécessaire de préciser que le Vie filmée, une idée de Jean-Pierre Alessandri, est la seule émisalon de FRS; le seule création totalement nouvelle de l'après O.R.T.F. ?

silhouette lustrée d'une Hispeno

Ces images d'amateurs mériteralent maintenant une réflexion de fond : elles sont l'équivalent des minutes du procés de Pierre Rivière, et elles attendent un Michel Foucault (1) qui vienne les = Ilre <; · · ·

.. MARTIN EVEN.

(1) Mot. Pierre Bivière, ayant éporge ma mère, ma sœur et mon frère. Un cas de particide du dix-neurième siècle présenté par M. Foucault. Coll. e Archives S., Gallimard-Julliard. 12 P.

« Le Monde » public ious les aniedis, numéro daté du dimenchalundi, un supplément radio - télévision avec les programmes complets de la semaine.

LES PROGRAMMES

VENDREDI 29 AOUT

CHAINE I: TF 1

20 h. 35, An theatre co soir : Bicken », de J. de Letraz Mise en scène R Manuel Réal P. Sabbagh. Avec D. Ceccaldi, J. Marsan, Ph. Dumat, Y. Clech.

Christiana, fillo Chamond Fontanges, s'aprend du fidèle secrétaire de son père. Soènes de l'amillo traditionnelles. 22 h. 10, Paris carrefour da monda de J. Dieval. Réal. G. Folgoas; 22 h. 40, IT i journal.

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 35, Documentaire : L'odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau (Le retour des éléphants de de l'equipe Cousteau (Le retour des éléphants de mer); 21 h. 25, Dramatique : « Tueur sans gage ». d'E. lonesco. Mise en scène J. Mauclair. Réal. J.-P. Roux. Avec J. Mauclair. A. Thorrens, Ch. Watteau, Cl. Génia.

Un homme tue dans une grande cità. Un untre se heurte d'labrarde d'une solitude : désempérance et ricanements. 23 h 20, Journal de l'A 2

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 20. Pour les jeunes: Pierrot et ses amis: 20 h. 30. Le vie filmée (La libération), de J.-P. Alessandri et J. Baronnet. Réal A. Astrac: 21 h. 30. Les dossiers noirs: Neujocks: 22 h. 20.

FRANCE-CULTURE

20 h., a Les petites Cardinal a, opérette en deux actes et dix labicaux d'A. Willemetz et P. Brach sur une musique de A. Honegger et de J Ibert, avec A.-M. Rodde. M. Prévest, J. Gillet et l'Orchestra lyrique de Radio-Franca. dir. J. Laforge; 22 h. 10. Disques; 22 h. 30 (R.), Mémoires Improvisés de P. Clauded, par J. Amrouche; 23 h., a De la nuil a, par E. Lansac et G.-M. Duprez; 23 h. 50. -Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 n. 30 (5.1, Anthologie des orchestres de Radie-Franc per C. Guy r 27 h. 15 (5.1, Indéterminées, per R. Gagnetox « Des protondeurs de l'abbine... », extra8 de « El expec rectionen mortuorum « (Messaen) , « Psaume Ø » 1F. httl ; « Psaume 80 » 1Roussel) ; 24 h. (S.). Disques.

# SAMEDI 30 AOUT

CHAINE I: TF T

20 h. 30, Variétés : Music-hall à Provins ; 21 h. 50, Série : La Morsa, d'après Pirandello ; 22 h. 40, Variétés : A bout poriant (avec Mou-loudji) : 23 h. 30, IT I journal.

CHAINE II (couleur): A 2

20 h. 35, Série : Benjowski. 21 h. 35, Variétés : Tiens. il y a de la lumière, Carte blanche d Pierre Barouh. 22 h. 35, Journal de l'A 2

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 30, Opéra: Andrée Chénier, d'Umberto Giordano: Texte de L. Illica Avec k'. Corelli, C. Casapietria, et l'orchestre de la R.A.I. Direction Bartoletti; 22 h. 20, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h. Carte planche, par L. Slou i a La tête dans la tête », de N. Fabre et « le Retour ... ile », de P. Besson, real. A. Lemaitre : 22 h. Le rugue du samed ou mituque, mi-raisin, de J. Chouquet, anime per B. Járbino s ILES curiosités musicales ; Jazz-Averty ; in et off ; « la Petite Cachotte » ; Les récits fantastiques ; La mémoire des rêves ; Libre percours variétés; Les textes d'humour); 23 h. 50,

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5 (S.1. Soirée syrique, « le Garbier da Séville » (Rossini), par l'orchestre symphonique de Londres, dir. C. Abredo, avec L. Aiva. E. Dera, T. Serganza et H. Prey; e Quaire places espagnoles e (Fallet) ; 23 h. (S.), Musiq de chambre, per C. Huve ; 24 h. (S.), Douze-trante-tren et un par E. Dietiin.

# DIMANCHE 31 AOUT

CHAINE I: TF 1

14 h. 10 (R.l. Documentaire: Les grandes batailles du passé (Chollet): 15 h. 5. Sports; 17 h. 20. Les copains d'abord: Michel Fugain; 18 h. 20. Série: Vienna 1900 (Un célibataire endurci).

20 h. 35 (R.), Film: Cinq femmes marquees and M. Ritt (1959), avec S. Mangano, J.: Morezu, V. Heflin, V. Miles, B. Bel Geddes, C. Gravina. 52 1963, dons un village pouposiere, cinq feunes lemmes sont tondues, pour stoir oddé d un sous-officier allemend. Les répronnées vont se racheter en luttent avec la Résistance.

22 h. 10, Documentaire: Ville nouvelle (nº 3); 23 h. 5, IT l journal,

CHAINE II (couleur): A 2

veau preak, 19 265 DL, doté du six cylindres P.R.V. qui équipa la 264 (la Monde du 5 août 1975) Mels, en perdent l'injection — qui sera désormais réservés aux. seules 264 GL, — na pulsance passe à 125 ch DIN au lieu de 140. Sa commercialisation débutera au printemps prochain, Les prix des deux nouveaux modèles na

20 h. 25, Jeux sans frontières (à Southport); 21 h. 50, Documentaire : Héritage européen (Le

siècle des empereurs tentoniques] ; 22 h. 40, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 30, Dramatique : « A travers la vitre », de Ch. Lemorlette. Réal. A. Ridel. Avec N. Klein, M. Fayolle. J. Le Mouel, G. Mare, M. Herbaut. Elevée par l'assistant de son père, taxique dermiste, su milies d'animaux morts, cauquels l'on essays de redonner a vie », Danièle etroile, vêtus de noir, dans un monds inquidiant et plutôt triste. Quelques rencontres éphémères, le sol d'une statuette : a sere difficile d. l'inspecteur Théomat de découprir la rateon de la mort de Danièle. 21 h. 20, Le cervelle d'autrui : Le professeur Minkovski interrogé par P. Dumayet; 21 h. 50, FR 3 actualités,

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, Le Comèdie Francaise présente « le Canerd seuvage « d'Ibéen, réal. J. Raynier ; 16 h. 5, Echanges avec la 6.B.CS. : « Concerto pour violonceille et orchastre » (Hugh Wood) ; « Messe de requiem « (Mezarti ;

FRANCE-MUSIQUE ...

20 h. 30 lS.), Festival de Vienne, per D. Jameson 22 h. 30 (S.), Nouvelles auditions, par A. Perler : « Musique pour cordes « (A. Tansman) : « Téau et le Feu « 1C. Picheatorasu) ; « Six épigrammes » (Edward Bull) ; 23 h. 30 (S.), Intertudes ; 24 h. (S.), Pians sur plans, de B. Traton.

# LA GUERRE **DU PETROLE** N'AURA PAS LIEU un film de SOUHEL BEN BARKA

U.G.C. BIARRITZ • U.G.C. MARBEUF • REX • MIRAMAR U.G.C. ODÉON • MISTRAL • LA GLEF Cinémonde-Opéra • Liberté • Murat



CYRANO VERSAILLES • ARTEL NOGENT • GARREFOUR PANTIK **ARTEL** VILLENEUVE ST-GEORGES • **FLANADES** SARCELLES ALPHA ARGENTEUIL . MELIES MONTREUIL . ULIS 2 ORSAY PUBLICIS DEFENSE • G 2 L ST-GERMAIN • ÉLYSÉES II CELLE ST-CLOÙD

BIARRITZ . MONTPARNASSE BIENVENUE . STUDIO JEAN COCTEAU THE GROOVE TUBE La jubilation totale... (L'AURORE) ... quelque chose assez proche du génie. | (LE POINT) Un comique est né (LE FIGARO)

INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS

Un des plus beaux

textes érotiques qui soit

Le Roman Français

contemporain le plus lu

dans le monde

est devenu enfin un film

Adapté par

Sébastien Japrisot

et réalisé par

Just Jaeckin

(Èmmanuelle)

AMBASSADE • BERLITZ • CLUNY PALACE • MONTPARNASSE PATHE

GAUMONT SUD • WEPLER • LES BOSQUETS

FLANADES SARCELLES • TRICYCLE ASNIERES • CYRANO VERSAILLES • EPICENTRE EPINAY

GERARD LORIN-ERIC ROCHAT

CORINNE CLERY - UDO KIER - ANTHONY STEEL - JEAN GAVEN

# SPECTACLES

# théâtres

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : Valses de Vienna. Nouveau Carré, 20 h. : Cirque à

Les autres salles

Autoine, 20 h. 30 : le Tube. Comédie Canmartin, 21 h. 10 Boeing-Boeing.
C n m é d le des Champs - Elysées,
20 h. 45 : Viens ehez mol, j'habite 20 h. 45 : Viens enez moi, j'haoite ches une copins.
Cuur des Miracles, 21 h. : Jazz (Tarahumara Group).
Daunou, 21 h. : Monsieur Masure.
Hébertot, 21 h. : l'Amour fou.
Huchette, 20 h. 45 : la Cautatrice chauve; la Lecon.
Le Lucernaire, 18 h. 50 et 20 h. 30 : les Chetzes : 25 h. 55 et 20 h. 30 : Le Lucernaire, 18 h. S0 et 20 h. 30: les Chaises: 22 h. 15: Sade. Michel, 21 h. 10: Duos sur canapé. Théâtre Campagne-Première, 19 h.: 1 m 80, 95 kilos... et ça cause; 20 h. 30: le Presse-Purée des Destaing: 22 h.: Danse (India); 23 h.: F. Cahel, piann, et Atonal Swing Free Jazz. Tropiodyte, 22 h.: les Retrouvailles de l'imaginaire.

#### Les cafés-théâtres

L'Abbaye, 20 h. ; Kennedy's Children. Le Fanal, 21 h. et 22 h. 30 : Monsieur Bornett.

Pissa du Marais, 20 h. 30 : le Regard à genoux; 22 h. 30 : Qué fada i Séiénite, 20 h. 30 : la Jacassière; 22 h. 30 : J'ai aucune idée; 23 h. 30 : Pean d'homme.

#### l.e music-hall

Les cabarets

Casinn de Paris, 20 h. 45 : Revue. Elysée-Muutmarire, 20 h. 45 : Histoire d'oser.
Fulles-Bergère, 20 h. 30 : J'aime à Diympia, 21 h. 30 : Ipi Tombi.

Crazy Hurse Saloon; 22 h. et 0 h. 30, Mayn!, 16 h. 15 et 21 h. 15 : Nu... Tour Biffel, 20 h. : Benjuur, Tahiti.

#### Festival estival

Bateans-Munches, 18 h.; F. Hardy et E de Villèle.

Jardin d'accilmatation, 15 h. 30; F. Hardy at E. de Villèle.

Jardin d'accilmatation, 15 h. 30; F. Hardy at E. de Villèle.

Jardins du Palais-Roya (audinvisuel), 20 h.; Moldère côté jardin; 21 h.; Artisanat vivant.

Eglise Saint-Séverin, 20 h. 30; Orchestre de la B. R. T., dir, C. Badea, avec H. Szeryng (Mozart).

Eglise Saint-Pierre de Montmartre, 18 h. 30; Chorale Hart House de Toronto.

Les operettes

Henri-Varna - Mogađur, 20 b. 30 :

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > **704.70.20** (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, 'sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 29 août

# cinémas

Les films marqués (°) sout interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux mnins de dix-huit ans.

#### La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: l'Idlot, d'A. Kurosawa; 18 h. 30: les Carabinlers, de J.-L. Godard; 20 h. 30: les Héros ascrilèges, de K. Mizoguchi; 22 h. 30: la Porte de l'enfer, de T. Kinugasa; 0 h. 30: Judex, de G. Franju.

#### Les exclusivités

(All., v. ang.) : Studin des Ursuli-AGUIRRE, LA COLERE OZ OIEO
(All., v. ang.): Studin des Ursulines, 5° (033-39-19).

ALLDNSANFAN (It., v.o.): La
Marala, 4° (273-47-26).

L'ANGE NOIR (All., v.o.): OlympicEntrepôt, 14° (783-67-42). V., l.

V.O.): Dlympic - Entrepôt, 14°
(783-87-42)

Entrepot. 14° (783-67-42). V., L.
L'AIGLE AVAIT OBUX TETES (Ang., v.o.): Dlympio - Entrepot. 14° (783-67-42).
LES AVENTURES DE PINDCCHIO (it., v.o.): Quintette. 5° (033-25-40); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier. 8° (387-35-41). Studio Raspail, 14° (326-38-98), Studio Mariguy, 6° (225-20-74). an matinée.
LA RETE (Ft.) (°°): Omnia, 2° (231-39-36). Dragon, 6° (548-54-74). Quintette. 5° (033-35-40). Truis-Nations, 12° (343-04-67), P.L.M.—Saint - Jacques, 14° (589 - 68 - 42). Montparnasse - 83, 6° (544-14-27). Saint - Lazare - Fasquier, 8° (337-35-43). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). Cichy-Pathé, 18° (522-37-41). Panthéon, 5° (038-15-04). Baixac, 8° (359-57-70). LE BAGARREUR (A., v.o.); Marignan, 8° (359-57-70). LE BAGARREUR (A., v.o.); Marignan, 8° (359-57-70). Caumont-Cambetta, 20° (797-02-74). Caumont-Sud, 14° (331-51-18). Caravelle, 18° (375-50-70), Cambronne, 15° (734-42-96), en solfée. C'EST DUR POUR TOUT LE MDNOE (Fr.); UG.C. Marbeuf, 8° (225-47-19).
LA CLEPSYDRE: Le Scine, 5° (323-55-95-95-99). DOG SAVACE ARRIVE (A., v.o.) I

95-99)
DOC SAVACE ARRIVE (A., 7.0.)
Elysées - Cinéma, 8 (225-37-90);
v.i : O a m é o, 5 (770-20-89), v.f : Oaméo, 9 (770-20-89), Rotonde, 8 (633-08-22). EFFI BRIEST (AIL, v.o.) : Olympic, 14 (733-67-42) : U.G.C. = Codéon, 6 (323-71-08), Marotte, 2 (231-41-39), Helder, 9 (770-11-24), Ermitage, 8 (359-15-71), Bianvenüe-Montpernasse, 15 (544-23-02), Clichy-Pathé, 18 (522-37-41), Murat, 16 (238-99-75). FOLLE A TUER (Fr.) (\*) Saint-

Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41), Murat, 16\* (288-99-75).

FOLLE A TUER (Fr.) (\*) Saint-Germain - Village, 5\* (533-87-59).

Collède, 8\* (359-29-48), Français, 9\* (770-33-88), Moutparnasse - Pathé, 14\* (326-65-13), Gaumont-Convention, 15\* (828-42-27), Victor-Hugo, 18\* (777-49-75), Gaumont-Gambetta, 29\* (197-02-74), Fauvette, 13\* (331-56-88), Clichy-Pathé, 18\* (523-37-41).

FRENCH CONNECTION 1\* 2 (A. v.l.) : Publicis - Champs-Eysées, 8\* (720-76-23), Paramount-Odéon, 8\* (325-59-83); v.f. : Ermitaga, 8\* (325-59-83); v.f. : Ermitaga, 8\* (359-15-71), Max-Linder, 9\* (770-40-04), Paramount-Opéra, 9\* (770-40-04), Paramount-Opéra, 9\* (773-4-37), Paramount-Opéra, 18\* (506-34-25), Paramount-Oriéans, 14\* (506-34-25), Paramount-Oriéans, 14\* (500-37-5), Paramount-Oriéans, 14\*

13° (707-12-28), Paramount-Maillot, 17° (758-24-21), Passy, 16° (288-52-84), Lur-Bastille, 12° (343-79-171). LE FUTUR AUX TRDUSSES (Fr.): Studin Médicis, 5° (633-25-97). LES GALETTES OE PDNT-AVEN (Fr.) (\*) Murs:, 16° (238-99-75), Liberté, 12° (342-01-59), La Cief, 5° (337-90-90). Cinémonde-Opéra, 8° (770-01-90), Miramar, 14° (328-41-62), Mistral, 14° (734-20-70), Rex, 2° (236-83-93), Biarritz, 8° (359-42-33), U G.C.-Ddéon, 8° (325-71-98), U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19). L'INDE FANTOME (Fr.) 1° partie: Dlympie, 14° (783-67-42), 2° partie: Olympic-Entrepôt, 14°. INDIA SONG (Fr.): Hautefeuille, 6° (633-79-33), Le Seine, 5° (325-92-46), à 20° h. et 22° h. 20. LE JDUR OU FLEAO (A., v.o.) (\*): Caumont-Champs-Elysées, 8° (339-04-67), Hautefeuille, 6° (633-79-38). LENNY (A., v.o.): Hautefeuille, 6° (633-79-38).

(633-79-38).

OPERATION LADY MARLENE (Pr.):

Murat, 18° (288-99-75): Sretagua.

6° (222-57-97); Mistral, 14° (734-20-70): Rex, 2° (236-83-93); U.G.C.-

#### Les films nouveaux LE JARDIN DES DELICES, film

espagnol de Callos Saurs. — V.o. : Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14) : Quintette, 5° (033-35-

LA FLEUR ET LE FUSIL : HANDI, film helge de Gérard Valat. — Le Scine, 5° (325-92-48). Valat. — Le Scine, 5\* (325-92-48).

LA FABULEUSE HISTOIRE DE ODNALD ET OSS CASTORS JUNIDRS, film américain des ateliers Walt Disney. — Marignan, 8\* (339-92-82); La Royale, 8\* (255-82-66); Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41); Gaumont-Bud, 14\* (331-51-16); Gaumont - Gambetts, 20\* (797-02-74); Cambronne, 15\* (734-42-96); Impérial, 2\* (742-72-52); Muntparnesse-Pathé, 14\* (326-65-13); Terminal Foch, 16\*

Muntparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Terminal Foch, 16° (704-49-53).

LE PARRAIN N° 2. film américain de F. F. Coppola, avec Al Pacinu. — V.o.: Nurmandie. 8° (339-41-18); U.G.C.—Odéon, 6° (325-71-08); St-Michel. 5° (326-79-17); V.f.: Images, 18° (326-47-94); Bez. 2° (236-83-33); Heider, 8° (770-11-24); Bretagne, 6° (222-37-97); Napoléon, 17° (380-41-46); Magic-Couventium, 15° (828-20-32); Liberté. 12° (343-01-59); Gaumont - Sud. 14° (331-51-16); Gaumont - Madeleine, 8° (073-58-03).

N'AURA PAS LIFU, film ma-rocain de Souhel Ben Barka. — V. n. : 14-Juillet, 11° (700-51-13) : Studin de la Harpe, 5° (033-34-33) : U.G. C.-Marbenf, 6° (225-17-18). HISTOIRE D'O, film français de

J. Jeeckin. — Ambassade. 8° (358-19-08); Berlitz, 2° (742-60-33); Ciuny-Palace, 5° (033-07-76); Muntparasse-Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Weplar, 18° (387-50-70); Gaumont-Bosquet, 17° (551-44-11).

Odéon, 6° (325-71-68); Fauvette, 13° (331-56-86); Ermitage, 8° (359-15-71); Paramount - Maillot, 17° (738-24-24); Magie-Convention, Is-(758-24-24); Magie-Convention, 176 (828-20-64)
LE MORT-VIVANT (A., V.O.) (\*\*); St-André-des-Arte, 8° (226-48-18).
PAS DE PROBLEME (Fr): Les Nations, 12° (343-04-67); Ciumy-Palace, 5° (033-07-78); Le Paris, 8° (339-53-98); Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13); Gaument - Convention, 15° (828-42-27); Lumière, 9° (770-84-64).

15" (828-42-27); Lumière, 9" (77084-64).
PRDFESEIDN REFORTER (R. v.a.);
Concorde, 8" (359-92-84); Templiers, 3" (277-94-55), en sem, si le sam et dim.
QUE LA FETE COMMENCE (Pr.);
Cinoche de St-Germain, 6" (63310-82); G.G.C.-Marbeut, 8" (22547-19).
LE RETOUR OU DRAGON (A., vI.);
Hollywood-Boulevard, 9" (770-1041); Marignan, 8" (359-92-82); Wepler, 18" (337-59-70); jusqu'an 28,
Gaumont-Convention, 15" (628-4227); Citichy-Pathé, 16" (522-57-41).
LE SHERIF EST EN PRISON (A.,
v.o.); Studio Galande, 5" (63372-71); Elysèms Point Show, 8" (22567-29).

67-29).
LA TENDRESSE DES LOUPS (AIL, v.o.): Dlympie, 14\* (763-67-42), sf mardi.
THE GRODVE TUBE (A., v.o.) (\*): Siarritz, 8\* (359-42-33); Rienvenue-Montparnasse, 15\* (544-25-02); Studio Jean-Cocteau, 8\* (033-47-62), TOMEMY (A., v.o.) (\*): Paramount-Opérs, 9\* (073-24-37); Studio Alphe, 5\* (033-39-47).
UNE AN GLAIS EROMANTIQUE (Ang., v.o.): St-Germain-Buchette. LA TENDRESSE DES LOUPS

(Ang., v.o.): St-Germain-Huchette, 5° (633-87-59); Concorde, 8° (359-92-84) VILLA DES DUNES (Pr.) : Glympis-VILLA DES DUNES (Fr.): Glympis-Entrepót, 14° (783-67-42), mar., dim., VERTTES ET MENSDNGES (A., v.o.): Studin Git-le-Cœur, 6° (228-80-25), LE VIEUX FUSIL (Fr.) (\*): George-v. 8° (225-41-46): Mariyaux, 2° (742-83-90): Paramount-Eysées, 8° (339-49-34): Paramount-Montmar-tre, 18° (606-34-25): Paramount-Montparnasse, 14° (225-22-17): Pa-ramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Oriéans, 14° (580-03-75); Publués St-Germain, 6° (222-72-86); Piaza, 8° (073-74-85): Boul'Mich, 6° (033-48-29).

VIOLENCE ET PASSION (IL V.O.) : 10-82).
YAKUZA (A., v.o) (\*) : Quartier
Latin, 5° (328-84-85), Mercury, 8°
(225-75-90); v.f.; A.B.G., 2° (23655-54); Clichy-Pathé, 18° (522-3741); Muntparnasse 83, 6° (544-1427); Pauvette, 15° (331-60-74).

#### Les festivals

W. ALLEN (v.o.). — Studio Logos, 54 (033-26-42) : Tombe les filles et Exis-tol.

A. BAZIN (v.o.), 13° (337-74-39) :
Modesty Slaise,
L. BERGMAN (v.o.). — Racine, 6° (633-43-71) : la Source,
H. BOGAET (v.o.). — Grands-Augustins, 6° (633-22-13) : les Passagers tins, 6c (633-22-13) : les Passagers de la nuit. CARLOS SAURA ET L'ESPAGNDLE (v.o.). — Bolte à films, 17c (734-51-50), 14 h. : Mourir à Madrid; 16 h. : la Chasse; 18 h. : Peper-mint frappé; 20 h. : Anna et les loups; 22 h. : Ma cousine Angé-

toups; 22 h.: Ma coulane Ange-lique.
S.-M. EISENSTEIN (v.o.). — La Pa-gode, ?e (551-12-15) ! Octobe.
A. BITCHCOCK (v.o.). — Action-République. 11 (805-51-33) ; les Trente-Neuf Marches.
VISCDNTI (v.o.). — Bolte à films II, 17 (754-51-50), 14 h. ; le Crépus-cule des dieux; 17 h. 30 ; Mort à Venise; 20 h. ; Violence et Pas-

sion : 22 h. 15 : les Damnés

# Les rééditions

FUNNY LAOY (A.), d'H. Boss, aveo Barbra Streisand et James Csan; v.t.: Mayfair, 18° (525-27-08), Marignan, 8° (358-92-82), Saint-Germaitr Studio, 5° (633-42-72); v.f.: Cambronne, 15° (734-42-96), les Trois Nations, 12° (343-04-67), Paramount - Opéra, 9° (073-34-37), Gaumnut-Rive gauche, 6° (548-28-38).

LES FORBANS DE LA NUIT (A. v.o.), de Jules Dassin, avec Gene Tiarney et Eichard Widmark : Ac-tion Christine, 8°. (325-85-78).

INTERDIT AUX MICHES DE 12 AUS

inema

# Le goût y fantastique

with still and telephone nder familie aceature. g miles de proste la celle Alle strong Andr . fort derical to other treat mienskie. feet Mars of A preside n companies ATAIS in man er a transcription zelich a en ertroute white the said said I.B. mar d'in- .... nive. La 7 CE 2017 - L 167-

ment de l'arte du falm neigne et an warner-fie-. h Mort roadt . . Dead att .. de Ent Clark imegarat a l'aff che du chadens statudes lite a regu m de eren er le plus mi Pris merite. Le serillia Ormebi a remai å mes le theme du combi gur lanta-tagne hollyde sie annere ib. en 1984. min sa contexte moa come do Vietnam et anis de produce ameria Bantaliter ainsi cette white alest gas forcement amer. comme l'estiment apur qui le fam**tastique** s.emeli - que asmibolichermie du secuario with any ones codeniess. Amber: Anny to zombi a ime prous rapports de (mile class - americalne the conflict of expansions. La Part dans l'etonnent datim, took Clark qui worden that et a travers lante ceres- du fantastiengin: tont an long de DR Berte un meillent Sput te morreau de tru-E eteptionnellement am-

Remema fanta-tique, plus the partie par les amaa som anjourd'hai mee & memmence : celle des daire des professioness de change do formule. Less son rivie o Express a d continue tralité cinémalographique manière qui se routire e se sustrophes extremement Subjes mais dont la ne ra peut-etre pas ne telle des films pormoentionnelle in Lin manier d'une certaine de pages d'une certaine de pages d'untre part chaque maine lie est consucté aux filime dessi parmegraphiques. liques, dont le realisme ane férotisme trouble des arampiriques, et des flaes an fond des chateaux the 11 se defend al pent en accentuant de de terreur dans des Statemporains. On l'a vu BALLET to Festival international the door le cumpte rendu mabique est fait par

DE COLOM DEST CHAMPS-ELY

mr les films mexicains Karloff, sur quelques tiblies , qui échappent infications et sur les denteur japunais. On y n. les Innocents », de Cartin d'après Henry regal pour les cinéoumero d'ete de

Lecene Cinema ». Pour Special (antastique > coopages du c Cabidocteur Caligari fiene), du « Cauche-Dracula . de Terence m on versa à la télé-PR 3 le 25 septemetude sur c la Saga deostelus et le sy-Freaks > (Tod ferer, en somme. Le inima fantastique ne

de la défunte revue

ion (autastique p. sous la de d'Alain Schlukoff, dans

d'été de « Cinéma

dini a (15 F), qui suit lamilité (ont en restant Le fantastique dans

The après Marilyn Mon-

lao Rennir. c'est une in la valeur et l'inté-

a auméro tiennent moins de des fidèles d'Alain

atii, qu'à de grande the first day ne production bolannées 40. Val

saisis par le démon

JACQUES SICLIER

SALLES RÉFRIGÉRÉES



Samedi séance supplémentaire vers minuit dans toutes les salles.

ATTENTION! Exceptionnellement, ce soir, au BERLITZ entièrement rénové, séance supplémentaire yers minuit.

un film de JUST JAECKIN SEBASTIEN JAPRISOT - PAULINE REAGE

\_CHRISTIANE MINAZZOLI • MARTINE KELLY • JEAN-PIERRE ANDREANI • GABRIEL CATTAND

LI SELLGREN - ALBANE NAVIZET - HENRI PIEGAY

interdit aux moins de 18 ans

Tome at a Common age est in considering on water and at the Research Bertin for Barks spains at 1879-THE RESERVE AND THE PERSON. -----CONTRACTOR OF THE SECOND Ses couldn't changes, days Co promo visual, La Torme. Souther Bes Barks, on wide the sentance were triber to poeme while La forme mander by THESAND. LE GLEVE EN DELPE SI THE RESIDENCE THE REAL PROPERTY. CR CASE IN PRINCE SHEETSCOT mayers plus administration SUPPLY MORE MY SERVERIE burb Trestabetten de ten tentin contesses was the pla castrome Postival in-MANUFACTURE PRINTS OF SCHOOL emiliares Growing Larente, teur italien de å referensen, til

460

and the second

Le greene and

Maron and

THE PERSON AND PERSON AND

TALL SECTION OF THE

ne semblent guire dispos

tage: se escrit and contin

percares a severe de Rei Barra vien press que ples de percares de Rei de Reise de Barra, par, pre reconstille. A

----- pounde un serie le Car

et une ment, a. a morrent CASA To Applica at 1990 secon natural (rethermina), die 22/52:03), 01 Date 67:00 5 S'CUPT NEW de Sammes at material a competite at TOTAL PERSON BUR BURGE BEE Transaction . Le l'im, perpégue, les este avre que le partie de partie de la partie productions contra to a pes & and I'm her pend do CATE of Sand September 1969 The See September 1969 Se on Sand Sand Man 1968 TA 19 CUE COUNTRY BOYN TO THE to a son faur danne a second përre -- a dend da Ki

poly control - or of deal indicate locator craftless du come homme intere entere un fi Paules responses? Ites vicini de Mr. Smith au Senat, and pre. Az méma marrient, ber co development dear he a cold an academic ing our gerancies estates plus fres'abet, le mente 40 144 1 W o Le Film français si de

NATIONAL

UN FILM DE L

والمنافرة ভালনী ব্যাহিত কিন্তু কৰিছে কৰিছে

٥.

# Cinéma

MOUT-VITANT

PROPESSION REPORTED

QUE LA FER COMMO

SETOUR DE DRAGO

LA TENDEESSE BIS DES

ENGLISH STATES OF THE STATES O

Addition of the Palaton of the

**商 2000 2 - 5年12** 日 1000 2 - 7723 2版

A STATE OF LITTERS

M Property of the property of

. 11. 2.22.5

12000-1728 12 -21 -12-1 2000 -12-1 2026 -- 22 -- 22-23

1 47: — 5 13 15 1 - 5 13 15 1 - 7 10 15 1 - 7 10 15 1

E SALE LAND TO AND THE SALE LAND THE SALE LA

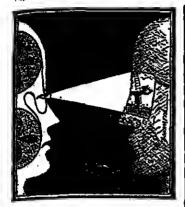
THE STATE OF THE S

AND STREET LANGE

TANS - PLATE A-1

Monnelle accueille

SCHNEIDER :



# Le goût du fantastique

· Andy, un jeunc soldat américain, est tué au Vietnam. Seule, de sa famille accablée, sa mère refuse de croire à cette mert. Elle évoque Andy si fort qu'il revient, en effet. Vivant mais étrange, traumatisé ; c'est compréhensible. La jole renait an foyer. Mais on apprend qu'un camionneur, qui avait pris un auto-stoppeur la nuit du retour d'Andy, a été retrouvé égorgé, vidé de son sang. La himrerie d'Andy s'accentue. Uu autre crime atroce a lieu...

Au quatrième Festival in-

ternational de Paris du film fantastique et de scieuce-fiction, « le Mort vivant » (« Deed of night =) de Bob Clark (acinellement à l'affiche du cinéma Saint-André-des-Arts) a reçu le prix du scenario le plus original. Prix mérité. Le scériste Alain Ormsby a reussi à renouveler le thème du zombl cher an fantastique hollywoodien des années 30, en l'intégrant dans un coutexte modeme : guerro du Vietnam et petite ville de province américaine. Réactualiser ainsi cette mythologie n'est pas forcément le politiser, comme l'estiment ceux pour qui le fantastique n'est « sérieux » que symbolique L'originalité du scénario tent plus nur liens œdipiens qui unissent Andy le zombi à sa mère qu'aux rapports de la e middle class » américaine avec le conflit vietnamien. La preuve en est dans l'étonnant final du film., Bob Clark qui a décleuché à tort et à travers les grandes orgues du fantastique sanglant, tout au long de l'histoire, mérite un meilleur point pour ce morceau de braexceptionnellement am-

● Le cinéma fantastique, plus prise que jamais par les amateurs, subit anjourd'hui une double concurrence : celle des films-catastrophes extrêmement spectaculaires (mais dout la mode uc va pent-être pas darer) et celle des films pornographiques, dont le réalisme applante l'érotisme trouble des balsers vampiriques, et des flageliations au fond des châteaux carpatique. Il se défend comme il peut en accentuant les effets de terreur dans des deces contemporains. On l'a vu lors de ce Festival international de Paris, dant le compte rendu dithyrambique est fait par l'équipe de la défunte revue « l'Ecran fantastique », sous la direction d'Alain Schlokoff, dans e numéro d'été de « Cinéma daujourd'hui » (15 F), qui suit alusi l'actualité tout en restant fidèle à sa vocation du dossier à thème. Le fantastique dans cette revue, après Marilyn Monroe et Jean Renoir, c'est une promotion. La valeur et l'intérêt de ce numéro tiennent moins au délire des fidèles d'Alain Schlokoff, salsis par le démon du superlatif, qu'à de grands articles sur le producteur hollywoodlen des années 40, Val ewton, sur les films mexicains de Boris Karloff, sur quelques « films oubliés » qui échappent aux classifications et sur les films d'herreur japonais. On y trouve aussi une excellente étude sur « les Innocents », de Jack Clayton (d'après Henry

• Autre régal pour les ciné-biles : le numéro d'été de le Avant-Scène cinéma ». Pour 15 F, ce « Spécial fantastique » offre les découpages du « Cabinet dn docteur Caligari » (Robert Wiene), du « Cauchemar de Dracula », de Terence Fisher (qu'on verra à la télévision, sur FR 3, le 25 septembre), un étude sur e la Saga des Frankenstein» et le sy-nopsis de « Freaks » (Tod Browning).

De quoi rêver, en somme. Le sout du cinéma fantastique ne se perdra pas.

JACQUES SICLIER.

# « La guerre du pétrole n'aura pas lieu »

de Souhel Ben Barka

bine, le Maroc est certainement le ans de prison. moins développé cinématographiquena combient guère disposés à ancou-rager les efforts des cinéastes indépendents. L'œuvre de Souhel Ben Sarka n'en prend que plus de rallef. par le seul fait d'être marocaine, meis eussi per une recherche etylistique très poussés au servote d'un propos critique.

Formé eu - Centro sperimentale di cinematografie » de Rome — II est le condisciple de Valentino Or-Ben Barka tourne en 1972-1973 Mille et une meins eur l'exploitation des tisserands, hommes, temmes, enfents, qui, pour des saleires dérisoires, lebriquent ces comptueux tapls connuue dane le monde entier. Avac des couleurs chaudes, dans un etyle de poème visuel. La torme doit com-Souhel Ben Serka, en même temps qu'il dénonce, veut créer une eorte de poème viuel. La forme doit commander eu mossage.

Le guerre du pétrole n'aura pas lieu, le eecond Illm de Ben Berka. ve dene la même direction, evec des moyens plue considérables, mais suriout avec un scénario plus éleboré (colleboration de Michel Constentin, professaur français établi eu Maroc) et une mise en scène mieux égullibrée, Girolamo Larosa, l'opérateur Italien déjà remarqué dans Mille et une mains, e, à nouveau, photo-graphié, en couleurs et cinémascope, evec une grande force expressive, le décor natural (raffineries de pétrole, payseges), et plus encore les viesge d'ouvriers, de femmes et d'anfants maroceins, a composés a evec une rigueur plastique digne des meilleurs

Le titre, perodique, indique qu'une autre guerre du pétrole — et non plus seulement le guerre des peys producteurs contre les Etats développes à qui l'on fait payer leur essence quetre fois plus cher - devrait se dérouler dans certaines régions, en marge des protestations officielles de soliderità. Dans une nation imaginaire oul pourrait être le Maroc, une ciéle américaine s'a orēte a inva ti- à son tour dens la recherche du pétrols - le début du film est un peu confus. - et des intermédiaires locaux profitent du contrat. Un homme intègre eccède un jour à de hautes responsabilités et dénonce le corruption, coulms is Jefferson Smith de Mr. Smith au Sénat, de Frank Capra. Au même moment, les grèves se développent dans les raffinaries délà existantes, les ouvriers deman dent des calaires plus élevés, des garanties sociales. La répression e'abel, le ministre idéaliste est démis

B π Le Film français n, hebdomadatre des professionnels du cinéma change de formule. Avec un format style « Express », U traitera de l'actualité cinématographique d'une manière qui sa voudra « concise et rationnelle n. Un numéro spécial d'une ceutaine de pages paraltra d'autre part chaque mois. Le premier est consecré aux films éretiques et pornographiques.

BALLET -NATIONAL DE COLOMBIE du 4 au 14 septembre à 29 h. 30 (dimanches matinée 15 h.) THEATRE DES

CHAMPS-ELYSÉS

Des trois principaux pays maghré- de ses tonctions, condamné à viog

Souhel Ben Barks etructure pan ment, celul où les pouvoirs publics récit seion un principe d'altérnance na semblent guère disposés à ancoutages politiques et économiques, am ples páriodes lyriques entrecoupées de ellences — evec de lents mouvements de caméra pour les ouvriers en révolte. Un eccompagnement à la ficte de musique folklorique roumaine (Georges Zamffr) accentue le contraste. Le film constate gravement une défaite, semble prendre date, sans echématisme : melgré cette préciosité qui peut encore trriter, son intalligence, se jucidité, on dirait presque sa volonié d'exister, de feire exister le Maroc et le cinama merocein, le placent à part dans la production du Meghreb et du monde eraba en général.

LOUIS MARCORELLES. \* Studio de la Harpe, Marbeuf, 14-Juillet (v. c.).

# former

#### Promenade ouire-terre

Ce a'est pas parce qu'on sait tont, qu'on est censé tont avoir anjourd'hui sur les origines et les développements de l'art abstrait qu'on peur se acoité permis de faire la fine houche derant la petite exposition extraite du Cabinet des dessins du Musée national d'art moderne (1). Evidenment, l'abstraction est entrée dans nos moeurs, dans l'hismire, donc dans les livres qui uc manquent pas. N'empâche qu'il y sura encore des visiteurs pour s'émoner, pla-cés en face d'une soissantine de dessins, de l'audace incroyable des novaceurs qui, il y e trois quarts de siècle, se sont employés, souvent sans se concerner, à déponiller le réel de ses accessoires. Er qui, depuis trois quarts de siècle, ne font pas encore l'unaniminé. Marcel Brion o's-t-il pas failli se voir fermer l'Académie pour evoir écrit un ouvrage favorable à l'arr abstrait?

Ne reprochons pas ses lacuses à un Cabiner de dessins dont, l'an dernier, Jean Leymarie et Dominique Bozo avaient présenté une partie des trésons: le mot n'est pas trop fort. L'organisatent

gel, le reconnaît îni-même. Insumos punite spr ses richeses, et sur celles de cer essemble qui ne présend pas englo-ber tout l'art abstrait, même graphique, de 1910 à 1940. Notre relative ign de 1910 à 1940, parte resse s'estompe na peu plus grâce à ce nouveau connect visuel avec les recherches de Wassili Kandinsky, Ivan Kondriachov, Kanimir Melevitch, Paul Manageroff, Jean Pougny, Nicolas Michaelovisch Somine. Querre dessins de Kandinsky permenent de suivre, de 1912 à 1938, le libre inistraire d'un monde purement mental et infiniment complete, depuis le Blass Reiter, qu'il fonda, josqu'à une camo-gonle sythmée. Nest points en excension (1925) suffinent à créer et membler m

espece tendo. De Malévitch une seule émide, Dessin powe and composition an ownr d'une doctrine, d'une . idéologie » comme il dissit, significative à l'extrême, entre le Carri soir sur fond blene ex le Carré blane sur fond blane.

De Mansouroff - qui, Dieu merci, vit projets et continue à peindre - trois projets en conleurs chandes de décoration de la place Rouge à Moscou le 1er mai 1921, où s'enroulent courbes et volumes issus du cabisme, Tentatives, variations tur le cercle qu'on retrouve dans les lavis de Kondrischov. Fant-il ramscher Sonia Delannay,

bien vivante elle anssi, à ce vaste mon-

vement, à cause de ses origines? Pas du tout. Son nom est inséparable de celui de son mari, Robert Delamay, de l' « école de Paris » constituée amour de 1912. Le choix, volonnirement restreint ici, ec concerne que des ceuvres de 1913 à 1916. On remouve (on on découvre) Constratte simultant, et le projet d'affiche pour la Prose de Treus-sibérion, de Blaire Cendrars, et la con-vernate et parchemin peinte à l'inile d'un exemplaire de ce poème qui marque, de son côcé, un des plus importants virages de la poésic française... Les deux squarelles de Robert Delaunay, Pootball, Hálico et Rathanas, dépassant l'objet,

Toève de pédantisme. Pes besoin de faire un conts sur l'évolution dirigée vers une géométrie de plus en plus dépouilée de Frantisek Knpks, Tchèque mes not installé en France, pour tendre justice à ce précuseur longremps mé-connu. Il suffit de céder à l'attreit ausouvres : deux de l'époque bénoique, ocuvres : deux de l'époque bé ut III » Plans par courbes, et les autres, témoins de l'achemisement ascétique des années 30. Comme il suffit de se laisser espeiver par, une squarelle de Sophie Tacuber-Asp, la Bateau, de 1918, et surnour par la présence du grand Ono Freundlich : à une Companison de 1937 (linogravure), ou en joint une surre

nons entrainent dans leur sourbillon.

tage, allez su musée de Pontoise qui a consacté touz un étage à sa donation. Er Pier Mondrian? Il n'est représente que par une composition. Mais c'est une des pièces maltresses de l'ex-position, le Tablass-Poèsse, de 1926. Le poème, Textuel, est de Michel Seuphor,

qui a précé l'œuvre au musée. Complénos ce petit penorams de l'Europe « abstraire » avec l'Allemand Heinrich Von Boddien, les Sondinaves Viking Eggeling et Vilhem Bjetke-Persen, les Hongrois Lejos Kossek et Lazlo Moholy-Negy, le Polonais Heartyk Berlewi (Mésswo-Factores), et continuons notre promenade dans les autres salles du musée qui valent toujours, elles anssi, le déplacement.

La relation de ma visite au chât d'Entrecasteaux (le Monde du 28 juil-let demier) e suscité l'émoi d'une simable lectrice. Nonobstant l'actueil sympathique de la famille qui e sauvé de la mine. l'ancienne sésidence d'ésé de Mme de Sévigné, elle s'indigue noram-ment de la désirvolure avec laquelle ont été dénaturées certaines pièces, badigeocnées d'un blanc agressif, enc. Je u'en evais pas parié, pas plos que je o avais mentionné une indistrète incursion dans l'immense saile de bains en marbre, qui « nous transporte en plein film bollywoodien, on s'amend à voir surgir Liz Taylor d'un bain de lait d'anesse dans le plus simple eppareil »... J'avone, l'annis da avouer m'être beaucoup amusé devant le décor très kirsch de ce lien, Mais quoi ! Cene barisse vit, même si des fames de goût ont été commises. Er qui ac sont pes lerémédiables.

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) « Art abstratt 1910-1040 », Musée national d'art moderne, Jus-qu'à la fin septembre.

# **Mu**réer FIN DE LA GRÉVE

Le travail a repris ce vendredi dans tous les musées nationaux. La réforme de statut réclamée par les gardiens de musée n'ayant pas été accordée, le personnel organisatious syndicales C.F.D.T., C.F.T.C., C.G.T., FEN et F.O. dénoncent la responsabilité du souvernement dans la prolongation du conflit. Commencé le 20 soût, le mou-

DES GARDIENS

vement de grève, qui devait s'achever le lundi 25, avait été prolongé à canse du refus du secrétariat d'Etat à la culture de

Sculpture

# MORT DE FRITZ WOTRUBA

La sculpteur viannois Fritz Wotrnba vient de mourir ; il était âgé de soixante-huit ans.

L'Ecole viennoise contemporaine compte des peintres adonnés au rève fantasmagorique et un sculpteur qui, depuis une quasculpteur qui, depuis une qua-rantame d'années, a entrepris un dialogue austère et exigent ovec la pierre: Pritz Wotruba. En foit, lorsqu'il affronte un bloc minéral, le eiseau à la main, Pritz Wotruba rève aussi, en le construisant morceau par morceau. So sculp-ture a le souffle épique d'une architecture. Une architecture foite à l'image de l'homme.

Na à Vienne en 1907; Fritz Wotruba est apprenti gravaur à l'âge de quatorze ans, avant de se tourner, à sa dix-huttième onnée, vers l'horizon plus large de la sculpture, dont il apprend les rudiments avec Anton Hanak. Assez tot, il avait été soutenu par l'architecte Josef Hoffmann et s'éinti Mè aux ècrivains (Musil) et aux musicions (Alban Herg). Mais sa sculpture est plutôt elassique et traditionnells. L'«Anschluss» viennois, en 1939, rejette Wotruba vers la Suisse, où il émigre, en quête de liberté, et vit jusqu'en 1945, date à laquelle il revient

Pour Fritz Wotruba, dest l' samée zèro », dans sa vie et dans sa sculpture, qui recommen-

cent sur des bases nouvelles. Rien ne doit plus reposer nur le passé. Il veut une sculpture neuve, comme on destrerait un monde nouveau. Et s'attaque plus réso-lument à la pierre et au bronze. dans une recherche de vértté sans concession. Son œuvre était d'esprit classique. La voici carchaisante ». Il sculpte l'homme par bribes, des bribes qui se structurent dans la masse, d'où elles surgissent à la manière d'une maisere.

Fritz Wotruba ne sculpte qui des figures humaines. Rêves de grandeur: l'homme y o toujours une échelle titanesque, moins par la dimension réelle que par la monumentalité interne. C'est tou-jours fort et puissant, cett esculpture ou grand souffle.

C'est ainsi, d'ailleurs, qu'on le voit à la Biennale de Venise en 1950, où u est remurque comme l'un des sculpieurs les plus significatifs de l'après-guerre. Et c'est en suttant une evolution nati que son ceutre devatt, durant les années 60, achever son escalade vers la dimension architecturale. Les Cathédrales humaines, de Fritz Wotruba, toutes empreintes

d'émotion et du sentiment du danger qu'avait encouru l'homme durant la dernière guerre, font de cette œuvre un témoignage exem-plaire de l'expérience humaine. . J. M.

SEUL A PARIS

SAINT-SEVERIN

RAYMOND ROHAUER

SHERLOCK

PAGODE sercred LA LIGNE GENERALE LA GREVE

de EISENSTEIN

SENGRAL ALEXANDRE NEWSKI Samedi IVAN LE TERRIELE Dimanche IVAN LE TERRIBLE

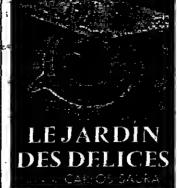
Lundi ALEXANDRE NEWSKI Mardi OCTOBRE -

**EISENSTEIN** 

EXPOSITION A LA PAGODE DE 30 MAQUETTES ORIGINALES CRÉÉES PAR EISENSTEIN POUR SON FILM IVAN LE TERRIBLE

Lorasina ACHINE Sa four et le feil: HANOÏ milia sony PEIX AND OF EMAL & PESTIMAL & CAL HAS Sanggesse

ÉLYSÉES LINCOLN QUINTETTE.



CHERCHONS BILLETS

excellentes piaces assises pour concert N.Y Philharmonic Orchestra le 18 septembre 1975 dans esthédrale de Chartres. Echange possible avec concert du

septembre 1975, Salle Playel. Téléphoner d'urgance à : láma Jager 525-28-80.

-----



OUVERT EN AOUT



jusqu'au 30/8

QUINTETTE, v.o. - LA PAGODE, matinée v.f., soirée v.o. - STUDIO MARIGNY, v.f. SAINT-LAZARE - PASQUIER, v.f. - 14-JUHLET, v.f. - STUDIO RASPAR 216, v.f. -

CAPITAL FLUS-ETOLE DISTRIBUTION

# des aventures de Comencini e guéri son compatriote Plnocchio de vilain

enchantement "made in Hollywood" dont il avait été victime. NOUVEL OBSERVATEUR / J.L. BORY FRANCE-SOIR / R. CHAZAL Une fête pour les yeux et l'esprit. Un film comme calui-là, c'est rare et précieux. LE MONOE / J. SICLIER

D'une invention proche de Fellini.

EXPRESS / G. JACOB Vollà une œuvre bouleversante, pleine d'humour et de ten-TELERAMA / J.L. DOUIN dresse qui flirte avec l'Intelligence. Film d'un incontestable attrait pour les enfants, comme pour

les edultes. A voir très vite. Quotidien de Paris / H. CHAPIER UN FILM DE LUIGI COMENCINI D'APRÈS UN CONTE DE COLLODI. AVEC NINO MANFREDI . ANDREA BALESTRI . GINA LOLLOBRIGIDA . VITTORIO DE SICA

La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLO! 39,70 34,00 Offres d'amploi "Placards ençadrès" um 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLO 7,00 8,03 CAPITAUX OÙ PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

# ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

<u>Paris</u>

MARAIS

RUE DE TURENNE
Imm. anc. en cours rénovalion.
Luxueusement aménagé. Stud.
et 3 pers à paritr de 123.500 F.
Location et gestion assurées.
GROUPE VRIDAUD,
15, rue de la Paix, PARMS (2\*).
TELEPH. 973-15-51 - 973-69-21.

19º RUE RIQUET

immeub, récent, le cède BEAU 2 pièces 46 m² + cave + PARKING + TELEPH. Sur place tous les lours 10, rue Riquet (voir gardiens) cu 742-63-91, le matin.

PLEIN 13°

ARRONDISSEMENT

(Jeanne-d'Arc)

appartements vente

RESIDENCE DU PARC

ds réald, gd stdg, reste à ven-dre 3 appts 3 et 4 pces, surf. 90-106 == Prix 228.0007240,000 F. Téléphonez 471-64-80 ou vietlez sam. 10-12 h., 14-18 h. ; dimanche 15-18 heures.

PROXIM. DU LUXEMADURG
« Résidence Moss.-le-Prince »,
44, RUE MONS.-LE-PRINCE.
Immeuble de shading, Appartements de caractère. STUDIOS
et 3 PIECES OUPLEX.
Sur pl. de 10 à 17 h., 15 les Irs
sauf samedi et dim. 633-14-51.

FOCH - MAILLOT
Bei immeuble traditionnel
restauration et décoration

Visite ce jour, de 12 h. \$ 15 h., jg, ev. Alphand, PARIS (16').

LIMMOBILIER Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITÉS** L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La ligne La Hene T.C. 25,00 29,19 30,00 35,03 23.00 26.85

pavillons

Maurepas, pav. 1971, liv. 3 chbres, cft. mod., ldin. 145.000 + C.F. 526-73-61.

🤄 villas

MONTMORENCY. Centre, Part. vend pav. 7-8 pces, lardin 500 m. 450.000 F. Tél. 964-33-39, soir.

MONTMORENCY. Vue et codre verd. Villa récente, vaste séi, chem. poutres, ples-fenêtre direct, sur idin 000 == + 4 ch, Gda cuis., ft cft, Placine. Px. 550.000 F, Téi, 989-31-74.

MDNTLIGNON, VIIIa moderne, grand sélour donnant sur lerrasse + 4 chambres, dans très beas parc 2,008 = 1, Px. 630,000 F. Tél. 989-31-74.

ENGHIEN, très près la gare pd caime, Jdin 1,000 = + maleon 200 = 1 (8 pces), Prix : 550.000 F. à débattre, 989-31-74.

MARNES-LA-COQUETTE

Ppriété de caract. 9d standing, réception 120 €2, 5 ch., 3 bains, lardin 1.300 €2. Prix étevé. — KATZ, gare Garches, 978-33-33.

ANDERNOS Pres bassin

rapport
ou hab., part, de prét, à port.,
F-4, par., id. 510 == Parf. étal,
prix mièressant - (56) 82-16-70.

parks, hungal., 2 p. cft, Elect., 2 bateaax, 180.000 F, 384-19-35,

Particulier vend grange en cours de reslauration, sur 1 ha ter-rain, région Beuzeville, 17 km. Deauville, Prix 125,000 F. Téléph. Rouen 70-23-94.

MAISON 6 PRECES garage, iardin, cour, 7 kilomè fres Sud Fontainebleau, calma 300.000 F. — Tèléph. 423-94-57.

Par autor. Sud. COURTENAY-DOUCHY, dens cadre bolsé ex-ceptionnel, 2,400 m²

TRES JOLI CHALET

sél., 2 Chb., bains, ss-soi aména-geable, balcon, esu, éleci., sec-teur calme, vue. Ps.: 140,000 F. Mme Gibein, 45230 Châlillon-Coligny. T. 15 (38) 92-54-25, ius-qu'à 14 heures et après 20 h.

VALLEE DE L'AVRE

PROPR. CAMP, ent., vaste sét., cheminée. cuisine, 4 cht., s. bs. wc.+cab. t.+ch. c. gez. granga. dép., 5.000 = 1 terr. clos, région ir., verdov. Prix 250.000. AVIS. 23, r. C.-Harfeville, Maintenot. Tél. 15 [37] 23-02-27, même dim.

villégiatures

Loue 500 m. plages Antibes et Juan-les-Pins ville F 2, quartier résid. et calme, jardin ombragé. septembre (possibil. à la sam.). S'adr. Asos Delta, 30, av. Maizière, éééo Antibes. Tél. 15 (3) 34-21-00 iréfér, ville Marysei.

LA LOUVESC ARDECHE
3 Höfel Relais du Monarque N.N. pension 55/85 net.

NA N.N. Persion 3343 net. Loue à vacancier à Thann IAI-sacel chalef de montagne. Px 300-400 F/Semaine. KUNEMANH, 16, alerze Joffre, 68900 THANN. Tél. 16 1991 37-8-81 37-02-84.

SAINT-TROPEZ. A louer sep-tembre sludia grand etanding, 4 person... piscine, Tél. 439-12-96.

Nous prions les lec-

teurs répondant aux

"ANNONCES DOMI-

CILIEES" de vouloir

bien indiquer lisible-

ment sur l'enveloppe

le numéro de l'annon-

ce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du

"Monde Publicité"

ou d'une agence.

#### offres d'emploi

#### CONSEILS FISCAUX **EXPERIMENTÉS**

sont recherches par Important Cabinet d'implantation nutionale

#### POUR DIVERSES RÉGIONS

Formation universitaire approfondie, expérience professionnelle, sens des contacts humains, goût du traveU en équipe indispensables.

Ecrire à nº 18.883, CONTESSE Publ., 20, sv. Opèra, Paris-les, qui tr.

#### GROUPE SOCIETES DE DISTRIBUTION recherche pour son siège administratif'à

PARIS

# SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Le candidat doit avoir de solides connaissances ex-périmentées depuis plusieurs années lui permettant — d'assumer la direction des secteurs :

• comptables et fiscaux; • administratifa et financiers;

juridiques ;
 d'assister la direction générale des 25 sociétés du Oroupe.

Ecrire avec C.V., références motales et photo à n° 1.092, PURLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 Paris, qui transmettra.

Edit. ch. visiteur dynamid. et organisé pr présental. ouvrages aux enselgnants. Conn. mil. uni versit. souhall. Ecr. Hermann, 233, rue Lecourbe, 75015 Paris. IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS recherche.

Pour son agence HDRO DE PARIS COMPTABLE PRINCIPAL OUALIFIE

Ecr, Archat, 34, b. Haussmann (9') ss ref, R./272, qui transm. G.B.S. CONSETLS

groupe HILL and KNOWLTON
INT, recherche ATTACHE(E) DE PRESSE

partalterneur bilingue anglals, comaissant les ETATS-UNIS, exoérience presse touristique souhance, libre immédiatemen Confacter M. BEL. 16L 727-15-12 ou 704-77-96.

# RÉGLEURS

AFRIQUE DU NORD

Ecire ou se présenier ; ARL 1 80, bout. HAUSSMANN (8°) - St-Lazare. TELEPH, 522-30-11 et 522-24-86.

# URGENT

Sié d'assurances sur la vicrecherche leuve homme, niveau agent de mairirse, connelissant la programmation EN DATABUS ou OATASHARE et si possible, l'assurance vi (branche proupe).
Téléphoner pour rendez-vous a 280-63-78, poste 616.



# emplois regionaux

FRA-FOR S.A./BABYGRO 70 M. C.A. H.T. pn 1975 1 cours Jacquin - 10000 TROYES renforce son département financier

# ESCP, ESCN, IUT

ou équivalent (1 à 3 ans d'expérience si possible)

pour prendre en main, avec le controleur Prix de revient, comptabilité analytique

puis après six mois :

Trésorerie, crédit-recouvrement.

Expérience dans la fonction : nécessaira et dans is textils : sporeciable. Anglais

Poste à pourvoir très rapidement.

Écrire avec prétentions à FRA-FOR 1 COURS JACQUIN - 10000 TROYES A l'attention du contrôleur financier

Organisme para-public de formation d'Etransers, rech.

1) POUR SA DELEGATION VALLEE DU RHONR (Rhône, Ain al Loire)

— 1 ASSISTANT AU DEVELOPPEMENT Bonne formation pédasogique dans le domaine de l'empelpnement des adultes étransers. Il sera charpé de l'expansion de l'activité de l'organisme, dens le secteur des entreprises notamment, Upa expérience commerciale est soutaitable dans une activité similaire.

— 1 ASSISTANT **PEDAGOGIQUE** 

la région : semble des cycles de Ecr. ARCHAT, 34, bd Haussmon pour travailleurs 9°, ss réf. R. 272, qui trans rrangers ; les stages de formation Postes cadres, Rémunération 3.600 X 13 1/2. 2) POUR SA DELEGATION ALPES (GRENOBLE)

1 CADRE CHARGE DE MISSION

respons. polyval, de l'expanisation de la gestion et de l'organisation des activités de l'organisme dans la rédion. Formation pédasogique indispensable, mais nisme dans la région. Formation pédesopique indispensable, mais polyvelence de l'expér. professionnelle très importante.

Rémunération 4.200-4.500X13 1/2.

Pour ces 3 postes nécessité être libres immédiat. Adr. C.V. et prétent. as réf. 1.077 à P. Li-CHAU S.A., 10, r. Louvois, 75063

PARIS CEDEX 02, qui transm.

Secifié financière sal, recher pour délégation RNONE — Asent 25 airs minimum ; Formation bancaire, cont clientèle ; Référence connaissance lieu artisans! ; Véhicule. Tél. 874-54-90 pour rendez-ve

IMPORTANTE ENTREPRISE OÈ TRAVAUX PUBLICS

NORO DE PARIS

COMPTABLE PRINCIPAL GUALIFIR at ayani expérience profes

Chirurpien 54 ans rech. person. ser., losée, nour-, or r'occuper intérieur et fillette 10 ans. Ecr. Dr. CHALMEL, Clinique « les Tilleuts », 35, r., Désiré-Ciément, 78 - Comians-Salnte-Honorine.

STEELRAY France Outlikee Bols et Fer de nouveeux postes REPRESENTANTS EXCL

INSTRUMENTISTES sur matér, PNEUMATIQ, et ELECTRONIQ, POUR conduite, entret, réparat, IMPORTANTE USINE

# CHEFS **D'ENTREPRISE**

L'AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI vous propose une selection de collaborateurs dans les catégories sulvantes

CREDIT-MAN. — 31 ans, licencié en Droit, I.A.E., 8 ans expérience Société américaine en France at Grande-Bretagna, lessing factoring, etc. Double nationalité, française et britannique. RECHERCHE; poste international en Prance. Pinance, gestion; marketing.

KLEBER. Part. 2-3 pces, ctt, 4\* sars asc., clair, caime, téléph. 300.000 F. 46, RUE HAMELNI, 13 h. à 18 h. ou tél. 727-95-68.

T. 704-87-71 ou 434-52-00.

17. 704-87-71 ou 434-52-00.

18. 2 places it conft + parkins + léléphone. - 494-28-64.

demandes d'emploi

DIRECTEUR COMMERCIAL. — H.E.C. 46 ans, anglats, espagnol; expérience dans distribution des produits grand public; établissement et contrôle des budgets, gestion commerciale, animation des ventes, formation, dégociations haut niveau. RECHERCHE : poste à responsabilités équivalentes.

ACHETRUR. - 33 ana Ecole Sup. d'Approvisio nement + formation technique; anglais; experience 7 ans : domaines composants métallurgiques, mécaniques, électriques, emballages vortes; oégociations, commandes, suivi, contrôles facturation, gestion du service.

RECHERCHE : posta région parisienne et Bretagne. CHEF SERVICE APPROVISIONNEMENT. - CA-DRE III. 35 ans : formation Elect. : 10 ans expérience achats électroniques, électroméca gestion stocks, magasins, transport AVF.

RECHERCHE : situation similaire région pari-

RE **AGENCE NATIONALE** POUR L'EMPLOI AGENCE SPECIALISEE DES INGENIEURS ET CADRES 2; rise Blanche - 75438 PARIS Codex 09-Tel, 280.61.46 (pts 71)

section (Administration Section (Administration Section Sectio

Hma O.E.U.G. de droit, 4 ans expérience journalisme Afrique noire. Ch. emploi lournal, agos de presse ou service de presse pour entrepr. proximité villa universitaire. Tél. (26) 26-30-44. J. H. dégage O. M. ch. emploi comptable, C.A.P., B.E.P., BAC G2, expér. bancaire. Libre la le octobre. Tél. 260-33-30, p. 465.

Jeune femme franco-eméricaine; de la citive de la comportant de la comport enseignem.

B.E.P.C. - BACCALAUREAT DipL langues, études sérieuse milieu harmonieux, pension J.i

Cadre muté vd. quart. estme et résidentiel, appt moins de 5 a., ir. bon stde, 90 = 2 irvine, 3 chbres, cuisine, séchoir, saila de bains et saile d'eau, cave, parking couvert. Prix 200.00 F. mand. — Téléph. soir 343-25-16. Téléph. 40-76-79-50 et 40-76-71-03.

#### appartem. achat

#### ENTIEREMENT RENOVE-Plein solell, lardin avec cas-cade. Prop. vend beaux studios st 2 p. en duplex avec terrass. entièrem, aménagés, placement idéal, livrés ctés en main. Visile ce jour ou téléphoner 242-49-19, 9 heures à 12 heures. constructions neuves

XVIII\* JULES-JOFFRIN Chambres et studios, 2. 3, 4 et 5 pièces. Habitables début 1977. PRIX NON REVISABLES. MMOBILIERE FRIEDILANO, 4 aven. Friedland, BAL. \$3-49 GAMBETTA 50 mètres métro PELLEPDR'I MAGNIFIDUES STUDIOS A PARTIR DE 75.000 F

dans imm, entiferment restauré.
LIVRAISON IMMEDIATR
Localion al gestion prajuites
assurées par nos soins.
BUREAU DE VENTE eur place,
tous les lours (sf dim.), 11-19 h.
88, r. PELLEPORT, 634-52-00. **BUTTES-CHAUMONT** Rue Mania, bei Imm. 11 cft., Liv. + 3 ch. Prix. 380.000. 526-01-59.

134, RUE OE VAUGTRARO IMMEUB. GRANO STANOING ENTIEREMENT RENOVE.

I3" - TOLBIAC
Quartier en pleine expansion
et immeuble de qualité,
2 critéres d'investissemeni
sors et garantis
JE VENOS DANS IMMEUBLE
DE STANOING OEUX
2 PIECES

ET 3 STUDIOS enlièrement aménagés. (cuisine installée, salle de bains moquette), Prix éressani, M'appeler pour r

Près rue Tolbiac (bus 27). Ja vends dans bei immeuble piein soieil, excellent état séméral après rénovation totale, 30 STUDIOS et DEUX PIÈCES très ciclirs, tout confort (moquette, culsine équipée, salia de bains), conçus spéciolement pour le placement evec importanta rentabilité. — Prix exceptionnels compte teuu de la qualité. — Prix exceptionnels sont directement les 29 et 30, de 13 hourse à 19 heurs. 1418 h. 30. 113, r. Cauleincourt. — CHATEAU DE VINCENNES MAGNIF. STUDIO TT CONFT Exception entrabilité. — PRIX EXCEPTIONN. 55.000 F. T. 704-97-71 ou 636-52-00. let. Tr. b. 2 p., 53 =-, 3° s/rue retail neul, 11 cft 770-74-14 Irès ensoleillé.

QUAL D'ORSAY 300 M2 7 pièces princ., 3 bs + 2 serv. - 734-23-75. AVENUE MOZART

IMMEUBLE ANCIEN
5 P. cuis., 2 bs. tout confort.
16lépin., excell, distrib.
double exposit., chbre service.
Pour rens. et visites: 755-78-57. POUT rens. et visites: 755-98-57.

LOUVRE Pied-8-terre standing struoids ou 2 PIECES, cursine équipée, bs. wc. sécaré. mod., ASC., V.O. • 343-7415.

TEL. A part. 78.000 F. Location et gestion essurées. 343-97-23.

343-97-23.

12° IMMEUS, RESIDENTIES, and STUDIO d'arriste 2 pièces, l'éléphone (\*) 43-44-29. Sur place fous les irs, 10-18 h., 45, RUE OE CHARENTOH,

Gás.-Bertrand, R.-de-ch., éléc studio + log., k/lardin fleuri 170.000 F. — SOL 39-10. Région porisienne

LA CELLE-SAINT-CLOUP Splend, S pièces sur loggia tout confort, parks, impeccab. 265.000 F. Gr. crédil, 989-98-74 PARIS-OUEST, 12 km. Paris

LUX. APPT 6 P. TR. BEL. RECEPTION (40 mi 7 e. bs. moq., cuis. équip., TEL. parkg, 430.000 F - 794-88-18. SURESNES-MONT-VALERIEN 2 minutes gare

BEL APPT 5 P. VUE PANORAMIQUE box, 380.000. - 704-88-18

ARGENTEUM Bord 12' gare, imm. standg, conft électr., disport. 2 p. et 3 p. CONSTANT, 969-20-09, H. Bur-CONSTANT, 969-20-09, H. BurRUEII CENTRE
ds petile résid, Calme, slands,
disponibles 2 p. et 2-3 p.
969-20-09, H. BurMais-LAFFITTE, dans la parc,
mapnif. appartem., 9d living +
3 chb., 2 gds balcons, 9arage.
SA. N. LE CLAIR, 45, ev. Fech,
CHATDU - 976-30-02.

Pari, à P., vd appt Parly 2-3 p., cuis. équip., loggia vilré cave, parks, tél. Libre d'occur avril 1976. Téléphoner heure bureau 269-39-12, poste 279 après 19 h.: 954-14-56. SAINT-CLOUD Splendide VUE, five dble + 3 chbres, cuis, équip., 3 bs, 2 wc, tél., interph. Terras. Balc., imp. Poss. box. Px 680.000 · VERNEL, 526-01-50.

rovince **NANTES - STE-THERESE** 

ING. ch. sans agence 3 à 5 PARIS ou LIGNE R.E.R. Oue '578-25-71.

les annonces classées du

# Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. (période du 1ª juillet au 31 août 1975) au

233.44.31

renseignements: 233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

XII\* RUB DE PICPUS Studios, 2 et 4 pièces. Livrables 4 trimestre 1976. PRIX NON REVISABLES. IAMOBILIERE FRIEDLANO, 41, aven. Friedland, BAL 93-69,

XIIP TOLBIAC Studios, 2 et 3 piecas, Habilables & trimestre 1974. PRIX NON REVISABLES. IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, aver. Friedland, BAL. 92-49

MP MAIRIE-MONTREUIL Près centre commercial et ECOLE ET LYCEE

Civrable de suile
GRAND et PETIT 3 pièces,
possibil. 4 pièces, à partir de
200,000 F, Sur pl. tous les iours
de 14 à 26 h. (voir sardiens),
14 ter à 20, rue Gaston-Lauriau,
93-MONTREUIL,
ou 742-43-91, le matin.

VUE S/PARC ET JARDIN

Reste en cours de livraison STUDIOS. cursine équipée. PARKBNB. Prix 12.800 F. Grand 3 pièces. 80 ms + 13 ms de BALCON. A partir 320.000 F. Vis. sur pl. les sam., de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 15 h. à 19 h. Jun. et lundi, du 15 h. à 19 h. 7, rue Duversier, PARIS (19) ou 742-63-91, le matin.

#### locations. non meublées Offre

Paris

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES, 84, rue d'Alésia, 577-78-88 45, r. Héricari, M. Ch.-Michels 8, rue Ph.-Oangeau, Varsailles Propr. off. studio 2 à 3 p.ièces PARIS div. arrond. el banileue. T. 726-19-25, 19-43, 19-53.

<u>Région parisienne</u>

CHILLY-MAZARIN de suite, 2, 3, 4, 5 plèces. Dans Immeuble neuf, libres S'adresser 909-39-17.

VILLE-D'AVRAY Oans très beau domaine, fennis, volley - ball, Immeuble recent, libre de sufte, chambres de ser-vice, studios, 2, 3, 4 el 5 pièces. S'adresser 945-64-90.

Dans immeubla récent, 'siudios, 2, 3 et 4 pièces, parf, ét., libres de suile. — 5'adressor 951-43-27,

locations meublées Demande

Paris

Rech. pour directeur de sociélé étrangère appartem. 4 ou 5 p. meublé, tél., parking, Boulogne ou 16° arrond. Téléph. 293-57-15.

locations non meublées Demande

viagers

Estimation gratuite, discrétion F. CRUZ e, rue La Bostia 245-48-70.

Vel-de-Loire. Magn. pplé 15 p., Nbraes déc., caves, bál., ferme, culture, parc 4 ba., clos murs. Except. 560.000 + rente 1 t. 76 e. F. CRUZ 8, rue La Boétie 265-68-90. domaines

manoirs

VALLEE DE
JUINE of D'ECLIMONT
50 kilomètres Peris
MOULIN
actuelloment asberge, Conviend,
pour meison de repos, semin,
7 bătiments, 1,100 == habitab,
dont 2 salles de 90 == , grande
cheminés, 20 chizes + réserves
dans PARC 13,000 ==,
Prix 1,120,000 F,
ETUDE DEBUSSCHERE
493-6-20

#### Chaque vendredi, à partir du 5 septembre, nos lecteurs retrouveront in rubriqua शिक्षा कि विकास

immeubles

100 immeubla à rénover près métro, 2/3 fibres, 750.000 F. — Ecrire R. BERUT 14, rue de la Tombe-Issoire-14°. bureaux

VAUVENARGUES A lover bureaux 280 m², parkings, réserves, das bameuble neuf, STANDING entrée indépendante, léléphone enirée indépendante, léléphone. S'adr. Compagnia d'Assurances LA PROVIDENCE, 51, rue de Provence, Paris-9 - 280-61-99.

Provence, Paris-9\* - 286-63-99.

MADELEINE (à 100 mètres).

A louer, en parile ou totalité
BUREAUX et COMMERCES
de l'mm. rénové. EXCELLENT
standins. Possibilité de
commerces sur irols étages.
Possibilité chambre forte
en sous-sol.
S'adresser Cia d'Assurences
LA PROVIDENCE », SI, rue
de Provence, Paris-9\*. 288-63-99.

ue I ou plus, bureaux dans meuble neuf. Tél, 758-12-40 PLACE VENOOME Tal. : 260-42-90 + 44-90.

PROPRIETAIRE

terrains

SUD GIEN, magnifique terrain boisé, eau, électricité, 8.000 ms à 6 F le m2, cros crédit poss, DUENTIN. Tél. 15 (38) 67-981.

23 KM. PARIS-OUEST Partic. à partic. Terrain avec. Cu., endroil calma, conviendr, gce propriété, eau, électricité, 6 HA, dont 1 HA BOISE, 10 F le m2, Téléph, 478-80-73, BON PLACEMENT BON PLACEMENT Particul, vend joi de 2 lerrains BON PLACEMENT
Particul wend loi de 3 lerrains
à ST-GEORGES-MOTEL (27)
Eure. Surf. tot. 5.670=5. Px tot.
niferessant en raison urgence;
45,000, Ecr. M. Szukin, 29, rue
J.-B.-Potin, 92170 VAHVES.

Particul. vend loi de 3 lerrains a ST-GEORGES-MOTEL (2)
Evre. Surf. tot. \$.670=4 Px tot. Intéressant en raison urgence; \$3,000. Ecr. M. Szukin, 29, rue J.-B.-Pottin. 92170 VAHVES.

ETANGS BE BEON, LOIRET

TERRAINS A BATIR

DOMAIHE EXCEPTIONNEL.

2 tranche en venle.

Prix Intéress. Crédil maximum.

M. Amar prés. lous les lours Bazoche-s-le-Betz. direction A 6-HEMOURS - CHEROY.

TEL.: 15-38-92-18-75.

ETHE etile Paradis et Purtobello (Sardalame) vds terrain 40 hs, loui ou parile, eau, électricité, vue mer. 4 F le m2.— Ecrlre SE R R A. Vis Vincenzo-Monti, nº 9, SASSARI. Tééph. 39-2-72.

Fonds de Commerce

Fonds de Commerce

Fonds de Commerce

Fonds de Commerce

Particulier vend grange en cours de reslauration, sur 1 ha ter
Terrains a BATIR

DOMAIHE EXCEPTIONNEL.

2 tranche en venle.

30.000 F (à débatrie).

CAHNES. Urgent particuller vd centre ville, FONOS BRASSERIE BAR RESTAURANT NIGHT CLUB, 300 wa, licence spectacles, cabaret, 5° calègorie, grande licence alcool, classe A. Culsine aménagée, cafeteria, air condit, losgia, scèna spectacles, étai ni. Loyer 1.000 F. par mois avec au lor étape appartement 120 way, possibilité Drugsfore, ouvert 24 h. sur 24. Ag. s'abstenir. Ecr. M. JACOTTET, 10 r. Teissaire, 06-CANNES, FRANCE. Tél. IV31 39-24-67.

A vendre cause retraita Télépit. Rouen 70-23-94.

Oans campasne serdoise, belle propriété 7 km. Nimes, terrain 8.000 m², arbres fruitiers, lardin asrèm., villa ti conft, surf. lot. 240 m², sar., bur., chbre freide, avec poss, accudérir commerce sans connais. spéc., compredant matériel, camion G-7 1.000 kg. Olesel, neuf, cilent. exclusivem. prod. da rés, gardoise, rapa. environ 6.000 F par mois. Prix lotal à enlever avec 600.000 F. Larges tacililés, L. de Palma. Asonce la Forum. 12 rus de la Rotonde, 13200 ARLES. Téléph. 16 (90) 96-39-54.

MAISON 6 PIECES

A vendre cause retraita ville Importante du Vaucluse FONDS ARMES, PECHE,

COUTELLERIE Avec ou sans murs. Pour t renseignem. écr. « le Mond Publ., nº 6.819 qui transmet

# Publ., nº 6.019 qui transmettra. ADMINISTRATEURS OE BIENS AGENTS IMMOBILIERS Recherchors pour noîre cilantêle fonds de commerca d'administration da blens et d'agence inmobilière Paris et rés, parisienne. C.A. annuel H.T. minim, 500.000 F. Ecr. ss référ. 60.200 à R.C.C., 10, avenue Matignon, PARIS (8°I, qui transmettra. e maisons de

130 km. PARIS, autor. SUO, rég. Mostareis, dans hameau, MAISON CAMPAGNARDE amènaser, eau, électr., bâli-ment rustique de 110 = au sol, pièce existante, plus dépend ou milleu id. 600 = 1, très calme. PRIX TOTAL 68.000 F Rochet, 5, r. du Longeard, 45201 MONTARGIS. 15 (36) 85-15-57.

campagne

Vds Hérauli ppriété 2,000 hectos vin, bátim, bien, visila, Ecrire Benne, ppriét., 34600 Bédarleux,

# LA VIE ÉCONC

Qualifiani le prochain plan de rel

CG.T. et la C.F.D.T. c dès le début di

PARTIE .

- asitest de tita-

comment for

er de wie et de feb.

The statement of the

1.5

医大大性 医水杨醇二醇 海 雄 精維

1.14 600

. . .

57777177

The second of the second

10 mm - 1 mm - 1 mm 1 mm 1 mm

MT CT TO THE PARTS

Sports of the fertility

Emir 11 11 -510 Et amb

American Constitution &

E R STORES OF E DEST.

Mig it that a Fact 4. \$50-

emilioni supri di montre

titalist court deput a una

THE STORY 12 STORY STATE TO THE STATE OF THE

and the second of the second of the second

SM BOTT TO A FEE STROET

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

------

matten in the 1270 of the F.

makes in magning 1974 by

funtil to suffering us

Trental of the mark in the comba-

Brogger courses pas is con-

Title 3 75 Tuning 16 78 2476-

TROLE CLUTCH CONTRACTOR 0 Here of the state and

Mine this for all dear compagn-

The tier is protect to bende

Thurston en ten è ca

in action billion er des 3

1971 White Little La State

in one de may!

The Section 25

----

10000

1,500

111

::.+

\*::

DEF . . . .... serversed pos CHESTORIA MAT : erautes partir & TO THE PARTY AND ADDRESS. METERS AND hanen des # THE PARTY NAMED IN A TANKSONA Britis les de IN INTINCIAN OF CONT BEINGE

# Coni

Water to make the Miles

THE OF PERSONAL HER PERSONAL 14 25.7. of do to 0.5.27. of COTON TOWNS CALLED . CO. ment du taux des autaines hers per un grussen und granden diet en det samene dans å Stock tochers organism ? THE PARTY SECRETARY SECTION THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. Carry amount appropriate the no to mitted contain make a THE THE WATCH MANAGEMENT

des . Non series la cit céclare le secrétaire géréte curvant de mécontement. L'enne lance leuch parti

- LE PROPERT CAN SURSE MINISTER

COTTO CETTOR COM SECTION OF

commetes established neture. 2 CORRE-DEE TENERISMEN Times table - cessiogue - THE

(Aris financier des s

BANK P

THE DELTEC BANKING CORP SOCIÉTÉ CENTRALE I THE ROYAL BANK OF CANADA INTERN

ANTONY GIBBS HOLDIN BANQUE COMMERCIALE POUR L'EURO BANQUE FRANCO-ARABE D'INVESTISSI BANQUE DE L'UNION EL CANADIAN AMERICAN CREDIT SUISSE (MIDDLE INTERNATIONAL COMMERCH MOSCOW NARODNY BA

THE DELTEC BANKING CORP

حكذا من الاصل

INTER LATER The state of the state AL REPORT OF and the courte Eine Lat . P. S. C. P. S. L. B. C. C. 化水油流 遗传 护线 primer de fem riet a Mace tel GE TE GUN SET ... - - - **:** TOTAL COLUMN TO 17 13 × Face & :Mil CFDT ROOM ing in member & 100000 great the second of the ... - LONE WY 187-

Carrier for Garting totals CAUST APPLICATION OF THE PROPERTY OF Curke CAT CHESE ON SAN Lamping to the Contract of the Park cours de Courteme bistorie S CES - Qualitative State, and parties in THE RE PRESENT DOMESTIC of Consequence designed THE PARTY THE PROPERTY AND

Lo prisera mis est public à tire d'indic

U.S. \$ 1000 CRÉDITA MOYEN

mis en place pa

Téhéra

et accordé per

SOCIETE CENTRALE D THE DELTEC BANKING CORP THE ROYAL BANK OF CANADA INTERN

Agent

# La C.G.T. et la C.F.D.T. appellent à des manifestations dès le début du mois de septembre

Sans ettendre la reprise d'activité dans toutes les entreprises, les dirigeants de la C.G.T. et de la C.F.D.T. ont, le jeudi 28 août, lancé un appel commun aux travailleurs pour les inciter à l'action des les premiers jours de septembre.

rappellent leurs principales revendica-tions: « Le relèvement du pouvoir d'achat, des salaires, des prestations sociales et des retraites ; le SMIC mensuel à 1700 F pour quarante heures hebdomadaires ; la garantie de l'emploi et des ressources pour tous ; la création de nombreux emplois, en particulier dans les services publics ; la réduction du tempe de travail, sans perte de salaire : l'ouverture du droit à la retraite complète à soixante ans ; l'amélioration des conditions de trapail : le respect et l'élargissement des libertés et des droits syndicaux. (...)

e Leur satisfaction permetirait à la fots à améliorer les conditions de vie et de travail et de combattre efficacement l'in-

. Le creux de le combetivité est derrière nous. - Cette fois le - petite phrase - de le rentrée sociale est da M Edmond Maire. Elle sonne comme une réplique au » Nous apercevons le sortie du tunnel - lancé per M Jacques Chirec le 18 eoûl et relève en pertie, comme les propos du premier ministre, de l'ection psy-

En lancant dès le fin du mole d'août un appel à le mobilisation des travailleurs, en annonçant, evant même que leurs militants soient tous rentrés de congés, des manifestations pour les moie de septembre et octobre evec quelques dates précises à l'appul, les dirigeants de le C.G.T. et de la C.F.D.T. ont d'ebord voulu allumer des contre-feux. Face au gouvemement qui, à coups d'indiscré-tions calculées, occupe depuis une semaine le devant de la scène evec son plan de soutien de l'économie, face au patronat qui, evant même la récuverture des usines, laisse planer la menace de licenclements massifs, les syndicats se devalent de réegir. de le montée du chômage en 1974 qui ent contribué, deux eutomnes de suite, à émousser fortement le combativité des saleriés pour ne pas laisser cette fole le terrain libre. lle cherchent même à prémunir leurs adhérents contre d'éventuelles mesureseurprises que pourrait annoncer le en déclarant que elles-cl ne sereient que des concessione faltes sous la pression syndicale et ne changerelent rian à un plan qui appareil d'ores el déjà à flation. L'action de ces derniers mois dans les entreprises, celle du 10 juillet à Paris oni déjà contraint le patronat à des reculs. Elles ont exercé une forte pression sur le gouoernement, qui cherche maintenant à gagner du temps en lancant un nouveau

Face à cette eltuation, la C.G.T. et la C.F.D.T. appellent leurs organisations, d'une part, à e prendre des initiatives » dans les entreprises pour exiger l'ouverture de négociations sur les revendications des salaries ; d'autre part, à faire pression sur les parlementaires lors de la session extraordinaire de début septembre pour obtenir « de mesuree efficaces contre le chômage et la hausse des prix » (des délégations de la région parisienne se rendront le 9 septembre à l'Assemblée nationale).

Enfin, les deux confédérations ont décidé le principe d'une e journée d'action d'am-

quinzaine de septembre afin d'obtenir le règlement immédiat, par la voie de négociations, de deux revendications étroitement liées à la solution du problème de l'emploi: retraite complète à soizante ans, réduction de la durée du travail sans perte de salaire ». pour l'emploi et les ressources des jeunes, en relation avec le droit au travail et au métier z, est prèvu le 4 octobre à Paris. Cette initiative s'adresse d'abord que jeunes, elle concerne en même temps l'en semble des travailleurs, elle s'insère dans la batalle générale pour la défense de l'emploi. Elle sera précédée la veille, le 3 octobre, de rassemblements et de manifestations de caractère régional.»

Commentant cet appel devant la presse, MM Séguy et Maire ont déclaré que sep-tembre serait « un mois d'action syndicale intense » et que des secteurs entiers allaient se trouver de façon relativement homogène en conflit (imprimerie, cuir, textile, C.E.A., eta). Il faut, ont-ils dit, e frapper vite et

C.F.D.T., et retenues comme thèmes de manifestations — la réduction des horaires de travail et l'abaisent de l'âge de le retraite eont suffisamment populaires et d'actualité en raison du chômage pour recuellir l'appui des calariés, Meis, vues pour le moment restent blen traditionnelles et limitées - cine journée d'ampleur nationale ». - le gouvernement pourrait rapidement chercher à couper l'herbe sous le pled des syndicats en prenant, comme il l'e délà laissé entendre, des initiatives plus ou moins specta-

#### Eviter la contagion de la querelle politique

culaires dans ces deux domai

Au total, le démarche des syndicats apparait, dans son contenu comme dene ses modalités d'ection très conjoncturelle. Il e'egit de faire face eux opérations da « mystificaellusion au soutien que les partis rence à une alternative politique au pouvoir actual. Les deux organis tions cherchent de toute évidence dent blen, dans leur texte con d'analyser le neture de le crise économique actuelle ou d'esquisse les grandes lignes d'une eutre polià moyen terme. L'horizon

s'errête à six cemaines. La C.G.T. paraît se satisfaire de histoire, d'une solide grille d'analyse marxiste et de le référence su programme commun, elle a, depuis le début de la crise, repris presqu partout l'Initiative dans l'action ; on l'a bien vu lors des grèves de Reneult et d'Usinor. Elle est d'autant et cont condamnés plus souvent à

La C.F.D.T., qui s'est développés riode de pleine croissance de l'économie française, se trouve soudain chalt hier encore un autre déve loopement économique, faisait preuve réponses originales aux problèmes d'un mieux-vivre quand beaucoup de proposer des réformes économique réalistes, au risque de contribuer à sauver un système capitaliste qu'il s'agit de remplacer ? Est-ce la moment d'affirmer sa epécificité et de se démarquer de la C.G.T. alors que l'aggravation de la crise exacerbe la lutte des classes ? Autant de

commence é faire sentir ses effets eu sein de la C.G.T., les interro-Internes de la C.F.D.T tre en cause l'alliance entre les deux confédérations qui, jusqu'à présent, e étonnamment échappé aux difficultés internes de la gauche MM. Séguy et Maire paraissent, pour l'immédiat, soucieux de ne rien faire qui puisse rompre leur unité d'action. Quitte à naviguer à vua en affirmant, comme l'a fait le secrétaire général de la C.F.D.T. sans que son homologue de la C.G.T. y trouve à redire : - L'action syndicale est le mellieur ainon le seul garant de

SYRIAN ARAB REPUBLIC MINISTRY OF THE EUPHRATES DAM

• • • LE MONDE — 30 goût 1975 — Page 17

#### CALL FOR TENDERS FOR THE CONSTRUCTION OF PUMPING STATIONS FOR THE IRRIGATION OF BIR-EL-HASHIM REGION

The Ministry of the Euphrates Dam in the Syrian Arab Republic expresses its desire to receive teeders for the construction of 5 pumping stations to irrigate Bir-Ei-Hashim region in the Balikh Basin, Section I.

The fundamental data for these pumping stations are:

Station	Number of units	Discharge per unit m3/sec.	Normal static head ms.	Maximum static head ms.
Bir El-Hashim	- 1	5,00 2,50	20,60 6,70	21,20 7,80
(High lift) Garwa Alansar No. 5	4 3	1,00 0,500 0,300	10,00 8,60 3,90	10,50 9,10 4,20

(a) The construction of civil works for the pump houses, inlets, outlets, transformers, and the construction of administrative buildings for the staff running and maintaining the pumping stations.

stations.

(b) Supply and erect all mechanical equipment, including the pumping pumping units, cranes, drying pumps, draining pumps, studge pumping units, cranes, drying pumps, draining pumps, studge pumps, rising mains, various valves, inlet gates, otc.

(c) Supply and erect electrical equipment including main pump motors, other motors, distribution systems, attomatic control systems, stand by generating units, cables, etc.

1. Documents of the Contract:

Contract documents can be bought from the Ministry of the Euphrates Dam, Malki St., Damascus, for Syr. 2. 500.— The documents contain:—

(a) Volume 1: Instructions to the Administration of the Ministry of the Contract.

contain:(a) Volume 1: Instructions to tenderers.
(b) Volume 2: General conditions.
(c) Volume 3: General specifications.
(d) Volume 4: Particular specifications and bill of quantities.
(e) Volume 5:1.—Drawings of civil engineering works.
5-2 - Drawings of pumping stations (Mechanical and Electrical Equipment).

Information and documents required to be presented with the bids:

(a) Particulars about the financial capacity of the bidding capital, available credits, and supporting letters from banks dealing with them, etc.).

(b) Particulars about the technical capacity of the bidding Firm to earry the works subject of this tender.

(1) Number, qualifications and previous experience of the technical staff to be entrusted with the execution of the project.

technical stail to be entituded with a various equipment, project.

(ii) Number, type and specifications of the various equipment, machinery and means of transport to be used in the execution of the works, (iii) Explanatory note about the method to be adopted in executing the various phases of the required works, with a suggested time-table for the execution of each.

(c) A certified list of similar projects already executed by the bidding firm, supplemented with letters from the owners of the executed projects, testifying that all obligations and works were fulfilled to their satisfaction. 5. All offers and documents will be accepted in one of the following two languages: Arabic or English.

6. The tender shall be accompanied by a provisional deposit equal to one million Syrian pounds. The deposit shall be either in the form of cash deposit or an accepted letter of guarantee issued by a Syrian bank or a bank accepted by the Central Bank of Syria.

All the works included in this tender shall be completed within thirty months from the date of issuing the commencement order. A part of the area could be exploited before the end of this period. 8. The Administration is not bound to accept the least price offer, 6. The tenderer should belong to a country member of the International Bank for Reconstruction and Development (LB.R.D.).

10. The date of 1st November 1975, at 12 o'clock (nooo), is the deadline

(PUBLICITE) SYRIAN ARAB REPUBLIC MINISTRY OF THE EUPHRATES DAM

CALL FOR TENDERS FOR THE EXECUTION OF IRRIGATION, DRAINAGE AND LAND LEVELLING WORKS OF BIR-EL-HASHIM REGION

The Ministry of the Euphrates Dam in the Syrian Arab Republic expresses its desire to receive tenders for the execution of irrigation, drainage and land leveling works in Bir-El-Hashim region (part of section 1 of the Balikh Basin) in Raqqa ares.

pre-fabricated flumes.

(c) Construction of a network of open drains of different grades according to the submitted designs.

(d) Construction of structures related to these canals, drains and roads (intakes, bridges, colverts, outfalls, etc...).

(c) Land levelling works and construction of water courses.

(f) Execution of subgrades of roads with stabilization.

Documents of the Contract:

Contract documents can be bought from the Ministry of the thrates Dam, Malki St., Damascus, for Syr. £. 2,000. The documents

them, etc...).

technical staff to be entrusted with the execution of the project.

(ii) Number, type and specifications of the various equipment, machinary and means of transport to be used in the execution of the works.

(iii) Explanatory cote about the method to be adopted in executing the various phases of the required works, with a suggested time-table for the execution of each.

(c) A certified list of similar projects already executed by the bidding firm, supplemented with latters from the owners of the executed projects, testifying that all obligations and works were fulfilled to their satisfaction.

languages: Aracio or augument tender shall be accompanied by a provisional deposit equal to million Syrian pounds. The deposit shall be either in the form million Syrian pounds are accepted letter of guarantee issued by a Syrian

All the works included in this tender shall be completed within thirty months from the date of issuing the commencement order. A part of the area could be exploided before the end of this period. The Administration is not bound to accept the least price offer. 9. The tenderer should belong to a country member of the Interni Bank for Reconstruction and Development (LB.R.D.).

The date of 1st November 1975, at 12 o'clock (noon) is the dead line to receive the tenders at the Ministry of the Euphrates Dam, Malki St., Damascus, Syrian Arab Republic.

plan. Mais tout laisse à penser, en dépit de ce qu'il sera obligé de céder, qu'il s'agit pour l'essentiel d'une nouvelle mystifi-Dans ce texte, les deux confédérations

pleur nationale dans le courant de la seconde

Contre-feux leurs yeux - pour l'essentiel qui va de l'eugmentation du SMIC comme » une nouvelle entreprise de è l'élargissement des droits syndi-

Mals, de même que M. Chirec e'eppule sur quelques indices fevo-rebles pour chercher à créer un climel de reprise, les responsablee de la C.G.T. el de la C.F.D.T. Invoquent l'eugmentation du nombre et de la durée des grèves, ces demiers mois, pour effirmer que l'extension des luttes revendicatives est possible. L'empleur inattendue de l'eccroissement du taux des saleires horeires au cours du deuxième trimestre ne e'explique-t-il pas, en partie eu moins, par l'existence d'une pression revendicative des salariés dans de nombreux secteurs industriels? La poursuite de plusieurs centaines de gréves el d'occupations d'usines pendent l'été, malgré l'indiflérence d'une opinion publique abreuvée de considéralions météorologiques et routlères, ne témoigne-t-elle pas de l'esprit exceptionnellement combetif des travailpelite minorité, certes, mais qui augmente. Les syndicellstes affirment qua · le montée des luttes - n'est plus, en Noue evons le conviction, déclere le secrétaire général de le C.F.D.T., qu'il existe un processue

L'eppei lancé leudi par les deux centrales est-il de neture à eccélérer le mouvement et à mobiliser la masse des traveilleurs? Dane l'inévitable catalogue revendicetif

(Avis financier des sociétés)

Le présent avis est publié à titre d'information seulement

BANK PARS

Téhéran

**U.S.** \$ 10 000 000

**CRÉDIT A MOYEN TERME** 

mis en place par

THE DELTEC BANKING CORPORATION LIMITED

SOCIÉTÉ CENTRALE DE BANQUE THE ROYAL BANK OF CANADA INTERNATIONAL LIMITED (Nassau)

et accorde par

ANTONY GIBBS HOLDINGS LIMITED

BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD (EUROBANK)

BANQUE FRANCO-ARABE D'INVESTISSEMENTS INTERNATIONAUX BANQUE DE L'UNION EUROPÉENNE

CANADIAN AMERICAN BANK S.A. CREDIT SUISSE (MIDDLE EAST) S.A.L.

INTERNATIONAL COMMERCIAL BANK LIMITED

MOSCOW NARODNY BANK LIMITED

SOCIETE CENTRALE DE BANQUE

THE DELTEC BANKING CORPORATION LIMITED THE ROYAL BANK OF CANADA INTERNATIONAL LIMITED (Nassau)

Agent THE DELTEC BANKING CORPORATION LIMITED

caux, trois thèmee ont été mis en valeur pour servir de base à des manifestatione. Le premier, proposé per le C.G.T. dès son congrès du mois de juin, concerne l'emploi des jeunes. Il ne manque pes d'actualité, quand on sait que près de le moillé des hult cent quetre-vingt mille demandeurs d'emploi oni moins de vingt-cinq ens. Cette situation n'inquiète pas que les syndicalistes : elle feil peur eux pouvoire publies comma eux employeurs, qui ne sereien peut-être pas loin d'encourager les dirigeants de la C.G.T. et de le C.F.D.T. quand ils effirment ne pas vouloir « laisser tomber les feunes dans le passivité ou le révoite individuelle .. Reste à savoir si les syndicats arriverent à mobiliser ces garçons et ces filles, fraîchement sortle de l'école, qui ignorent souvent tout du mouvement syndical et se mélient de toute forme d'em-C.F.D.T. et un certain nombre d'orde modestes résultats. Il ne suffit plus de brandir le siogan « Du travail pour toue ! - pour voir eccourir les jeunes; nombre d'entre eux ne se contentent plus de n'importe quel emploi ; lie formulent des exigences plus précises. Les syndicats

en compte ? Les deux autres revendication

tion - du gouvernement ou d' « intimidetion » du patronat. Pas le moinde gauche pourralent apporter au qui divisent la gauche depuis plu-eleurs mois. De même elles se gar-

cette formule. Forte d'une longue plus désireuse de maintenir l'unité avec les cédétistes que ceux-ci se lover les forces d'appoint que les

questions qui, eu sein même de la

JEAN-MARIE DUPONT.

settement in the company of the The billion imeubles

ALTERNIE THE

propriée

-----

1.2/2

COLUMN TRANS

EXCLUSIVE ES

L'AGENDA DU MONCE distant service .

PLACE VENDOME

ातर्वड वंक /ilmerce

# A VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

# ÉNERGIE PÉTROLIÈRE

#### LE RATIONNEMENT DU FUEL INDUSTRIEL EST AJOURNÉ

L'administration a décidé de sur seoir aux mesures de rationnement de l'est ntilisé par les industriels, mesures qui, après de longs mois d'étndes et de discussions, devalent entrer en application le 1st sep-

Il est difficile de savoir précisément al est ajournement est de quel-ques mois equiement on a sine die n. En fait, la question est discutée an sein même de l'administration. Le marché du fnel industriel est déprimé à cause de la récession, et il serait paradoxal de chercher à mtionner un produit que l'on a des difficultés à vendre (la consomma-tion de fuel lourd a diminué de 12 % environ pendant les sept pre-miers mois de l'année par rapport à la période correspondante de 1974). En ontre, on ne vent rien faire qui fasse obstacle à la relance tant attendue de l'activité économique.

■ Les quatre cents ouvrières de Les quatre cents ouvrières de la CIP ont reçu leur lettre de licenciement. — Les craintes des salariées de la Confection indus-trielle du Pas-de-Calais (CIP) qui occupalent leur usine à Hais-nes-La Bassée depuis le 18 juillet (le Monde du 27 août) n'étaient per seus fondement. Les ouvrières pas sans fondement. Les ouvrlères viennent en effet de recevoir leurs lettres de licenciement, tandis que le dépôt du blian de l'entreprise était annonce le mercredi 27 août au cours de l'andience du tribunal de commerce de Béthune, devant lequel la C.F.D.T. avait assigné le P.D.G. M. Gérard Furnon, confectionneur à Alès (Gard),

# Des contacts diplomatiques sont encorenéces saires pour relancer le dialogue Nord-Sud

La France lancerait ses invitations aux dix délégations participant à la « réunion préparatoire n à la Conférence sur l'énergie et les matières premières (Etats-Unis, Japon, C.E.E.; Arable Saoudite, Iran, Algérie, Venezuela; Brésil, Inde, Zaire) au début du mois de septembre, diton à Washington de « source les choses. Au demeurant la « ficelle » américaine est un peu trop vayante, et la diplomatie francaise a tendance à la inon à Washington de « source digne de foi n, rapporte l'agesce Reuter. Cette « fuite » confirme l'impression que Washington pousse à la roue et tient beaupousse à la roue et deut deau-coup à ce que l'annonce de la reprise du dialogue se fasse avant la réunion de l'OPEP, qui débute le 24 septembre, à Vienne, ceu pour donner un atout supplémen-taire aux pays pétroliers « modé-sés » dans le discussion sur la rés » dans la discussion sur la hausse du « brut n.

Le son de cloche que l'ou en-tend à Paris est différent. Sans doute les premières réactions en-registrées an document de procédure qui a été envoyé aux Dix sont-elles « favorables », y compris celle de l'Algérie. Mais on estime aussi que d'autres contacts diplomatiques seront né-cessaires, notamment à l'occasion de le régules enéciele des Nations de la réunion spéciale des Nations unies qui débute la semaine pro-chaine à New-York — à laquelle assiste M. Sauvagnargues — pour

 Aux Etats-Unis, le déficit budgétaire s'est établi à 43,6 mil-liards de dollars (192 millions de francs) pour l'exercice terminé le 30 juin, les dépenses totalisant 324,6 milliards et les recettes 291 milliards de dollars. Pour l'année budgétaire 1975-1976, le déficit serait d'au moins 60 mil-liards de dollars. — (Agefi.)

pour l'avenir

L'accroissement rapide de la po-

de la chimie. Pour assurer de

bonnes récoltes et protéger les

stocks de denrées alimentaires:

Les hommes ne vivent pas que

de pain, ils doivent pouvoirs'habil-

ler et se loger, protéger leur santé.

lls aiment voir des formes et des

couleurs égayer leur environne-

Produits phytosanitaires, médi-

caments, peintures et vemis.

fibres textiles et des milliers de

matériaux chimiques: Bayerestià.

Le dynamisme et la vitalité de

cette entreprise mondiale sont

des atouts certains; son potentiel scientifique et ses efforts de

recherche sont en effet fonda-

mentaux pour aborder l'avenir.

ment: Bayer s'en charge.

Bayer est là - c'est son affaire.

(Publicité)

SOCIÉTÉ DU CHEMIN DE FER NIGÉRIAN

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Un appei d'offres est lancé anprès de fabricants bien établis pour l'fourniture de :

THE CROWN AGENTS
L DIVISION
4 MILLBANE
LONDON SWIP 3JD

ANGLETERRE TELEX: \$16205 TELEGRAMMES: CROWN LONDON

Les documents de soumission pourront être délivrés aux demandeur bonne foi à compter du 5 septembre 1975.

Les références qui suivent devront figurer sur toute demande de soumission:

Article B LZN/NIG RLY B 5/16867

Article C LZI/NIG RLY B 5/16870

Article d LIB/NIG RLY B 5/16870

Les offres complètes seront soumises aux CROWN AGENTS eu plus tard le 31 octobre 1975.

(b) 20 wagons à crémalilère (pour transport de voltures).

(d) 55 locomotives de ligne Diesel à transmission él en régime continu : 1.600-1.700 ch. bruts-

Les demandes de documents de soumission seront

pen trop vayante, et la diploma-tie française a tendance à la jn-

(a) 151 voltures de voyageurs.

(c) 10 wagons réfrigérants.

ger gênante. — Ph. S.

# MONNAIES ET CHANGES

La réunion des ministres des Finances de la zone Franc

# LE FONDS DE SOLIDARITÉ VA ÊTRE CRÉÉ

après la reunion des finnaces des finances de la zone franc, qui s'est tenue à Paris, M. Jean-Pierre Fourcade a donné quelques précisions sur la position que la France défendra à l'assemblée générale du F.M.L. qui s'ouvre lundi à Washington.

Il ne s'agit pas, a-t-il dit en substance, quand la France ré-

clame le retour à la parité fixe, de rétablir le système de Bretton-Woods. Dans l'immèdiat, il fau-drait prévoir un gentleman-agreement entre les principaux Etats pour que leur monnaie fluctue à l'intérieur de certaines limites inférieures et supérieures, et entrite se depues un chientif et ensuite se donner un objectif de retour progressif à un sys-tème de change fixe. La France est prête à examiner séparèment cette question de celles des autres points de l'ordre du jour (ventes d'or au F.M.I., augmentation des d'or au F.M.I., augmentation des quotas, etc.). alors que les Américains veulent toujours présenter un projet d'ensemble. Les pays de la cone franc ont appuyé la these de M. Fourcade sur la nécessité d'en revenir à des taux de change stables. En ce qui concerne la conférence monétaire « au sommet » proposée par M. Giscard d'Estaing, M. Fourcade a dit que deux solutions étaient possibles: ou bien une conférence « au sommet » des chefs d'Etat, qui travailleraleut sur rapports d'experts, ou bien la formation

d'un groupe de travail distinct, en marge de la conférence sur l'énergie qui doit se tenir à Paris. Aux dires des participants, la réunion des ministres des finan-ces de la zone franc a été, cette année, plus animée que d'habi-tude et fort intéressante. Le fonds de solidarité africain, dont l'idée de solidarité africain, dont l'idée avait été lancée par la France à la conférence de Bangui, sera sans doute créé d'Ici le début de sans doute créé d'Ici le début de l'année prochaine. Le fonds aura pour mission d'accorder des bonifications d'intérêt ou des garanties pour des prêts internationaux que pourraient contracter non seulement les pays appartenant à la zone franc, mais d'autres pays francophones, tels que, a dit M. Fourcade, le Zaîre, la Guinée, le Burundi. le Ruanda on tel ou tel autre encore. La Prance financera la moltié de ce fonds de solidante, l'autre partie étant financée par les pays de la zone financée par les pays de la zone franc. Simultanément, les moyens d'action de la caisse centrale de coopération écono-mique, qui accorde des intérêts bonifiés, vont être augmentés.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

Emprunt 5 % 196T : Echéance aptionnelle au gré des porteurs

séries égales ennoelles tirées ao sort, le 25 janvier de chaque annéa jusqu'au 25 janvier 1991. Le prix du remhoursement est de 275 P pour l'échéance de 1916, et de 300 P pour, les échéances suivantes.

de 300 P pour, les échéances suivantes.

Les porteurs peuvent obtenir, par anticipation, le remboursement de leurs titres à 275 P le 25 janvier 1976, à condition de les avoir déposés evant le 25 septembre 1975 à l'une des caisses désignées par la Caisse nationale de l'éoergie.

Toutefois, Electricité de France a l'intention d'offrir une sugmentation d'offrir une sugmentation du naux d'intérêt, et, éventuellement, des primes de remboursement. Sux porteurs qui n'useraient pas du droit de demaoder le rembonrisement de leurs titres au 25 janvier 1976.

Electricité de France s également l'intention d'offrir sux porteurs le Electricité de France e également l'intentioo d'offir eux porteurs le possibilité d'ohtenir le rembourse-ment anticipé de leurs titres à une échéance normale qui serait au plus tard celle du 23 janvier 1983.

Les colligations non déposées au 25 septembre 1975 bénéficieraient, pour la période postérieure eu 25 janvier 1976, d'une majoration d'intérêt — et éventuellement des primes, — telle que, compte tenu des nutres avantages dont jooissent les portenns, y compris la nouveile échéance optionnelle, le rendement des titres soit en harmonie

Electricité de France n émis en 1961 nvec les taux pratiqués sur le mar-les obligations da 250 F portant ché financier au milieu du mois atérêt au taux nominal net de de septembrs 1975 pour les amprunts ayant des caractéristiques compa-

ayant des caractéristiques comparahles.

Les eutres caractéristiques des
titres demouveraient inchangées.

Un second communiqué, publié an
millen du mois de septembre, précisera le montant de cette majoration. la deta de in nouvelle
écbéance optionnelle et les conditions dans lesquelles les porteurs
auront à demander l'estampillage de
leurs titres pour bénéficier des
nouvelles modalités.

#### CARREFOUR

Le bénéfice provisoire de la Société Carrefour du premier semestre 1975 s'élève à 841 millions de francs con-tre 79 millions de francs eu premier

re '9 fallions de francs eu premier semestre 1974.

Pour la même periode, les amortis-semeots s'élevent à 35,1 millions de francs cootre 29,4 millions de francs pour le premier semestre 1974. Détent les effets Ces résultats refletent les eners de le politique de blocage des marges eu vigueur depuis décembre 1974 mais demeurent conformes aux prévisions de la société. Sans nonveile dégradation de la conjoncture, les résultats de la société, pour l'exercice en cours, devraient être dans l'axe de ses devraient être dans l'axe de ses

#### (POBLICITE) SYRIAN ARAB REPUBLIC MINISTRY OF THE EUPHRATES DAM

# **CALL FOR TENDERS**

FOR THE EXECUTION OF THE HEAD REACH OF THE LOWER MAIN CANAL IN THE BALIKH BASIN REGION

f. — The Ministry of the Euphrates Dam in the Syrian Arah Republic expresses its desire to recaive offers for executing the first part of the Lower Main Canal, approx. 18 kms, tong, 140 m3/sec. discharge with eli structures related to this reach of canal. The intake of this canal lies just upstream the Euphrates Dam.

II. — Required Works:

(a) The construction of the bend reach of the Lower Main Canal, prox. 18 kms. long, including earth works and uning according to contract documents and the detailed working drawings to be maitted later. (b) The construction of all structures related to the same reach

of canal.

(C) The construction of a tunnet (a part of the canal, 1.00 km. longl 7.5 ms. Internal diameter with R.C. lining. Bowever, the tenderer may automat an alternative offer replacing the tunnel by an open channel.

aubmit an alternative offer replacing the tunnel by an open channel.

III. — Contract Doenments:
Contract documents can be bought from the Ministry of the Euphrates
Dam, Malki St. Damascus, for Syr.f. 2.000. The documents contain:
(e) Volume 1: Instructions to tenderers.
(b) Volume 2: General specifications.
(c) Volume 3: General conditions
(d) Volume 4: Technical project:

1) The Lower Majo Canal.
2) The Tunnel.
3) The Structures.
(e) Float design drawings of the Canal, tunnal and structures.

IV.—Information, and documents reported to be presented with

IV. — Information and documents required to be presented with the hids:

(c) Particulars about the technical copacity of the bidding firm carry the works subject of this tender.

1) Number, qualifications and previous experience of the technical staft to be entrusted with the exacution of the project.

2) Number, type, and epecifications of the various equipment, machinery and means of transport to be used in the execution of the works.

3) Explauatory note about the method to be adopted in executing the various phases of the required works, with a suggested time-table for the execution of each.

(c) A cartified list of similar projects already executer by the hidding m, supplemented with letters from the owners of the executed protes, textifying that all obligations and works were fulfilled to their instaction.

 $V_*$  — All offers and documents will be accepted to one of the following two inoguages : Arabic or English. Yi. — The tender shall be accompanied by a provisional deposit equal to five million Syrian ponuds. The deposit shall be either in the form of cash deposit or an accepted lelter of guarantee issued by a Syrien bank or a bank accepted by the Central Bank of Syria. VII. — All the works included in this tender shall be completed within thirty months from the date of issuing the commencement

VIII. — The Administration is not bound to accept the least price offer.

IX. — The tenderer should belong to n country member of the International Bank for Reconstruction and Development (I.B.R.D.). X. — The date of 1st November 1975, at 12 o'clock (noon) is the deadline to receive the tenders at the Ministry of the Euphrates Dam. Malki St., Damascus, Syrian Arab Republic.



Kim ne risque pas de mourir de faim, mais il faut que demain aussi, il puisse se nourrir norm lui, des millions d'autres enfants sur la terre.

(Avis financier des sociétés).

Bayer, une promesse

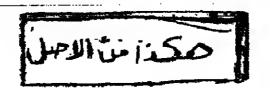
Actif	Bayer AG Millions de DM	Bayer- Monde Millions de DM	Passif	Bayer AG Millions de DM	Bayer- Monde Million de DM
Valeurs formobilisées Participations	3 349 2 272	7 672 748	Capital social Réserves légales et	1 91d	1 91d
Autres valours immobilisées Stocks	128 1 567	205 4 989	facultatives Bénéfices encaisads des	2 326	2504
Créences sur clients Autres éléments d'actif	1 421 349	2 832 687	années précédentes Postes de péréquation pour parts	-	68
iquidités	819	1 310	en possession de liera		887
Poste de péréquetion et de consolidation	_	507	Provisiona pour pensions	1 010	1 295
COMPONENTIAL		<b>507</b>	Autres provisions Emprunts convertibles Autres engagements à long	363 591	928 887
			terme	1 780	4 667
			Autres obligations	1 695	5 470
			Bénéfice du bilan	325	316
	9 899	10 930		0 899	10 930
Compte de profits et pertes pour	1974 (présentati	ion abrêgée)		Bayer AG Millions	Bayer- Monde Million
	1974 (présentat	ion abrigée)			Monde
Chiffre d'affaires			·	AG Millions de DM	Minde Millon de DM
Chiffre d'affaires			·	AG Millions de DM 9 441 R 352	Millian de DM 10 879 10 157
Chiffre d'affaires Mattères promières et autres dép	dribes non prés	entées sépa	·	AG Millions de DM	Monde Millian de DM 19 879 10 157 0 722
Chiffre d'affaires Matières promères et autres dép Recettes provenant des participa	drines non prése	entées sépa evenus	·	AG Millions de DM 9 441 R 352 4 089	Millian de DM 10 879 10 157
Chiffre d'affaires Maffères promières et autres dép Recettes provenant des participa Départies de personnel y contraf	drines non prése	entées sépa evenus	·	AG Millions de DM 9 441 9 352 4 089 389 4 455 2 757	Minde Millon de DM 10 157 0 722 431 6 153 5 699
Chiffre d'affaires Marières promières et autres dép Recettes provenant des participa Départées de personnel y compri Amoritissements	drines non prése	entées sépa evenus	·	AG Militons de DM 9 441 9 352 4 089 389 4 455 2 757 685	Mande Millian de DM 19 879 10 157 6 722 431 6 153 5 699 1 338
Chiffne d'affaires Matières premières et autres dép Receties provenant des participa Dépanses de personnel y compri Amortissements	enses non prée dons et autres : 8 pensions de re	entées sépa evenus	·	AG Miliforns de DM 9 441 8 352 4 089 359 4 455 2 757 685 218	Minde Milliand de DM 10 157 0 722 431 6 153 5 699 1 338 755
Chiffre d'affaires Marières premières et autres dép Recettes provenant des participa Dépenses de personnel y compris Amortissements Implits sur le revenu, les bénéfice Implits sur le revenu, les bénéfice	enses non prée dons et autres : 8 pensions de re	entées sépa evenus	·	AG Miliforns de DM 9 441 R 352 4 089 4 455 2 757 685 218 428	Monde Millian de DM 10 157 0 722 431 6 153 5 699 1 336 755 740
Chiffre d'affaires Maffères premières et autres dép Receties provenant des participa Dépenses de personnel y compris Amortissements Impôts sur le revenu, les bénéfics Mafectation aux réserves Affectation aux réserves	enses non prée dons et autres : 8 pensions de re	entées sépa evenus	·	AG Milifora de DM 9 441 18 352 4 069 389 4 455 2 757 685 218 428 382	Monde Million de DM 19 879 10 157 6 722 431 6 153 5 699 1 336 755 740
Compte de prafits et pertes pour Chiffre d'affaires Mantières promières et autres dép Receties provenant des participa Départes de personnel y compté Amortissements Frais financiers mpôts sur le revenu, les bénéfics Sénéfics net total Affectation sur révalu, les bénéfics de la Bayer AG des Sociétés intégrées	enses non prée tions et autres r 8 pensions de re 8s et la fortune	entifes sépa evenus siraise	·	AG Miliforns de DM 9 441 R 352 4 089 4 455 2 757 685 218 428	Minde Millian de DM 10 157 0 722 431 6 153 5 699 1 396 740 621
Chiffre d'affaires Marières promières et autres dép Recettes provenant des participa Dépenses de personnel y compris Amortusements Frais financiers mptis sur le reneau, les bénéfics bénéfics pet total Affectation aux réserves de la Bayer AG	enses non prée tions et autres r 8 pensions de re 8s et la fortune	entifes sépa evenus siraise	·	AG Milifora de DM 9 441 18 352 4 069 389 4 455 2 757 685 218 428 382	Minde Million de DM 10 157 0 722 431 6 153 5 699 1 336 7 740 621

**Bayer Aktiengesellschaft** Leverkusen - Allemagne



# Activité 1974:

- La hausse du coût des matières premières affecte profondément l'industrie chimique. Le chiffre d'affaires monte en flèche, maie le quentité de produits vendus ne dépasse pas celle de l'année
- Beyer peut e'appuyer sur ses exportationsetsaproductionál'étranger, leur part représente 66% des ventes mondiales.
- Bayer développe ses investissements: 1.797.000.000 DM dans le monde, dont 63% en R.F.A., mais aussi aux Etats-Unis, en Amérique latine et en Europe.
- Bénéfices après déduction de l'impôt: 392 millions de DM pour Bayer AG, 621 millions de DM pour Bayer-Monde. Accroissement des réserves facultati-
- ves de 204 millions de DM, dont 67 millions de DM pour Bayer AG. Décision de l'assemblée plénière du
- 25 juln 1975: pour l'exercice 1974, chaque action d'une valeur nominale de DM 50,— reçoit un dividende de DM 8,50 contre DM 8,- en 1973.



TOTAL SE The Court J# 1 TABLE ON MARCHO MARCH Carles Bande INDICES GUOTIDOES PARTE BOW 198: 11 400. The Color of Colors and Color of Colors and MOUVELLES DES SOCI ADECK MEDRO MANUAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERT ----THE RESIDENCE OF THE PROPERTY A CALL CONTROL OF THE CALL 3g 13.52 maint 7.5 En tours of the promi der amem. im 100 ont 15 44 PARIS -

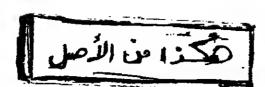
LES MAICHES

y creux mais résistant

BOURSE D VALEURS prices bases YAL YALEURS President Ani Alia President Ani Ani Ani President Ani Ani President Ani Ani Ani A THE STATE OF \$ 1578-1960 \$ 1970-1 25-5-1 \$44-14-1 25-5-1 \$44-14-1 25-5-5 \$1.50.6-1 \$1.50.6-1 \$1.50.6-1 \$1.50.6-1 \$1.550 \$1.50.6-1 THE CAPT. 20 Salva Sal **ヹだれ.....** Crare Dermier Col. 28. C.A.M. E. Sres gen tenner. YALEURS .arteted arons 125 151 151 155 155 A Crest Mas 1. parts 1956 11. parts 1959 Financiere Safat Fr Cr el B (Car) CONTROL 3 CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROPE HTCTO-Energy Serve France Locatinameière 125 Lyon-Atematic 25 Soc Mars Cress 253

tage teau de la rieveté du Cata: qui Bana est saparte gum Bantele Taglet dons per dernières éditions, des exveurs pagrent d'arthus les les cars. Elles sont corrigées la Sendemana d'ann de produitie Min YALEURS CIONTE COURS COURS COURS VALEUR Station. Enter (C.S.) Emetro-stee Eng Mater E. 1. Laters Extended A.S. Exceptance Continue (C.) 4.50 % 1573 557 12 552 10 552 152 33 CH.E 3 %... 1229 50,1213 1213 1229 720 183 375 215

93 90 93 80 164 163 80 171 50 172 20 173 172 172 112 90 119 42 125 20 125 90 528 534 719 718 511 509 539 713 510 Carretons
Casine
Casine 497 98 505 305 373 162 163 80 10 92 149 50 147 1 5 186 357 358 132 130 Mineta, Maria Mineta, Pitris Mineta, Pitris Mineta, Pitris Mineta, Pitris Mineta, Mine 505 304 163 52





CORLZ

**VALEURS** 

Cizze.

Grace and Co.

Pfitzer lec.

Procter Camble.

180 | 122 78 61 50 | 81 48 115 58 118 78 [14 50 112 80 372 . . 376

81 ::

HORS COTE

Eprafrép. 1478 - 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 | 1408 |

OBLIG. ECHANG.

tainer erechange an 29/8 Val. de 2 actions, sent...

SICAV

Trais inclus ant

CHANGES

de la zone Franc MITÉ VA ÉTRE CRÉ parts fire

money. A UR STANCE SPECIFIC STANCE The less are The second secon Pograda Pograda Proping ia confea per de .

4 876 g.m.

FARRY TO

Machina ...

Consorration of the second

2 mg

10 mm

(178<u>=372</u>

100 mm 20 mm

BECTENCITE DE FRANCE

OF THE HEAD REAGH W

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS Marché creux mais résistant Le plus grand désœuvement a régné jeudi à la Bourse de Pa-ris, qui s'est figée dans un quasi-inmobilisme.

ins, qui s'est figée dans un quastimmobilisme.

Rarement séance na fut, en effet, plus creuse. Du fait de la maigreur des échanges, les transactions furent littéralement expédiées, et, à 13 h. 15 la presque iotalité des valeurs inscrites à la grie avaient été cotées, laissant einsi aux boursiers tout loisir d'entonner leurs chants favoris. comme ce fut le cas nu premier étage sur le groupe a E s.

Le manque d'affaires n'a cependant pas été prépudiciable au varché. Le repli des cours s'est arêté, et dans tous les compartiments, ou presque, la tendance s'est avérée très résistante. Au la laistante la la laistante la laistan grathe. Le repli des cours s'est grateles. Le repli des cours s'est grateles de la compar-timents, ou presque, la tendance des l'est averte soidings s'est averte très résistante. Au la lim lin Cup.

intal, l'on a compté une quinzaine des l'aisse de les les des des les as nausses, excedent rarement 1%, et un nombre à peu près égal de baisses. Dans toute cette grissille, un secteur s'est quand nême distingué : le bâtiment. Mais ce jul vraiment l'exception, qui confirme la règle.

Ref une ségme rous s'est doné (INSEE Base 100 : 31 déc. 1974.)

qui confirme la règle.

Bref, une séance pour rien, dont l'indice Chainet et Cie a parfattement illustré le vide en s'ins grivant en clôture à 131,5 (— 0,40 points).

La perspective d'une envelope de 25 milliards de francs par relancer l'économie n'a pas, serble-t-fl, « excité les foules ». Les opéraieurs continuent de s'intrroger sur les chances de sucès du plan de soutien et attendnt. du plan de soutien et attendnt, pour se faire une idée un peu lus précise sur la que stion, l'en connaître le contenu exact. lans l'immédiat, l'on continue de store l'évolution de Wall Street lew-York s'étant stabilisé, Pan en fait autant. Sur le marché de l'or, leseours

du métal fin ont été plus soute-nus. Le lingot a regagné 5 F à 23 225 F et le kilo en barr 18 F à 23 187 F. Les pièces, en revan-che, ont flèchi, le napolon cé-che, ont fiecht, le napolon ce-dant, pour sa part, 1.9 F à 255,80 F. Le volume des ransac-tions a augmenté pasint de 12,88 à 15,62 millions de?. Aux valeurs étrangères redres-sement des américaine et des pétroles internationaux, Les mi-pres des ont été un su mieur nes d'or ont été un pu mieux orientées.

LONDRES

Nouvalla avanca Encoragé par la forte hausse de Wall kreet, le marché reprend son avanc Vendredi matin, des l'inver-ture, s'industrielles gagnent encore de 1 : 4 points. Les pétroles, notam-ment B. F., sont également fermes, de mme que les mines d'or. Stabi-lité es fonds d'Etat.

CLOTURE 29 8 88/8

(INSEB Base 100 : 31 déc. 1974.)

NOUVELLES DES SOCIETES

NOUVELLES DES SOCIETES

NORSE HYDRO. — Bénéfice avant impôts de l'exercice clos le 30 juin deruler : 226 millions de éouronnes contre 222 millions, Le chiffre d'affaires s'éléve à 4.13 milliards de conronnes contre 222 millions, Le chiffre d'affaires s'éléve à 4.13 milliards de conronnes contre 3.21 milliards. Dividende inchangé de 12 %.

CARREFOUR. — Bénéfice provisoire de la société pour le premier semestre : 34,1 millions de francs contre 73 millions.

HOECHST. — Le bénéfice avant impôts pour le premier semestre s'élève à 460 millions de deutschemarks, marquant ainsi une diminution de 51.5 % par rapport à la période correspondante de 1974. La société mêre enregistre de son côté une chute de 47 % de son bénéfice avant impôts, qui revient à 260 millions de deutschemarks contre 9 896 millions de deutschemarks contre 9 896 millions, Les dirigeants indiquent, que, en raison de la faiblesse persistante de la demande et de l'augmentation sensible des coûts, les perspectives de profits pour le second semestre ne sont guère brillantes.

BOURSE DI PARIS - 28 AOUT - COMPTANT

NEW YORK Flambée de hausse

Flambée de hausse

Une flambée de hausse s'est produite jeudi à Wall Street. En progrés dès l'ouverture, les cours ont monté régulièrement durant toute la séance et, en clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 829,47 avec un gain de 22,45 points sur la veille, le plus élevé anrégistré en vingtquatre heures depuis le 27 janvier dennier (26,63 points).

La légère baisse des taux des c federal funds » a grandement favorisé cette reprise en laissant espérer une prochaîne détente du loyer de l'argent. Mais la tendance au ralentiassment de la troissance de la masse monétaire a également joué un rôle nun négligeable. Si elle se confirmat, la Réserve fodérale pourrait être amenée à assouplir sa politique à l'égard du crédit. Certains du mnins le coulent. La marché, enfin, a pris bonns note des progrès de la mission Klasinger an Proche-Orient, qui pourraient rapidement aboutir à un accord israélo-égyptien eur le Sinal.

Seule déception de la journée, le volume des transactions ent resté

Sinal.

Scule déception de la journée, le volume des transactions est resté faible : 14,53 millions de tires ont changé de mains contre 11,11 millions la veille.

Sur 1788 valeurs traitées, 1 258 ont monté, 125 ont baissé et 695 n'ont pas varié.

Indices Dow Jones : transports. Indices Dow Jones: transports, 155,28 (+ 2,78); services publics, 78,70 (+ 1,41).

COURS

**FALEURS** 27/8 A.T.T.
Bosing
Chase Manhattan Bank Chase Manbattan Bank
Da Pour da Ramours
Eastman Radak
Exxon
Ford
Ceneral Electric
Several Foods
General Moters
Coodynar
LB.M.
L.1.1
Kennecott
Mebil Dil
Prizer
Gebiominerger
Lezaro
D.A.L. Inc.
Unice Cambrid
U.S. Steel 

1 dellar (en yeas) ... 297 \$5 | 298 ..

• • • LE MONDE — 30 goût 1975 — Page 19 Coars Dernie précéd. cours VALEURS VALEURS VALEURS

Cours précéd | Second | S | Duesza | 25 58 | Providence S.A. | 180 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | 190 | | 1 20 | Lil | F.S. S. ch. fgr | 484 90 | Frankel | 10 | Frankel | 10 | Lil | 42 10 43 16 34 30 34 70 52 59 52 63 365 266 2 314 30 14 75 125 . 125 ... 218 . 210 ... 20 159 Chart. Attactique At. Ck. Laire. 16 Prance-Dankerque | Richary-Cruest. | 130 | 149 | 160 | 160 | 160 | 174 | 40 | 160 | 174 | 40 | 160 | 174 | 40 | 160 | 174 | 40 | 160 | 174 | 40 | 160 | 174 | 40 | 174 | 40 | 174 | 40 | 174 | 40 | 174 | 40 | 174 | 40 | 174 | 174 | 174 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175 | 175

50 Ent. Cares Frig... 

COURS

COURS DU DOLLAR A TOKYO 20/8 23/8

218 ... 218 ... | LLy7 | Low | 224 ... | 256 ... | 256 ... | 257 ... | 257 ... | 257 ... | 257 ... | 257 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 ... | 258 . 288 208 . ..... 115 . 105 ... 104 . | SOB | SOB | ALLID | AMERICA-Valuer | ASSURANCES Pizc. | Barra-laveriis. | C.P. | Convertiinies. | C.P. | Convertiinies. | C.P. | Convertiinies. | Conve C.E.C.A. 5 1/2 % Emprost Young... Nat. Redertamen Phonix Assuranc. 

. 45 . 349 .

50

215

Cours Dernist précéd. cours Cours Dernier précéd. cours Cours Dernier précéd. cours VALEURS du nom copon **VALEURS** VALEURS **YALEURS** 104 . 38 28 . 729 France (La)..... 326 67 68 / 863 Preservatrice S.A. 352 67 50 1 263 136. 80 1 263 76 20 0.230 102 20 1 173 88 16 4 321 180 60 4 792 199 30 5 468 94 50 1 450 118 100 1 794 101 65 2 558 5 % 1820-1980. 3 % amert. 45-54 4 1/44 2/4 % 63 4 1/44 3/4 % 63 4 1/44 3/4 % 63 6mp. N. Eq. 8 % 6 6mp. N. Eq. 8 % 6 6mp. N. Eq. 8 % 6 6mp. 7 % 1973 6.0.F. 6 1/2 1950 — 5 % 1950. SOFICO MI..... Sovabali..... UCIP-Bali.... Unibail..... Ba. Ind Crédit... 365 365 UCIP-Ball UCIP-Bal Alsacrea Banque
(Lt) Bque Oppesi
Banque Harvet
Banque Hotocnina
Ste B et Particip
Banque Worms
C.F.E.C.
C.G.I.B.
Codetni
Cofica
C.A.M.E.
Code an indust | 130 | 18 | 130 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | 152 | Abeille (Gin las.). 193 | 194 | ... Applic. ifydraul. | 369 | 859 | 859 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 50 | 90 5 Cours Demies précéd. cours **YALEURS** 445 297 325 342 114 275 

Ar-Indestrie.
Applic. Mécan...
Arbei
Arbei
Arcelers G.S.P.
Av. Dass Brognet.
Bernard-Moteurs.
B. S. L.
Cle des Cempt...
Cope All. Europe.
De Sietrich...

177 ... Middle Witwat ... 220 ... President Steyn ... Stiffestein ... 220 ... Yaal Resfc ... West Eard ... 210 ... 419 ... Flavotremer ... 419 ... All contrace ... 419 ... 419 ... Flavotremer ... 41 36 Reranda ... 419 ... 41 38 Reranda ... 411 ... 41 38 Reranda ... 411 ... 41 38 ... Fetrofina ... 42 ... 41 38 ... Fetrofina ... 42 ... 41 31 Canada ... 41 31 421 89 65 62 59 56 28 87 160 150 159 45 6 62 183 163 165 165 165 14 49 14 88 152 62 18 89 479 90 479 479 90 125 48 68 50 50 50 50 70 103 14 15 14 21

							our publier to nt partois i première de	artion.				CI		A			R	M	cota	tion des	TO DO	ayant fa	it Pobjet (	fo transi	ermonta, do ections entre ectitude des	14 L 18	et 14 b.	30. Past	S-m164.
Chapen sation	IVAI EIIE	Précéd. cióture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compen- sation	VALEURS	Précéd. clôtura	Premier cours	Cours Cours	Compt. premier cours	Compen- sation	VALEURS	Précéd. ciôture	Premier court	Dernier cours	cours premier cours	Compen sation	VALEURS	Précéd. cióinre		Cont.	Compt. premier cours	Compen- satioe	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Deputies	Compt. premier cours
659 1210 358	4,50 % 1973 C.H.E. # %. Atrique Bcc.	1223 56	1218	1213	E52 0) (295 .	183 575	Eaux (C.G.). Electro-Méc. Eng. Matra E. 1. Lateburg Essa S.A.F.	100 50	100 70 384 58 230 -	693  50 78 383 238 01 49	394 EA	160 88	Ofida-Catry Opti-Particas	170 . 50 62				245 425 808 776	Inics-Lex T.R.1 Tél. Electr — (ohl.) fál. Ericss 1 erres Roug.	247 98 427 98 810 135 780	245 423 62 810 135 780 .	245 50 422 50 810 135 - 783 70 50	810 . 135 780	185 . 205 . 22 . 68 . 226 .	Gen. Electric Gen. Molers. Geldfields & Harm. Co. Hoecast Akti Inn. Chim	150 209 21 85 48 224 24 16	185 214 22 10 45 40 222 50 24 40	22 47 90	190 90 215 21 65 47 40 223 28 24 10
334 70 814 82 42 270	An Ligante. Als. Part. mi Als. Superm Alsthom Antar P. Ati Applicat. gaz	318 . 83 20 34 70	300 99 50	398 33 35 68 272	305 81 56 35	200 285 316	Eurape Nº 1. Ferodo	235	339 66	1	335 .	148 84 111 56	Paris-France Patern. S.A. Peckellerand P.O.K. Peparruya Penhoet	83 80 112 20 87 238 80	145 63 112 40 61 10 236	115 70 144 62 29 112 48 62 62 239 563	145 84 118 28 50 18 232 58	77 218 165 378 299 60 78	Thomson Bt. O.I.S. W.C.E. Un. Fr. Bauer U.I.A.	218 152 50 484 56	218 154 50 405 205	214 20 184 50 400 384 90	215 151 50 405 383	110 . 25 . 198 .	Impertal Oil. 1.3.M Interpickel 1.1.1 Mag. 00 Co.	107 25 786 114 80 80 10 169 62	118 . 810 . 118 28 48 168 80	110 818 115 50 108 50	797 115 81
470 84 148 345 187	Apritame — certif.) ArjemPrion. Am. Entrape. Auxil. Mavig.	468 50 68 50 148	469 10 87 80 145 356 188 50	365 38	462 68 10 148 80 358	69 51 35	Fig. Paris PB Fig. Uo. Eur. Franssiner . Fr. Petroles. (Certific.)	170 89 \$6 70 105 80 10		62 58 69 134 89 32 50	67 50 68 80	565	Pernad-Ric Parrier Pétroles B.P. Peogééi — (obl.) Pierr Anhy	253 298 72	258 300 78 10	254 58 380 78 10	255 292 62	127 170 560 526	Victoria Victoria Victoria	125 40 171 90 562 622	125 62 172 555	125 63 178 556 626	178 . 178 . 546 . 629 .	396 8 . 570 . 35	Mastle Resk Hydro. Olivetti Petrofina Paltips Près. 2 and .	5090 304 80 8 18 572 80 28 [29 10	309 50 8 18 580 . 35 62	312 8 05 579 38 60 141	163 63
	Bail-Equip Bail-Equip Bail-invest B.G.I	93 90 184 171 50 173	93 80 160 50 172 28 172	169 68	161 . 172 20	170 152	Galeries Lat. Die d'entr. Gio fosderie Generale Occ B. Tra. Mars		184 00 162 230	81 90 153 - 145 168 230 -	81 162 182 162 234 55	1 230	Poliet et Ch.	67 98 244 .168 60	3/2 II	358	27 90 352	296 . 35 225 225 245 246	Amer. Icl Ang. Am. C Angeld Artur. Mines B. Stjomen BASF (Akt)	218 70 261 223 80	217 217 281	25 05 218 80 217 . 261	218 216 18 258 223 .	54 157	Continès	166 10 54 50 167 62	162 62 53 62	53 80 159 ;	257 168 94 10
124 535 765	Bazar HT Région-Say Ric Sonygnes S.S.RC.B	118 90 126 30 527 713 511	126 62 534 718	125 68 539 718 . 612	118 124 . 539 718 516	405 135 174 77	Ruy Tane-625 Hacaetta Hotch, Mapa, Imetal Jost Méricus	018 -	130 162 70 89 510	490 189 190 76 89 204 .	884	01 181 162	Pampey P.M. Labinat Préssater Presses Cità Pretabali Si Pricei	71 90 196 80 80 59 140 48 265 62 138 68	62 80 162 286	71 105 81 90 162 15 208 90 148	105 - 90 157 -	163 118 18 169 410	Rayer	LES 20 409 18 10	115 68 18 76 142 50 411 .	411	198 . 113 30 18 76 140 10 403 17 20	18 175 340 28 486 48	RioTint Zinc St-Halana Schlumberge Shelt Ir (S.) Siemens A.C. Sony	178 16 327 58 80 18 444 95 44 88	174 50 384 58 90 30 444 80 45 68	172 234 40 98 80 440	177 334 36 25 436 16
1848 1819 288 225	Carreleer Caske C.B.C Cetaless	1849 198 50	1650 187	1648 197 244 68	1988 - 1621 - 162 80 245	91 67 53	i. Borsi lot. Jeograph and Rail S Th. Bleber-Col.	92 70 70 66 61	1	541 . 52 . 69 62 80	88 86	185 210 80 346 450	Primitgaz Printemps Radar S.A — (oid.).	215 82 364 450	207 82 350 452	207	205 . 81.50	525 197 528 358 58 238	Deuts, Bank. Deme Mices DuPent Hem. East, Kedak. East Rand Ericssen	518 190 66 521 691 50 48	189 68	524 399 55 88 208	520 167 90 618 399 50 62 206 -	17 171 140 140 250 -	1 enganyika Osilover Unios Cerp. U. Mis 1/10 West Driet. Voct Docu	15 80 169 88 56 75 147 88 242 16 188 30	50 80 140 50 245	80 50 80 55 145 50 241 18 109 68	178 66 86 148 16 242 28 189
) (2) (3) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4	Char Reso. Chat, Comm. Chiers Chies. Rout Chie. Franc. — Jobs L.	178 80 50 55 215 58 162 . 95 10	178 28 67 90 217 62 180 80 90 90	178 JO 87 90 213 155 80 96	179 30 17 30	180 270 355 1770	Lab. Bellon Lafarge (colle.). La Hense . Lagranh . Locabell .	365 90 1770 224 80	356    728    225	300 -1	245 180 68 264 20 356 50 1776 225 -	109	Radjoteck Ratific. (Fse) Rati. St-L., Redoute	584 112 137 358	KER.	167 80 567	680 . I	280 (83 174	Erzon Gerp., Ford Motor., Free State	273 170 183	s Hoan	378 173 -36 186 90	379     176     169	DPERAT	West Hold . Zambia Cop  TONS FERMES scho, — Lyra	3 SO	8 10 8 10	1	. 8 10
125 1678 42 255 810	C.I.I Alcate; Crireco Club Mediter C.M. enfestr.	1612 45 359 90 318 20	45 352 70 316	1624 · 46 · 358 310 <b>63</b>	1520 . 44 10 359 10 307 .	185 - 225 845	Locatrance Locatrance Locatrance		228 974	228 872	228 - 874 - 3112 - 497 -	121 250 455	Rhéas-Poul BoussOctat Rus Impérial	121 50 257 480	121 50 256 459	121 58 256 458	258 61 451		TE DE	M. 11 7	C SH C	estation.	Epique, go	25	MARCH	1 - Gero	ier ceur	**	
475	Cofimer Cofimer Cofimer	497 00	191 30 62 62	181 50 69 80 505 .	101 82 25 506 .	<b>20</b>	Mach. Suli Mais. Phen.	23 10		490 30	23 40 1480 . 110 69	690 125	Sacilor Sagara Sauri-Gobalo	78 ·· 680 · 120 69	78 50 683 162 534	683	598	<del></del>	CHE OFFICIE	CI	IURS Irea	COURS 23 · B	DES BI echai en grè entre la	e gre	MONNAIES E		_ CO	TRS C	ours 1978
300 154 29 128 178 350 128 115	C.B.E. C. Entreyr. CotFoncher Gr Gen. Fr. Trid. Fenn. C. F. Wen. Crid. Water. Crid. Water. Crid. Hot.	305 162 90 18 148 50 175 357 132 118 40	903 183 92 147 190 952 130 69	394 163 69 . 149 89 180 98 358 . 138	399 . 168 00 90 29 145 182 89 365 132 59	111 50 2540 45 111 1120 570	Mar. Firettly	60 30 2530 45 20 114 50 1125 -	2521 48 116 69 1125 569 556	7532 45 116 80	2542 . 45 .90 1   6   132 .   588 .   586   838 .   285 .	180 185 164 80 101 116 388	S.A.I. Samine Samine-One. Schmeder SCOA. Schmeg Seichung Science S.L.A.S. Sign. E. El.	180 10 110 64	180 197 123 86 56 166 50 1 [5 328 802	131 107 169 59 80 180 50 114 98 388 352	129 48 186 190 63 95 100 45 112 70 695 350 68	Canada Allema Reigiga Danema Espagn Grande italie (1	nts (\$ 1] (\$ can. 1) po (180 tml) e (180 tr.) r (180 pes.) r (180 pes.) bretagne (\$ 1)		4 384 4 243 70 206 11 451 73 570 7 618 8 245 8 570	4 389 4 249 170 258 11 481 78 454 7 528 8 259 8 673	7 4 8 2 0 6	11 16 16 18	Or fin (kilo en Or fin (kilo en Plèce français Plèce trançais Plèce soisse (i Union latine (i Sonverais	ilinguit) a (20 tr.) a (10 tr.) 20 tr.) i0 tr.)	2320 25 17 26 21 21 22	0 . 233 8 70 2 6 50 1 1 . 2 0 86 2 2 69 2	187 125 158 94 178 156 40 118 20 122 70
175 210 118 147	G. Hors U.P. Crossot-Lowe C.S.Y. D.S.A. O undin-ME. Boltrus-Miles Britis	80 389 217 30 120 150	58 180 210 46	128 IO 150 IO BI 50	68 \$8 180 214 40 118 147 10	270 470 275 125 100	Morrinez Mat. Ievest Mavis, Miris Nobel-Bozel Nord Nopvel, Gal.	280  32  98  25  5	400 279 120 29 25 05	456	276 125 68 97 88 95 85	183	S.L.J.G Simes S.1.M.W.O.R. St. Rossigno' Sogerap Sogerap Sogerap Sogerap Sogerap	153 73 10 1709 . 82 95	163 72 16 1716 61 517	195 70 18 1798 69	195 73 58 1790 81 90 518	Norvegi Pays-Ba Portuga Suède (	(: (-4: 861) (: (-4: 861) (: (-4: 861) (: (-6: 861)		78 820 86 225 16 568 89 854 83 810	78 908 168 246 18 565 160 970 163 850	155 4 12		Pièce de 20 ft Pièce de 10 de Pièce de 6 ft Pièce de 56 pt Pièce de 10 ft	illars Xurs 585	35 92	1 50 3 4 . 8	41 150 125 107 [8
						,														-							:		

# Le Monde

# UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. AFRIQUE 2-3. EUROPE
  - 3. PROCHE-ORIENT 3 AMERICUES
- 4 à 7. LES EVENEMENTS DE CORSE
- 8. EGUCATION B. EQUIPEMENT ET REGIONS
- 8. SPORTS

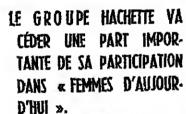
#### LE MONDE DO TOURISME . ET DES LOISIRS

- Pages 6 à 12 Les rivages de l'intérieur le Léman, une langueur mor-
- VECU : Un Suisse chez les
- Hôtellerie 1975 : Des clés pour una boune étoile (III), par Jacques de Barrin.
- PLAISIRS DE LA TABLE \_\_ PROTO-CINEMA : Plans amé-
- Maison; Mode; Jeux; Hip-pisme; Philatélie.

13. AUTOMOBILE 14-15. ARTS ET SPECTACLES 17-18. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (13) Annonces classées (16); Au-jourd'bul (12); Carnet (8); Météorologie (13); Mots croisés |13); Finances (19).

# europcar @ 645.21.25



Un groope beige, constitué par M. Van Thillo, imprimeur et pro-priétaire d'une société d'éditions, et M. Martens, propriétaire du quoti-dien Ismand z Laziste Nieuws », va acquerir 51 % du capital de la société Femmes d'anjourd'hui, société beige qui public notamment les périodiques féminius « Femmes d'aujoot-d'hui » et « Femme pratique ». Les actions ini seront cédées pour partie par la groupe Hachette participation reviendra de 40 % à 14.5 % - et par les gostre actionzalres privés détenant chacun 10 % du capital de Femmes d'anjourd'hul.

Cette opération devrait marquer la fin de la restructuration des activités e presse e du groupe Hachette, qui a déjà cédé « Connaissance do monde à un groope suisse. Rappe-lons, par ailleuts, que l'hebdoma-daire e Eutreprise s va fusionner avec a les Informations s.

# En Grande-Bretagne

#### TROIS MINEURS SUR CINQ ACCEPTENT LA LIMITATION DES HAUSSES DE SALAIRES

(De untre correspondant.)

Londres. - Solvante et demi pour cent des mineurs britanniques, consultés par référendum, out accenté sur la recommandation de d'accepter la politique anti-inflationniste do goovernement. Ces résul-tats, à quatre jours de l'ooverture du congrès annuel do TUC à Blackpool, sont encourageants pour M. Ha-rold Wilsoo et pour le secrétaire général de la confédération syndi-cale, M. Leu Murray, qui aura la tàche difficile de faire accepter par les militants les mesures limitant pendant no an les hausses salariales à 6 livres par semaine.

Le soutien des deux cen soixanté mille mioeurs est eependant loin d'être enthousiaste. Deux grands bas-tions, l'Ecouse et le sud du Pays de Galles, qot exprimé leur bostilité Les mineurs écossais, sous l'impul-sion de M. Michael McGahey, de sion de M. Michael McVaney, de tendance communiste, ont repousé à une majorité de 62 % la récom-mandation de l'exécutif. En revau-che, le Vorkshire; tief de M. Arthur Scargill, leader d'extrème gauche, s'est prononcé pour la limitation à \$150 des voir. Les mineues qui 51% des voix. Les mineurs qui avaient été à l'origine de la chute n'ouvriront donc nas une épreuve de force avec le cabinet travailliste.

Mais la forte miourité (39.5 %). qui a refusé tout coutrôle des salaires. u'est pas prète à désarmer surtout si l'inflation et le chômage persistent. - (Intérim.)

BCDEFGH

# TANDIS QUE LES ACCORDS D'ALVOR SONT SUSPENDUS

# Lisbonne annonce un cessez-le-feu entre le M.P.L.A. et l'UNITA en Angola

Tout eu essayant de garder le contrôle de la situation sur place, le gouvernement portugals s'efforçait depuis plusieurs jours de créer une base d'entente entre les nationalistes. Citant une source informée, l'agence Reuter indique que l'Organisation de l'artifications proposés l'emperente des la contraction de l'activité afficience par proposés l'emperente de l'activité afficience proposés de l'activité de l'activité de l'activité de l'activité de l'activité afficience proposés de l'activité de l'activ

de l'unité africaine a proposé l'en-voi à Lisbonne d'un médiateur qui serait chargé de réconcilier les mouvements rivaux. Le Por-tugal aurait accepté cette pro-position et le médiateur serait attendu à Lisbonne hundi.

attendu à Lisbonne lundi.

Le rapatriement des réfugiés demeure une des préoccupations essentielles des autorités de Lisbonne. Jeudi, nn porte-parole du département d'Etat a déclaré que le président Costa Gomes avait fait parvenir une lettre au président Ford pour lui demander officiellement l'assistance de Etats-Unis. A Paris, un communiqué de l'Elysée, publié le même jour, indique que le gouvernement français « a décidé de renouveler et d'intensifer son effort d'aide au rapatriement des réjugiés portugais de l'Angola. A cet effet, une liaison aérienne quotidienne, à partir de L'unda, jonctionnera dès le début de la semaine prochaine. »

Des milliers de réfugiés se diri-gent toujours vers le Sud-Ouest Africain, en voiture ou en bateau. Ils fuient des combats de plus en plus violents. Un communiqué du F.N.L.A., publié jeudi à Kin-shasa, affirme que les troupes de ce mouvement ont repris l'a im-mortant nœud routier de Lucala ».

portant nœud routier de Lucala

Le MPLA et l'UNITA sont convenus d'un cessez-le-feu immédiat et d'un échange de prisonniers, a-t-on appris le vendredl 29 soût, à Lisbonne, de contrôle de la situation sur place, le gouvernement portugals s'ef-

source officielle.

Conclu à l'issue de conversations secrètes cette semaine, à Lis-bonne, cet accord a été signé par MM. Lopo de Nascimenta pour le M.P.I.A., et José N'Dele pour

le M.P.I.A., et José N'Dele pour l'Units.
L'accord couvre l'ensemble du territoire de l'Angola, ajonteton de source officielle portugaise citée par l'agence Reuter. Aucune précision supplémentaire n'a été donnée. On avait fait état récemment, à Luanda, de contacts entre le M.P.I.A. et l'Unita. Le M.P.I.A. avait démenti ces informations.

mations.

D'autre part, le Portugal a suspendu officiellement les accords d'Alvor signés avec les trois mouvements nationalistes d'Angola en vements nationalistes d'Angola en janvier dernier. Un communiqué afficiel, publié vendred! par le Jornal de Angola, de Luanda, précise qu'en raison de l'impossibilité de faire assurer ses fonctions au gouvernement de transition, « l'administration publique sera dirigée et coordonnée par la haute commission portugaise, à qui le pouvoir législatif a été conféré ».

La suspension des accords prévoyant. l'indépendance le 11 novembre prochain n'est que temporaire, ajoute le communiqué. En vertu des accords d'Alvor,

poraire, ajoute le communiqué. En vertu des accords d'Alvor, le M.P.L.A. le F.N.L.A. et l'UNITA se partagealent à égalité les ministères, trois portefeuilles avaient en outre été attribués à des Portugais. A cause du conflit entre les nationalistes, ce gouvernement de transition avait pratiquement cessé de fonctionner au début du mois, et le général Ferreira de Macedo, haut commissaire portugais par intérim,

En Argentine

#### UN ATTENTAT CONTRE UN AVION MILITAIRE FAIT QUATRE MORTS ET VINGT-CINQ BLESSES

BUENOS - AIRES (A.F.P., A.P., Beuter). — Quatre militaires out été tués et vingt-cinq antres blessés le jeudi 25 aout à Tocuman, au nord de l'Argentine, lors de l'explosico d'un aviou de transport de troupes Hercules C-130.

Toot indique qu'il s'agit d'un attentat. L'appareil qui avait à sou bord cent quatorze soldats, a pris feo alors qu'il ailait décoller. Selou les premières informations recueillies de sources militaires, une bo m be dissimulée dans une canalisation de drainage de la piste a explose ao passage de l'avion. Celui-ci a été coupé en deux, et la partie avant a brûlé. L'explosion de l'engin auxait été télécommandée, à moins, estiment des spécialistes, qu'elle u'ait été déclenchée par le bruit des moteurs de l'appareil.

Les cent quatorze sold at e rentraient dans leurs casernes à Sanavain participé, peudant trois mois, à des opérations coutre les guérilleros de l'Armée révolotionnaire du peuple (ERP) dane les mootagnes de la province de Tueuman, è 1406 kilomètres au uord-ooest de Buenos-Aires.

L'ERP pourrait, aussi, étre à l'orf-

metres an nord-ooest de Buenos-Alres.

L'ERP ponrrait, aussi, être à l'origine de l'attentat. Mais un groupe de Montomeros (péronistes de gauche) l'avait déjà revendiqué.

Le 6 janvier dernier, des guerilleros avaient déjà fait exploser, sur l'aérodrome de Tueuman, na avion qui transportait trois militaires en tournée d'inspection.

L'ERP et les Mootooeros ont multiplié les attentats ces derniers jours. Le 20 août, les deux organisations avaient lamés oce opération d'emvergure à Cordoba, ils avaient néme utilisé un aviou lèger pour làcher one bombe sur une banque. Le 22 des terroristes avaient provoqué da sérieux d'égâts sur un destroyer amarré à Le Plata. Les deux moovements paraissent s'efforcer de eréer un climat propice à la ch u te do gouvernement de l'ima Isabel Peron, ébranlé par la crise syndicale de juillet dernier et par la récente rébellion de l'armée de terre. Selon un envoyé spécial de l'AFP., les troupes du F.N.L.A. ont décienché une offensive en direction de Laanda et se trouvalent jeudi à une trentaine de kilomètres de la capitale. (A.F.P., Reuter.)

A la conférence de Lima

# Le projet de lésolution sur Israël oppose les délégations arabes à de nombreux pays africains

De notre envoyé spécial

Lima. - C'est vandredi ser, d'aillaurs que, sous la pression en principe, que doit s'ache arabes, tant de temps soit cons la cinquième confère pays non alignès. Partie in leptement, elle doit donc mai: tanant mettre les bouchas doubles. Mercredi soir, trente quatre orateurs seulement su les cinquante-deux inscrits étaient intervauns en session plėniėre. Il a dong fallu dėcidur une session de nuit, qui s'est prolougée jusqu'à 3 heures du matin.

Au cours de la journéa de jaudi, les comités de rédaction, constitués par les deux commission - politique et économique -- ont commencé è rédiger la déclaration finale de la conférence qui portera la nom da - document de Lima -. Peu de progrès ont été enregistrés dans le domaine politique, où beeucoup de points présentent des difficultés. Le cas de Chypre, par exampla, embarasse fort les pays musulmane qui éprouvent des sentiments de solidaril éà l'égard des Turcs tout en demandant, en principe comme tous les non-alignés, un retrait des forces armées étrengares de l'île. Toutetois, c'est le problème du Proche-Orient qui soulève le plus de problèmes. En dehors da peys arabes comme le Lybie et la Syrie, le Cambodge et l'Ouganda oni demandé l'expulsion d'Israel de l'O,N.U. En revanche, le Zeire e'est décleré catégoriquement hostile à une telle mesure. La grande

majorità des paye alricains regrettent

FUSILLADE

CONTRE DEUX RÉFUGIÉS

BASQUES

Bayonne. — Deux réfuglés basques espagnols, Mile Imacula Da Lasa et M. Juan Salvador

Suares, qui rentraient eu camion-

nette d'une manifestation en faveur de José Antonio Garmendia et Angel Otaegui actuellement

jugés à Burgos, out été pris en embuscade dans la soirée du

28 août par une voiture R 12 près du village de Bidache (Pyrénées-

Atlantiques). Un homme est des-cendu de la volture et a tiré une

rafale de mitraillette sur les

le feu sans atteindre personne. Les deux blessés ont été transpor-

d'unité des paya non alignés l inclinera finalement à accepter compromis que e'efforcent da pr ment celle de la Yougoslavie. a ... i'un des trois fondateurs ouvement non aligné et, res ligné, avec Chypre at Malte, par ipe à toutes les commissions. npromie final seralt irès proc texte qui e été adopté à Kar e il y a un mols et qui est bea

up plus modéré que celui publ

le septième « sommet » ami Rabat l'an demier. s iravaux de la commission é que sont, en revanche, pra ent terminés. Les ministres et uvà la projet des experis por la constitution du fonds de solidari et de développement des pays n dácidée au sommet d'Alg (le Minde du 29 août). D'autre part s millions de dollers seron mis à a disposition d'un conseil de remlares nour soutenir k prix de ces demieres et permettr leur stoage, comme l'avait prèvu conlère ce de Oakar. Enfin, des londs soont dégagés pour eccrofts le produition allmentaire des pay non eligies, comme l'e recomm contérence de la F.A.C

A deuxineures du matin, à une mètres du slège de l centaine une violente explosio e détruil dux voitures dans la nuil de marcred à jeudi. La police pérude marcred à jeudi. La police péru-vianne se nontre irès discrète sut cet ettental dont on ne connail pas pour le mment les raisons. Una certeine tertion règne an tout cas à Lima, où nt eu lieu, jeudi après-midi, d'assezviolentes manifestations d'étudiants.

# EAN SCHWEBEL

(L'attitude de l'Eglise sur la question du maintien on de l'expol-sioo d'Israël e l'ONU semble avoit varié au cour de la session. Alors otficielles) falsicot état d'une résistance de la élégation égyptieoce ao projet « ur » patrouné par ao projet e jur a patronne par, PO.L.P. et la Syrie, M. Mohamed Ryad, secrétaire d'Etat égyptien aux affaires étrangées, anuoogait jeodt à l'A.F.P. que sin pays avait finale-ment donné so appui au projet demandant l'esquision d'Israël de, l'ONU, a Notre solidarité avec uss finale par l'esquision d'Israël de, l'ONU, a Notre solidarité avec uss finale par l'esquision d'Israèl de, l'ONU, a Notre solidarité avec uss se l'esquision d'Esquision de l'esquision d'esquision de l'esquision d'esquision d'esquision d'esquision de l'esquision d'esquision de l'esquision de trères musulmais cous eugage, et nous uous joignoss à leur demandes, avait-u dit. Ce sutieu est tooteles devenu sans objet dans la mesure, ch l'hostilité des pays africains et Alors que les deux Basques — légèrement blessés — étaient se-courus par une voiture de passage, les occupants de la R 12 sont revenus sur les lieux de la fusillade et ont à nouveau ouvert intino-américains à cooduit les pais-arabes à se railler semble-t-ll, à mé motion de comprequis plus modérée. Les deux blesses ont ète transpor-tès à l'hôpital de Bayonne. Il faut sans doute rapprocher cette agression de l'arrestation le 25 août d'un commando anti-ETA près de Saint-Jean-de-Luz (le Monde du 28 août).

Le numéro du . Monde . date 23 août 195 a été tiré à . Monde . 507 010 exemplains.

10 to 10 to

# DANS UNE INTERVIEW SUR ANTENNE 2

# M. Caillavet, radical de gauche, envisage de voter le plan de soutien du gouvernement

Dans une interview diffusée serait pas celui que je souhaite jeudi 28 août par Antenne 2, ferait pour partie, je dis bien M. Henri Caillavet, senateur du Lot-et-Garome, vice-président du Mouvement des radicaux de gauche, et bien, je dis qu'en che, a désapprouvé les actions du parti communiste dans les entre-

« Je pense, a déclaré M. Cail-lavet, que M. Marchais ne devrait pas se comporter pareillement. Le lieu de travail n'est pas un lieu leu de travail n'est pas un lieu de réunion politique. Il y a le Parlement, il y a les syndicats, où on défend les intérêts professionnels, il y a la vie collective. Pour être franc, a-t-ll ajouté, je faisais confiance au P.C., mais je dois dire qu'actuellement cette confiance est ébréchée. »

Interrogé sur les raisons pour lesquelles il ne rejoignait pas le gouvernement, le vice-président du Mouvement des radicaux de ganche a déclaré : « Dans la mesure où un gouvernement qui ne

#### LE PARTI COMMUNISTE DANS LES ENTREPRISES

M. Parfait Jans, député com-muniste des Hauts-de-Seine, qui couduisait une délégation d'élus communistes, s'est vu interdire jeudi après-midi 28 août l'accès de l'impasse conduisant à l'hôpital Beaujon, « où il comptait dis-cuter avec ses administrés à la aortie de leur travail », précise un communiqué de la section du un communiqué de la section du P.C.F. de Clichy. Dans la ma-tinée du même jour, M. Maxime Kalinski, député communiste du Val-de-Marne, n'avait pas pu s'entretenir avec le personnel de l'hôpital Henri-Mondor de Créteil, comme nos dernières éditions du 29 août l'indiquaient.

D'autre part, une délégation du D'autre part, une délégation du P.C.F., conduite par Mine Mireille Bertrand, membre du bure a u politique du P.C.F., s'est entretenue, jeudi 28 août evec les convriers de l'usine Trition qui occupent leurs ateliers de puis huit mois et auxqueis s'étaient joints les militants communistes de l'usine Grandin, des imprimeres Chauffour et du Parisien libéré. A cette occasion, Mine Bertrand a soulieme due pour son parti a conligné que pour son parti a l'entreprise n'est pas un terrain neutre, mais au contraire un terrain privilégié de lutte pour les travailleurs s.

Enfin, le comité d'entreprise de l'entre prise de l'ent

l'usine Saint-Gobain de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), en présence des membres de la di-rection, a reçu une délégation du

# CAFETIERES ÉLECTRIQUES ELECTRO-MENAGER

BROSSERIE - COUTELLERIE CADEAUX - GADGETS UTILES DIDIER-NEVEUR

39, Rue Marbeuf - Tél.: BAL 61-70 20, Rue de la Paix - PARIS

Quvert du lundi au samedi de 9 à 19 h.

cette question ne se pose pas. »
Après avoir estimé que les axes son plan de relance sout sains, M. Caillavet a affirmé qu'il n'hé-siterait pas « à titre personnel à voter pour le gouvernement si l'ensemble des propositions lui paraissait cohérent et favorable à plus de justice sociale et à la défense de l'emploi ».

M. Caillavet avait déjà rendu M. Callayet avait deja rendu hommage le 19 février à certains aspects de la politique du prési-dent de la République. Il avait été reçu le 15 avril par M. Giscard d'Estaing et cette visite avait été désavouée par le Monvement des radicaux de gauche. M. Caillavet, qui sonhaite une révision du programme commun de la gauche, et qui reproche à certains de ses amis leur oppositiou systematique, s'est ainsi rap-proché de plus en plus du gou-vernement sans avoir vraiment rompu avec le M.G.R.

# LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE PRÉFÉRE l'avion américain tiger-il

**AU MIRAGE-5** 

( De notre correspondant.) Berne. — Le gouvernement helvétique vient d'opter officiellement pour l'avion américain F-5 E Tiger-II de préfèrence au Mirage-5 français. Dans un message publié jeudi 28 août à Berne, il propose aux Chambres d'approuver l'ouverture d'un crédit de 1 milliard 170 millions de france suisses pour l'acquisition francs suisses pour l'acquisition de soitsante-douze appareils de ce type. A cette somme viendra s'ajouter un crédit additionnel de quelque 150 millions pour cou-vrir les frais de renchérissement. Le choix des autorités helvéti-ques intervient après trois ans d'études préliminaires, parfois

laborieuses et fertiles en rebon-dissements. Dans son message, le gouvernement reconnaît, eertes, que « d'excellents types d'avions ont du être éliminés s, mais que, a de tous les modèles examinés, le Tiger est le seul qui puisse être acquis en nombre suffisant dans les limites de nos possibilités financières ».

Les considérations économique ont également joué un rôle impor-tant dans la décision du conseil fédéral : l'industrie suisse béné-ficiera de commandes compensatotres d'un montant d'au moins 30 % du prix d'achet des avions

Le gouvernement helvétique a d'autre part déments certaines rumeurs selon lesquelles des pots-de-vin auraient été versés par la firme américaine Northrop pour faciliter l'acquisition du Tiger par

#### Au Vietnam du Sud Dans les Pyrénées-Atlantiques

#### SEIZE BANQUES PRIVÉES SONT FERMÉES

Salgon (Reuter, A.F.P.). - Les autorités sud-vietnamiennes ont fermé seize banques privées viet-namiennes à Salgon et ont or-donné leur liquidation, sous le contrôle de la Banque nationale du Vietnam

Un décret ordonnant la fer-meture de ces établissements 2 été publié le vendrecti 29 août. Il stipule que les banques devront rembouser les dépôts à leurs rembouser les dépôts à leurs clients et recouvrer les prêts. La Banque nationale aidera au rem-boursement si nécessaire, mais le décret donne à cette institution la possibilité de retarder ces palements.

Le mercredi 27 août, la Banque nationale du Vietnam avait auto-rise les particuliers à retirer, sous certaines conditions, les biens qu'ils avaient déposés, avant le change-ment de régime, dans les coffres-forts des banques. Un communiqué réglemente toutefois strictement la disposition et l'usage des liquidités, des métaux précieux et des bijoux placés dans les coffres-forts. Pour les liquidités, par exemple, il est stipulé que leurs propriétaires en pouront retirer que les sommes nécessaires aux dépenses de leurs jamilles, le retiquat devant être versé aux comptes ouverts à la Banque na-tionale du Vietnam et ne pouvant ensuite faire l'objet de retraits qu'en fonction de la couverture de justes besoins s. A l'égard de l'or et des métaux précieux, la nouet des metaux precieux, la nouvelle réglementation prévoit que
la Banque nationale en conservera la gérance. Les bijoux peuvent être récupérés par leurs propriétaires ou confiés à la Banque
nationale. En cas de retrait, ils
doivent être déclarés et ne pourront, par la suite, être vendus
qu'à la Banque.

# **NOUVELLES BRÈVES**

● Le conseil des ministres réuni le mercredi 27 août, a dis-sous, sur proposition de M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, mi-nistre de l'intérieur, le conseil municipal de Tintry (Saône-et-Loire) et celui de Durenque (Aveyron).

 Un bal de solidarité avec les ouvriers en grève du Parisieu libéré, présidé par des élus com-munistes de la capitale, devait être organise samedi soir 30 août, rue d'Enghien. Il a été interdit par le préférence de palier au par la préfetture de police « en vertu de la réglementation exis-tante e concernant les bals sur la voie publique.

a Pur prétexte, affirment les dus communistes. Il sagit en fait d'une mesure politique double-ment scandaleuse. Après la déci-sion de ne plus célébrer l'anni-persaire du 8 mai 1945, elle confirme la volonté du pouvoir confirme la volonie au pouvour d'offacer la victoire du peuple sur le nazisme. Elle vise de même à Interdire l'expression de la soli-darité envers les travailleurs du Parislen libéré face à Amaury, qui benéficie, lui, de toute la complicité du pouvoir.»

# **Comptes bancaires** intérêts

au taux actuariel annuel brut de

75 à 11,5%

(selon la formule choisie) de 3 à 12 ans - à partir de 5000 f -



26, bd d'Italie MONTE-CARLO (Principauté de Monaco) Documentation N= 503 H sans engagement de votre pass!

حكدا من الاصل